APRÈS LES ATTENTATS

Les acteurs du foot témoignent

FRANCE football

3,00 €
MERCREDI 25 NOVEMBRE 2015
N° 3631 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

PLATINI
AU BORD DU VIDE

BERGOUGNOUX
« QUAND LES HUISSIERS ARRIVENT... »

Que reste-t-il de George Best ?

OBJECTIF ZÉRO DÉFAITE EN LIGUE 1

LE GRAND COMBAT DE PARIS

M 04155 - 3631 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

L'essence de **la vie**

Il faut se réjouir de la prise de conscience de notre football et de nos footballeurs après les terribles événements du 13 novembre. Se réjouir de cette fierté, de cette dignité, de cette solidarité qui se sont exprimées au bout d'une noire semaine, sur laquelle nous revenons abondamment pour mieux comprendre les tourments de ceux qui exercent un métier on ne peut plus public et exposé. Pour une fois, ils ont tous été exemplaires. Ne rêvons pas, le naturel reviendra très vite, et même au triple galop, mais il restera ces instants de grâce et d'espoir.

Forcément, une fois passée la grosse déprime qui nous a tous ravagés, la vie reprend son cours sinueux exactement là où nous l'avions laissée. Qui sur un bonheur, qui sur un malheur. Qui sur un espoir, qui sur un regret.

Prenons le PSG, qui caracole en tête en Ligue 1 et s'est lancé le défi de finir la saison champion de France, ce qui est acquis, et invaincu, ce qui ne l'est pas. On pimente l'ordinaire comme on peut, mais reconnaissons que l'exploit serait considérable quand on connaît la fragilité d'un score en football.

En matière de regret, le club parisien vivra longtemps avec celui de son incompréhensible défaite à Madrid en Ligue des champions. Barcelone vient de montrer ce que l'on peut faire avec un tel Real à Bernabeu. De la bouillie. Du coup, le Barça a dessiné le vrai profil de ce Paris qui ne ressemble pas encore à celui d'une terreur continentale. Mais tout va si vite.

Le Barça a dessiné le vrai profil de ce Paris qui ne ressemble pas encore à celui d'une terreur continentale.

Sauf pour Platini, qui nous offre la face négative du réveil douloureux. « Il n'y a plus aucune crédibilité à accorder à la FIFA », a tempêté son avocat après avoir appris que le recours qu'il avait déposé contre les sanctions provisoires visant son client avait été rejeté. Au-delà de la posture et de son excès, il nous semble pourtant que la réalité est exactement le contraire du propos tenu.

Actuellement, la seule véritable crédibilité de la FIFA se trouve justement là, dans ces instances juridiques et éthiques indépendantes qu'elle a mises en place, composées de magistrats de haut vol qui font sereinement leur travail avec évidemment une sévérité que les personnes jugées trouvent toujours excessives quand les décisions leur sont défavorables.

Concernant Michel Platini, un seul des trois motifs de sa mise en cause suffit largement à expliquer la décision de la commission d'éthique et à imaginer la suite fatale : la somme qu'il a touchée avec neuf ans de retard (1,8 M€) lui a été versée « en secret », sans trace apparente, en février 2011, quelques semaines avant la réélection de Joseph Blatter à laquelle le président de l'UEFA a largement contribué.

De la légèreté ? Elle a bon dos la légèreté.

Vivre. Oui, vivre avec appétit, vivre férocement. Mais vivre dans la réalité et la loyauté. ■

PHOTO FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
_25 novembre 2015

À LA UNE

4. **Comment le foot français a réappris à vivre**

ENTRETIEN

20. **Squillaci** « Bastia, c'est plus qu'un club »

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, À LA MI-TEMPS ET À LA FIN DES MATCHES, CHAQUE MARDI ET MERCREDI LORS DES SOIRÉES DE LIGUE DES CHAMPIONS

FORUM

24. FORUM
28. **Le best of de francefootball.fr**

MAGAZINE

30. **Paris** Invincible
34. **Michy Batshuayi** L'examen de passage
36. **Sylvain Ripoll** L'apprenti sage
38. **Bryan Bergougnoux** « Quand les huissiers arrivent… »
41. **Quevilly-Rouen Métropole** Frères ennemis amis
42. **Relance** George Best : sous la légende, le joueur
48. **Michel Platini** Au bord du vide
50. **Real Madrid** Un immense gâchis

RÉSULTATS

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Courrier et programme télé**
64. **Rétro** Roger Milla
66. **Gros plan** Carlo Tavecchio

espacil
Crédit Mutuel de Bretagne
TOP ATLANTIC

COMMENT LE FOOT FRANÇAIS A RÉAPPRIS À VIVRE

Après le traumatisme des attentats du 13 novembre, toutes les composantes du football se sont organisées pour essayer de faire battre à nouveau le cœur de la discipline. Plongée dans un milieu choqué, mais qui veut croire en des lendemains meilleurs.

PIERRE LAHALLE

Au demi-siècle, Laurent Blanc, cinquante ans depuis la semaine dernière, devient philosophe. Et, d'un trait, l'entraîneur du PSG, à la veille du déplacement à Lorient, a résumé le sentiment général quant à l'état d'esprit qui prédomine après les attentats ayant frappé la capitale. « Tout le monde est affecté, mais notre vie continue, notre métier continue, pour surmonter tout cela », a lancé Blanc, qui assure qu'aucun joueur n'est venu lui dire « je ne suis pas prêt pour jouer ». Il a aussi convoqué les notions de devoir et de professionnalisme. Car, oui, la vie doit reprendre son cours et le football également, tant il appartient justement à notre quotidien. Le secrétaire d'État chargé des Sports, Thierry Braillard, raisonne à l'identique. Pour annoncer sa présence dimanche soir dans les tribunes de Geoffroy-Guichard, lors de la réception de l'OM, il a prévenu : « Ne pas avoir peur, la vie reprend. » Autre signal qui vient d'en haut : le ministre des Sports, Patrick Kanner, a assisté à trois matches durant le week-end, un de volley et deux de football, à savoir Wasquehal-Roye, en CFA, et Rennes-Bordeaux. Le consensus est général ou presque. Une minorité aurait voulu marquer une pause après les attaques du 13 novembre, à l'instar de Pablo Correa. « Est-ce qu'aujourd'hui il n'aurait pas fallu s'arrêter un peu ? Pas pour philosopher, mais parce qu'on est des êtres humains et que le football n'est rien à côté de cela », a argumenté l'entraîneur de Nancy.

Il n'a pas été entendu. La Ligue n'a pas tremblé. À la manière d'un Noël Le Graët affirmant que le Angleterre-France aurait lieu en dépit des états d'âme de certains, elle a décidé de maintenir la reprise des Championnats de L1 et L2 alors que, le week-end précédent, les compétitions sportives en Île-de-France avaient été suspendues sur décision du comité interministériel de crise. Évidemment, les mesures de sécurité ont été adaptées avec le renforcement des fouilles et des palpations à l'entrée des enceintes. Les déplacements des supporters à l'extérieur ont, par exemple, été interdits par le ministère de l'Intérieur, qui, dans son arrêté publié au *Journal officiel*, explique combien devant les menaces « les forces de l'ordre sont particulièrement mobilisées » et « ne sauraient être détournées de cette mission prioritaire pour répondre à des débordements liés au comportement de supporters dans le cadre de rencontres sportives ». Contraignant, mais indispensable en ces temps de psychose. L'arrêté excluait Monaco-Nantes et les matches de L2 programmés mardi.

Dans ce climat pesant et plombé, *France Football* a choisi de montrer comment le monde du foot (amateur et professionnel) s'organisait pour faire revivre le ballon. En avocat qu'il est, Frédéric Thiriez, président de la LFP, présent à Nice-Lyon, avait auparavant plaidé sa cause : « Aller au stade, tout comme aller au cinéma, au restaurant, au café, c'est la vie. Et il faut que la vie l'emporte sur la mort. » *La Marseillaise* a, de son côté, été diffusée et chantée avant le coup d'envoi de tous les matches de L1 et L2. Comme pour mieux se donner du cœur à l'ouvrage.

■ ARNAUD RAMSAY

UN ENTRAÎNEUR
MICHEL DER ZAKARIAN

« Entre perdre une vie

Les derniers échos de *la Marseillaise* venaient de terminer de ricocher sur les structures de Louis-II que cette phrase se mit à retentir, au milieu d'un chant patriotique en version originale. « E düsciün nun pura ne fa scanglia tantu ch'au celu, u suriyu lüjerà. » Il fallait être monégasque pour traduire et saisir la symbolique de ces mots : « Et personne ne pourra nous faire changer tant que le soleil brillera dans le ciel. » En revanche, il n'y avait point besoin de l'être, monégasque, pour comprendre que l'hymne qui venait d'être jouée était celui d'une Principauté solidaire et recueillie, une semaine après les événements qui ont frappé les cousins français. Voilà pourquoi les deux chants ont précédé la rencontre entre Monaco et Nantes, samedi. Pour commémorer et se remémorer. Émouvoir et ne pas oublier. Au risque que les principaux acteurs de la soirée soient touchés, eux aussi. Émouvoir et ne pas oublier, c'est justement tout ce que craignait Michel Der Zakarian. Après une semaine à évacuer l'horreur et la peine, « en parlant avec les uns et les autres », l'entraîneur nantais redoutait que cet avant-match ne paralyse son équipe. « J'ai dit un petit mot là-dessus avant la causerie. J'ai expliqué aux joueurs qu'il fallait penser aux gens qui étaient partis, que c'était très important, mais qu'après, il fallait penser au match. »

GARE À « LA MARSEILLAISE ! »

Gagneur invétéré, aussi ouvert en dehors des pelouses que fermé dessus, Der Zakarian arrive mieux que personne à cloisonner au nom de ce

AU REGARD DES CIRCONSTANCES, MICHEL DER ZAKARIAN A VITE RELATIVISÉ LA DÉFAITE À MONACO.

et perdre un match... »

professionnalisme qu'il ne cesse de cultiver. Il sait à quel point c'est un art difficile. « Avec le protocole, il y avait le risque de rester dans l'émotion. *La Marseillaise,* ça peut en déstabiliser quelques-uns, c'est normal. » Surtout pour des Nantais qui, à part quelques rares sélectionnés en équipe de France de jeunes (Sabaly, Riou, Dubois), n'ont guère l'habitude qu'on la joue pour eux. « Dans ce cas-là, je ne suis pas certain que ce soit une source de motivation, pense Der Zakarian. Tout le monde a été touché, évidemment, dans le staff et dans le vestiaire. Chez nous, comme partout, il y a beaucoup de cultures, des catholiques, des musulmans... Mais, une fois que le match démarre, il faut être compétiteurs, parce que c'est notre métier, parce qu'on est là pour ça ! C'est pour cela qu'il fallait que, après le protocole, ce soit un match comme les autres. »

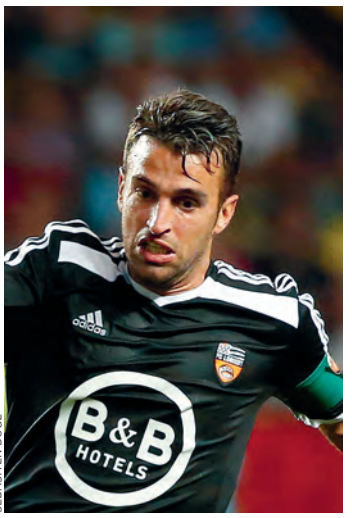
À voir la maladresse de son équipe, aussi criante à Louis-II que partout ailleurs depuis le début de saison, Der Zakarian a pu être rassuré. Battu (1-0) par des Monégasques endormis, son Nantes n'a pas semblé troublé par les événements, ni par les circonstances (« On n'a pas ressenti de craintes particulières », assure le coach). Tout juste son entraîneur a-t-il relativisé la défaite. « Entre perdre une vie et perdre un match, évidemment, il n'y a pas photo. Mais il faut bien continuer. La vie suit son cours. » Avec son lot de victoires et de défaites. ■ A. T.

• Michel Der Zakarian est entraîneur du FC Nantes.

SÉBASTIEN BOUÉ

UN CAPITAINE YANN JOUFFRE

« On ne va pas changer nos habitudes »



SÉBASTIEN BOUÉ

Il avait hésité toute la semaine. De peur de ne pas trouver les mots, peut-être. Ou d'en avoir trop pour savoir lesquels choisir sans heurter ni blesser. Il est là, pourtant. Parce que c'est son rôle de capitaine et qu'importe si, pour une fois, il a débuté sur le banc à cause d'une blessure qui l'a gêné toute la semaine. Yann Jouffre sait qu'il est « l'un des leaders du vestiaire » et qu'à ce titre il est respecté, écouté. Avant le match de samedi, il a donc pris la parole. Comme d'habitude. Mais les mots qu'il a prononcés n'avaient rien d'ordinaire. « Forcément, dans ce cas-là, le discours est plus nuancé », assure le Drômois de naissance, breton d'adoption. Que dire ? Comment trouver l'équilibre entre une douleur qu'il faut respecter et un adversaire qui ne doit pas être craint ? Car, en face, pour ce premier rendez-vous d'après-13 novembre, c'est le PSG, le club phare non seulement de tout un pays, mais aussi d'une ville meurtrie, capitale martyre. D'ordinaire, Jouffre aurait sans doute parlé de fierté, d'envie, peut-être même de combat. Ce n'était assurément pas le moment, cette fois. « Après ces événements dramatiques, c'était forcément compliqué pour n'importe quelle équipe. Mais, là, le hasard du calendrier a fait que c'était Paris notre adversaire. Forcément, il y avait une symbolique particulière justement parce que c'est Paris qui a été attaqué. Dans ce cas-là, la victoire passe après, le match passe après. »

« FAIRE PLAISIR, ENCORE PLUS QUE D'HABITUDE »

Alors, avant la rencontre, il est resté « naturel », « spontané », comme il dit. A parlé de « plaisir » plus qu'autre chose. « C'était important de faire plaisir aux spectateurs, oui, peut-être même encore plus que d'habitude, car il fallait leur faire oublier tout ça. C'était à nous d'assurer le spectacle. » Il n'a pas duré longtemps, juste le temps que Paris marque sur ses deux premières incursions en terre bretonne par Ongenda et Matuidi avant de gérer, comme à son habitude. La réduction du score de Moukandjo à une dizaine de minutes de la fin a réveillé ce match, suffisamment pour laisser aux supporters des Merlus la frustration d'une égalisation qui n'est jamais venue plutôt que d'un rendez-vous manqué. Pour Jouffre, s'il existe « une petite frustration au final, il fallait terminer ce match sans regret pour les gens qui étaient venus malgré ces drames, malgré la peur ».

La peur, justement. Cette psychose qui fait tourner la tête à chaque bruit de porte qui claque. Cap'tain Jouffre dit ne pas l'avoir ressentie. Malgré l'identité de l'adversaire du jour. Malgré « ce contexte un peu particulier ». Malgré *la Marseillaise,* la minute de silence et un lâcher de onze colombes avant la rencontre. Malgré la menace, partout. Fièrement, il dresse le menton et répond droit dans ses bottes et dans les yeux : « Je ne me suis pas du tout senti en insécurité au Moustoir, et ça sera le cas à chaque fois que j'entrerai sur un terrain. On ne va pas changer nos habitudes pour autant. Comme d'autres l'ont dit avant moi, la vie continue, le foot continue. » ■

ARNAUD TULIPIER, À LORIENT

• Yann Jouffre est joueur au FC Lorient.

UN GROUPE DE SUPPORTERS
LES ULTRAS DE L'OM

Une banderole qui déchire

Au départ, l'initiative d'une banderole de l'OM soutenant Paris est aussi improbable que d'imaginer les Anglais entonner *la Marseillaise* à Wembley. Mais l'horreur absolue des attentats du 13 novembre transcende heureusement les haines recuites. Pour une fois, les Ultras Marseille n'ont pas respecté l'un de leurs mots d'ordre, clamés sur leur site : « Partout et toujours, seul contre tous. » Créé en 1984, fort de 4 000 membres, ce groupe de supporters olympiens parmi les plus influents, installé dans le virage sud et avec la tête de mort pour emblème, a fait une entorse à sa monomanie. S'il continue de revendiquer sa liberté, défendant avec jusqu'au-boutisme les valeurs et les couleurs d'une équipe qui essaie tant bien que mal d'aller droit au but, ils ne sont pas non plus obtus. C'est pourquoi ils ont affiché leur solidarité envers la capitale, pourtant l'ennemi juré. Dimanche soir, quarante-huit heures après les attaques, on pouvait ainsi lire sur une banderole : « Nous sommes Paris. » Une affiche sur fond noir suspendue sur une arche de Marseille, boulevard Rabateau, dans le Xe arrondissement, tout proche de leur local.

« IL EST TEMPS DE DÉPASSER NOS ANTAGONISMES FOOTBALLISTIQUES »

Serge Aurier, le défenseur du Paris-Saint-Germain, a été sensible à cette manifestation. Sur son Twitter, il a admis : « Ce genre de messages prouve qu'on est plus forts que vous !!! Merci aux Marseillais, on est ensemble », suivi du hastag Pray for Paris. Christophe Galtier, coach de Saint-Étienne, attaché à l'OM où il a été joueur et entraîneur adjoint, a lui aussi souligné leur attitude deux jours avant la confrontation au Vélodrome : « Je tiens à féliciter les supporters pour leur banderole. C'est un geste fort de notre football. » Interrogés sur la genèse de cette bâche, connaître la part de vérité entre élan de solidarité nationale et simple façade opportuniste (un journaliste, forcément, est pernicieux !), les Ultras Marseille, instinctivement méfiants à l'égard des médias, nous laissent, par mail, « le soin de parler de notre initiative ». Ils précisent également l'avoir réalisée « pour rappeler à tous que nous pouvons nous aussi être touchés et qu'il est temps de dépasser nos antagonismes footballistiques pour être solidaires dans cette épreuve », ajoutant n'être qu'un groupe de supporters porteurs d'un témoignage de soutien comme il en existe beaucoup d'autres.

Si la manifestation des Commandos Ultras 84 a été saluée – le médecin de l'OM, Christophe Baudot, a admis sur RMC en avoir « eu les larmes aux yeux » –, quelques irréductibles se sont toutefois bêtement signalés en l'arrachant quelques heures plus tard. Un acte de vandalisme – la banderole a été déchirée et retrouvée éparpillée façon puzzle – qui ne les a pas découragés : ils en ont confectionné une autre lundi après-midi, avec le même « Nous sommes Paris ». Du côté des Dodger's Marseille 92, autre groupe de supporters important, la manifestation des Ultras a été bien perçue. « Inutile de polémiquer. Ce geste n'a rien à voir avec une quelconque rivalité sportive avec le PSG, répond-on. Nous sommes des êtres humains avant tout… » L'OM, qui a condamné les attentats par un communiqué de sa propriétaire, Margarita Louis-Dreyfus, a même retweeté, via son compte officiel, le message des Ultras Marseille. Ce qui, en soi, est déjà un événement… ■ A. R.

AU-DELÀ DE LA RIVALITÉ SPORTIVE, IL Y A DES ÊTRES HUMAINS, COMME L'ONT SI BIEN DIT LES ULTRAS MARSEILLAIS.

WWW.COMMANDOULTRAS84.COM

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

SAÏD CHABANE ET JEAN-FRANÇOIS FORTIN, DEUX PRÉSIDENTS EN COMMUNION AVANT CAEN-ANGERS.

UN PRÉSIDENT
JEAN-FRANÇOIS FORTIN

« Hors de question de ne pas faire le nécessaire sous prétexte d'économiser 100 000 € »

Dix heures cinq. Portable sur Bluetooth pour parler, l'esprit déjà tourné vers la réunion à venir. Ça tombe bien, elle concerne l'avenir. L'après. Jean-François Fortin, le président de Caen, se rend à une réunion préparatoire à la réception d'Angers, le dimanche suivant. Il doit rencontrer « les gens de la préfecture afin de prendre connaissance des missions que le ministère de l'Intérieur leur a données », révèle-t-il. Langage administratif. Traduction : après les attentats, il faut renforcer le dispositif de sécurité autour des stades, tout le monde doit obéir. Voisin du locataire de la place Beauvau, Bernard Cazeneuve (ils sont du Cotentin tous les deux), le président Fortin n'a de toute manière nulle envie de se désolidariser. « Évidemment, il n'est pas question de négocier avec ces directives, je prendrai acte de ce qu'a décidé le ministère, et c'est très bien comme ça. Les mesures vont être supérieures à ce qu'il se fait d'habitude, c'est normal. » Tout juste s'interroge-t-il sur le bien-fondé de l'interdiction aux supporters de se déplacer. S'il comprend cette décision pour des raisons d'équité – « il était difficile d'interdire à certains supporters de se déplacer et pas à ceux de Paris ou Marseille » –, il fait tout de même remarquer que « les deux bus, maximum, de supporters angevins qui seraient venus à Caen auraient quand même pris des risques minimes ». Façon de rappeler que la menace guette avant tout les places fortes du foot français, comme le Stade de France.

« MÊME À CAEN, ON PEUT AVOIR UN FÊLÉ »

D'Ornano ne représente pas le même symbole que le Parc des Princes, le Vélodrome ou Geoffroy-Guichard. Mais Caen accepte l'effort de guerre, puisque c'est ainsi que le gouvernement nomme le combat dans lequel la France tout entière est engagée, quoi qu'il lui en coûte, au sens propre du terme. « En dehors des emmerdes que cela peut occasionner en termes d'organisation d'augmenter les forces de police, et évidemment de la détresse que ces événements ont causée, y compris dans le club *(le fils d'un des sponsors était au Bataclan)*, je crains que tout cela ne soit à notre charge. Mais, à l'image de ce qu'a déclaré le président de la République dans son discours de Versailles quand il a dit qu'il assumait accroître les dépenses en matière de défense, quitte à alourdir le déficit, en tant que président de Caen je suis d'accord pour assumer le surcoût pour régler au mieux les questions de sécurité. » Même si la facture s'envole autant pour un Caen-Angers que pour un Saint-Étienne - OM, ce qui, en temps normal, ne reposerait sur aucune logique. Mais, depuis le vendredi 13 novembre, la logique a basculé. « Même à Caen, on peut avoir un fêlé qui vient se faire sauter au milieu de la foule, poursuit Fortin. Hors de question de ne pas faire le nécessaire sous prétexte d'économiser 100 000 €, et de se retrouver après avec cinq ou six mecs qui meurent au stade ! » ■ **A. T.**

•Jean-François Fortin est président du SM Caen.

UN CLUB DE PARIS
US PARIS XI

Même pas peur, vraiment ?

Trois gamins de l'US Paris XI s'emballent, avec l'insouciance et la spontanéité de leur jeunesse. Tout y passe : l'entraînement à venir et le match Angleterre-France de la veille, bien sûr, mais aussi l'actualité brûlante du jour, avec l'assaut mené par le RAID à Saint-Denis quelques heures plus tôt. « Il y a eu un attentat ce matin, c'est ça ? C'était une femme, non ? », s'enquiert naïvement l'un d'eux à la vue d'un journaliste comme il aurait pu demander en d'autres temps des nouvelles de Messi ou d'Ibra. Peut-être une manière d'évacuer le tragique.

DES PARENTS INQUIETS, DES GAMINS PRESSÉS DE JOUER

En cet après-midi, c'est jour d'entraînement à l'US Paris XI. Si le club siège dans le XI[e] arrondissement de la capitale, tout près de là où 18 personnes ont péri à proximité du restaurant *la Belle Équipe* (rue de Charonne), il s'exerce cependant au stade Maryse-Hilsz, dans le XX[e]. À une poignée de stations de la brasserie *le Comptoir Voltaire,* théâtre mortifère, là aussi, d'un des attentats du 13 novembre. « Certains ne mesurent pas encore, explique Olivier Fourrier, secrétaire général du club. Dès vendredi soir, j'ai reçu des messages de jeunes. Ils voulaient savoir si les matches auraient lieu malgré les attaques. Vu leur âge, il faut relativiser. » Traits tirés, voix éteinte, visage apathique, Fourrier est épuisé. Depuis ce jour tragique, il n'arrête pas. Les parents l'assaillent de messages, d'appels. Toujours les mêmes demandes où peur et paranoïa s'entrelacent fatalement. En Île-de-France, toutes les rencontres avaient été annulées le week-end suivant la tragédie. Pour taper de nouveau la balle, il a donc fallu attendre lundi. Les jours ont beau passer, l'inquiétude reste palpable. « Certains parents m'appellent dix minutes avant le début de l'entraînement, s'agace-t-il, téléphone à la main. Si on s'inquiète vraiment, on n'appelle pas juste avant… » À tous, il leur récite la même antienne. S'efforce de rassurer. « Ils ont le droit de ne pas envoyer leur enfant au foot, c'est normal, lâche-t-il. Tout ce que l'on demande, c'est d'être prévenu en cas d'absence. » À quelques pas du local à arbitres, son bureau de fortune, s'élève un brouhaha perçant. Le secrétaire général s'interrompt. Impossible de se faire entendre. Ça se chamaille, ça rit, ça gueule. Les gosses n'attendent qu'une chose : jouer au football, et rien d'autre. « C'est ma passion, je ne laisserais ça pour rien au monde », confirme Sofiane, quinze ans.

Échauffement, jeux en groupes, oppositions… À la lisière du périphérique parisien, le football reprend son cours, dans une normalité presque déconcertante. À une exception près. De la tribune déserte du stade, Fourrier scrute attentivement ses groupes de U13. « Il y a beaucoup d'absents, constate-t-il, la mine renfrognée. Pour cette catégorie, c'est étonnant. Cinquante-six jeunes sur soixante-dix-sept inscrits sont présents. Je ne sais pas si c'est lié aux attentats… »

WARDA, AGENT DE SÉCURITÉ DE LA PORTE F DU STADE DE FRANCE

À la fin de l'entraînement, Warda récupère son fils Farès. Le funeste vendredi noir, elle était au Stade de France comme agent de sécurité. Postée à la porte F, elle était aux premières loges de l'horreur. Mais tient à diffuser un message d'optimisme. « Il faut encourager les gamins à jouer, s'exclame-t-elle. Ça leur fait du bien de sortir, de penser à autre chose. » À ses côtés, Farès, douze ans, fait machinalement rebondir un ballon avec ses mains. À l'évocation des attentats, il sourcille à peine. Ce qui compte pour lui, c'est de jouer avec ses potes.

Pas loin de là, Hugues, préparateur des U17, fait face à son groupe, quasi complet. « Il faut continuer à vivre, leur lâche-t-il. Si vous êtes sur un terrain, ça veut dire que vous voulez continuer à vivre votre passion. C'est votre plaisir, ne vous en privez pas. » Le monologue dure deux minutes, pas plus. Pas de rires étouffés, ni de murmures maladroitement dissimulés. Aucune tête ne dépasse. « Avec le football, on apprend à se connaître l'un l'autre, à découvrir les origines et les religions de chacun, résume Olivier Fourrier. Le foot était secondaire au moment des attaques, mais, aujourd'hui, il est essentiel comme vecteur social. Plus que jamais, le football est porteur de fraternité. » ■ NICK CARVALHO

PLUS QUE JAMAIS, LE FOOT EST UN VECTEUR SOCIAL ESSENTIEL ! CHEZ LES PROS COMME CHEZ LES JEUNES…

DR

UN HUMORISTE
JULIEN CAZARRE

« J'ai encore de la marge avec mes blagues »

DANIEL BARDOU/CANAL+

« Vous étiez où le vendredi 13 novembre au soir ?
J'étais au stade avec mon beau-père. J'ai garé mon scooter à 50 mètres du Quick où l'un des mecs s'est fait sauter... On est arrivés à seulement quinze minutes du coup d'envoi. Si ça se trouve, on l'a croisé.

Vous avez eu peur ?
Quand j'ai entendu le bruit des explosions, je me suis dit que c'était bizarre. Surtout dans un stade de footix comme le Stade de France. Il n'y a pas de bombes agricoles ici. Et puis je n'étais pas loin de la loge RMC, j'ai rapidement su ce qu'il se passait. J'étais plus horrifié.

Donc, pas de vannes à ce moment-là...
Si. Parce que j'ai besoin de ça dans ces moments. Il y en a que ça fait marrer, d'autres, non. Après, je sais me tenir. Je ne vais pas les faire avec les gens concernés. Il y a un temps pour tout.

Comment fait-on pour rire sur le foot après les drames ?
J'ai déjà été confronté à ce genre de situation avec *Action Discrète (émission humoristique que diffusait Canal+)*. On traitait toujours de tout. Même des sujets les plus durs. Je me souviens avoir fait un sketch sur les suicides à France Télécom. J'ai un humour noir. Après, il ne faut pas tomber dans le pathos et savoir se marrer dans la décence et la légèreté. Il faut aussi choisir son moment. Je n'allais pas balancer des vannes à l'antenne le soir même. Aujourd'hui, je traite de tout. Je ne peux pas passer outre.

Et pourquoi pas ?
Une fois le choc un peu digéré, il est important de relancer la machine. Rire fait partie de notre travail de résilience. Ça nous permet d'exorciser le truc. Et je n'avais pas à traiter la chose directement. Il fallait l'attraper d'une autre manière.

Un exemple ?
L'autre jour, j'ai dit à la radio : "David Luiz et Edinson Cavani ont eu peur de rentrer sur Paris. Mais c'est plus Lavezzi qui devrait avoir peur, vu que les terroristes s'attaquent à des bars." Voilà. C'est une façon indirecte d'en parler.

On peut donc rire de tout ?
Il n'y a même pas à en discuter. Ça dépend du moment et de la personne, mais la réponse est oui. Aujourd'hui, je fais mes blagues dans mon coin, et point. Je ne tiens pas, non plus, le destin de la France entre mes mains.

Vous n'avez pas peur de choquer ?
Attention, je peux me vautrer. Ce n'est jamais simple. Sur Twitter, il paraît que je me fais souvent défoncer, mais je m'en fous. J'ai eu aussi des associations qui m'ont emmerdé, mais je leur ai toujours répondu d'aller se faire voir. Après ça, elles ne reviennent pas. Si aujourd'hui ça marche pour moi, c'est aussi parce que je fonctionne comme ça. Je ne vais pas changer. Et puis quand je vois qu'un journal allemand publie la photo de l'intérieur du Bataclan en une, je me dis que j'ai encore de la marge avec mes blagues.

Est-ce que Canal + ou RMC vous ont demandé d'éviter le sujet ?
Non, pas du tout. Ils me font confiance. Ils savent que je suis borderline, mais pas non plus scandaleux. Jamais personne n'a regardé mes textes avant l'antenne. J'ai de la chance. »

■ OLIVIER BOSSARD

• Julien Cazarre est sur les antennes de Canal+ et RMC.

SÉBASTIEN BOUÉ

À NICE, LES SUPPORTERS AUSSI ONT FAIT UN SANS-FAUTE.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

UNE JOUEUSE DU PSG
JESSICA HOUARA-D'HOMMEAUX

« Plus compliqué pour les étrangères »

L'autre samedi, quelques heures seulement après le drame, elle s'était retrouvée sur le terrain pour s'entraîner avec ses coéquipières. Et évacuer, le temps d'une séance, stress et tristesse. Professionnelle accomplie, Jessica Houara-d'Hommeaux a pourtant eu le choix. « Effectivement, une fois tout le monde rassemblé, le coach Farid Benstiti a laissé la liberté à chacune de s'entraîner ou pas. Certaines n'étaient pas bien et sont rentrées chez elles. Moi, je me suis dit que cela me ferait du bien de taper dans le ballon, alors je suis restée. » Internationale française dans un vestiaire qui compte de nombreuses nationalités, la latérale droit des Bleues comprend cependant le sentiment et le très probable dilemme de ses coéquipières étrangères en ces temps incertains. « Dans ces circonstances, c'est certainement très difficile pour elles. Elle vivent les choses différemment, alors, c'est à nous d'aller vers elles pour les rassurer et leur dire qu'on les comprend. Nous avons la chance d'être dans notre pays, auprès des nôtres, ce qui n'est pas forcément leur cas. Je crois qu'on doit être proches d'elles, les écouter. »

LES LARMES AUX YEUX

Mercredi dernier, le PSG féminin a rejoué pour la première fois depuis les attentats de Paris. Une rencontre importante puisqu'il s'agissait du match retour de Ligue des champions contre les Suédoises d'Örebro (1-1, 0-0), avec une qualification à la clé. « On a beau savoir que le risque zéro n'existe pas, on ne s'est pas senties en insécurité. Au centre d'entraînement, des vigiles sont postés. À Charléty, mercredi, on était assez sereines. » Plus que l'enjeu du match à négocier, le moment le plus délicat pour les Parisiennes aura certainement été cette émouvante minute de silence, juste avant le coup d'envoi. « Je confirme, cela a été un moment difficile pour nous toutes. On avait les larmes aux yeux, moi la première. Ensuite, quand on s'est prises dans les bras les unes les autres, j'ai vu que tout le monde avait les yeux qui brillaient. Les Français continuent de vivre, nous ne sommes pas différentes d'eux. » ■ FRANK SIMON

• Jessica Houara-d'Hommeaux est joueuse au Paris-SG.

MINUTE DE SILENCE
AVANT CRÉTEIL-NANCY.

BERNARD PAPON

UN JOUEUR PRO D'ÎLE-DE-FRANCE
BORIS MAHON DE MONAGHAN

« Les policiers ont même fouillé les voitures des joueurs »

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

« Le vendredi 13 novembre, on était sur le terrain à Créteil. On affrontait Valenciennes en Coupe de France. Le match s'est terminé à 21 heures. On ne savait encore rien. Ce soir-là, je rentrais voir ma famille sur Orléans. Sur la route, ma sœur m'appelle pour me demander si je suis bien parti et si je vais bien. Je ne comprends pas tout de suite. C'est là qu'elle m'explique qu'il y a eu des attentats sur Paris. Je n'y croyais pas. Toute la semaine, on n'a quasiment parlé que de ça dans le vestiaire. Le coach nous a même demandé si quelqu'un voulait prendre la parole devant les autres pour en parler. Heureusement, personne n'a été touché par ces drames. Quelques joueurs qui habitent sur Paris et viennent en transports sont arrivés en retard toute la semaine. Ç'a été un peu compliqué. Après, personne n'a eu peur de rejouer à la maison vendredi dernier *(NDLR : contre Nancy, 0-3)*. Même si c'était forcément particulier. On était une semaine pile après les attentats. Tout le monde y a pensé. Avant le match, les policiers ont même fouillé les voitures de tous les joueurs. Juste avant le coup d'envoi, on a chanté *la marseillaise,* puis observé une minute de silence, avant d'en refaire une autre juste après la fin du match. Je ne sais même pas pourquoi... On a fait deux minutes de silence. Dans le stade, l'ambiance n'était pas mauvaise, même si c'était encore un peu pesant. À un moment, pendant le match, je me suis même demandé ce qu'il se passerait si ça pétait dans le stade. Ç'a duré une minute, mais j'y ai pensé. » ■ O. B.

•Boris Mahon de Monaghanest joueur de Créteil.

UN STADIER
BERNARD, DIT « OREILLE »

« Le seuil de tolérance a changé »

D'abord, rendre hommage aux collègues du Stade de France, héros si discrets qui ont évité par leur seule présence un drame bien plus mortel encore. Et puis être fier. Fier d'être un rempart face à la bêtise, la haine et, depuis une dizaine de jours, à l'horreur. Ce métier, Bernard l'aime passionnément, depuis longtemps. « C'est ma vingt-deuxième saison, je connais la musique », dit-il en souriant. Mais, depuis le 13 novembre, cette musique a quelque chose de dissonant. Un air de jamais vu qui a modifié sa vision de son activité de superviseur des stadiers à Montpellier, mais en rien écorné son envie de continuer. Au contraire. « En vingt-deux ans, j'en ai à raconter, même des trucs où je passerais pour un mytho alors que c'est la vérité. Mais des trucs comme ça, jamais ! Il y a quinze jours, quelqu'un m'aurait dit que des types allaient venir pour se faire sauter dans un stade, j'aurais dit qu'il délirait. Maintenant, on sait que ça existe. Et ça rend notre rôle encore plus important. »
Son rôle à lui, c'est de diriger. Et d'alerter. Il recrute les stadiers qui officient les soirs de match à la Mosson et en déplacement, les forme et, le jour J, se met « à l'arrière-plan », pour guider, observer et, surtout, indiquer aux forces de l'ordre qui intercepter et fouiller. Car il ne faut pas confondre palpation et fouille. « Nous, les stadiers, on palpe, c'est-à-dire qu'on vérifie qu'il n'y a aucun problème à certains endroits du corps. On n'a pas le droit de faire plus. Ce sont les policiers qui sont habilités à fouiller partout. Mon rôle, c'est de faire un signe aux policiers pour qu'ils fouillent telle ou telle personne, si je sens qu'il peut y avoir un problème parce que je la connais ou que je devine un profil à risque. »

« IL Y A QUAND MÊME UNE PSYCHOSE »

Posté à la Butte, la tribune populaire du stade de Montpellier, « Oreille » (son surnom depuis l'enfance) fait office de physionomiste des stades, en quelque sorte. Employé par N Sécurité, une agence chargée de la surveillance rachetée il y a quelques années par Louis Nicollin, il a l'habitude de gérer les fauteurs de trouble, les bagarreurs et les avinés. « D'ordinaire, on sait à qui on a affaire. Mais si un type arrive avec une ceinture de dynamite, moi, je sais pas faire », reconnaît-il. D'où une certaine appréhension, il ne le cache pas. « Si je dis qu'il n'y a pas une petite crainte, je mens. Bien sûr qu'on s'est dit : "Pourquoi pas nous ?" Il y a quand même une psychose. » C'est pour cela que, samedi, avant la réception de Reims, il s'est adressé à ses troupes « une heure plus tôt que d'habitude », en milieu d'après-midi. C'est pour cela qu'il a musclé son « petit discours », comme il dit. « J'ai été plus ou moins obligé de les briefer. De leur dire que le seuil de tolérance avait changé. Qu'il fallait fliquer davantage. Notamment à la Mosson. Comme on est chez nous, on connaît les gens, forcément, on laisse rentrer un peu plus facilement. C'est fini tout ça. Maintenant, ça va être plus chaud. » Pour éviter toute sueur froide...
■ A. T.

•Bernard est stadier à Montpellier.

PIERRE LABLATINIERE/L'ÉQUIPE

À MONTPELLIER AUSSI, LA SÉCURITÉ À ÉTÉ RENFORCÉE.

VILLE DE CHARTRES

PHILIPPE ADEGOROYE A DÛ LUTTER PLUSIEURS JOURS AFIN DE PRÉSERVER SON CLUB D'UNE FAUSSE INFORMATION.

UN CLUB AMATEUR CHARTRES HORIZON

« Qu'on arrête de dire que l'un des terroristes a joué chez nous ! »

Les regards des rares passants pointent vers le bas, les sourires ont disparu depuis longtemps. Lourde ambiance dans le centre-ville de Chartres. Les discussions du jour tournent autours des événements de la veille. Partout. Impossible d'éviter le sujet. Doucement, la ville de l'Eure-et-Loir se réveille avec une sale gueule de bois. Comme toute la France. Quelques heures plus tôt, Paris, calé à seulement quatre-vingt-dix bornes de la célèbre cathédrale, subissait les pires attaques terroristes de son histoire. Sur toutes les télés de la ville, les chaînes d'info tournent en boucle. Dans les bars. À la mairie. Au stade James-Delarue, situé au 103, de la rue de Sours, également. Depuis la veille au soir, les infos s'enchaînent, se précisent au fur et à mesure des heures. Dans la soirée, les identités des terroristes se dévoilent déjà. Le nom d'Ismaël Omar Mostefaï, l'un des kamikazes français du Bataclan, apparaît pour la première fois à l'écran. Les infos vont plus loin, racontent qu'il habitait un logement social du quartier de la Madeleine à Chartres et fréquentait la mosquée Al-Noussra. Un journal local annonce même qu'il tapait le ballon dans le petit club de Chartres Horizon. « J'ai été prévenu par un membre du club, explique le président, Philip Adegoroye. L'info a été mise en ligne sur le site du journal le samedi soir. Et dès que quelque chose comme ça tombe sur Internet, c'est incontrôlable… » Le début d'une jolie galère. Très vite, les portables des membres du club sonnent sans s'arrêter. « Une équipe de France 3 voulait débarquer au club, poursuit le président. Des télés étrangères appelaient mes éducateurs pour avoir des infos et approfondir l'histoire. Des Anglais, des Allemands… Mais cette personne n'a jamais joué chez nous. C'est faux. J'ai vérifié les noms de tous les licenciés. Il n'a jamais été ici. »

« ON NE VEUT PAS QUE LES GENS FASSENT L'AMALGAME »

Ni ailleurs. Une rumeur balancée à un journaliste par quelques jeunes du quartier de la Madeleine. « Peu importe, s'emporte le président. La moindre des choses, c'est de vérifier. J'ai tout de suite appelé le journal pour la publication d'un démenti sur leur édition papier, mais il n'y a rien eu. Tout le monde était à l'affût de la moindre info, et quand celle-ci est sortie, tout le monde a sauté dessus… C'est énervant d'être associé à ça ! Tout ce qu'on fait, c'est de travailler pour que les jeunes se sentent bien, trouvent leur place dans la société, réussissent du mieux possible à l'école. C'est très important pour nous. L'homme est plus important que le sport. » En milieu de semaine dernière, la Ligue du Centre a également été sollicitée pour tenter de tourner la page. Définitivement. « J'aimerais qu'elle confirme nos informations et qu'on arrête de dire que l'un des terroristes a joué chez nous, conclut Philip Adegoroye. On a toutes les preuves. On ne veut pas que les gens fassent l'amalgame. C'est important pour nous. » Le message est passé. ■ O. B.

• Division d'Honneur.

UN SUPPORTER JEAN-MARIE MOREAU

« On a tout annulé »

« On était l'une des seules sections de supporters qui devaient aller à Paris samedi prochain. Les autres avaient décidé de boycotter à cause du prix trop élevé des places et parce que nous n'avions pas le droit de venir avec des drapeaux et des tambours au stade. Mais après les événements dramatiques du 13 novembre, on a finalement décidé, dès le lendemain, de tout annuler et de ne pas venir sur Paris. Très vite, sans hésiter. Ça ne sert à rien de prendre des risques inutiles. On a des mineurs avec nous. Et les forces de l'ordre ont autre chose à faire que de palper des supporters adverses à l'entrée des stades en ce moment. Donc, on ne vient pas. C'est mieux. Quand on voit comme il est simple de rentrer avec des fumigènes dans un stade aujourd'hui, on ne sait jamais ce qu'il peut se passer et ce que les gens peuvent faire entrer. À Troyes, les contrôles sont très renforcés en ce moment. Partout. J'imagine ce que ça doit être sur Paris. Notre pays part en vrille. On préfère ne pas traîner dans un bus en Île-de-France en ce moment. C'est triste, mais on ne prendra pas le risque. » ■ O. B.

• Jean-Marie Moreau est esponsable du groupe Fair Play 10 à Troyes.

DR

UN JOUEUR DE L2
BAPTISTE REYNET

« Les terroristes n'allaient quand même pas venir pour un Dijon-Clermont ! »

« Avec ma copine, on était au Stade de France, vendredi. Sincèrement, on ne s'est rendu compte de rien. C'est après coup qu'on a compris qu'on avait eu chaud. De plus, à un moment, à la mi-temps, on a entendu derrière nous un papa dire à ses enfants que leur maman avait vu des gens avec des kalachnikovs à République, mais comme on ne connaît pas du tout Paris, on pensait que c'était un quartier craignos, on n'a pas percuté. La femme était au volant à un feu quand elle a entendu une fusillade à côté, elle est vite partie et s'est barricadée chez elle. Ce n'est qu'en recevant un message de Yo Rivière *(attaquant de Dijon)* qu'on a commencé à comprendre. Il avait écrit : "Fais pas le con, va pas dans Paris, rentre vite à l'hôtel." Comme on n'était au courant de rien, je lui ai demandé pourquoi il disait ça, et c'est à ce moment-là qu'on a appris ce qu'il se passait. J'ai reçu des messages de pas mal de coéquipiers. Comme j'étais mis au repos *(c'était un week-end de Coupe de France)*, on avait décidé d'aller au Stade de France et je l'avais dit un peu à tout le monde. Du coup, les copains savaient que j'étais là-bas et beaucoup sont venus aux nouvelles. Ça fait chaud au cœur. Après, on est vite rentrés à l'hôtel, qui était à cinq minutes de là. Il y avait des gendarmes partout, des sirènes de pompiers, de flics, des hélicos, des civils avec des armes... Là, c'était inquiétant. On est restés au chaud à l'hôtel et on n'est ressortis que le lendemain pour aller nous recueillir à côté du Bataclan. C'était normal de rendre hommage à tous ces gens qui sont partis juste parce qu'ils voulaient s'amuser à un concert. Mais il faut continuer à vivre, ne pas s'arrêter à ça. On en a un peu parlé entre nous, dans le vestiaire, j'ai raconté ce qui s'était passé, et c'est tout. Depuis, on n'en a plus trop parlé. On n'a aucune appréhension de retourner dans un stade, malgré ce qui s'est passé à Saint-Denis. Les terroristes, ils ne viennent pas n'importe où. Ils prennent des lieux marquants. Ils n'allaient quand même pas venir nous emmerder pour un Dijon-Clermont ! » ■ A. T.

• Baptiste Reynet est gardien de but à Dijon.

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

UN RESPONSABLE DE SÉCURITÉ
SAMUEL RUSTEM

« C'est sûr qu'il y a beaucoup plus de pression... »

« Tout ce qu'il s'est passé ne tombe pas des nues. À notre niveau, on était dans un état d'alerte qui nous avait déjà fait envisager tous les scenarii. On est malheureusement en train d'activer le pire de ceux qui étaient prévus. Et celui-ci repose sur deux axes. Le premier concerne la quantité. On rajoute du monde pour surveiller plus de choses, plus de portes. En temps normal, notre moyenne tourne autour de 300 à 400 stadiers à Geoffroy-Guichard. Pour la venue de Guingamp, dimanche prochain, on devrait osciller entre 500 et 600. Le second axe est qualitatif. On demande à tous ceux chargés de la sécurité d'être plus regardants, plus attentifs aux objets qui pourraient traîner, aux comportements. On va aussi demander aux gens d'arriver plus tôt et de bien faire attention à tout. C'est sûr qu'il y a beaucoup plus de pression, car le danger est là. Mais, en même temps, on doit garder beaucoup de sérénité, travailler intelligemment, ne pas être alarmistes et ne pas imaginer en permanence qu'on va tous mourir... Notre collaboration avec les forces extérieures d'État *(le dispositif devrait passer de 100 à 400 policiers)* permet aussi d'augmenter les fouilles, les palpations. Lors d'un séminaire récent à la LFP, Frédéric Thiriez était déjà intervenu pour nous encourager dans ce sens. C'est tous ensemble qu'on fera un solide travail. L'interdiction des déplacements de supporters nous aide et nous permet de mieux nous focaliser sur la surveillance des matches à la maison. » ■ JEAN-MARIE LANOË.

• Samuel Rusteil est responsable de la sécurité à Saint-Étienne.

UN FRÈRE
LEONARDO MOROSINI

« Quelque chose me poussait à marquer »

Stade Mario Rigamenti, deux jours après les attentats de Paris. On vient de passer le premier quart d'heure de jeu lorsque Leonardo Morisini, « neuf et demi » de vingt ans du Brescia Calcio, club de Serie B, inscrit un but fort spectaculaire face à Trapani, puis se dirige vers la ligne de touche pour saisir un drapeau français qu'il embrassera, ému, entouré de ses coéquipiers. Un hommage aux victimes qui a fait le tour du monde. L'Italien revient sur cette célébration inattendue.

« Où étiez-vous lorsque vous avez appris la terrible nouvelle des attentats de Paris ?

En mise au vert avec mes coéquipiers. Nous avons vu ensemble les premières images. On se serait cru dans un film catastrophe. Nous avions du mal à penser que des choses aussi terrifiantes se passaient vraiment. Je suis quelqu'un de sensible et la vision des images du Bataclan m'était insupportable. Les coups de feu, les gens qui s'enfuyaient, ce garçon qui traîne littéralement son pote, blessé, pour le mettre à l'abri, tout ça m'a profondément touché. Le choc était trop fort. Je me suis détourné de l'écran et j'ai commencé à parler longuement avec mes coéquipiers. J'ai aussi appelé ma mère.

Le dimanche suivant, en Championnat, vous avez embrassé le drapeau français après un but. Comment vous est venue l'idée de ce geste ?

J'y avais pensé la veille, sous le choc des images. Je voulais à tout prix marquer, pour montrer à ma manière que j'étais proche de nos amis français. Je me suis dit : "Si jamais je marque, je ne peux pas réagir comme on le fait d'habitude après un but. Impossible d'exulter, l'atmosphère n'est pas à la fête. Alors, je me couvrirai du drapeau français !" C'est exactement ce que j'ai fait, après avoir marqué le but, l'un de mes plus beaux au passage. J'ai simplement donné libre cours à mes émotions.

Et si vous n'aviez pas marqué ?

J'aurais trouvé le moyen d'exprimer ma solidarité avec la France. Je me serais couvert de la même manière du drapeau bleu-blanc-rouge, au coup de sifflet final. Du reste, dans tous les stades italiens, *la Marseillaise* a été jouée et des drapeaux français ont flotté. Il y en avait bien sûr au Rigamonti. Je devais juste attendre le bon moment pour m'en emparer.

Quel était votre état d'esprit au moment de refouler la pelouse, alors que le bilan des attentats se faisait d'heure en heure toujours plus lourd ?

Avec mes coéquipiers, on a pensé : il faut jouer, même si notre humeur était maussade et le contexte si particulier. Je dois dire que les tifosi se sont hyper bien comportés, reprenant même les chansons françaises diffusées en hommage. Pas de slogans ou de chants déplacés, pas de vacarme confus. Sur le terrain, les sensations étaient bizarres. Mais nous sentions cette force de jouer pour autre chose que pour nous-mêmes. Et je ne pense pas avoir marqué par hasard. Il y a quelque chose qui me poussait à marquer. Je le devais pour les victimes des attentats.

Vous avez un lien particulier avec la France ?

Nous sommes deux pays voisins et je considère les Français comme nos cousins, même si, souvent dans le sport, nous avons tendance à ne pas nous aimer. Personnellement, j'ai des affinités particulières avec la France : j'étudie sa langue et sa littérature. Je suis inscrit à l'université, en première année de faculté de langues et cultures étrangères.

Comprenez-vous que votre geste de solidarité ait suscité autant d'émotion, notamment en France ?

Les footballeurs sont idéalisés, beaucoup de jeunes s'inspirent de nous. Alors, plutôt que de finir sur les journaux pour des histoires de filles, de délires en discothèques et de choses de ce genre, il faudrait que l'on fasse l'effort de donner une image différente. Montrer que l'on ne joue pas uniquement pour l'argent et la célébrité. Notre mission est aussi de donner le bon exemple, que pourraient suivre les jeunes pour éviter toutes les dérives. » ■ ANTONIO FELICI

•Leonardo Morosini est joueur à Brescia.

DR

Je suis attaché à mes racines corses, mais **je suis avant tout français.**

_Sébastien Squillaci
« Bastia, c'est plus qu'un club »

Il compte 21 sélections en équipe de France et est également international corse. À trente-cinq ans, le défenseur du Sporting est toujours prêt aller au combat pour son club et son île.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À BASTIA | **PHOTO** PASCAL ROCHARD/L'ÉQUIPE

Pour cause de travaux, les bouchons sur la longue ligne droite qui mène de l'aéroport de Poretta à Furiani nous font arriver une demi-heure en retard au rendez-vous fixé. Mais alors que beaucoup de joueurs seraient déjà partis, Sébastien Squillaci attend, une bouteille d'eau à la main, dans la salle des trophées d'Armand-Cesari en compagnie de Christophe Colonna, le chef de presse du Sporting. À trente-cinq ans, « Toto » sait pourtant que le temps est compté. Mais l'international français – et corse – profite de chaque minute de sa vie de pro. Avec un recul qui en fait un joueur « à l'ancienne ».

« Vos jeunes coéquipiers vous appellent-ils encore "Toto" ? Oui, mais la plupart ne savent pas pourquoi. On est parfois obligé de leur rappeler que "Toto" Schillaci a été un grand attaquant italien, meilleur buteur de la Coupe du monde 1990. *(Il sourit.)* La majorité n'était pas née à cette période. Ils manquent de culture foot.

Après Monaco, Lyon, le FC Séville et Arsenal, vous avez choisi de vous poser à Bastia à l'été 2013. Est-ce un choix de carrière ou du cœur ? C'est déjà un choix familial. Je voulais une destination où ma famille se sente bien. Ma dernière saison à Arsenal a été particulièrement difficile. J'aurais pu me faire prêter pour jouer plus, mais on venait d'avoir une petite fille. Il aurait alors fallu bouger tout en sachant qu'on allait de nouveau déménager la saison suivante. À Bastia, je savais que j'allais retrouver du temps de jeu. C'était un bon compromis, pour moi, à trente-trois ans. Et puis, à cause de cet âge, je n'ai pas eu non plus des tonnes de propositions. Trente-trois ans, ça fait encore peur en France...

Où auriez-vous pu atterrir sinon ? Honnêtement, je n'avais pas beaucoup de solutions. Mais je n'ai pas réfléchi longtemps pour Bastia. Les dirigeants étaient déjà venus au mercato hivernal pour un prêt. Je n'avais pas répondu favorablement pour ces raisons familiales. Alors, en fin de contrat avec Arsenal, j'ai dit à mon agent, Jean-Pierre Bernès, de relancer les Bastiais pour voir s'ils étaient toujours intéressés. C'était le cas. J'ai signé un an plus une autre année en option en cas de maintien. Ça s'est bien passé. J'ai renouvelé au début de l'été dans les mêmes conditions. Potentiellement, je suis encore lié avec le Sporting jusqu'en juin 2017. Mais on fera un point plus précis en fin de saison.

L'envie n'est plus là ? Pas du tout ! J'aimerais encore jouer longtemps. C'est par honnêteté. Comme tout le monde, je n'ai pas envie de vieillir. Mais je vois les jeunes pousser, je sens la fin. Tant que le mental suit, le physique suit aussi. J'aime toujours me lever le matin pour aller à l'entraînement. Pour moi, c'est plus la tête qui tire le corps. *(Il touche la table en bois.)* J'ai eu la chance de ne jamais avoir de grosse blessure. Alors, on pousse la mécanique ! Mais ici, le mental est encore plus important. Bastia joue le maintien. Il y a de la pression à ce niveau et dans les tribunes. Il ne faut pas se relâcher.

Vous êtes resté trois ans à Arsenal. Vous avez disputé vingt-huit matches la première saison puis, sur les deux suivantes, seulement trois. Comment avez-vous vécu cette situation ? C'était difficile à encaisser, surtout que j'avais joué partout ailleurs auparavant. Mais j'avais dépassé la trentaine. On réfléchit à tout dans ces cas-là : le sportif, le familial, le contrat... Et j'étais quand même à Arsenal, dans un très grand club. Je restais un privilégié. Il faut en être conscient. Alors, je me suis entraîné encore plus dur pour tenter de rester performant physiquement. Je sais aussi mesurer au quotidien la chance que j'ai de faire ce métier. J'ai commencé ma carrière pro à l'AC Ajaccio, en L2, et je me rappelle qu'on changeait souvent de stade d'entraînement parce que le club n'en avait pas ou qu'on lavait ses affaires à la maison. J'ai vécu beaucoup d'expériences dans ma carrière qui me

> **Ici, le mental est encore plus important.** Il ne faut pas se relâcher.

DEPUIS 2013, LE DÉFENSEUR A RETROUVÉ LE PLAISIR DE JOUER ET DE SE FROTTER AUX GROSSES ÉCURIES DE L1, ICI CONTRE LE PSG DE CAVANI LE 17 OCTOBRE DERNIER (10e JOURNÉE, 0-2).

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

permettent de relativiser. Le plus important reste tout de même d'être sur le terrain, de jouer. À Bastia, j'ai retrouvé ce bonheur avec un engouement et une ferveur qui m'ont tout de suite séduit. On fait onze à douze mille spectateurs de moyenne et un habitant sur cinq du "Grand Bastia" est abonné au stade. J'ai donc vite retrouvé la passion et comblé le vide de mes deux dernières saisons chez les Gunners.

Entre Arsenal, l'un des clubs les plus riches du monde, et Bastia, l'un des plus petits budgets de L1, c'est quand même le grand écart! C'est certain qu'il faut se remettre en cause. Mais, pour moi, ça n'a jamais été un problème. Je me sens bien au Sporting. Je partage ses valeurs. La vie est agréable. Tout est parfait pour mon équilibre. J'ai donc envie de rendre et de me battre. C'est dans ma mentalité de ne jamais rien lâcher. En haut comme en bas. On sait qu'on va encore connaître une saison difficile, sans doute plus que la dernière, et qu'on va jouer le maintien jusqu'au bout.

> Quand on est entraîneur du Sporting, **il faut dépasser la fonction.**

Votre début de saison en Championnat est médiocre avec, de plus, une élimination dès votre entrée en lice en Coupe de la Ligue alors que vous étiez finaliste, contre le PSG (4-0), en avril dernier… Notre effectif s'est régénéré. On a perdu un peu en qualité. Au milieu, Guillaume Gillet est parti. C'était un bon complément à "Cahu" *(NDLR : Cahuzac)*. Il était international belge, avec une expérience en Ligue des champions avec Anderlecht. Il a été remplacé par Seko Fofana, qui a d'énormes qualités, mais qui est beaucoup plus jeune. Idem avec Giovanni Sio, qui était un top joueur devant. C'est comme ça. On sait qu'on est à Bastia et qu'il faut faire avec nos moyens. Le club revient de loin. Il doit continuer à se structurer, à apprendre du haut niveau et à progresser. L'état d'esprit et la force collective comblent ces manques.

Il y a encore plus petit que vous en L1 et en Corse, avec le Gazélec. Que pensez-vous de l'ascension du GFCA? Ça fait également partie du "miracle" corse. Tout est possible ici. Mais il n'y a plus de miracle quand il y a du travail derrière. On ne monte pas aussi rapidement de CFA en L1 sans avoir des qualités. Ce n'est pas un hasard. Ils arrivent aussi à faire des résultats dans l'élite. Le Gaz est un club corse historique, comme le Sporting. Il vit et survit grâce à ses qualités de cœur.

Il en faut beaucoup en Corse, vous qui avez aussi connu la L2 avec l'AC Ajaccio? Rien n'est facile en Corse. Il y a plus de chômage, pas de grosses entreprises ou industries. Il faut se battre avec le tissu économique local, qui n'est pas celui d'une grosse ville sur le continent. Mais la passion comble ce vide. Il existe une vraie solidarité. Quand un joueur signe en Corse, français ou étranger, il est vite "contaminé " par cet état d'esprit. Cette rage de vaincre et de défendre ses couleurs déteint sur lui. Ce contexte explique ces belles réussites, ces belles histoires. Il y a quand même quatre clubs pros en Corse pour 320 000 habitants dans la plus petite région et Ligue de France : Bastia et le Gazélec en L1, l'ACA en L2 et le CA Bastia en National. Tous doivent profiter de leur situation pour se structurer, car il est difficile de durer à ces niveaux sur le long terme. Il faut faire grandir le club quand c'est possible. Les joueurs passent, mais les structures restent.

Vous êtes né à Toulon, mais vos racines sont corses… *(Il coupe.)* Squillaci, ce n'est pas un nom corse. Mon grand-père paternel est italien, de Calabre. C'est mon grand-père maternel qui est corse, de Ghisonaccia. Quand j'ai signé à Bastia, je me suis rapproché d'eux, de ces racines. Ils vivent encore là-bas, j'ai des tantes, des oncles, des nièces qui viennent à Furiani. Mon grand-père aussi, parfois.

Bio express _*Sébastien Squillaci*

35 ans. **Né le** 11 août 1980, à Toulon (Var). 1,85m ; 79 kg. Défenseur. International A (21 sélections). **PARCOURS:** Toulon (1997-1998), Monaco (1998-2000), AC Ajaccio (2000-2002), Monaco (2002-2006), Lyon (2006-2008), FC Séville (ESP, 2008-août 2010), Arsenal (ANG, août 2010-2013) et Bastia (depuis juillet 2013). **PALMARÈS:** Championnat de France 2007 et 2008 ; Coupe de France 2008 ; Coupe d'Espagne 2010 ; Coupe de la Ligue 2003 ; Trophée des champions 2006 ; Championnat de France de L2 2002.

Vous vous sentez plus corse, continental ou français ? Je me sens, comment dire, “melting-pot” ! Je suis un mélange de ces vies. Je suis attaché à mes racines corses, et même italiennes, mais je suis avant tout français.

Comment expliquez-vous qu’il y ait plus d’identité dans un club comme le Sporting Bastia qu’ailleurs en L1 ? Corse ou pas, vous êtes vite imprégné par le maillot bleu quand vous débarquez à Bastia. Il y a cet amour et cette défense des valeurs. Le Sporting vit avec une histoire forte, l’épopée de 1978 *(finaliste de la Coupe UEFA face au PSV Eindhoven, 0-0, 0-3)*. Quand tu croises un vieux supporter – et même un jeune ! –, il te parle de Claude Papi *(capitaine du Sporting en 1978, élu footballeur corse du siècle, décédé en 1983, à trente-trois ans, d’une rupture d’anévrisme)*. Quand tu signes ici, tu ressens tout ça. Tu sens vite que le Sporting Bastia, c’est plus qu’un club !

On fait souvent le raccourci que la Corse et Bastia riment avec un climat chaud sur le terrain et sanguin dans les tribunes. Est-on dans le cliché ? Ç’a tendance à s’estomper. Mais il ne faut pas oublier qu’on est sur une île. Quand on est à Furiani, on joue plus qu’un match de foot. On se bat pour un maillot, des supporters et des familles qui vibrent avec le Sporting. Même les gens qui ne viennent pas au stade, les anciens, sont sensibles aux résultats. Tous les quinze jours, les gens attendent le rendez-vous de Furiani. Cette passion se transmet des grands-parents aux parents, de père en fils. C’est pour ça qu’il faut rendre sur le terrain. Ce qui compte aux yeux des supporters, c’est d’avoir un mental, de tout donner et d’avoir une attitude de combattant.

> Entre certains coéquipiers, **il y a des liens quasiment familiaux.**

Il paraît qu’il y a de la musique corse dans votre vestiaire ? Pas dans le vestiaire. Parfois dans la salle de musculation. Mais il y a plus souvent du rap et de la musique de jeunes. Il y a parfois des chants corses quand on fait des repas. Jean-Louis *(Leca)* chante et joue de la guitare avec Gilles *(Cioni)*. En préparation estivale, on a également fait une soirée avec des chanteurs et des musiciens corses. J’aime bien.

On a parfois l’impression que Ghislain Printant, qui est un continental, surjoue un peu trop le Corse, qu’il en fait un peu trop dans son management sur l’identité, les valeurs… Il essaye d’optimiser cette force. Avant la demi-finale de la Coupe de la Ligue à Monaco, la saison passée, il nous avait fait une causerie sous forme de clip. On voyait nos supporters, des drapeaux du Sporting et de la Corse, tout l’engouement derrière nous sur fond de chants polyphoniques. C’était quelque chose de beau, fort, poignant, touchant. C’était une très, très belle causerie. Elle nous rappelait que tout un peuple était derrière nous et que, pour lui, c’était aussi très important de monter au Stade de France. Ce n’était pas politique, simplement pour nous rappeler ce qu’on représentait, ainsi que le Sporting, pour tous ces gens-là. Après, on est allés chercher notre qualification aux tirs au but à Louis-II *(0-0, 7 t.a.b. à 6)*. Mais Frédéric Hantz misait beaucoup sur l’identité aussi. Par exemple, il faisait prendre des cours de langue corse aux joueurs.

Le management de Claude Makelele était différent. Vous qui l’avez connu comme joueur, pourquoi a-t-il échoué sur le banc bastiais ? Il faut plutôt lui poser la question. Je crois que, quand on est entraîneur du Sporting, il faut dépasser la fonction, s’occuper de beaucoup plus de choses qu’ailleurs. Pour une première expérience sur le banc, surtout quand on n’a connu que des grands clubs, c’est plus difficile pour débuter. C’était compliqué pour lui. De surcroît, dans un club qui joue le maintien.

Quelle impression aviez-vous quand vous veniez jouer à Furiani comme adversaire du Sporting avec Monaco ou Lyon ? Je m’attendais à un match d’hommes, engagé. C’était parfois chaud, mais je n’ai jamais eu de problèmes. Il faut s’enlever ça de la tête. Je pense que cette étiquette nous dessert. Je trouve que le climat s’améliore. L’arbitrage progresse aussi, même s’il y a encore quelques décisions difficiles à décoder ou à accepter. Mais je ne me cache pas derrière tout ça. Bien sûr qu’il y a peut-être plus d’engagement ici, mais ça fait partie de l’ADN de Bastia. Nous ne pouvons pas nous relâcher. Nous n’avons pas les qualités techniques pour être au-dessus, on a donc besoin d’être à 200 %. Mais il n’y a pas plus d’intimidation de nos supporters qu’à Marseille ou ailleurs. Il y a des excités partout. À Furiani, on ressent surtout que notre public est un douzième homme. Il est avec toi quand tu fais un tacle. Il te pousse à mettre la tête dans des situations improbables. C’est la grande différence avec beaucoup d’autres stades : à Furiani, tu sens le souffle des tribunes.

Vous avez la particularité d’être international français (21 sélections), mais aussi de porter le maillot de la sélection corse. Lequel préférez-vous ? Les deux sont une fierté. Mon dernier match avec la Corse était une victoire contre la Bulgarie *(1-0)* à François-Coty *(le stade de l’AC Ajaccio)*. Tant qu’on fera appel à moi, ce sera avec plaisir. Cette sélection est une belle vitrine pour la Corse.

Mais c’est plus pour le fun quand même ? Ce n’est pas du folklore. Cela montre notre attachement à l’île. C’est un engagement personnel, d’autant plus que la sélection corse n’est pas reconnue par la FIFA et qu’on n’est pas tout le temps couvert par le club. Il faut l’autorisation du coach. Arsène Wenger me la donnait à Arsenal, mais, à Séville, ils avaient grincé des dents. J’avais enchaîné un stage en équipe de France et un match avec la sélection corse contre une équipe africaine à Mezzavia *(le Congo, 1-1)*. Je devais faire un quart d’heure, et j’avais finalement joué toute la première mi-temps. Les dirigeants de Séville n’avaient pas apprécié.

À Bastia, votre défense type est 100 % corse, avec Leca, Cioni, Modesto, Palmieri et vous. On peut même rajouter votre capitaine Cahuzac, milieu défensif. Le Corse fait-il la force ? Il y a un peu de ça. Le club fait aussi les choses pour entretenir au maximum cette identité. “Cahu” en est le symbole fort. C’est un joueur emblématique, né à Ajaccio, mais formé, puis passé pro au Sporting. Il a un vrai rapport patriotique avec le maillot bastiais. Il s’investit dans le club, donne beaucoup sur le terrain et en dehors. Il s’occupe de choses qui dépassent le cadre du football. Il y a des rapports d’amitié très forts entre certains coéquipiers, des liens quasiment familiaux. Tout cela renforce la solidarité sur le terrain et l’envie de se défoncer pour l’autre. » ■ F. V.

ALEX MARTIN/L’ÉQUIPE

HERVÉ SEKLI (ENTRAÎNEUR DES GARDIENS), YANNICK CAHUZAC, GHISLAIN PRINTANT, SÉBASTIEN SQUILLACI, FRANÇOIS MODESTO ET JEAN-LOUIS LECA (DE GAUCHE À DROITE), TOUS, CORSES OU PAS, SE RETROUVENT DANS L’IDENTITÉ INSULAIRE DU SC BASTIA.

FORUM

PAGES RÉALISÉES
PAR PATRICK SOWDEN,
AVEC NICK CARVALHO

CONFIDENTIEL

Les arbitres veulent être augmentés. À la demande du SAFE, le syndicat des arbitres du football d'élite, des négociations ont débuté avec Frédéric Thiriez, le patron de la LFP, au sujet d'une revalorisation de leurs indemnités. Un arbitre central de Ligue 1 touche actuellement une indemnité mensuelle de préparation de 2926 € brut, plus une prime de match de 2583 € brut. L'objectif des directeurs de jeu serait d'obtenir un doublement de leur rémunération.

Sochaux débarque Maraval. Propriétaire du FC Sochaux depuis six mois, Ledus continue son ménage. Après le limogeage d'Olivier Echouafni, fin septembre, les dirigeants chinois viennent de licencier Bernard Maraval (44 ans), le responsable de la cellule de recrutement, au club depuis vingt-cinq ans, d'abord comme pro de 1991 à 2002, puis en qualité de responsable du recrutement des jeunes pour le centre de formation jusque 2012 avant de prendre ses fonctions auprès des pros.

Précision. À la suite de notre article intitulé, « Toulouse à bout de souffle » (*FF* du 18 novembre), Olivier Sadran, le président du TFC, nous a adressé les éléments suivants : « Depuis 2001-02, le TFC a acheté pour une somme de 97 M€ net et a vendu pour un montant de 114 M€ net, soit un delta de 17 M€. Le TFC possède des fonds propres de 8 M€, soit le minimum pour se protéger d'un accident industriel. Il faut y ajouter un minimum de 15 M€ en besoin de fonds de roulement ainsi que les 9 M€ investis dans les infrastructures du stade, du centre de formation, dans le médical et autres. »

STEPHANE MANTEY

L'INDISCRÉTION

MIRALLAS SUR LES TABLETTES DE MARSEILLE ET DE MONACO

L'international belge (50 sélections, 9 buts) s'interroge sur son avenir. Alors qu'il a prolongé son contrat cet été jusqu'en 2018 avec le club anglais d'Everton, Kevin Mirallas connaît un début de saison très compliqué au point d'avoir perdu sa place de titulaire, Roberto Martinez préférant aligner le duo Lukaku-Delofeu. Embêtant à quelques mois de l'Euro en France. Le profil de l'attaquant des Diables Rouges, expérimenté (28 ans) et connaissant le Championnat de France après ses passages à Lille de 2004 à 2008 et à Saint-Étienne entre 2008 et 2010, intéresse beaucoup l'Olympique de Marseille qui cherche à renforcer d'un joueur confirmé son secteur offensif lors du prochain mercato. Seul hic pour le staff phocéen, Kevin Mirallas entrerait alors en concurrence avec Michy Batshuayi qui est aussi son concurrent pour une place en sélection belge au prochain Euro. L'autre solution pour le Toffee serait de répondre favorablement à l'intérêt que lui porte Monaco, en quête également d'un attaquant depuis le départ d'Anthony Martial à Manchester United et le prêt de Valère Germain à Nice. Il existe une troisième piste pour l'ancien joueur de l'Olympiakos avec West Ham également intéressé par l'attaquant belge. ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À RAFAEL BENITEZ

« Fallait-il vraiment observer quatre-vingt-dix minutes de silence face au Barça ? »

PIERRE LAHALLE

TWITTOS

« Paris, Marseille, Lyon… Aujourd'hui plus qu'hier, peu importent nos couleurs saluons la vie et jouons ensemble. Bon lundi à tous. » **Jérémy Morel** (Lyon), rassembleur.

« Tous les Musulmans ne sont pas mauvais. Plus d'un milliard de personnes sont croyants et un infime pourcentage donne une mauvaise réputation pour le reste » **Joey Barton** (QPR), tolérant.

« Ma fille de 4 ans sur le chemin de l'école : "- Papa, je peux avoir Instagram, s'il te plaît ? - Tu sais ce que c'est ? - Je sais pas, j'en ai juste besoin" ! »
Rio Ferdinand, abasourdi.

« J'veux retourner à l'époque où je me souciais de savoir si mon Pokemon allait évoluer et non pas savoir si sortir dehors pourrait me tuer… »
Nicolas Benezet (Guingamp), nostalgique.

HOMMAGE

KOMA PARTI TROP TÔT

Un élan de générosité, comme il en existe tant d'autres depuis les attentats du 13 novembre. Quelques jours après le drame, le Paris-SG a présenté ses condoléances à la famille de Hyacinthe Koma, fan du club décédé lors des attaques. Depuis, de nombreux internautes se sont mobilisés pour honorer la mémoire du supporter parisien. Des messages ont afflué sur les réseaux sociaux pour lui rendre hommage. Et une cagnotte a été créée sur Internet pour financer les obsèques du disparu. L'objectif des 5000 € a largement été atteint : plus de 600 participants avaient versé la somme de 22000 €. Autre hommage, Saint-Étienne a invité tous les moins de vingt-cinq ans lors de la rencontre face à Marseille : « Les jeunes étaient particulièrement visés lors des attentats et ce sont aussi les acteurs de la société de demain. »

CHIFFRE

9

Le nombre d'équipes pros éliminées par Quevilly, désormais appelé Quevilly-Rouen, en Coupe de France depuis la saison 2009-10 où le club normand, finaliste deux éditions plus tard, avait déjà atteint les demi-finales. Avant Lens (L2), sorti vendredi, Quevilly avait déjà accroché à son tableau de chasse Angers (L2, en 16es), Rennes (L1, en 8es) et Boulogne (L1, en quarts) en 2010, Angers (L2, en 16es), Marseille (L1, en quarts) et Rennes (L1, en demies) en 2012 et, enfin, Orléans (L2, 32es) et Bastia (L1, 16es) en 2015.

INTERRO SURPRISE

_John Greechan

JOURNALISTE ÉCOSSAIS AU «DAILY MAIL»

C. RAMAGE/DAILY MAIL

«L'Écosse est le seul pays britannique absent de l'Euro 2016, qu'en pense la population ?
C'est une humiliation. C'est comme quand tous les enfants vont à Disneyland et qu'on est les seuls à rester à la maison. On est tellement dégoûtés. Même le pays de Galles y sera ! Ils ne se qualifient jamais normalement. *(Rire.)*

Est-ce que les Écossais suivront la compétition ?
Bon nombre d'entre eux ne regarderont pas la compétition ou suivront une autre sélection.

Quelle nation, par exemple ?
La France, au nom de la Vieille Alliance *(NDLR : alliance entre les royaumes de France et d'Écosse contre l'Angleterre entre le XIII^e et le XVI^e siècle)* ! L'Italie aussi, car il y a beaucoup d'immigrés italiens ici. Ou l'une des équipes irlandaises : les fans du Celtic Glasgow, catholiques, supporteront l'Irlande et ceux des Glasgow Rangers, protestants, l'Irlande du Nord... C'est une boutade !

Quel est le pays britannique le plus détesté par les Écossais !
L'Angleterre. Il n'y aura pas d'amour pour eux. Andy Murray avait provoqué un tollé pour avoir dit, avant la Coupe du monde 2006, qu'il supporterait "toute équipe qui affronte l'Angleterre"... C'était une blague. Mais c'est vrai qu'on ne sera pas pour eux. C'est une rivalité sportive. » ■

DIS POURQUOI... GRÉGORY MAQUET VEUT RACHETER LENS ?

Le PDG belge du groupe immobilier Century 21 Benelux, Grégory Maquet, a formulé une offre très précise de rachat du RC Lens. Le propriétaire du club, l'homme d'affaires azerbaïdjanais Hafiz Mammadov, a jusqu'au 15 décembre pour y donner suite, compte tenu des échéances à venir auprès de la DNCG. À la tête d'un groupe qui travaille dans plusieurs pays européens, Grégory Maquet cherchait des opportunités d'investissement dans le Nord-Pas-de-Calais depuis l'été dernier. Après s'être intéressé au dossier de Valenciennes, il a jeté son dévolu sur le RC Lens, un club dont il suit le parcours depuis plusieurs années et qui correspond à ses aspirations. Il a alors demandé à Luc Dayan de l'épauler afin de maîtriser ce dossier complexe et de finaliser une offre de rachat mobilisant assez de fonds pour sortir durablement le club nordiste de l'impasse actuelle. Dayan avait contribué à assainir les comptes du RC Lens lors de la saison 2012-13. Si sa proposition est acceptée, Grégory Maquet prévoit de fédérer autour de lui des partenaires et des investisseurs afin de renforcer la structure financière du RC Lens. Il en deviendrait le président, mais il souhaite s'entourer de compétences diverses. Son objectif affiché est de repositionner Lens en Ligue 1 dans les deux ans et d'en refaire un club phare du football français. Gervais Martel, l'actuel président, ne serait pas hostile à ce projet qui l'obligerait à passer la main à court terme. Mais Mammadov demeure un interlocuteur imprévisible aux réactions irrationnelles. ■ É. C.

1906-2006
Depuis 1906
RACING CLUB DE LENS
RCL
100 ANS

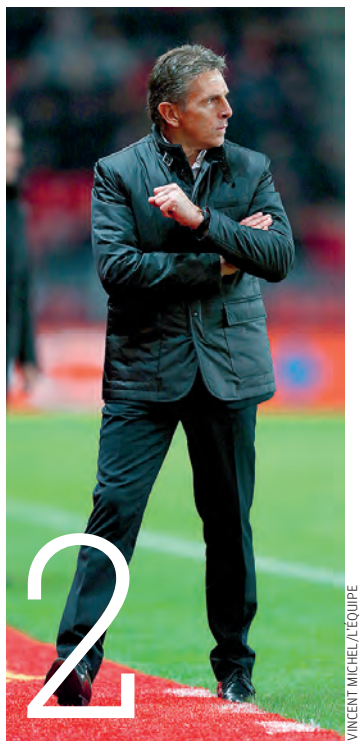
3 RAISONS DE... VOIR NICE FINIR SUR LE PODIUM

Si l'envie de jouer doit être récompensée, alors l'OGC Nice mérite largement de finir dans le trio de tête du Championnat. Tout le monde est unanime, y compris les adversaires : les jeunes Aiglons ont l'audace rafraîchissante et la volonté de bouffer les espaces qu'on leur laisse, sans calcul et sans crainte. La résurrection de Ben Arfa, dont le plaisir et le talent sont contagieux, leur permet d'empiler les buts (30) et de rêver.

Ceux qui ont cru que l'euphorie allait vite retomber après un seul point pris en trois matches compliqués (Ajaccio, Lille, Nantes) se sont trompés, comme Lyon a pu s'en rendre compte. **L'expérience de Claude Puel doit les aider à digérer les creux.** L'histoire de la Ligue 1 regorge d'exemples de générations « spontanées » allant au bout de leurs ambitions secrètes – Nantes 1995, Montpellier 2012 –, même si, là, la première place leur est confisquée.

Honnêtement, Nice a-t-il moins d'arguments que Lyon et Marseille, deux de leurs victimes qui se débattent dans leur inconstance ? Que Monaco, qui en une saison et demie n'a fourni que deux mois de jeu intéressant ? Que Bordeaux et Saint-Étienne, autres européens, laminés par Seri, Koziello and Co. ? Que le Gym ne soit pas accablé par les blessures et on en reparle dans six mois.

1
FÉLIX GOLÉSY/L'ÉQUIPE


2
VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

3
SÉBASTIEN BOUÉ

BAROMÈTRE

Didier Drogba. L'Ivoirien a confié, dans son autobiographie *Commitment*, qu'à son arrivée à Chelsea, il avait pris John Terry, alors

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

capitaine, pour... un joueur de la réserve : « J'avais remarqué un grand mec costaud qui semblait jeune, et qui bougeait d'une telle manière qui me faisait penser qu'il évoluait dans l'équipe réserve. »

Frédéric Antonetti. Sans club depuis son départ du Stade Rennais en juin 2013, l'entraîneur corse a retrouvé du travail, encore plus au nord. Il est le successeur d'Hervé Renard sur le banc du LOSC.

Justine Deschamps. La joueuse de Soyaux (D1 féminines) a créé l'événement en marquant le premier but encaissé par Lyon en Championnat. La défenseuse de vingt et un ans a réussi l'exploit à la 62^e minute de ce match de comptant pour la 10^e journée. L'OL s'est s'imposé 7-1.

Paul Le Guen. L'ex-entraîneur du PSG n'est plus sélectionneur d'Oman. En poste depuis 2011, il a été remercié après un revers au Turkménistan dans les éliminatoires du Mondial 2018.

Petr Cech. Le gardien d'Arsenal désire retirer son casque, qu'il porte depuis un choc face Stephen Hunt, en octobre 2006. « Vos oreilles sont couvertes donc vous n'entendez pas correctement », a-t-il déclaré. Seul écueil, le médecin est contre.

FORUM

CONSO

LIRE

QUI C'EST LES PLUS FORTS ?

Le meilleur moyen de narrer les événements, c'est de donner la parole à ceux qui en ont été les acteurs. Telle est la démarche qu'a suivie Bernard Lions pour faire revivre les grandes épopées des Verts. Car, si tout le monde se souvient des exploits de l'AS Saint-Étienne sur la scène européenne, l'histoire du club dix fois champion de France est bien plus riche encore. Et c'est cette richesse à travers une cinquantaine de témoignages que notre confrère de *L'Équipe* nous fait revivre. Avec passion, avec talent. *La légende des Verts* par ceux qui l'ont écrite, par Bernard Lions, éditions Hugo Sport, 40,50 €.

VOYAGE DANS LES BALKANS

Vingt ans après la fin de la guerre en ex-Yougoslavie, le journaliste Alban Traquet et le photographe Christophe Calais ont déambulé parmi les sept nations nées de cet éclatement (Slovénie, Croatie, Serbie, Bosnie, Macédoine, Kosovo et Monténégro). Un témoignage pertinent d'une page d'histoire(s) vue sous le prisme passionné du football.

FK Jugoslavija, textes d'Alban Traquet, photos de Christophe Calais, éditions Les Belles Lettres, 36 €.

ALAIN MOUNIC

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Sur les terrains de France, d'Italie, d'Angleterre, d'Allemagne, dans toute l'Europe et ailleurs, des hommages émouvants aux victimes des attentats de Paris et de Saint-Denis ont été rendus, des *Marseillaises* ont retenti, des drapeaux bleu-blanc-rouge ont été brandis comme autant de symboles de l'unité face au terrorisme. Revêtu du drapeau tricolore, le stade Santiago Bernabeu, centre de la planète foot le temps du clasico, s'est recueilli le temps du souvenir alors que l'hymne français était interprété au piano.

LE PROCÈS

Accusé : la Premier League

INFRACTION. Gabegie.

ACTE D'ACCUSATION. Ladies and Gentlemen, pourquoi avoir dépensé au total plus de 1,1 milliard d'euros lors du mercato de l'été dernier pour parvenir à un Championnat dominé par Leicester promis à la L2 il y a six mois ? Pourquoi Manchester United a signé un chèque de 50 M€ pour un gamin français (Martial) quand le meilleur buteur, Vardy, treize buts, a coûté deux tournées de bière il y a trois ans au club entraîné par Claudio Ranieri ? Quel pied de nez de voir le club le plus dépensier (plus de 208 M€), Manchester City, corrigé sur sa pelouse par Liverpool (1-4) ? Vous avez une nouvelle preuve que l'argent ne décide pas de tout dans le football.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Je soupçonne mon confrère qui aime les histoires où le petit terrasse le géant d'être avant tout un envieux. Mais nous ne sommes pas dans un conte de fées. Vous verrez que d'ici à la fin de saison, tout va rentrer dans l'ordre et que les ogres d'outre-Manche seront tout en haut du tableau. Le talent a un prix, c'est dire combien on en trouve en Premier League.

VERDICT. Surtout ne changez rien ! Continuez de dépenser sans compter afin de faire vivre l'économie du foot de France et d'ailleurs et prenez-vous des fessées en Coupe d'Europe comme c'est assez régulièrement le cas.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

C1 : ON ASSURE À DOMICILE !

Depuis l'instauration de la formule actuelle de la phase de groupes de la Ligue des champions, en 2003-04, c'est la seconde fois, après les 37 succès recensés en 2004-05, qu'autant de victoires à domicile ont été enregistrées après les quatre premières journées. ■ F. M.

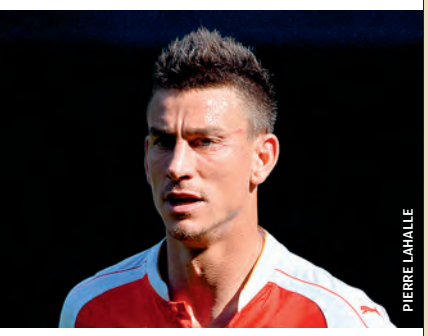
VICTOIRES À DOMICILE APRÈS 4 JOURNÉES

2015-16	37
2014-15	34
2013-14	28
2012-13	31
2011-12	29
2010-11	34
2009-10	24
2008-09	23
2007-08	34
2006-07	31
2005-06	34
2004-05	37
2003-04	36

TOP 5 DES FOOTBALLEURS ENTREPRENEURS

Mathieu Flamini, futur milliardaire ? Le milieu d'Arsenal a révélé, dans les colonnes du *Sun*, qu'il était à la tête d'une entreprise capable de fabriquer un substitut au pétrole, un marché estimé selon lui à plus de 28,5 milliards d'euros. Comme lui, d'autres joueurs en activité ont emprunté la voie de l'entreprenariat.

1. Laurent Koscielny. L'an dernier, le défenseur d'Arsenal a décidé de sauver l'entreprise Maugein, placée


PIERRE LAHALLE

en redressement judiciaire. Cette manufacture, basée à Tulle, sa ville natale, fabrique des accordéons. 600 000 € ont été investis par le Français pour éviter une faillite.

2. Vincent Kompany. Le colosse de Manchester City investit à tout-va. Parmi ses activités, le Belge est à la tête d'un bar à Bruxelles (le *Good Kompany*), actionnaire d'une société de location de limousines, propriétaire du club amateur BX Brussels, et a cofondé une société de production audiovisuelle.

3. Djibril Cissé. En 2012, ce fashionista a créé sa propre marque de vêtements. Mr Lenoir habille femmes, hommes et même les bébés.

4. Mathieu Debuchy. Le Gunner a lancé, l'an dernier, sa propre marque de baby-foot. Debuchy by Toulet se veut moderne, épuré et classe. Depuis, une boutique a ouvert ses portes sur les Champs-Élysées, à Paris.

5. Gerard Piqué. En 2011, le Barcelonais a fondé Kerad Games, un éditeur de jeux vidéo à l'origine de Golden Manager, un jeu de management en ligne.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Sacrés Anglais et gazon maudit

On les aime bien, les Anglais, et ceux qui les appréciaient modérément ont peut-être revu leur jugement depuis l'hommage formidable de Wembley la semaine dernière. On les aime bien, mais faut quand même admettre qu'ils ont souvent l'humour vachard. On se souvient du « Sorry, Good Game » accompagnant il y a quelques années la poignée de main de Will Carling, capitaine du quinze de la Rose, après chaque branlée infligée aux Français. Albion a perfidement renouvelé le compliment blessant via le magazine *Fourfourtwo*, qui, comme son nom l'indique, parle de ce sport qui se décline en 9-1 ou en 4-3-3 selon qu'on va jouer au Parc des Princes ou qu'on reçoit Troyes. *Fourfourtwo* s'est donc amusé à recenser et classer les cent plus beaux stades du monde. Ils égrènent et ça ronronne. Première, la Bombonera, O.K. Deuxième, le Camp Nou, O.K. Wembley. Le stade Aztèque, etc. Tiens, le Vélodrome new-look se classe quatorzième… Et là, paf. On a relâché son attention et l'Anglais sort LA vanne. Seizième… Roulements de tambour… Le Stade de France, ladies and gentlemen. The Stadium of France en VO, mesdames et messieurs. Admettons que la soucoupe que l'on doit à l'architecte David Vincent ait ses admirateurs. Admettons que le souvenir des têtes de Zidane un soir de juillet rende le lieu à jamais historique. Mais quand même ! Quels chambreurs, ces British, qui ont choisi de placer dans le top 20 un stade sans gazon ! Et pourquoi pas le Moustoir pendant qu'on y est ! On avait prévu de s'en moquer après le dernier France-Allemagne au vu des grands écarts, des glissades, des escalopes de mammouth volant au moindre tacle, des cailloux – comme joujoux, poux et hiboux – planqués sous les trèfles sans feuille de cet écrin à plus de 3 M€ les quatre-vingt-dix minutes bleues qui accueillera la finale du prochain Euro. On voulait dénoncer le je-m'en-foutisme du Consortium, qui recrute ses jardiniers au Bon Coin. Et puis, on a vu ces centaines de personnes apeurées, hébétées, réfugiées sur l'aire où les joueurs avaient tenté de jouer sans se blesser et on a parlé d'autres choses bien plus graves. Peut-être qu'à défaut de quelques brins d'herbe, certains ont emporté un peu de sable en souvenir. ■

Et pourquoi pas le Moustoir pendant qu'on y est !

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 25 novembre, 20:45 Avant-dernière journée de phase de poules de Ligue des champions avec un Manchester United-PSV Eindhoven qui pèse lourd dans un groupe B où les quatre clubs peuvent encore se qualifier. En effet, si le CSKA Moscou, qui reçoit à 18 heures, s'impose face à Wolfsburg et qu'il n'y a pas de vainqueur à Old Trafford, on pourrait alors avoir ces quatre-là dans un mouchoir de poche, avec seulement deux points d'écart entre le premier et le dernier. **Jeudi 26, 21:05** Exploit obligatoire pour Bordeaux à Anfield s'il veut garder un espoir de se qualifier pour les seizièmes de Ligue Europa, Liverpool, deuxième du groupe B, possédant trois longueurs d'avance sur les Girondins. **Vendredi 27, 19:30** Avec la finale retour à Sousse, on va savoir qui des Tunisiens de l'Étoile du Sahel ou des Sud-Africains d'Orlando Pirates va remporter la Coupe de la Confédération africaine. **Samedi 28, 15:30** Invaincu en Championnat depuis la mi-mai 2015, le Bayern Munich accueille le Hertha Berlin, l'une des bonnes surprises en Bundesliga. **Dimanche 29, 21:00** Incapable de gagner sur sa pelouse du Vélodrome depuis quatre matches de L1, l'OM reçoit une AS Monaco qui, sur ses dix derniers déplacements à Marseille, a pratiquement fait jeu égal avec les Olympiens : trois victoires, trois nuls et quatre défaites. **Lundi 30, 21:00** Actuellement au sommet de la Serie A, l'Inter rend visite à un Napoli qui n'a laissé que des miettes à ses adversaires cette saison au San Paolo (sept victoires et un nul en huit matches officiels, 24 buts marqués et seulement 4 encaissés). **Mardi 1er décembre, 19:00** Le Paris-SG évolue chez un SCO Angers qui ne l'a plus battu à Jean-Bouin depuis plus de quarante ans (3-1 le 12 janvier 1975).

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE CŒUR

CINQ IDÉES DE CADEAUX POUR BLANC

Le coach du PSG vient de fêter ses cinquante ans et ff.fr a essayé de chercher ce qui pourrait lui faire plaisir.

Une carte cadeau pour un nouveau cador. Pour remplacer Zlatan, la direction du PSG peut offrir à son coach le joueur dont il rêve.

Un aller-retour pour Milan. Si son bilan national est irréprochable, Laurent Blanc reste sur deux éliminations en quarts de Ligue la des champions. Les dirigeants parisiens ont un rêve : remporter la C1. Ça tombe bien, Blanc a le même. La finale se jouera à Milan, le 28 mai 2016. Un stade San Siro qu'il connaît puisqu'il a joué deux ans à l'Inter (1999-2001). Les billets sont réservés.

PIERRE LAHALLE

Un dîner en tête à tête avec Olivier Tallaron. Homme de terrain de Canal+, Olivier Tallaron, est devenu le meilleur ennemi du technicien. Un exemple ? « Beaucoup auraient sorti Cavani à la mi-temps », lance le journaliste à la fin du match à Monaco, le 30 août (3-0 pour le PSG, Cavani avait été maladroit avant la pause avant d'inscrire un doublé).

« Si un buteur ne marque pas en première période, vous le sortez, vous ? Ce n'est pas ça le football », répond le coach. Un petit dîner de réconciliation, ça serait pas mal non ? ■ B. R.

LE DÉBAT

A-t-on retrouvé le vrai Zlatan ? (2 626 votes.)

56 % : oui. 44 % : non.

LE FEUILLETON

« L'ATMOSPHÈRE ÉTAIT HYPER PESANTE »

Il joue en Ligue 1 et raconte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr les dessous, pas toujours avouables et rarement avoués, de son métier.

« J'étais au restaurant avec des potes au moment de France-Allemagne. La copine d'un de mes amis nous a soudain annoncé ce qu'il se passait, car elle venait de le voir sur son téléphone. Ç'a plombé l'ambiance mais, à ce moment-là, on ne se rendait pas encore compte de l'ampleur. Comme ma femme n'était pas avec moi, elle a tout suivi à la télé et n'a pas arrêté de m'appeler pour savoir où j'étais et pour me dire de rentrer. Elle avait peur. Lorsque j'ai vraiment su ce qui était arrivé, une fois à la maison, on se sentait tous mal, on n'a pas réussi à dormir. On n'arrêtait pas de penser à ça. Le lendemain matin, il y avait entraînement, mais personne n'avait bien dormi. L'atmosphère était hyper pesante. Vous croyez qu'on n'a pas cessé de parler des attentats, mais, en réalité, rien de tout ça. On n'en parlait pas. Tout le monde était hagard. Dans la salle de soins, il y avait une télé. Elle était branchée sur une chaîne d'info. On est restés fixés sur ces images, mais on n'a presque pas parlé. » ■ H. G.

ILS L'ONT DIT

« Lorsque j'ai entendu les témoignages déchirants de ces parents qui avaient perdu un enfant lors de ces attaques, tout est brutalement remonté en moi. J'ai éclaté en pleurs devant ma télé. » JOSÉ ANIGO (LE 19 NOVEMBRE)

« Ce qui m'importait, au moment de mon retour *(après une rupture des ligaments croisés du genou droit en avril)*, c'est de prendre mon premier coup. » MORGAN SANSON (LE 19 NOVEMBRE)

« Si je devais payer pour voir évoluer un joueur ? Ce serait moi-même ! Pour voir si tout ce qu'on dit à mon sujet est vrai. Il y a toujours des supporters qui pensent que je n'ai pas le niveau. » JÉRÉMY MOREL (VENDREDI 20 NOVEMBRE)

A VOTÉ

Qui serait le successeur idéal de Zlatan au PSG ? (12 130 votes.)

RICHARD MARTIN

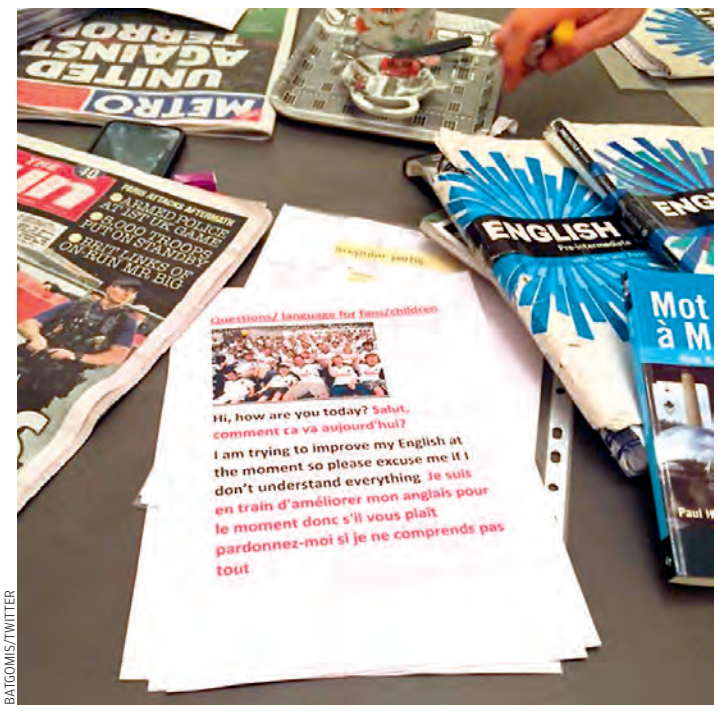
1er : Cristiano Ronaldo, 30 %.
2e : Sergio Agüero, 19 %.
3e : Neymar, 16 %.
4e : Edinson Cavani, 7 %.
5e : Eden Hazard, 6 %.
6es : Thomas Müller et Luis Suarez, 5 %.
8e : Lionel Messi, 4 %.
9e : Paul Pogba, 3 %.
10es : Gareth Bale et Angel Di Maria, 2 %.

LE BUZZ

Les 5 articles les plus lus de la semaine passée

1. Proches de l'équipe de France, ils en sont loin désormais. (39 538 lectures.)
2. Micoud : « Ben Arfa, ça ne sent pas bon pour l'Euro. » (26 764.)
3. Qui serait le successeur idéal d'Ibrahimovic au PSG ? (19 887.)
4. Cristiano Ronaldo-Gerard Piqué, de la friture sur la ligne ? (18 242.)
5. Déhu : « Quand Pauleta crochète… » (17 764.)

À PARTAGER



BATGOMIS/TWITTER

Where is Bafi ? Is Bafi in the kitchen ? Non, Bafétimbi Gomis est en cours d'anglais. Sur son compte Twitter, l'attaquant français de Swansea révèle son apprentissage de la langue. Au programme du jour : dialogue avec les fans et verbes irréguliers.

PARIS INVINCIBLE !

Le PSG n'a pas connu la défaite en L1 depuis le début de la saison et entend rester invaincu jusqu'à la fin pour entrer dans l'histoire du Championnat de France et servir ses desseins européens. Mais l'exploit est rarissime et les pièges ne manquent pas.

TEXTE PATRICK SOWDEN **PHOTO** FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Quelques secondes après la fin de la promenade face à Toulouse (5-0), Lucas, dans l'euphorie de son entrée en jeu tonitruante, a craqué et est passé aux aveux : « Je pense qu'on peut faire quelque chose d'exceptionnel cette saison, être champion sans perdre. » Un exploit à ce point exceptionnel qu'il n'a jamais été réalisé dans le Championnat de France. Le FC Nantes saison 1994-95 s'en était approché, mais Strasbourg avait cassé la série à six journées de la fin. Vingt ans après, le record tient toujours. Même le grand Lyon des années 2000 a dû abdiquer, et personne ne doute que s'il venait à être effacé des tablettes, il le sera par ce PSG qui domine tant son sujet. Quatorze matches sans défaite cette saison, vingt-trois même depuis la défaite à Bordeaux (3-2), le 15 mars dernier, et une série de huit victoires d'affilée en Ligue 1. Mais une telle quête peut-elle être un objectif en soi ? On ne voit pas les joueurs parisiens tracer un bâton sur le mur du vestiaire après chaque journée sans défaite. Pas plus qu'on imagine Laurent Blanc user, dans sa causerie d'avant-match, d'un : « Allez les gars, encore vingt-quatre comme ça et vous entrez dans l'histoire ! » Mais la déclaration du Brésilien montre que ce record est sans doute dans un petit coin des têtes parisiennes, planqué derrière l'ambition européenne qui occupe une bonne partie de l'espace.

PARIS S'INVENTE DE NOUVEAUX DÉFIS. Certains se sont emportés après l'aveu public de Lucas, comme si le Brésilien incarnait une forme de morgue de ce Paris tout-puissant. Luis Fernandez, consultant RMC et beIN Sports, pour ne citer que lui, était remonté : « Ce sont des choses qu'il faut garder à l'intérieur d'un vestiaire. On ne déclare pas cela publiquement. On ne peut pas être aussi méprisant. C'est un manque de respect par rapport aux adversaires. Tu envoies le message que tu es dans un Championnat de baltringues, où tu n'as même pas besoin de courir pour gagner. » Du calme, Luis, du calme ! Doit-on reprocher à Lucas de penser que son club sera champion alors qu'on vient juste de passer le cap du tiers de la compétition et qu'il compte déjà une avance quasi insurmontable sur son suivant ? Doit-on l'accuser quand, avant même le coup d'envoi de la saison, une seule question était sur toutes les lèvres : qui finira deuxième ? Doit-on le montrer du doigt quand les rivaux eux-mêmes reconnaissent se concentrer sur l' « autre » Championnat ? Le juge de paix ne rendra son verdict qu'à l'issue du parcours en Ligue des champions, mais viser l'invincibilité est une carotte comme une autre. Comme remporter la Coupe de la Ligue et la Coupe de France la saison dernière pour réaliser un grand chelem inédit. Serge Le Dizet, aujourd'hui adjoint de Stéphane Moulin à Angers, évoluait dans le Nantes quasi invincible de 1995. « La comparaison est impossible entre une équipe jeune composée de joueurs formés au club pour la plupart et ce Paris avec ses stars. On n'avait été sacrés qu'en fin de Championnat alors qu'on annonce le titre à Paris depuis le début. Il n'y a pas de suspense, alors on en crée ailleurs, avec cet objectif d'invincibilité, par exemple. Le PSG doit s'inventer des défis parce que l'environnement – journalistes, supporters – le pousse à cela. Le grand chelem de la saison dernière avait permis de faire passer la pilule de l'élimination face à Barcelone, une saison sans défaite aiderait en cas de nouvelle frustration européenne. »

> « ON NE DÉCLARE PAS CELA PUBLIQUEMENT. C'EST UN MANQUE DE RESPECT PAR RAPPORT AUX ADVERSAIRES »
> **Luis Fernandez**

PARIS SE PRÉPARE POUR L'EUROPE. Au vu de sa domination, Paris cherche donc où il le peut ses sources de motivation parce que performances en Championnat et sur la scène européenne interagissent. On l'a suffisamment répété : à gérer a minima sa supériorité le week-end, le décalage s'agrandit avec les rendez-vous de milieu de semaine face aux « vrais » rivaux, ceux qui jouent dans la même cour. Laurent Blanc le serine depuis le début de saison : « Essayons d'améliorer notre jeu par le biais de la Ligue 1 et d'être encore plus déterminés individuellement et collectivement pour ne pas être surpris en C1. » Après la victoire sans bavure sur Toulouse, il a encore insisté : « En première période, on était dans la maîtrise, pas dans la domination. En seconde période, il y avait deux solutions : gérer l'avance ou essayer de repartir de zéro. On n'a pas calculé, et j'espère que ce sera souvent le cas. » Résultat : 5-0, un score qui succédait au 4-1 face aux Verts.

Depuis le début de saison, quatre victoires ont déjà été acquises avec un écart de trois buts ou plus quand il n'y en avait eu que cinq sur l'ensemble de la saison dernière. Et tout cela avec un Ibrahimovic (100 matches de Ligue 1, 84 buts) dont on n'a cessé de dire qu'il était sur le déclin, voire qu'il devenait un boulet, un boulet auteur déjà de neuf buts – mais aucun en Ligue des champions, il est vrai. Avec un Cavani dont les à-peu-près techniques alimentent les débats, mais qui a planté à sept reprises et adressé deux passes décisives. Avec un Di Maria qui doit encore s'intégrer... Contrairement à la saison dernière, pas de démarrage laborieux avec des mondialistes, notamment les Brésiliens de la défense qui avaient eu besoin de temps pour récupérer

LES PARISIENS N'ONT PLUS QUE VINGT-QUATRE MATCHES POUR RÉUSSIR LA PERFORMANCE DE FINIR UN EXERCICE SANS CONCÉDER DE REVERS.

physiquement et émotionnellement. Au contraire, Paris réalise le meilleur début de saison d'un club en Championnat de France, à hauteur du Racing Club de Paris 1960-61 et du Paris-SG 1985-86 de Gérard Houllier.

PARIS SE PREND POUR LE BAYERN. En Europe, on ne voit guère que le Bayern Munich afficher une supériorité aussi écrasante dans son Championnat : 13 matches, 12 victoires, 1 nul. Et cela dure depuis quelques années. Entre le 28 octobre 2012 et le 5 avril 2014, le club bavarois avait enchaîné 53 matches sans défaite en Bundesliga, une série entamée avec Jupp Heynckes aux manettes et interrompue sous Pep Guardiola. Mais pas d'invincibilité sur une saison complète, ce qu'aucun club allemand n'a réussi à ce jour. En Premier League, une telle série a été établie par les « Invincibles » d'Arsenal en 2003-04. Kolo Touré était avec les Vieira, Pirès, Henry, Bergkamp, Campbell et consorts, auteurs d'une première en Angleterre depuis Preston, cent quinze ans auparavant (en 1888-89), et jamais rééditée depuis. Le défenseur ivoirien partage l'avis de Le Dizet : « On n'est pas irrespectueux quand on se fixe des objectifs. Avec Arsenal, rester invaincu n'en est devenu un qu'une fois le titre acquis, à Tottenham. Il restait quatre journées. C'était notre challenge, notre motivation pour finir en beauté, mais, jamais, Arsène Wenger ne nous en a parlé. Plus on approchait de la fin, plus les matches devenaient durs, plus les adversaires étaient motivés pour nous battre. » Et l'actuel défenseur de Liverpool d'ajouter en souriant : « C'est tout bénéfice pour la Ligue 1, car peut-être que les Parisiens ont avoué cet objectif pour piquer l'orgueil des autres, pour avoir des adversaires remontés et être obligé du coup de hausser leur niveau de jeu. Parce que annoncer ça après treize journées, c'est à double tranchant. Derrière, la saison est encore longue. »

> « UNE SAISON SANS DÉFAITE AIDERAIT EN CAS DE NOUVELLE FRUSTRATION EUROPÉENNE »
> **Serge Le Dizet, joueur de Nantes en 1994-95**

PARIS GAGNE AVANT MÊME DE JOUER. Les adversaires auraient donc eux aussi besoin de leur carotte pour avancer face au PSG ? À voir l'attitude de la plupart d'entre eux lorsqu'ils jouent les champions de France, on peut le penser. Grégory Coupet, à qui on demandait pourquoi le grand Lyon, malgré ses sept titres d'affilée, n'avait jamais entrevu une telle série, s'était agacé il y a quelques semaines dans *L'Équipe* : « Nos adversaires étaient moins spectateurs. Contre nous, les autres équipes faisaient peut-être plus le match que contre le Paris-SG aujourd'hui. On sentait une envie d'en découdre. » Résignés les adversaires ? Pas Marseille, qui était parvenu à faire douter les joueurs de Laurent Blanc, mais il suffit d'écouter les autres discours. Écouter Christophe Galtier à la mi-temps du match des Verts au Parc des Princes : « On sert de sparring-partner. » Ou Étienne Didot, le Toulousain : « On

PARIS AUSSI FORT QUE... PARIS

LES MEILLEURS DÉBUTS DE SAISON DEPUIS L'APRÈS-GUERRE

1.	RC Paris 1960-61*	38 pts
	Paris-SG 1985-86*	38 pts
	Paris-SG 2015-16	38 pts
4.	Lyon 2006-07	37 pts
5.	Lille 1949-50*	36 pts
	Marseille 1998-99	36 pts
	Lyon 2005-06	36 pts
8.	Nice 1972-73*	35 pts
9.	Nîmes 1959-60*	34 pts
	Reims 1959-60*	34 pts
	Saint-Étienne 1969-70*	34 pts
	Paris-SG 2013-14	34 pts

** Victoire convertie à trois points.*

LES RECORDS QUE LE PSG PEUT ENCORE BATTRE

Plus grand nombre de points marqués :
89 points (Paris-SG 2013-14).
Plus grand écart de points entre un champion et son dauphin :
17 points (Lyon 2006-07).
Plus grand nombre de points acquis à l'extérieur :
42 points (Marseille 2008-09).
Plus grand nombre de victoires :
27 victoires (Paris-SG 2013-14).
Plus grand nombre de victoires d'affilée sur une saison :
11 victoires (Bordeaux 2008-09).
Invincibilité depuis le début d'un Championnat :
32 matches (Nantes, 1994-95).
Plus petit nombre de défaites : 1 défaite (Nantes, 1994-95).
Plus petit nombre de défaites à l'extérieur :
1 défaite (Sochaux 1934-35 ; Saint-Étienne 1969-70 ; Nantes 1994-95 et Marseille 2008-09).
Plus petit nombre de buts encaissés :
21 buts (Marseille 1991-92).
Plus petit nombre de buts encaissés à l'extérieur :
11 buts (Paris-SG 1988-89).

UN EXPLOIT RARE DANS LES CINQ GRANDS CHAMPIONNATS

LES ÉQUIPES INVAINCUES EN CHAMPIONNAT DEPUIS L'APRÈS-GUERRE

Allemagne	néant
Angleterre	Arsenal 2003-04
Espagne	néant
France	**néant**
Italie	Pérouse 1978-79* ; Milan AC 1991-92 et Juventus Turin 2011-12
Belgique	néant
Écosse	néant
Grèce	Olympiakos Le Pirée 1947-48, 1950-51, 1952-53, 1953-54 et 1954-55 ; Panathinaïkos 1952-53, 1953-54 et 1963-64
Pays-Bas	Ajax Amsterdam 1994-95
Portugal	Benfica Lisbonne 1972-73 et 1977-78 ; FC Porto 2010-11 et 2012-13
Russie	néant
Suisse	néant
Turquie	Galatasaray 1985-86 et Besiktas 1991-92

** Pérouse n'a fini que deuxième derrière le Milan AC.*

va essayer de ne pas prendre une valise. » On a vu plus conquérant. Serge Le Dizet fait le parallèle avec le Nantes d'hier : « Avant le match, on avait déjà l'avantage tant l'adversaire craignait notre vitesse, notre rapidité pour passer de la phase défensive à la phase offensive. Au point que, très souvent, il déjouait, surtout sur son terrain. Je retrouve cela avec Paris. Peu d'équipes jouent le jeu de peur d'être punies. J'ai vu Rennes recevoir le Paris-SG *(NDLR : défaite 0-1)* puis venir chez nous une semaine plus tard *(victoire 2-0 à Angers)*, et je n'ai pas eu le sentiment que c'était la même équipe. » S'il ne veut pas faire la leçon, Kolo Touré pointe l'approche différente de l'Angleterre, ce qui amplifie encore la performance des Gunners, qui avaient bataillé avec des concurrents d'un autre calibre. « Que vous jouiez contre Norwich ou Bournemouth, ils essaient de gagner, ils te posent des problèmes, se créent des occasions. Dès qu'ils affrontent un gros, ils sont motivés à 100 %, alors imaginez quand le gros est invaincu... »

> « PEUT-ÊTRE QUE LES PARISIENS ONT AVOUÉ CET OBJECTIF POUR PIQUER L'ORGUEIL DES AUTRES »
> **Kolo Touré, joueur d'Arsenal en 2003-04**

PARIS DOIT SE MÉFIER DE LUI-MÊME.

En Ligue 1, si Paris doit se méfier, c'est avant tout de lui-même. Il est compliqué de garder un niveau constant de concentration et de détermination quand vous dominez à ce point votre sujet en Championnat et que votre ambition est européenne. Il y a deux saisons, l'équipe de Laurent Blanc était partie pour une année record jusqu'à l'élimination en Ligue des champions par Chelsea. Les dernières semaines avaient été longues et laborieuses avec en point d'orgue une défaite à domicile contre Rennes (1-2) pour « fêter » le nouveau titre de champion. Même difficulté quand vous atteignez très tôt votre objectif naturel – le titre – et êtes toujours en course pour l'Europe. La déconcentration guette comme l'avait constaté Dante, le défenseur du Bayern, dans *L'Équipe* : « En 2013-14, nous avions failli finir invaincus *(défaite à Augsbourg lors de la 29e journée)*. Mais, alors que nous étions déjà champions, nous avions relâché nos efforts, car nous ne voulions pas prendre de risques en vue de la Ligue des champions. Quand l'objectif est atteint, inconsciemment on se relâche. Paris peut le faire. Mais s'il est sacré tôt et toujours en course en C1, alors ce sera compliqué de ne pas perdre un match, car il sera forcément obnubilé par la C1. » Ou par l'approche de l'Euro et de la Copa America, deux rendez-vous qui peuvent inciter à la gestion et au calcul quand l'essentiel est fait. On pense notamment à Ibrahimovic, qui aura envie de briller une dernière fois avec la Suède.

Une autre clé se trouve dans les mains des remplaçants. Pas facile de hisser son niveau de concentration et de détermination quand on ne dispute pas les matches les plus importants. On l'avait constaté avec Cabaye, Digne et Aurier la saison dernière, on le vérifie avec Stambouli, Kurzawa, Van der Wiel aujourd'hui. Si Lucas semble digérer pour l'heure son statut de joker, Pastore, qui accepte à défaut de comprendre, aura-t-il la même patience ? Kolo Touré : « Cette saison-là, à Arsenal, c'était une ambiance de frères où personne n'avait envie de laisser l'autre dans la difficulté. Les oppositions lors des entraînements étaient encore plus disputées que les matches du week-end. On appartenait tous à cette machine à gagner, on voulait tous jouer notre rôle. » La gestion des frustrations dans un club surexposé où les ego des uns et des autres sont épiés, sera un autre défi pour Laurent Blanc. Mais il y a un paramètre difficile à maîtriser, c'est le facteur réussite. Depuis son déplacement à Madrid, Paris est bien placé pour savoir combien il peut influer. « Vous pouvez avoir les meilleurs joueurs, les plus vaillants, sans le petit coup de la chance, le coup de pouce du Seigneur comme je dis, ça ne suffit pas », conclut Kolo Touré. Mais, c'est bien connu, la chance, ça se provoque. ■ P. S.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

GÉRER LES FRUSTRATIONS DES REMPLAÇANTS ET LES EGO, VOILÀ L'UN DES DÉFIS QUE DOIT RELEVER LAURENT BLANC POUR ÉVITER TOUT RELÂCHEMENT.

Jens Lehmann

« PLUS DE VALEUR QUE LA LIGUE DES CHAMPIONS »

Il était le gardien des « Invincibles » d'Arsenal en 2003-04, lorsque les hommes d'Arsène Wenger étaient devenus champions d'Angleterre sans subir le moindre revers. La plus belle saison de sa longue carrière…

« Quels souvenirs conservez-vous de ce parcours sans faute qui vous a permis d'entrer dans l'histoire ?

Que de bons souvenirs ! Nous avions l'impression que rien ne pouvait nous arriver. Il y a eu plusieurs matches au cours desquels nous avons été menés, mais nous avions à chaque fois les ressources mentales pour revenir dans le match et inverser le score.

Qu'est-ce que cette saison a signifié pour vous et vos coéquipiers ?

Le plus important avait été de décrocher le titre de champion. D'avoir ensuite achevé cet exercice sans aucun revers a été en quelque sorte la cerise sur le gâteau. Mais, sur le coup, nous ne réalisions pas la portée de cette performance. Il a fallu plusieurs années pour en prendre conscience. Pour nous, c'était la marque d'une constance extraordinaire et la récompense de la qualité individuelle et collective exceptionnelle de notre effectif. C'était sans doute la plus belle consécration que nous ayons vécue. Une telle réussite a davantage de valeur qu'un triomphe en Ligue des champions où c'est souvent la chance, la forme du moment, le nombre de blessés et de suspendus qui jouent un rôle capital, voire décisif.

À quel moment cette invincibilité est-elle devenue un vrai challenge ?

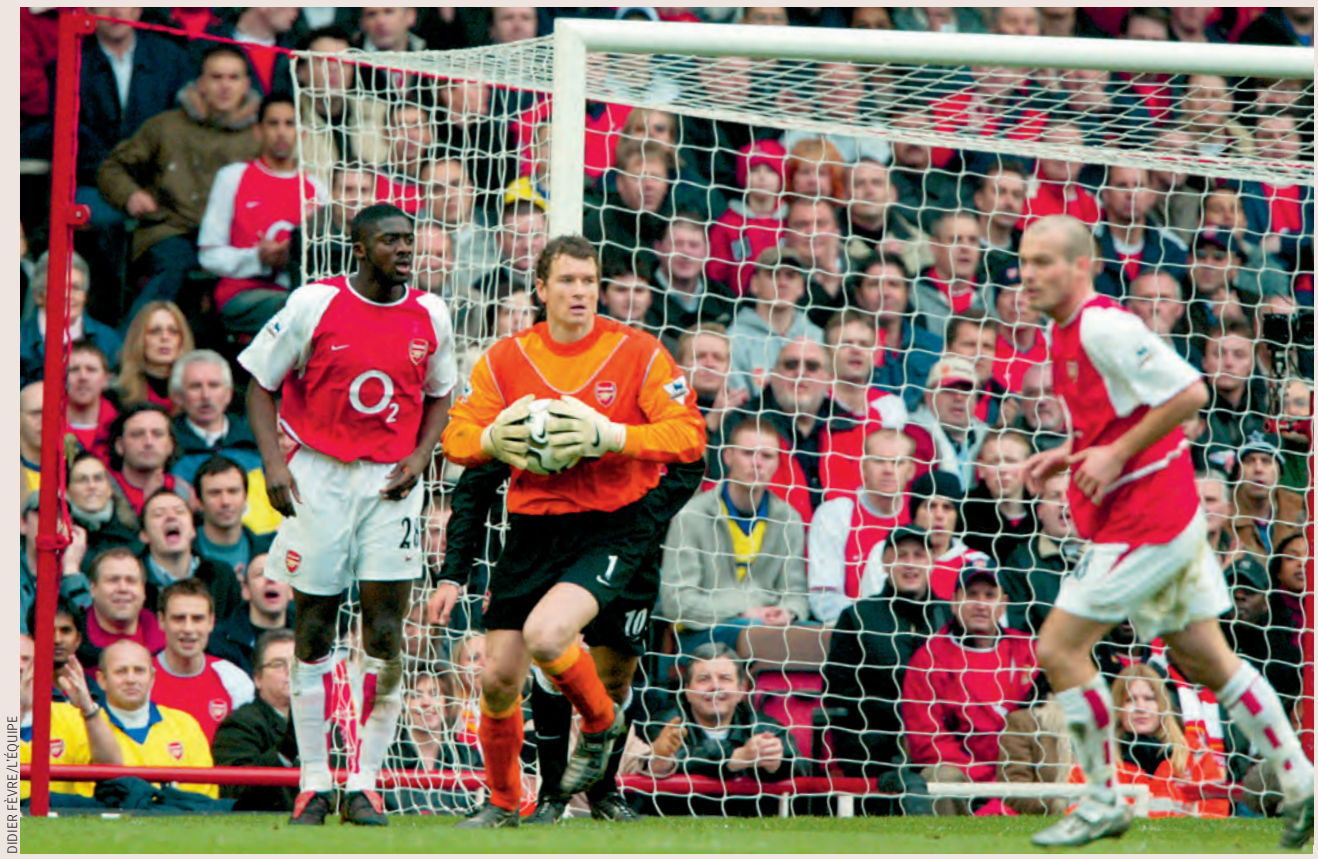
Dès que nous avons officiellement décroché le titre de champion. Nous voulions surtout rester invaincus le plus longtemps possible. Dès le début de la saison suivante, nous avons voulu poursuivre cette série tant que nous pouvions. Subir notre premier revers au bout de 49 matches *(NDLR : défaite 2-0 à Manchester United)* était quelque chose d'immense. Aucun club n'était encore parvenu à réaliser une telle série *(en fait depuis Preston North End en 1889).*

Vouloir coûte que coûte conserver votre invincibilité vous a-t-il donné des ailes ou cela vous a-t-il parfois inhibés ?

Cela nous a surtout boostés, parce que nous avions une énorme confiance en notre potentiel. Plus nous étions sous pression, mieux nous jouions. Nous ne connaissions pas la peur. Et nous n'avions absolument rien à perdre.

Cette saison est-elle l'une des plus grandes fiertés de votre carrière ?

Absolument. À l'été 2003, je venais de débarquer à Arsenal et j'étais alors l'unique recrue des Gunners. Arriver dans une équipe qui ne perd pas un seul match de Championnat pendant une si longue période, ça marque ! Les gens n'avaient encore jamais vu une équipe aussi constante. Et puis, devenir champion avec une telle avance *(11 points sur Chelsea),* c'était quelque chose de grand. Cette performance remonte à presque douze ans et on me demande encore aujourd'hui d'en parler régulièrement. Ça veut tout dire. Mais ça me tient très à cœur, et ce sera toujours le cas.



DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

EN 2003-04, LE GARDIEN ALLEMAND, ICI AVEC KOLO TOURÉ ET FREDDIE LJUNGBERG, COMMANDAIT LA DÉFENSE LA PLUS HERMÉTIQUE DE PREMIER LEAGUE : SEULEMENT 26 BUTS CONCÉDÉS EN 38 JOURNÉES.

Quelle était la grande force de votre équipe ?

Nous avions un groupe homogène avec des individualités qui avaient une grande expérience du haut niveau et pouvaient faire la différence à tout moment. Avec des internationaux français *(Thierry Henry, Patrick Vieira, Robert Pirès, Sylvain Wiltord)* qui faisaient partie des meilleurs joueurs au monde. Sans oublier Dennis Bergkamp. Nous avions une star internationale à chaque poste. L'alchimie était au point et nous prenions un grand plaisir à jouer ensemble. Mais notre principale qualité, c'était la vitesse.

C'est-à-dire,

Nous jouions plus vite que la plupart des équipes actuelles, notamment plus vite qu'Arsenal cette saison, car nous possédions des joueurs ultra rapides sur le plan offensif. Nous avions eu aussi la chance de ne jamais avoir de joueurs blessés. Par exemple, Thierry Henry, qui était notre joueur phare, n'était jamais à l'infirmerie.

Quel rôle a joué Arsène Wenger ?

Nous étions parfaitement préparés. Arsène Wenger a été l'un des tout premiers techniciens à utiliser la vidéo afin de disséquer nos adversaires et analyser nos prestations dans les moindres détails. On avait aussi des statistiques très développées. Par exemple, nous savions si, au bout de soixante-dix minutes de jeu, une équipe adverse avait de fortes chances de craquer physiquement. Rien n'avait été laissé au hasard.

« AU VU DE SON POUVOIR ÉCONOMIQUE, JE DIRAIS QUE LE PSG DOIT RÉUSSIR CETTE PERFORMANCE »

Le PSG peut-il imiter Arsenal ?

Il en a les moyens et le potentiel. Au vu de son pouvoir économique, je dirais même qu'il doit réussir cette performance. Mais je vois aussi le Bayern devenir champion en restant invaincu tant il joue à un niveau exceptionnel depuis plusieurs mois. » ■ **ALEXIS MENUGE**

Michy Batshuayi
L'EXAMEN DE PASSAGE

L'imprévisible et ambitieux numéro 9 de l'OM a dû faire preuve de patience avant de pouvoir s'exprimer en Ligue 1 et viser la tête du classement des buteurs. Il lui reste à en faire de même avec la sélection belge. **TEXTE** ARNAUD RAMSAY

Il a beau avoir fêté ses vingt-deux ans le mois dernier, Michy Batshuayi continue de porter un caleçon et un sac à dos aux couleurs de Bob l'éponge, dessin animé qu'il apprécie de visionner, encore et encore, durant ses nuits d'insomnie, quand il ne lit pas les messages de ses 116 500 abonnés sur Twitter. Avec sa chevelure en pétard, son sourire permanent, son humour bon enfant, ses protège-tibias porte-bonheur depuis ses douze ans et sa manière spectaculaire de célébrer ses buts, le grand escogriffe (1,85 m, 78 kg) ressemble d'ailleurs à un personnage de BD. En attendant cet honneur, l'avant-centre de l'OM est bien, avec deux passes décisives et surtout neuf buts, dont deux sur penalty, en Championnat, l'homme providentiel de son équipe. Il vient d'ailleurs d'être élu meilleur joueur de Ligue 1 du mois d'octobre. Cela ne surprend pas José Riga. L'actuel entraîneur de Metz, à défaut de l'avoir lancé à Liège en 2011, lui a fait découvrir la saison suivante la Ligue des champions, assistant à sa première réalisation officielle, en décembre, à Copenhague, le Standard ayant été reversé en Ligue Europa. « Je l'avais aligné seul en pointe. Je l'associais aussi à Imoh Ezekiel, qui lui créait des espaces. Michy tentait tout, frappait du pied gauche, du pied droit, évoque le technicien belge. La spontanéité et le culot irriguent son football. Il y avait une part d'insouciance dans sa vie et dans son jeu. Mais il a mûri. S'il doit encore améliorer son jeu de tête, son sens du but est indéniable. Il sait utiliser sa vitesse et son corps pour se protéger. De plus, il se blesse très rarement. J'aime les joueurs qui me surprennent par une idée, un geste ; il en fait partie, car il est déroutant. Il est en train de réussir son examen de passage à l'OM, un club qui lui ressemble et qui, au vu du contexte pas évident, est idéal afin de poursuivre son ascension. »

DE MOLENBEEK AU STANDARD. La belle histoire démarre à Molenbeek, commune limitrophe de Bruxelles, hélas tristement mise en lumière au lendemain des attentats du 13 novembre car considérée comme la plaque tournante belge du terrorisme islamiste. Son père, Pino, était venu en Belgique effectuer des essais avant qu'une blessure au genou n'annihile ses espoirs. Il y est resté, avec sa femme, Viviane, elle aussi congolaise. Leur progéniture prend la relève. Dès la fin des cours à l'école Leonardo da Vinci, rue Chomé-Wyns, Michy enquille les interminables parties au parc des Éléphants, à Berchem-Sainte-Agathe, à l'ouest de la ville. Thierry Nendaka, semi-pro à Zulte-Waregem, se souvient : « On jouait jusqu'à la tombée de la nuit. Déjà, il dribblait, marquait des buts et se moquait de ses adversaires, rappelle son ami, qui lui rend souvent visite à Marseille. J'étais persuadé qu'il irait loin. »

À partir de huit ans, Michy écume les clubs de la capitale, du RFC Evere au RSUA Schaerbeek en passant par le FC Brussels. À Anderlecht, cran suivant, il se heurte à la réalité du football moderne. Turbulent à tendance hyperactif, la tête brûlée de treize ans est renvoyée dix mois plus tard pour indiscipline chronique.

Direction le Standard de Liège, dont il intègre en 2008 le centre de formation. Entraîneur adjoint, puis directeur technique et directeur sportif, l'ex-défenseur international et sélectionneur des Espoirs Jean-François de Sart le couve affectueusement. « À dix-sept ans, je l'ai eu un an tous les jours à l'académie Robert -Louis-Dreyfus où l'on développait un atelier spécifique pour les attaquants le mercredi. Si j'ai tout de suite perçu son immense potentiel, j'ai appris à cerner sa personnalité. Il avait des états d'âme, comme les gamins de son âge, mais ne ratait pas un entraînement. Sa vie, c'était le football. Nous avions aussi des exigences scolaires, disons que ce n'était pas son poste préféré, s'amuse celui qui réalise aujourd'hui des audits de club, notamment en MLS, pour la société Double Pass. Nous avons dû le recadrer, mais il a adopté la bonne attitude et ses parents étaient réceptifs. Je n'ai qu'à me féliciter de Michy, un garçon travailleur et courageux, une force de la nature dont le talent sautait aux yeux. Il a pu exaspérer ses partenaires, car parfois trop égoïste, mais son défaut est devenu une qualité. Puissant, rapide, solide sur ses appuis, bien développé en haut du corps, endurant, sachant éviter les coups : c'est un véritable athlète. »

DANS L'OMBRE DE GIGNAC. À Liège, ce personnage attachant qui revendique sa différence « franchit un cap », selon José Riga, son coach au Standard, qui assure : « Il n'avait pas un tempérament facile, mais rien de malveillant. Je n'ai jamais eu à me plaindre de son comportement. » Après 44 buts en 120 matches sans oublier sept autres en treize sélections avec les Espoirs, Batshuayi débarque sur la Canebière à l'été 2014, recruté pour 7 M€ et cinq ans. Il est auréolé d'une réputation flatteuse, même si elle est insuffisante pour séduire Marc Wilmots. Le sélectionneur belge le juge trop individualiste et ne l'emmène pas au Mondial brésilien. En dépit d'une pimpante préparation estivale avec l'OM, il patiente six journées pour être titularisé. La doublure d'André-Pierre Gignac se signale par un but face à Rennes. Il récidive contre Lille où il débute pour la deuxième fois en Championnat. Son but vaut à l'OM le titre de champion d'automne.

> « IL N'AVAIT PAS UN TEMPÉRAMENT FACILE MAIS RIEN DE MALVEILLANT »
> **José Riga, son entraîneur au Standard**

Puis les hommes de Marcelo Bielsa sombrent. Michy sauve les apparences par des doublés contre les Verts, Toulouse et Lens. « Je suis fier de sa réussite, souligne son ami d'enfance Thierry Nendaka, lui aussi d'origine congolaise. Malgré tout ce qui lui arrive, il a gardé son caractère. Il a besoin d'avoir son grain de folie, de faire des petites bêtises en dehors du terrain pour se sentir bien sur la pelouse. Je lui ai dit qu'il faudrait qu'on aille tous ensemble en famille en vacances, que Michy renoue avec ses racines. » Gignac parti au Mexique et Bielsa en Argentine, Batshuayi sonne le réveil lors du récital contre de faibles Troyens (6-0), avec deux buts. En verve, le Belge score de la 7e à la 11e journée. S'il a été délogé de la tête du classement de la spécialité par Moukandjo, il ne désespère pas de la reconquérir. Michel espère d'ailleurs davantage de lui. « Michy aide beaucoup l'équipe. Il s'améliore et peut encore progresser, apprendre à mieux lire le jeu. Il est très généreux, mais doit être patient », a glissé son entraîneur avant le déplacement à Nantes, où Batshuayi aura une explication avec Barrada dans le couloir de la Beaujoire. Il a vite dégonflé la polémique en postant une photo sur Instagram en compagnie du Marocain, chacun portant un masque sur la tête avec ce message : « Michy vs Barrada Round 2 on est prêts. » « J'ai du caractère et j'aime bien qu'on me rentre dedans », avait-il prévenu dans *Sport Magazine*.

Gêné d'avoir été comparé à Didier Drogba (« Je le prends comme une blague »), le perfectionniste a conscience du chemin à parcourir. « Michy utilise bien le ballon dans les seize mètres, mais il est capable de jouer plus haut, souligne José Riga. Quand l'OM domine, il doit davantage participer et ne pas rester seul devant. Grâce à sa technique, qui pourrait l'emmener dans des Championnats plus ouverts que la France, il est capable d'actions en dehors de la surface. »

CONVAINCRE WILMOTS. Marc Wilmots semble moins convaincu. Avec Batshuayi, il manie la carotte et le bâton. Il l'a convoqué avec les Diables Rouges en mars, contre Chypre. Entré à la 77e minute, il a inscrit le cinquième but trois minutes plus tard. Il est ensuite resté sur le banc contre Israël et la Bosnie. « Je ne sais pas encore si Michy ira à l'Euro, a prévenu le sélectionneur dans l'émission *Téléfoot* du 18 octobre. Tout ce que je vois, c'est qu'il

DERRIÈRE L'INDÉFECTIBLE SOURIRE DE L'ATTAQUANT MARSEILLAIS SE CACHE UN JOUEUR TALENTUEUX QUI A COMPRIS QUE, POUR ALLER PLUS HAUT, IL LUI FALLAIT TRAVAILLER D'ARRACHE-PIED.

joue désormais en tant que pivot à Marseille et il n'a pas été exceptionnel sur le mois dernier.» Une piqûre d'orgueil qui a atteint sa cible : le 13 novembre, il a été lancé à l'heure de jeu, se signalant par une passe décisive pour De Bruyne et un but. Son bilan international est ainsi de deux buts en quarante minutes ! Si Jean-François de Sart était son sélectionneur, sa place de titulaire ne ferait aucun doute. «Michy est le plus doué de sa génération, plus complet et technique que Benteke, Lukaku ou Origi. J'ai rarement vu un attaquant aussi rapide, puissant et bon sur les premiers mètres. Et dire que son frère marche sur ses traces...»

«IL A BESOIN D'AVOIR SON GRAIN DE FOLIE, DE FAIRE DES PETITES BÊTISES»
Thierry Nendaka, son ami d'enfance

UN FRÈRE ENCORE PLUS FORT ? Ce frère, c'est Aaron Leya Iseka, qui a pris le nom de famille de leur mère quand son aîné a endossé celui du père. Champion de Belgique des U17, il a atteint la majorité ce 15 novembre et s'est fait une réputation lors de la Youth League, la Ligue des champions des moins de 19 ans, avec neuf réalisations pour Anderlecht. Iseka, dont l'idole est Messi quand son frère optait pour Ronaldo et Thierry Henry, est présenté comme un prodige. «Aaron est meilleur que Michy au même âge, surtout au niveau de la technique», prévient Mohamed Ouahbi, son entraîneur chez les Mauves, où il a signé un nouveau contrat de cinq ans. Cette émulation familiale comble Batshuayi, dont la décontraction est une seconde nature. La fidélité, aussi. Le 16 octobre, il était présent à Paris, à la halle Carpentier, pour un bain de foule et une démonstration lors de la cinquième finale d'Impulstar, tournoi de futsal pour les 14-16 ans d'Île-de-France. Parmi les organisateurs, son agent, Meïssa N'Diaye. Lorsque ce dernier lui a proposé Marseille alors que l'Atletico Madrid, Swansea, Benfica ou Schalke 04 l'observaient de près, il a d'abord cru à une blague. «Ce n'est pas possible ?! Pourquoi l'OM voudrait-il de moi ?» Depuis, il a compris ! ■

_Sylvain Ripoll
L'APPRENTI SAGE

Un an et demi après avoir pris les commandes de Lorient, le coach breton, qui suit de front une formation à Clairefontaine, grimpe en douceur les échelons. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À LORIENT

Tous les mois et demi, depuis la saison dernière, Sylvain Ripoll se rend à Clairefontaine pour avaliser son brevet d'entraîneur professionnel de football (BEPF), l'ancien DEPF. La première partie est derrière lui, la seconde, avec soutenance finale, sera pour avril 2016. Comme les séances durent trois jours, on imagine la complexité de l'emploi du temps de l'entraîneur. « C'est très enrichissant, sourit pourtant l'intéressé, mais avec la responsabilité du club, ça fait beaucoup de choses… » Il a beau être (bien) secondé par Franck Haize, son adjoint, qui a succédé cet été à Éric Garcin, pas facile de tout mener de front, surtout quand les résultats n'y sont pas, pardon, n'y étaient pas. La fin de l'exercice 2014-15 fut en effet aussi chaude que formatrice. Il dut par exemple passer sa semaine d'observation, à l'Athletic Bilbao, au pire moment puisque Lorient, alors dix-septième, devait s'en aller affronter le PSG (3-1, 30e journée).

> « QUAND IL INTERVIENT, IL DÉGAGE UNE RÉELLE ÉNERGIE, IL EST AU CŒUR DU JEU »
> **Guy Lacombe**

GUY LACOMBE, LA BELLE RENCONTRE. Succéder au monument Gourcuff n'est déjà pas chose facile. Se démener sur plusieurs fronts l'est encore moins. Heureusement qu'il a pu compter sur un solide tuteur. Car, quand vous passez le BEPF, un parrain vous sert de guide, de référent. Et comme pour Patrick Sauvaget (adjoint de Moulin à Angers) et Denis Zanko (Laval), l'accompagnant se nomme Guy Lacombe. Un mentor qui se déplace entre les sessions. Lacombe était ainsi présent au Moustoir lors du dernier Lorient-Troyes (4-1, 13e journée). Il vient voir « son » stagiaire, lui propose des sujets pour l'obtention du diplôme mais aussi, et surtout, échange, lui donne son avis sur la situation du club. Ripoll : « Par son vécu, Guy pourrait donner des leçons. Je sais quel technicien il fut, tout ce qu'il a réalisé partout où il est passé et que les médias ont tendance à occulter. Mais pas du tout. Il a beaucoup d'humilité et de simplicité dans sa façon d'échanger. Il a une façon d'être à votre disposition sans se mettre en avant du tout. Il a été de bon conseil et m'a beaucoup aidé. C'est un super mec. »

« Prof » Lacombe retourne les compliments pour son « élève » : « De l'extérieur, je croyais que Sylvain était quelqu'un de très timide et je me posais la question de savoir s'il pouvait devenir un numéro 1. Mais dès qu'il est entré dans la salle pour passer devant le jury d'entrée, je me suis dit : "Pas de problème, il a quelque chose." » Et ce quelque chose, c'était quoi ? « Une force tranquille, poursuit Lacombe. On le voit bien sur le banc. Il est toujours dans l'empathie pour les joueurs. Quand il intervient, il dégage une réelle énergie, il est au cœur du jeu. Aux entraînements, il est dans la recherche perpétuelle de l'amélioration de la connaissance du jeu. »

OM, L'ACTE FONDATEUR. Le jeune coach apprend donc vite. Peut-être l'acte fondateur de cette réputation naissante fut le Marseille-Lorient de la saison dernière (3-5, 34e journée). Après une calamiteuse défaite contre Toulouse, rival de galères (0-1), le FCL était relégable. Si Loïc Féry eut la sagesse de ne pas se débarrasser de son entraîneur, il lui demanda cependant de trouver urgemment des parades pour essayer de sauver ce qui pouvait l'être. Ripoll a alors décidé de faire monter d'un cran Franck Haize, qui s'occupait de la CFA, a revu son organisation de jeu pour laisser le seul Jordan Ayew en pointe en un 4-1-4-1 quasi révolutionnaire, rompant avec le traditionnel 4-4-2. Lorient maintenu, Ripoll avait réussi dans sa mission tout en montrant une réelle capacité à manœuvrer dans la difficulté comme il avait déjà su le faire lors d'un intérim à l'occasion de la convalescence de Christian Gourcuff à la suite de son opération de la hanche au cours de la saison 2013-14.

SYLVAIN RIPOLL (AU CENTRE), UN TECHNICIEN À L'ÉCOUTE DE SON STAFF, PATRICK L'HOSTIS (À GAUCHE) ET FRANCK HAISE.

FÉLIX GOLÉSY/L'ÉQUIPE

Emballé, Lacombe dit encore : « Ce qu'il y a de bien chez Sylvain, c'est que dans son approche, dans chaque problème – Dieu sait qu'il en a eu ! –, la notion de jeu n'est jamais remise en question. C'est magnifique ! Le dernier exemple en date est Lorient-Troyes que l'on qualifiait de match piège. Mais lui a refusé de prononcer ces termes de "match piège" devant les joueurs. Il a insisté sur le jeu et à l'arrivée Lorient et Troyes ont réjoui les amateurs de foot. »
Pourtant, Ripoll refuse l'étiquette du technicien porté par l'esthétisme et le style : « Les autres aussi essaient de s'en sortir par le jeu ! Ça reste quand même le chemin le plus approprié, il me semble. Tous les entraîneurs ont envie que leur équipe joue bien. La vraie différence, c'est, quand ça ne va pas : change-t-on de cap ou pas ? Ce que l'on peut nous accorder, c'est d'essayer de conserver une idée directrice. Mais ça ne marche pas toujours. On a fait des matches à l'extérieur où on n'a pas existé… »

MERCI DE NE PLUS PARLER DE L'HÉRITAGE DE QUI VOUS SAVEZ. Si le 4-4-2 reste la base historique (mais pas la peine d'insister, Ripoll ne veut plus évoquer l'héritage de qui vous savez, estimant qu'il avait déjà tout dit sur le sujet), Ripoll est en train de se faire toute sa place en faisant oublier LA comparaison. Corporate, ce n'est pas ce qu'il cherche. Il pense « club » avant tout. Quand il s'est ainsi agi de faire comprendre à son ami Éric Garcin – qu'il avait fait lui-même venir au FCL pour le seconder – qu'un départ était préférable, ça lui a fait mal mais il a tranché en songeant à l'intérêt général. Six cents matches pour Lorient comme joueur puis entraîneur en second, puis en premier, lui ont donné un respect absolu de la marque FCL. Ripoll, très apprécié en interne – ça se sent dans les couloirs du centre d'entraînement du club –, dialogue beaucoup, échange avec son staff qui le lui rend bien et un vestiaire qui l'écoute. Aujourd'hui, Lorient, sagement calé à la neuvième place après sa défaite contre le Paris-SG (1-2), possède la troisième attaque (23 buts) et le meilleur buteur, Moukandjo (10 buts). Mais Sylvain Ripoll en veut plus : « Je ne veux pas qu'on reste figés. » Une remarque qui résume bien ce faux tranquille et vrai perfectionniste. ■

GAZÉLEC AJACCIO

On ne l'arrête plus !

Après quatre victoires d'affilée, le club corse émerge de la zone rouge.

Si le Championnat avait commencé le 24 octobre dernier, le Gazélec de Thierry Laurey serait le dauphin du PSG. Avec quatre succès d'affilée – deux à domicile, Nice (3-1), Bordeaux (2-0), puis deux à l'extérieur, Reims (2-1) et Bastia (2-1) – le promu insulaire en impose. Dire qu'il découvre la L1 pour la première fois de son histoire ! Au soir de cette 14e journée, il n'a plus tout à fait la gueule d'un relégable en puissance. D'ailleurs, il ne l'est plus, pointant désormais à la seizième place grâce à cette victoire dans le nord… de l'île, chez son rival régional.
Comme lors du précédent déplacement en Champagne, ce résultat porte la marque d'un binôme décisif qui s'est pleinement épanoui loin du continent : Jacques Zoua et Khalid Boutaïb. Le premier, international camerounais de vingt-quatre ans, recruté l'été dernier après un passage sans relief à Hambourg, affiche des statistiques dans la continuité de sa saison passée en Turquie, où il avait été prêté à Kayseri Erciyesspor (8 buts). C'est simple, Zoua – formé au Cotonsport Garoua (Cameroun) comme un certain Vincent Aboubakar – est impliqué sur trois des cinq derniers buts du Gazélec

RICHARD MARTIN

KHALID BOUTAÏB, DEUX BUTS LORS DES DEUX DERNIERS MATCHES, SYMBOLISE À MERVEILLE LE RÉVEIL DU GAZÉLEC.

(deux buts et une passe décisive). Quant à Boutaïb, vingt-huit ans, c'est l'histoire d'un attaquant qui a roulé sa bosse du CFA2 au National en passant par Uzès-Pont-du-Gard et Luzenac, avant d'atterrir au GFCA en L2. Vingt-quatre titularisations et six buts plus tard, il découvre la L1, sans jamais être passé par un centre de formation !

UN PETIT TRUC. Avec eux, l'adaptation à la L1 paraît en très bonne voie. Le Gaz n'a perdu que deux de ses huit derniers matches (4 victoires, 2 nuls) et Thierry Laurey peut enfin savourer un peu : « On a trouvé un petit truc qui fonctionne bien. Ça fait plaisir que le travail porte ses fruits ! » Lucide, le coach ajaccien n'a pas oublié non plus les soucis d'hier sous prétexte que tout va mieux : « On n'était pas venus avec tous les ingrédients nécessaires en Ligue 1. Mais il y a eu une mise au point pour que tout le monde comprenne ce qu'il fallait dans ce Championnat. » À l'évidence, le message est passé. ■ FRANK SIMON

Cédric Carrasso

MISTER PÉNO

BERNARD PAPON

DÉJÀ ONZE TENTATIVES REPOUSSÉES POUR LE GARDIEN BORDELAIS !

Évidemment, Giovanni Sio n'était pas prévenu. Il aurait dû. Quand l'attaquant ivoirien du Stade Rennais s'est présenté devant Cédric Carrasso à la 96e minute d'une folle rencontre (2-2 à cet instant-là), l'Éléphant, double buteur en semaine contre le Liberia en éliminatoires de la Coupe du monde 2018, était en position de faire basculer définitivement le match. C'était sans compter sur Carrasso, meilleur gardien français en activité quand il s'agit d'arrêter un penalty. Dimanche, au Roazhon Park, le spécialiste bordelais a réussi son onzième arrêt dans cet exercice, ce qui n'est pas banal. Était-il renseigné sur le fait que Rennes n'avait converti aucun de ses cinq penalties précédents en Championnat ? Pas certain. En tout cas, une jolie détente et ses mains en opposition ont suffi à repousser une frappe… pas folichonne. De quoi permettre à Bordeaux de repartir avec un point mérité après être revenu par deux fois au score. Désormais à la retraite, Mickaël Landreau (16 arrêts) tient certainement avec l'Avignonnais son héritier en matière de penalties. Mais la chasse est ouverte du côté des « actifs » de la L1 avec Steve Mandanda (9 arrêts), Benoît Costil et Ali Ahamada (7), Pouplin (5), Subasic et Agassa (4). Carrasso est aujourd'hui le troisième meilleur spécialiste des vingt dernières années, derrière Landreau et Teddy Richert (12). Son nouvel exploit n'en fait pas pour autant oublier l'incapacité des Girondins à s'imposer loin de chez eux : onze matches que ça dure ! ■ F. S.

Emballé, Lacombe dit encore : « Ce qu'il y a de bien chez Sylvain, c'est que dans son approche, dans chaque problème – Dieu sait qu'il en a eu ! –, la notion de jeu n'est jamais remise en question. C'est magnifique ! Le dernier exemple en date est Lorient-Troyes que l'on qualifiait de match piège. Mais lui a refusé de prononcer ces termes de "match piège" devant les joueurs. Il a insisté sur le jeu et à l'arrivée Lorient et Troyes ont réjoui les amateurs de foot. »
Pourtant, Ripoll refuse l'étiquette du technicien porté par l'esthétisme et le style : « Les autres aussi essaient de s'en sortir par le jeu ! Ça reste quand même le chemin le plus approprié, il me semble. Tous les entraîneurs ont envie que leur équipe joue bien. La vraie différence, c'est, quand ça ne va pas : change-t-on de cap ou pas ? Ce que l'on peut nous accorder, c'est d'essayer de conserver une idée directrice. Mais ça ne marche pas toujours. On a fait des matches à l'extérieur où on n'a pas existé… »

MERCI DE NE PLUS PARLER DE L'HÉRITAGE DE QUI VOUS SAVEZ. Si le 4-4-2 reste la base historique (mais pas la peine d'insister, Ripoll ne veut plus évoquer l'héritage de qui vous savez, estimant qu'il avait déjà tout dit sur le sujet), Ripoll est en train de se faire toute sa place en faisant oublier LA comparaison. Corporate, ce n'est pas ce qu'il cherche. Il pense « club » avant tout. Quand il s'est ainsi agi de faire comprendre à son ami Éric Garcin – qu'il avait fait lui-même venir au FCL pour le seconder – qu'un départ était préférable, ça lui a fait mal mais il a tranché en songeant à l'intérêt général. Six cents matches pour Lorient comme joueur puis entraîneur en second, puis en premier, lui ont donné un respect absolu de la marque FCL. Ripoll, très apprécié en interne – ça se sent dans les couloirs du centre d'entraînement du club –, dialogue beaucoup, échange avec son staff qui le lui rend bien et un vestiaire qui l'écoute. Aujourd'hui, Lorient, sagement calé à la neuvième place après sa défaite contre le Paris-SG (1-2), possède la troisième attaque (23 buts) et le meilleur buteur, Moukandjo (10 buts). Mais Sylvain Ripoll en veut plus : « Je ne veux pas qu'on reste figés. » Une remarque qui résume bien ce faux tranquille et vrai perfectionniste. ■

GAZÉLEC AJACCIO

On ne l'arrête plus !

Après quatre victoires d'affilée, le club corse émerge de la zone rouge.

Si le Championnat avait commencé le 24 octobre dernier, le Gazélec de Thierry Laurey serait le dauphin du PSG. Avec quatre succès d'affilée – deux à domicile, Nice (3-1), Bordeaux (2-0), puis deux à l'extérieur, Reims (2-1) et Bastia (2-1) – le promu insulaire en impose. Dire qu'il découvre la L1 pour la première fois de son histoire ! Au soir de cette 14e journée, il n'a plus tout à fait la gueule d'un relégable en puissance. D'ailleurs, il ne l'est plus, pointant désormais à la seizième place grâce à cette victoire dans le nord… de l'île, chez son rival régional.
Comme lors du précédent déplacement en Champagne, ce résultat porte la marque d'un binôme décisif qui s'est pleinement épanoui loin du continent : Jacques Zoua et Khalid Boutaïb. Le premier, international camerounais de vingt-quatre ans, recruté l'été dernier après un passage sans relief à Hambourg, affiche des statistiques dans la continuité de sa saison passée en Turquie, où il avait été prêté à Kayseri Erciyesspor (8 buts). C'est simple, Zoua – formé au Cotonsport Garoua (Cameroun) comme un certain Vincent Aboubakar – est impliqué sur trois des cinq derniers buts du Gazélec

RICHARD MARTIN

KHALID BOUTAÏB, DEUX BUTS LORS DES DEUX DERNIERS MATCHES, SYMBOLISE À MERVEILLE LE RÉVEIL DU GAZÉLEC.

(deux buts et une passe décisive). Quant à Boutaïb, vingt-huit ans, c'est l'histoire d'un attaquant qui a roulé sa bosse du CFA2 au National en passant par Uzès-Pont-du-Gard et Luzenac, avant d'atterrir au GFCA en L2. Vingt-quatre titularisations et six buts plus tard, il découvre la L1, sans jamais être passé par un centre de formation !

UN PETIT TRUC. Avec eux, l'adaptation à la L1 paraît en très bonne voie. Le Gaz n'a perdu que deux de ses huit derniers matches (4 victoires, 2 nuls) et Thierry Laurey peut enfin savourer un peu : « On a trouvé un petit truc qui fonctionne bien. Ça fait plaisir que le travail porte ses fruits ! » Lucide, le coach ajaccien n'a pas oublié non plus les soucis d'hier sous prétexte que tout va mieux : « On n'était pas venus avec tous les ingrédients nécessaires en Ligue 1. Mais il y a eu une mise au point pour que tout le monde comprenne ce qu'il fallait dans ce Championnat. » À l'évidence, le message est passé. ■ FRANK SIMON

Cédric Carrasso

MISTER PÉNO

BERNARD PAPON

DÉJÀ ONZE TENTATIVES REPOUSSÉES POUR LE GARDIEN BORDELAIS !

Évidemment, Giovanni Sio n'était pas prévenu. Il aurait dû. Quand l'attaquant ivoirien du Stade Rennais s'est présenté devant Cédric Carrasso à la 96e minute d'une folle rencontre (2-2 à cet instant-là), l'Éléphant, double buteur en semaine contre le Liberia en éliminatoires de la Coupe du monde 2018, était en position de faire basculer définitivement le match. C'était sans compter sur Carrasso, meilleur gardien français en activité quand il s'agit d'arrêter un penalty. Dimanche, au Roazhon Park, le spécialiste bordelais a réussi son onzième arrêt dans cet exercice, ce qui n'est pas banal. Était-il renseigné sur le fait que Rennes n'avait converti aucun de ses cinq penalties précédents en Championnat ? Pas certain. En tout cas, une jolie détente et ses mains en opposition ont suffi à repousser une frappe… pas folichonne. De quoi permettre à Bordeaux de repartir avec un point mérité après être revenu par deux fois au score. Désormais à la retraite, Mickaël Landreau (16 arrêts) tient certainement avec l'Avignonnais son héritier en matière de penalties. Mais la chasse est ouverte du côté des « actifs » de la L1 avec Steve Mandanda (9 arrêts), Benoît Costil et Ali Ahamada (7), Pouplin (5), Subasic et Agassa (4). Carrasso est aujourd'hui le troisième meilleur spécialiste des vingt dernières années, derrière Landreau et Teddy Richert (12). Son nouvel exploit n'en fait pas pour autant oublier l'incapacité des Girondins à s'imposer loin de chez eux : onze matches que ça dure ! ■ F. S.

Bryan Bergougnoux

« QUAND LES HUISSIERS ARRIVENT… »

Le milieu de terrain de Tours, en L2, plombé par les crédits en dépit d'un salaire de 14 000 € brut par mois, a accepté de parler en toute transparence d'argent, de primes, mais aussi des dérives et des dangers du système. Une confession rare. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Une question posée au détour d'une conversation. « Est-ce qu'on gagne bien sa vie en Ligue 2 ? » Mais, forcément, personne, ou presque, pour répondre. Le sujet est tabou. Comme en Ligue 1. Si les salaires de L2 s'échelonnent entre 2 000 et 20 000 € par mois, *FF* a voulu en savoir plus. Vit-on bien avec un salaire de Ligue 2 ? Que fait-on de son argent à ce niveau ? Est-ce qu'on parle euros dans le vestiaire ? Restait à trouver le bon client. Un joueur capable de parler du sujet sans se cacher et qui aurait, si possible, connu la Ligue 1 et l'étranger, histoire de comparer. Très vite, un nom qui sort. Celui du milieu de Tours Bryan Bergougnoux. Bingo ! Pour *FF,* l'ancien Lyonnais accepte de parler pognon. Sans gêne. « Ce n'est pas un sujet tabou pour moi. D'ailleurs, ça tombe bien, j'ai des choses à dire sur le sujet. »

« Vous gagnez combien par mois ?

14 000 € brut.

Vous n'êtes pas un peu gêné de le dire ?

Non, pas du tout. J'en parle sans problème. Tout le vestiaire sait ce que je gagne.

C'est un bon salaire pour la Ligue 2 ?

Jusqu'à ces deux dernières années, il y avait des meilleurs salaires. Ça pouvait monter jusqu'à 20 000 € pour quatre ou cinq joueurs de l'équipe. Maintenant, il y a trois ou quatre joueurs aux alentours de 15 000 €. La plupart des autres sont entre 3 000 et 6 000 €. Dans notre vestiaire, il y a beaucoup de jeunes. Mais il y a des joueurs qui viennent pour moins que ça maintenant…

À cause de la crise ?

Oui, et parce que c'est aussi la nouvelle politique des clubs. Aujourd'hui, il y a tellement de concurrence que les salaires sont difficiles à refuser. J'étais à 17 000 € en fin de saison dernière. J'étais en fin de contrat, mais j'ai vite signé de nouveau. Je ne pouvais pas prendre le risque d'attendre et d'espérer mieux. Si je dis non, quelqu'un d'autre prend le contrat à 14 000 € et je peux me retrouver au chômage. Les joueurs qui ne sont pas conscients de la réalité du marché se retrouvent sur le carreau. Et il y en a beaucoup.

Vous avez des clauses particulières dans votre contrat ?

Je n'ai rien par rapport au nombre de matches joués. Mais c'est assez pratiqué avec les jeunes. Le salaire évolue comme ça. Pour les primes de buts, ça ne se fait pas beaucoup en France, contrairement à l'Italie. Mais ça dénaturait le jeu de l'équipe. Au lieu de faire la passe au partenaire, certains frappaient angle fermé pour essayer de marquer. Aux entraînements, des joueurs étaient plus collectifs qu'en match.

Ça se fait de demander des primes en L2 ?

Oui, on peut. Après, elles sont déjà fixées. À Tours, c'est 300 € la victoire, 450 € à l'extérieur. Ce sont des belles primes. Dans les grands clubs de Ligue 2, ça peut monter jusqu'à 800 ou 900 € la victoire. Mais, par rapport à Lyon ou Toulouse où j'ai joué, c'est presque dix à vingt fois moins… Je trouve qu'il y a des écarts de salaires bien trop importants entre le haut de tableau de L2 et le bas de L1. Le niveau est proche, mais ça peut aller du simple au triple au niveau des salaires.

Vous avez joué en Serie B italienne. On gagne mieux sa vie là-bas ?

À l'époque, oui. Les salaires étaient nets. Mais c'est plus compliqué là-bas. On attend son salaire pendant quatre mois, parfois. C'est comme ça. À la fin, quand on veut partir, on nous dit : "O.K., mais tu tires un trait sur tous les salaires qu'on te doit !"

Est-ce que, comme en Ligue 1, des requins vous tournent autour en Ligue 2, attirés par votre argent ?

Oui beaucoup. Des gens viennent me voir pour me dire qu'ils sont conseillers financiers. Ils doivent croire que j'ai un patrimoine exceptionnel. *(Il rit.)* Je ne parle même pas avec eux. Beaucoup de prospectus sont envoyés dans les vestiaires. On ne peut pas empêcher ça. Mais on fait vite le tri. Je les vois arriver de loin, maintenant. Après, il peut y avoir des gens honnêtes. Mais pour des salaires à 3 000 ou 4 000 €, ça ne sert à rien de chercher à placer son argent. Des joueurs n'ont presque plus rien à la fin du mois. À Tours, on est obligés de mettre les amendes au début du mois, sinon, ils ne peuvent pas payer.

« AU TFC, JE PRENAIS 60 000 € BRUT PAR MOIS. MAIS JE REMBOURSAIS QUASIMENT 20 000 € DE CRÉDIT ! »

À ce point-là ? Ce sont quand même des salaires corrects…

Oui, bien sûr, mais il y a beaucoup de jeunes qui aident leur famille. Ils ont aussi des dépenses à côté, 3 000 ou 4 000 €, ça part vite.

Ça vous énerve d'entendre que les footeux gagnent trop d'argent ?

Je comprends les gens qui sont au smic et qui galèrent. J'arrive à me mettre à leur place. Mais si ces gens-là avaient la possibilité de faire ce métier et de gagner autant d'argent, ils le prendraient volontiers. Le football, c'est aussi beaucoup d'efforts et de sacrifices pour devenir professionnel. Je sais ce que c'est. Après, les footballeurs sont peut-être, malheureusement, coupés de la réalité et donnent une mauvaise image de ce qu'on peut faire avec de l'argent. Mais ce n'est pas la majorité. Les quelques cas qui ont tendance à être un peu m'as-tu-vu nuisent à l'image qu'on peut avoir. En Italie, les gens adoraient leurs footballeurs. Ils étaient contents de les voir gagner ces sommes-là. En France, beaucoup pensent que ce n'est pas mérité. C'est une mentalité différente.

Vous avez déjà été à découvert ?

Oui, oui… Quand on est à découvert de 5 000 ou 6 000 €, et qu'on prend 60 000 € de salaire, comme c'était mon cas à Toulouse, ce n'est pas vraiment être à découvert. Aujourd'hui, je ne le suis plus. J'ai une carte qui ne m'autorise à dépenser que ce que j'ai sur le compte, sinon…

Sinon quoi ?

Disons que je paye des grosses erreurs que j'ai pu faire dans le passé. C'est dur. Surtout que je n'ai plus les mêmes revenus qu'avant… Je sais que, pour la plupart des gens, je parle de sommes astronomiques, mais quand on fait des erreurs comme moi, il est très difficile de se rattraper avec un salaire qui a été divisé par quatre.

C'est quoi ces erreurs dont vous parlez ?

Au début de ma carrière, j'ai gagné trop d'argent. Je n'étais pas préparé à tout ça. J'ai grandi dans un quartier difficile où la vie n'a pas toujours été simple. Et, quand tout cet argent arrive, soit on est très mature, bien entouré et on a la capacité de gérer ça, soit on n'est pas du tout préparé, sans un entourage fort, et on dérape. Ç'a été mon cas. J'avais décidé de profiter de tout ça en achetant des grosses voitures, en invitant tout le monde. Des choses qui font plaisir, mais qui ne donnent pas forcément une bonne image. Je regrette cette période.

Jusqu'où est allé l'excès ?

J'avais mis 110 000 € dans une voiture… Et même un peu plus à cause du crédit et des intérêts. Des gens vous disent : "Tu dois absolument défiscaliser, tu gagnes trop d'argent, tu vas en perdre. J'ai un produit à te proposer." Là, on te vend un appart que tu as peut-être payé un tiers plus cher que ce qu'il coûte. On fait des crédits, pendant quatre, cinq ans tu ne payes que des intérêts, et après tu ne peux plus assumer. Au

Bio express

32 ans. **Né le** 12 janvier 1983, à Lyon (Rhône). 1,77 m ; 79 kg. International Espoirs (21 sélections, 10 buts). Milieu de terrain.
PARCOURS : Lyon (2001-2005), Toulouse (2005-2009), Lecce (ITA, 2009-janvier 2011), Châteauroux (février-juin 2011), Lecce (ITA, juillet 2011-janvier 2012), Omonia Nicosie (février-mai 2012), Tours (depuis septembre 2012).
PALMARÈS : Championnat de France 2002, 2004 et 2005 ; Trophée des champions 2003 et 2004 ; Championnat de Serie B 2010.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

AUJOURD'HUI, L'ATTAQUANT TOURANGEAU N'ENGAGE PLUS DE DÉPENSES À LA LÉGÈRE. MAIS IL CONTINUE DE PAYER SES ERREURS DU PASSÉ...

« À TOULOUSE, LA BANQUE M'ACCORDAIT 90 000 € DE DÉCOUVERT ! »

TFC, je prenais 60 000 € brut par mois. Mais quand tu es célibataire, il faut presque enlever la moitié, et je remboursais quasiment 20 000 € de crédit par mois ! Ils ont été jetés par la fenêtre. À la fin, je ne pouvais plus payer, il a fallu revendre tous les biens. Et quand les huissiers arrivent... Ils sont repartis avec ma grosse voiture notamment. Aujourd'hui, je paye encore ces erreurs. J'ai le devoir d'en parler vis-à-vis des jeunes qui arrivent pour leur dire de faire attention et d'être très vigilants. Même avec les gens qui disent vous vouloir du bien. Je leur conseille de mettre leur argent sur des comptes bloqués, style assurance-vie. De l'argent qui fructifie plutôt que de défiscaliser ou de faire autre chose.

Qui étaient ces gens dont vous parlez ?

Au début de ma carrière, on me disait : "Tu viens d'un quartier difficile, fais attention aux sollicitations. Fais attention à ta famille." Finalement, ce sont ces gens-là qui m'ont fait le plus de mal avec leurs mauvais conseils. Les gens de mon quartier ne m'ont quasiment jamais rien demandé. Quand j'ai pu les aider, je l'ai fait avec plaisir. Je ne regrette pas.

Quel a été le déclic qui vous a ouvert les yeux ?

Quand les problèmes arrivent, ils arrivent vite. À Toulouse, la banque m'accordait 90 000 € de découvert ! Du jour au lendemain, j'ai changé de conseiller et il m'a dit : "Il faut refaire un prêt pour éponger toutes vos dettes." Alors qu'au début on me disait : "Pas de souci, vas-y, j'augmente ton plafond." À la fin, on a du mal à s'en sortir. Ça va à une vitesse...

Quel a été le plus gros salaire de votre carrière ?

Les 60 000 € brut à Toulouse pendant mes deux dernières années. C'est une somme qui fait rêver. J'aimerais bien avoir encore ça aujourd'hui. J'en ai énormément profité. Je partais avec des amis en vacances, je payais presque tout à tout le monde. Je n'ai pas de regret à ce niveau-là. Mais je ne suis pas le seul à avoir eu des difficultés. C'est un peu un tabou, beaucoup n'en parlent pas, mais il y a plein de joueurs qui sont dans la difficulté.

C'est-à-dire ?

Certains joueurs arrivent à gagner beaucoup d'argent pendant toute leur carrière avec des beaux contrats. Mais ce n'est pas le cas de tout le monde. Quand on est jeune, on prend un salaire correct, après, il y a le pic de forme. C'est là qu'il faut savoir bien gérer. Mais ça dure trois, quatre ans, pas plus. Je connais d'autres joueurs qui ont fait des investissements et qui, comme moi, ont été obligés de revendre. Au bout du compte, ils ont perdu beaucoup d'argent. J'en connais vraiment beaucoup.

On peut avoir des noms ?

Un grand joueur qui a arrêté sa carrière utilisait ma Carte Bleue pour jouer au poker. Sa femme ne voulait pas qu'il joue, alors il utilisait la mienne. Aujourd'hui, il me doit toujours 4 200 €. Mais il n'arrive pas à me rembourser.

On a du mal à vous croire quand on voit le rythme de vie des footeux...

Quand vous les voyez sortir avec leurs gros

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

À TOURS, L'ANCIEN INTERNATIONAL ESPOIRS A REMIS LES PIEDS SUR TERRE ET REPRIS CONTACT AVEC LA RÉALITÉ QUOTIDIENNE.

JEAN-LOUIS FEL

SOUS LE MAILLOT DE LYON (2001-2005), LE TEMPS DE L'INSOUCIANCE ET DES COUPS DE FOLIE.

bolides, il faut se dire qu'il n'est pas forcément payé. Après, c'est certain, que pour les superstars, c'est différent. Elles gagnent tellement d'argent, elles n'ont pas de problèmes. Mais il y a beaucoup de joueurs auxquels on fait miroiter un avenir prometteur et auxquels on fait prendre des crédits très tôt. Mais si ça ne marche pas, c'est compliqué...

Vous êtes dépensier aujourd'hui ?

Non, pas du tout. Je l'ai dit, je rembourse encore mes erreurs du passé. Ça me coûte beaucoup. Et j'ai une vie complètement différente. J'aime me faire un restau en famille quand il faut, j'ai un Renault Espace pour les enfants, ma Fiat 500. Pas plus. Je suis raisonnable.

Vous disposez d'un gros patrimoine ?

Non, pas du tout. J'ai dû tout revendre. Mais j'ai cette fierté d'avoir assumé toutes mes erreurs et de continuer à les assumer aujourd'hui. Je remercie aussi mon club de Tours qui m'a beaucoup aidé et protégé. C'est aussi grâce à ces gens-là que je peux m'en sortir.

Vous avez quelqu'un pour vous aider à gérer votre argent aujourd'hui ?

Ma femme m'a beaucoup aidé. À partir du moment où je l'ai rencontrée, tous les problèmes sont survenus en même temps. Mais elle a toujours été là pour moi. Si elle n'avait pas été présente, ç'aurait pu être très compliqué. Chaque jour je la remercie. Ce n'est pas toujours des moments simples, mais on est une famille unie. C'est l'une de nos forces. Au moins, je suis sûr qu'elle n'est pas avec moi pour l'argent. *(Il éclate de rire.)*

« À LA FIN, JE NE POUVAIS PLUS PAYER, IL A FALLU REVENDRE TOUS LES BIENS. (...) AUJOURD'HUI, JE PAYE ENCORE CES ERREURS »

Vous arrivez à mettre de l'argent de côté ?

Non, pas pour le moment. Je n'ai même plus forcément les moyens d'aider ma famille. Ça aussi, c'est un regret. Quand j'y repense, c'était bizarre cette époque où je gagnais bien ma vie. C'est comme si je dilapidais cet argent parce que je culpabilisais de gagner autant. C'était un peu bizarre... Je me demandais pourquoi ça m'arrivait à moi. J'essayais d'en aider un maximum, j'écoutais les conseils des gens. Il me faudrait presque un psy pour expliquer tout ça. Mais, quelque part, j'avais l'impression que cet argent était un problème et que je devais m'en débarrasser. Je m'offrais des vacances de rêve, des voitures, j'ai aussi payé jusqu'à 5 300 € de loyer à Toulouse... Mais bon...

Quel est votre rapport avec les banques aujourd'hui ?

Les banques françaises pour moi, c'est terminé... J'ai été interdit bancaire. C'est allé très loin.

Vous avez eu peur ?

J'avais une philosophie de vie qui était complètement différente de celle d'aujourd'hui. Même si je n'avais plus de sous à la fin, je m'en foutais, je n'en avais pas avant. Maintenant que je suis père de famille et que je suis avec une femme qui mérite mieux que ce que je pourrais lui offrir, ça me fait un peu chier, mais on vit simplement. C'est dommage, ç'aurait été mieux d'avoir un peu plus de sous. Mais on est heureux.

N'avez-vous jamais été tenté de prendre un gros contrat dans les émirats pour éponger vos dettes ?

À la fin de ma période toulousaine, quand tous les problèmes arrivaient, Kayserispor, en Turquie, me proposait 800 000 € net par an sur quatre ans. C'était énorme. Mais j'ai fait un choix sportif. J'ai préféré aller en Italie, même en Serie B, en espérant me montrer là-bas. Malheureusement pour moi, la seconde saison ne s'est pas bien passée. On ne m'a pas donné ma chance. Même si c'était une super expérience, j'aurais peut-être dû prendre ces 800 000 €.

Avez-vous peur de l'après-carrière quand vous ne gagnerez plus de grosses sommes pour rembourser vos dettes ?

J'appréhende un peu, forcément, mais il y a le chômage qui permet d'avoir un laps de temps pour se préparer à sa reconversion. J'aimerais rester dans le milieu du foot et entraîner. J'espère que j'aurai cette opportunité-là. Sinon, je suis quelqu'un qui a toujours réussi à s'adapter partout où il a été. J'arriverai à gagner de l'argent pour faire vivre ma famille.

Pourquoi ne pas justement conseiller les joueurs sur les dangers du milieu ?

Je le fais dès que je peux. J'avais même songé à écrire un livre pour en parler. Pas pour me faire de l'argent, mais pour que les jeunes sachent ce qui les attend. Rien n'est fait pour eux en amont, dans les centres de formation. Perso, je n'ai jamais été préparé à ça. Il y a quelques réunions de l'UNFP, mais on n'est pas préparés ni protégés.

Vous êtes quand même heureux aujourd'hui ?

C'est très contradictoire, mais je me trouve beaucoup plus heureux et épanoui avec 14 000 € par mois et des dettes que je ne pouvais l'être quand j'étais célibataire à vingt ans avec des salaires extraordinaires. J'ai un rythme de vie qui me convient et une famille magnifique. » ■ O.B.

QUEVILLY-ROUEN MÉTROPOLE

FRÈRES ENNEMIS AMIS

Drôle de situation en Normandie où Quevilly et Rouen ont fondu leurs équipes premières… mais pas le reste. D'où une certaine confusion.

Une écharpe. Un tee-shirt. Un bonnet. À l'heure où la France s'emmitoufle pour éviter de grelotter d'autre chose que de peur, il ne fallait qu'un simple habit pour entrer gratuitement au stade Robert-Diochon, dimanche après-midi. À une seule condition : qu'il soit rouge. Le rouge de la colère, de l'espoir, brandi par certains irréductibles lors d'une rencontre de Division d'Honneur pas comme les autres entre la réserve de Quevilly et l'équipe première de Rouen. Deux jours plus tôt, dans ce même Diochon, se tenait une rencontre tout aussi symbolique, sommet du 7e tour de Coupe de France entre un nom du foot français, Lens (L2), et un héros récurrent de la compétition, Quevilly. Sauf que, depuis sa finale de 2012 (perdue 0-1 face à Lyon), Quevilly a changé. De couleur. De stade. De nom. Il se drape désormais de jaune et rouge plutôt que de jaune et noir. À déménagé de son fief du stade Lozai pour le voisin Diochon. Et s'appelle désormais US Quevilly-Rouen Métropole. Un nom à rallonge qui dit beaucoup de la mue vécue par les deux voisins quevillais et rouennais, frères ennemis devenus associés après un rapprochement inattendu au printemps dernier, sorte d'attelage entre carpe et lapin, chat et souris. Entre deux idéaux, deux façons de concevoir et vivre le football : Quevilly, meilleur club amateur du XXe siècle, et Rouen, pionnier du professionnalisme, dès 1933. Un peu comme si Lyon et Saint-Étienne, Lille et Lens, avaient fini par s'entendre et s'unir.

EN DIVISION D'HONNEUR, LE ROUENNAIS JÉRÉMY PRIEUR ET LE QUEVILLAIS KALEN DAMESSI (DE GAUCHE À DROITE) SONT ADVERSAIRES, MAIS POURRAIENT SE RETROUVER COÉQUIPIERS EN NATIONAL. QUAND ON VOUS DIT QUE LA RIVALITÉ ENTRE LES DEUX CLUBS NORMANDS N'EST PAS UNE LÉGENDE.

«CULS ROUGES» ET 500 000 €. Quevilly-Rouen Métropole. Dans cet attelage, Quevilly s'affiche en premier en vertu de la logique sportive. Alors qu'il caracole en tête du groupe A de CFA, son cousin rouennais fait de même… en DH. Voilà pourquoi Rouen, plus de 100 000 habitants, passe derrière Le Petit-Quevilly, 20 000. Parce qu'après avoir frôlé la L2 (il a raté l'accession il y a un an et demi pour des problèmes financiers), le FC Rouen est tombé bien bas. Ce qui a donné des arguments à ceux qui voulaient un rapprochement depuis longtemps. Voire la prise de pouvoir de l'un (Quevilly) sur l'autre (Rouen), comme le pense Matthieu Gudefin, fondateur des Culs rouges, association de supporters rouennais, opposants farouches à toute fusion. « C'est une commande politique, il fallait mutualiser pour financer un club au lieu de deux. Je peux comprendre, mais il y a quelque chose de malhonnête dans la manière de faire. À l'été 2013, aucun politique n'est monté au créneau pour aider le FCR à monter en L2, et, comme par enchantement, cette année, l'agglomération *(NDLR : Métropole Rouen Normandie)* a trouvé 500 000 € pour QRM ! C'est bien la preuve que c'est une volonté politique. »

> « CE DIMANCHE, ON A JOUÉ CONTRE NOUS-MÊMES. UN TRUC UBUESQUE… »
> **Matthieu Gudefin, supporter de Rouen**

Bien placé sur la liste de droite aux prochaines régionales, l'élu de l'opposition Patrick Chabert acquiesce : « Je conçois que la Métropole ait une réflexion sur la création d'un grand club, mais je regrette qu'elle ait choisi le moment opportun pour profiter des difficultés du FCR. Aujourd'hui, QRM, c'est Quevilly : Le FCR n'existe plus sur le plan médiatique. »

LE FCR ENCORE EN VIE. C'est pour cela que, ce week-end, les Culs rouges ont distribué gratuitement à ceux qui venaient habillés de rouge des places pour le match entre le FCR et la réserve de QRM achetées avec l'argent de l'association en plus d'espaces de publicité dans les journaux du coin et d'affichettes chez les commerçants. « L'idée, c'était de s'appuyer sur ce match pour dire que le FCR est encore en vie, qu'il attire encore du monde et qu'il a de l'avenir malgré ce projet funeste de fusion », explique Gudefin. Le maire du Petit-Quevilly, Frédéric Sanchez, par ailleurs président de Rouen Métropole Normandie, réfute : « À ma connaissance, personne ne porte cette idée de fusion. En aucun cas, les collectivités n'ont donné l'impulsion de ce rapprochement, nous l'avons simplement accompagné. La Métropole est devenue le partenaire financier de QRM parce qu'elle est propriétaire depuis cette année du stade Diochon, cela semblait logique qu'elle soutienne l'équipe première. » Car, fait rarissime, ce rapprochement concerne uniquement les équipes premières ! En tout cas, pour l'instant. D'où certaines étrangetés soulignées par Gudefin : « En U17, le FCR et l'USQ se tirent la bourre, en U19 aussi, et ce dimanche, en DH, on a joué contre nous-mêmes ! C'est du jamais-vu, un truc ubuesque, un peu schizo. Une tartufferie ! » Pas sûr que Molière lui-même aurait eu l'idée d'une telle farce… ■ **ARNAUD TULIPIER**

JEAN-MARIE THUILLER

RELANCE

L'ÉQUIPE

BALLE AU PIED SOUS LE MAILLOT DE MANCHESTER UNITED, LE FEU FOLLET SEMAIT SES ADVERSAIRES ET FAISAIT SE LEVER LES FOULES.

_George Best
SOUS LA LÉGENDE, LE JOUEUR

Dix ans après sa mort, le 25 novembre 2005, le mythe du cinquième Beatles résiste toujours au temps. Sans doute aussi parce que le football britannique n'a jamais réussi, un demi-siècle plus tard, à produire de joueur aussi imprévisible, aussi instinctif, aussi créatif et aussi divertissant. **TEXTE** PATRICK URBINI

Le jour où il a atteint son sommet, George Best venait d'avoir vingt-deux ans. « Cela aurait dû être la fin du début : ce fut le début de la fin », regrettera avec gravité et amertume *Match of the Day*, l'émission culte de la BBC. Lorsqu'il en eut vingt-six, sa carrière était déjà derrière lui, sa légende l'avait presque entièrement consumé et tous ceux qui ne l'avaient jamais vu jouer pouvaient à présent s'en mordre les doigts. Le meilleur joueur de l'histoire de Tottenham, Danny Blanchflower, qui était nord-irlandais comme lui et s'apprêtait alors à raccrocher les crampons, avait pourtant pressenti la fin de l'histoire dès ses premiers exploits : « Il est difficile de croire qu'un seul garçon puisse être béni par autant de talent sans que le destin ne prenne une revanche rapide sur lui. »

Dans ses plus belles années, les premières donc, de 1964 à 1968, personne en Angleterre ne lui arriva à la cheville et les samedis après-midi où il marchait sur l'eau – l'alcool il le gardait pour la nuit – il était même le plus grand. Ce n'est pas compliqué : aucun joueur britannique n'a réussi à l'égaler depuis, à reproduire une telle magie sur un terrain, ni même à transmettre une pareille électricité dans les tribunes. Entre deux séjours à l'hôpital, Best avait d'ailleurs confessé au magazine *Fourfourtwo* dans une interview datée de 2001 : « J'ai toujours pensé que j'étais le meilleur joueur de tous les temps, de la même veine que Cruyff, Pelé ou Maradona, et ce, sans jamais avoir disputé la moindre Coupe du monde. En tout cas, je ne me suis jamais senti inférieur à un seul autre. » Un aveu à la fois immodeste, sincère et lumineux, à rapprocher d'autres de ses aphorismes restés célèbres, comme celui-ci : « Si j'avais été moche, vous n'auriez jamais entendu parler de Pelé. » Dix ans après sa mort, derrière le mythe, ses dérives et ses excès connus de tous aujourd'hui, reste le footballeur. Et la trace, indélébile, d'un génie du jeu, d'un *entertainer* incomparable et d'un dribbleur d'exception. Celle que résumaient, par exemple, ces mots inscrits sur un tee-shirt accroché aux grilles d'Old Trafford, le jour de son enterrement à Belfast, le 3 décembre 2005 : « Maradona Good, Pelé Better, George Best. »

DRIBBLER, ÉLIMINER ET DRIBBLER ENCORE. Sans le ballon, Best semblait banal, parfois ailleurs, comme si, brusquement, le match ne l'intéressait plus. Une simple fausse piste, en réalité. Car, avec, il redevenait aussitôt irrésistible, insaisissable, imprévisible, et les différences qu'il était alors capable de créer en un éclair désemparaient l'adversaire neuf fois sur dix. C'est sans doute la raison pour laquelle il avait autant de mal à le lâcher. Du moins à le lâcher vite. « J'adorais que les gens se lèvent quand j'avais dribblé un joueur, alors parfois je revenais sur mes pas pour le dribbler encore. » Il disait aussi : « Quand Manchester gagnait 5-0, je ne pouvais être heureux que si j'avais réussi une action dont les gens parleraient pendant une

MIRRORPIX/PRESSE SPORTS

AVEC LA SÉLECTION D'IRLANDE DU NORD, IL N'A JAMAIS DISPUTÉ DE PHASE FINALE MAIS A SOUVENT LIVRÉ DES PRESTATIONS DE HAUTE VOLÉE, COMME ICI CONTRE L'ÉCOSSE LE 21 OCTOBRE 1967 (1-0).

semaine. » Bobby Charlton, qui l'avait vu débarquer dans l'équipe à dix-sept ans un beau jour de septembre 1963, raconte ceci : « La première fois que je l'ai vu jouer, il avait humilié l'un de mes meilleurs amis dans le foot, John Angus, l'arrière droit de Burnley, en lui faisant un petit pont, en le contournant à nouveau et en essayant de recommencer. Mais les fans l'aimaient pour ça : pour tous les gestes qu'il réussissait, mais que eux pouvaient seulement imaginer reproduire en rêve. » À lui seul, dit-on, il attirait dix mille spectateurs de plus à chaque match, et quand on lui demandait, au début des années 2000, qui lui ressemblait le plus désormais, il citait volontiers Ryan Giggs, « le plus excitant balle au pied », Thierry Henry, « et avant eux, Maradona. Il prenait le ballon, il levait la tête et il n'avait plus alors que le but en tête. Comme moi ». Aucun autre. Sa force ? Son dribble, donc, intérieur ou extérieur. Son toucher de balle et sa qualité de contrôle. Sa vivacité et sa souplesse. Son explosivité et sa perception du jeu. Sa capacité naturelle à provoquer, déséquilibrer et éliminer en un contre un, mais aussi à changer de rythme, à accélérer et réaccélérer soudainement. Le surlendemain de son premier match en pro contre West Bromwich, Matt Busby, le manager de United, l'avait pris à part et lui avait glissé ce conseil pour l'avenir : « Quand tu prends le ballon, ne pars pas à fond, cours à 75 %, le défenseur va s'ajuster à ta vitesse pour intervenir, accélère à ce moment-là, il ne t'attrapera pas. » C'est souvent ce qui arriva. Jimmy Greaves, autre grand attaquant de l'époque et champion du monde avec l'Angleterre en 1966, décrivait ainsi son registre : « Ce qui était exceptionnel chez lui, c'était à la fois sa conduite de balle, son habileté à changer de direction en pleine course, sa grâce, digne d'un ballet, et son instinct de buteur. D'autres, plus tard, comme Ryan Giggs, ont réuni des qualités semblables, mais George était l'artiste absolu et il possédait un charisme et un magnétisme uniques. Son idée était toujours la même : pourquoi simplement éliminer un défenseur, quand on peut le torturer et régaler le public en même temps ? » Et Blanchflower ajoutait : « Best a de la glace dans les veines, du feu dans le cœur et des pieds de funambule, tout en timing et en équilibre. » Comme il avait les deux pieds, plein de malice et le cerveau en ébullition permanente, il pouvait d'autant plus facilement improviser, fonctionner à l'instinct et inventer à chaque instant une nouvelle figure de style. Parfois même, s'amusait-il, « les buts venaient tout seuls », comme cet après-midi de février 1970, où il en marqua six d'un coup à Northampton dans un huitième de finale de Cup.

> « C'ÉTAIT COMME AVOIR UNE MERDE DE CHIEN SOUS LA CHAUSSURE »
> **Graham Williams, défenseur de West Bromwich Albion**

PAS DU GENRE À SE DÉGONFLER. Dans les années 60, le Championnat anglais regorgeait de brutes épaisses, d'équarisseurs de tout poil et de défenseurs sans foi ni loi. Comme Dave McKay à Tottenham, « le plus dur et le plus courageux de tous », selon Best, Ron Harris à Chelsea, Tommy Smith à Liverpool, Peter Storey à Arsenal ou Norman Hunter et Paul Reaney à Leeds, « le meilleur avec le Madrilène Sanchis, mais aussi le plus rapide contre lequel j'aie joué ». Son goût immodéré pour la provocation et son physique de demi-portion (à quinze ans, il ne pesait encore que 47 kg et à son zénith, 65 à tout casser) étaient même une invitation à la découpe rapide. Mais son registre, tout en feinte et en esquive, son insouciance, sa force intérieure et sa carapace mentale lui permettaient toujours d'échapper au massacre, de contourner la difficulté et, accessoirement aussi, de rendre fou ses adversaires. Graham Williams, le solide arrière droit gallois de West Bromwich qui fut son premier client, se remémora un jour : « C'était comme avoir une merde de chien sous la chaussure. C'était impossible de s'en débarrasser. Comme il était impossible de lui piquer le ballon lorsque celui-ci lui collait au pied. En plus, il gardait toujours le sourire quand il vous croisait. » Best, donc, n'avait peur de rien et il valait mieux. « Une fois sur le terrain, assurait-il, j'étais l'homme le plus confiant du monde. » Busby répétait souvent qu'il était « complètement imperméable à la pression d'avant-match ». Il n'était pas du genre à se dégonfler ou à fuir le combat, et ni les menaces ni les intimidations les plus grossières ne le décourageaient. Au contraire. « Si tu SUITE PAGE 46

Duncan Hamilton
«ON ALLAIT AU STADE VOIR GEORGE»

Le journaliste et écrivain anglais Duncan Hamilton est le double lauréat du très prestigieux William Hill Book of the Year Award, le Goncourt de la littérature sportive au Royaume-Uni. Son dernier livre, la première biographie autorisée de George Best, vient d'être publié en français.

DR

L'ICÔNE. « Quand vous considérez la culture des années 1960, et comment cette décennie a marqué un changement fondamental dans le mode de vie des gens – et la façon dont ils s'habillaient –, George Best était, pour utiliser un mot aujourd'hui galvaudé, une authentique icône. Il était partout. On le voyait en photo dans les magazines de football, mais on le voyait aussi dans les magazines de mode qu'achetait ma mère. On le voyait dans les catalogues de vente par correspondance. C'est quelque chose de très difficile à faire comprendre aux gens aujourd'hui, sur lesquels l'information déferle vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept. À l'époque, nous n'avions que les journaux, les magazines et deux ou trois chaînes de télévision qui cessaient d'émettre la nuit. Être célèbre alors signifiait quelque chose de complètement différent de ce qu'on entend par ce mot dans l'âge de la téléréalité. Il fallait faire quelque chose d'exceptionnel pour être célèbre ; et Best était exceptionnel à bien des égards. Tout le monde savait qui était George Best, même les gens qui ne s'intéressaient absolument pas au football. »

LE FUNAMBULE. « C'est quand il était au sommet de sa carrière, vers 1967-68, que j'ai assisté à mes premiers matches. C'était incroyable. On n'allait pas au stade pour voir son équipe, on allait voir George. Et on n'était pas déçu. Le Real Madrid a payé 100 M€ pour Gareth Bale ; pour ce prix-là, ils auraient la jambe gauche de Best, qui était aussi bonne que la droite. Il était impossible de deviner quel était son meilleur pied. Et il avait beau être maigre comme un poteau de corner, il savait aussi tacler. Les terrains de l'époque étaient comme des champs de labour. Tacler par-derrière était on ne peut plus normal, et même encouragé. Et on n'arbitrait pas les hors-jeu comme aujourd'hui ! S'il avait joué sur les pelouses de 2015, avec l'équipement de 2015, Dieu seul sait combien il aurait marqué de buts, combien il aurait valu ! Il glissait sur des bourbiers profonds de deux pouces. Il battait le même adversaire trois fois de suite, rien que pour le plaisir. À cet égard, il était très en avance sur son époque. L'une des choses qui m'ont le plus surpris lorsque j'ai parlé à ses proches est la façon dont Best se préparait mentalement aux matches. La veille de la rencontre, il réfléchissait à tout ce qu'il voulait accomplir, et à comment il y parviendrait. Il voulait que les gens reviennent du match en se disant : j'ai vu jouer George Best, et il a été fabuleux. J'en ai eu pour mon argent. Il se fixait des objectifs presque impossibles, comme battre tel défenseur deux fois et marquer de trente mètres, ou marquer de la tête de la limite de la surface. Et s'il n'atteignait pas ces objectifs, quand bien même il avait fait tout le reste, il avait le sentiment d'avoir laissé tomber les gens et lui-même. »

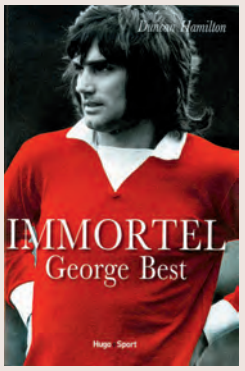
L'INTRÉPIDE. « L'exemple le plus frappant de cette exigence vis-à-vis de lui-même est la finale de la Coupe d'Europe de 1968, contre Benfica. Il avait marqué un but superbe et décisif. Mais il était déçu. Content que Manchester United tienne sa Coupe d'Europe, bien sûr, mais il voulait marquer un hat-trick ce soir-là à Wembley, mettre le feu au terrain du début à la fin, et comme il ne l'avait pas fait, il avait le cœur gros, il était déprimé, comme s'en souvient sa girl-friend du moment, qu'il était allé retrouver à Chelsea. Je crois que cela résume assez bien les contradictions dans sa personnalité. L'une des choses les plus remarquables chez lui était son courage. Ce n'est que très rarement qu'il se plaignait d'avoir été taclé, alors qu'il y avait des joueurs qui s'étaient clairement donné pour mission de le massacrer. Peu importe le nombre de fois qu'il sentait des crampons lui lacérer les mollets, il se relevait et exigeait de recevoir le ballon. L'un de ses meilleurs amis, Malcolm Wagner, m'a raconté comment, le samedi soir, il allait retrouver George chez la personne qui l'hébergeait, madame Fullaway. Best se changeait pour aller sortir, et Malcolm était sidéré de voir l'état de ses jambes, couvertes de bleus du genou aux orteils. Les protège-tibias de l'époque ne servaient à rien, et il ne pouvait pas compter sur les arbitres pour assurer sa protection. Il n'avait que lui-même, son incroyable talent pour l'esquive.

« POUR 100 M€, LE REAL AURAIT SA JAMBE GAUCHE »

Regardez ses statistiques. Vous verrez qu'il n'était que très rarement blessé*. Il avait une sorte de sixième sens qui lui permettait de localiser son marqueur, même si celui-ci était hors de son champ de vision. »

LE MEILLEUR. « Il aurait pu jouer à n'importe quel poste, mais c'est sur les flancs qu'il exprimait le plus librement son talent, quand il portait le numéro 7 ou le numéro 11 *(NDLR : Best a aussi porté les numéros 8, 9, et 10).* Une telle versatilité fait que je ne vois pas quel autre joueur britannique peut lui être comparé. Il était supérieur à ses contemporains : Law, Charlton, Johnstone, Jim Baxter… Supérieur à ceux qui sont venus plus tard, comme Paul Gascoigne ou Ryan Giggs. Et je ne vois pas qui peut lui être comparé avant, pas même Tom Finney. Car il n'avait pas que la technique, le courage, et un jeu complet, y compris de la tête. Il était aussi très bon du point de vue tactique, dans une équipe, Manchester United, qui n'était pourtant pas la plus raffinée dans ce domaine. Mais George, sans l'aide de la vidéo, avait le don d'identifier les points faibles de ses adversaires, de les mémoriser et de s'en servir la fois suivante, même s'il ne les avait vus qu'une seule fois. Il ne fait aucun doute pour moi que Best soit le plus grand joueur que les îles Britanniques aient jamais produit. » ■ PH. A.

** Best ne manqua que 12 des 252 matches de Championnat que Manchester United disputa entre 1966 et 1972, et quatre de ceux-ci à la suite d'une suspension.*



Immortel George Best, par Duncan Hamilton, éditions Hugo Sport, 450 pages, 22,50 €.

L'ÉQUIPE

DOTÉ D'UN SENS INNÉ DU SPECTACLE, LE MANCUNIEN POSSÉDAIT ÉGALEMENT TOUTES LES QUALITÉS DES FOOTBALLEURS BRITANNIQUES DONT CELLES, DU COMBAT AÉRIEN (ICI CONTRE BURNLEY LE 19 AVRIL 1969).

SUITE DE LA PAGE 44 penses à la blessure, ne serait-ce qu'une minute, confessait-il, tu as déjà perdu avant même que le match ne commence. Maintenant, je dois toujours regarder deux choses à la fois : le ballon et celui qui cherche à me découper. Jouer comme je joue implique une bataille psychologique perpétuelle. Mais il faut croire que je suis vif d'esprit. » Williams, encore : « Best était un pur-sang. L'hiver, tandis que nous autres labourions les terrains boueux, lui effleurait la surface du sol et volait. »

UNE BÊTE DE COMPÉTITION. Sa détente était remarquable, son timing parfait et son jeu de tête étonnant pour son 1,75 m. Malgré sa fragilité apparente, il savait aussi résister aux chocs et enchaîner les matches. Alors qu'il n'avait pas encore dix-huit ans et qu'il buvait déjà copieusement, il lui était arrivé de disputer sept matches en deux semaines en avril 1964 sans broncher et toujours avec le même appétit. Quatre de Championnat (le 4 à Liverpool, le 6 contre Aston Villa, le 13 contre Sheffield United et le 18 à Stoke), plus deux demi-finales de Coupe avec l'équipe juniors, le 8 et le 20 contre Manchester City, et un autre encore avec l'Irlande du Nord, le 15 au pays de Galles. Là-dessus, il avait soufflé un peu, du mardi au vendredi, avant d'en engloutir quatre autres en cinq jours – pas les bières, les matches – et de boucler ainsi un mois de folie. Où était le problème du reste ? « Le foot, rappelait-il, c'est comme le sexe. Si vous faites un bon match, vous avez envie que ça continue. Et si vous en ratez un, vous avez déjà hâte d'être au suivant. » Les défenseurs, qui le voyaient souvent plus de dos que de face, n'étaient pourtant pas les derniers à reconnaître son talent et sa combativité. Campbell Crawford, l'autre latéral de West Bromwich qui avait partagé son marquage le jour de ses débuts, soulignait il y a quelques années : « Dans un jeu bien plus physique alors qu'aujourd'hui, son autre atout principal était son courage et sa bravoure. Il prenait des coups, beaucoup même, mais il ne renonçait jamais et lorsque vous réussissiez enfin à lui prendre le ballon, il rappliquait aussi sec pour essayer de le reprendre et de vous provoquer à nouveau. » Parfois, rien que le bruit de ses pas et le souffle de sa respiration faisaient perdre la boussole aux défenseurs. Comme ce samedi de février 1968 à Highbury où c'est Peter Storey, l'un des plus méchants du circuit, qui devait s'occuper de lui. Sur une relance à la main de son gardien Bob Wilson, Storey vit soudainement Best lui barrer le chemin, il paniqua, fit aussitôt demi-tour, donna en retrait trop brusquement à Wilson et marqua contre son camp. Dans le *Guardian*, David Lacey écrivit : « Sans même toucher le ballon, Best marqua. Sa réputation avait suffi. » Parfois encore, c'était juste un simple regard. « Dans un duel, expliquait-il, il suffisait que je croise celui du gardien et que je décèle chez lui une forme d'incertitude pour que je déclenche ma frappe avant même qu'il n'ait eu le temps de se décider et qu'il ait pu esquisser un geste. »

> « ON AVAIT PARFOIS ENVIE DE LUI TORDRE LE COU QUAND IL OUBLIAIT LES AUTRES »
> **Pat Crerand, milieu de Manchester United**

LE PUBLIC D'ABORD, L'ÉQUIPE ENSUITE. Porter le maillot de Manchester United dans ces années-là, c'était l'assurance d'appartenir à une équipe joueuse et d'aller constamment de l'avant. C'était aussi la chance de cohabiter avec deux autres Ballons d'Or, Denis Law et Bobby Charlton. Ça tombait bien : Law personnifiait le panache, l'efficacité et l'audace, Charlton incarnait la puissance athlétique, l'élégance et l'âme du club, mais avec la balle, le talent pur de Best et son imagination n'avaient pas d'égal. Autrement dit, au sein de la Sainte-Trinité, les rôles étaient bien répartis. Des trois, il était sûrement le moins collectif. Ceux qui ont lu avec gourmandise le *Cinquième Beatles** ont tous encore en tête cette phrase : « Quand il ne donnait pas le ballon à un partenaire mieux placé, ce n'était jamais qu'il ne l'avait pas vu, seulement qu'il n'en avait pas envie. » Law, partenaire de ses années dorées à Manchester, avait sûrement dû lui en toucher deux mots un jour, lui qui proférait : « C'est l'un des plus beaux footballeurs que j'aie jamais vu. Mais il aurait été deux fois meilleur encore et il aurait marqué deux fois plus de buts s'il s'était mis une bonne fois pour toutes dans la tête qu'il y avait des joueurs autour de lui à qui il pouvait faire une passe et qui lui rendraient le ballon. » Sauf que Best avait souvent d'autres choses en tête, justement, et qu'il jouait davantage pour le public que pour l'équipe. Témoignage de Pat Crerand, autre grand serviteur des Red Devils : « On avait parfois envie de lui tordre le cou, à force, quand il oubliait les autres. Et puis, là, il te sortait un geste venu de nulle part qui te faisait gagner le match, et on savait alors qu'on était en présence de quelqu'un de spécial. » Bizarrement, le parfum des derbys contre City ne l'excitait pas plus que ça et ses stats de voisinage – 3 buts en 15 matches entre 1963 et 1974 – disent bien qu'il n'en a pas réussi beaucoup.

1968, ANNÉE HÉROÏQUE. En 1968, l'étincelle n'avait pas encore disparu, et cette année-là tout lui avait souri. Meilleur joueur du Championnat et meilleur buteur (28 buts), vainqueur de la Coupe d'Europe et, pour finir, Ballon d'Or. Si la finale gagnée à Wembley contre Benfica (4-1 après prolongation) marqua son apogée, il avait pourtant le souvenir d'avoir livré les deux meilleurs matches de sa carrière bien avant. Le premier à Lisbonne, le 9 mars 1966, un quart de finale retour de Coupe des champions face à Benfica déjà, le soir même où Eusebio avait reçu son Ballon d'Or de l'année précédente juste avant le coup d'envoi. À l'aller, Manchester l'avait emporté 3-2 et Busby s'était montré très clair sur les consignes à suivre : « On les laisse venir pendant une vingtaine de minutes, on les contient bien, puis, soudainement, on ressort et on frappe. » Moralité, au bout d'un quart d'heure, United menait 3-0 et Best avait marqué deux fois. « George devait avoir du coton dans les oreilles durant ma causerie, dira Busby, et j'étais presque furieux après lui. Mais à la réflexion, ce qu'il venait de faire était juste fantastique. »
Au début de sa carrière, Best jouait ailier, indifféremment à gauche ou à droite, mais, très vite, il avait intégré le dépassement de fonction et compris que son jeu réclamait un maximum de liberté pour en tirer le meilleur. Il pouvait donc être partout à la fois, dans le cœur de l'action, plus bas ou plus haut, là où son instinct le guidait, et il savait ainsi résoudre tous les problèmes, sans pour autant s'abandonner à des gestes inutiles et des feintes gratuites. Comme ce 21 octobre 1967 à Belfast, où on n'avait vu que lui lors de cet Irlande du Nord-Écosse (1-0) joué sous le soleil. « Les Écossais possédaient à l'époque de grands joueurs, Law, Greig, Gemmell, racontera-t-il des années plus tard, et tout le monde s'attendait à ce qu'ils nous massacrent. Mais, ce jour-là, tout ce que je tentais marchait et j'aurais pu marquer quatre buts. Je m'étais contenté d'en donner un à Dave Clements. Avec la sélection, ce fut mon meilleur match, et, là-bas, ils en parlent encore. » Cet automne-là, Best n'avait que vingt et un ans. ■

P. U.

* Le Cinquième Beatles, *par Vincent Duluc, chez Stock*.

19 AVRIL 1969. SUR LA PELOUSE D'OLD TRAFFORD, MAX URBINI DE *FRANCE FOOTBALL*, BOBBY CHARLTON, MATT BUSBY ET DENIS LAW (DE GAUCHE À DROITE) ENTOURENT LE LAURÉAT DU BALLON D'OR 1968.

Bio express _*George Best*

Né le 22 mai 1946, à Belfast (Irlande du Nord). Décédé le 25 novembre 2005, à Londres (Angleterre). 1,70 m ; 68 kg. Attaquant. International nord-irlandais (37 sélections A, 9 buts). **PARCOURS :** Manchester United (ANG, 1961-1974), Jewish Guild (AFS, 1974), Dunstable Town (ANG, 1974-75), Stockport County (ANG, juillet-octobre1975), Cork Celtic (IRL, 1975-janvier 1976), Los Angeles Aztecs (USA, janvier-juillet 1976), Fulham (ANG, 1976-décembre 1977), Los Angeles Aztecs (USA, décembre 1977-janvier 1979), Fort Lauderdale Strikers (USA, janvier 1979-janvier 1980), Hibernian Édimbourg (ECO, janvier 1980-1981), San Jose Earthquakes (USA, juillet 1981-janvier 1982), Sea Bee (HKG, 1982), Hong Kong Rangers (HKG, 1982), Bournemouth (ANG, 1983), Brisbane Lions (AUS, 1983), Osborne Park Galeb (AUS, 1983), Nuneaton Borough (ANG, 1983) et Tobermore United (ANG, 1984). **PALMARÈS :** Coupe des champions 1968 ; Championnat d'Angleterre 1965 et 1967 ; Charity Shield 1965 et 1967 ; Ballon d'Or *France Football* 1968.

L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE

DES SORTIES DE STADES DIGNES D'UNE ROCK STAR. GEORGE BEST N'AVAIT PAS QUE DES SUPPORTERS DE FOOT EN GUISE DE FANS. LA GENT FÉMININE N'ÉTAIT PAS INSENSIBLE À SON CHARME. MAIS LE PLUS GRAND AMOUR DU NORD-IRLANDAIS N'ÉTAIT-IL PAS FINALEMENT CE BALLON APRÈS LEQUEL IL N'A JAMAIS CESSÉ DE COURIR ?

_Michel Platini AU BORD DU VIDE

La candidature de Michel Platini à la présidence de la FIFA est de plus en plus compromise. Pour des raisons de calendrier, mais surtout parce qu'il pourrait être bientôt lourdement suspendu par la commission d'éthique de l'instance internationale. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL ET PHILIPPE AUCLAIR

La semaine dernière, Michel Platini a appelé un important responsable du foot français. Le président de l'UEFA était, paraît-il, d'humeur taquine et détachée. La tournure des événements pourrait très vite l'obliger à déchanter. Le triple Ballon d'Or n'a plus aujourd'hui aucune marge de manœuvre et sa candidature à la présidence de la FIFA est de plus en plus incertaine.

Le 8 octobre, Michel Platini a été suspendu quatre-vingt-dix jours à titre provisoire par la commission d'éthique de la FIFA. Le 25 septembre, le ministère public de la Confédération helvétique avait ouvert une procédure pénale à l'encontre de Sepp Blatter pour « soupçon de gestion déloyale et – subsidiairement – abus de confiance ». Il est notamment reproché au président de la FIFA un « paiement déloyal de deux millions de francs suisses *(NDLR : 1,8 M€)* en faveur de Michel Platini au préjudice de la FIFA, prétendument pour des travaux effectués entre janvier 1999 et janvier 2002. Ce paiement a été exécuté en février 2011. » Dans cette procédure, Platini a été entendu en qualité de personne appelée à donner des renseignements. Dans son édition du 9 novembre, la *Neue Zürcher Zeitung* a révélé une intéressante information concernant cette enquête. Selon le quotidien suisse alémanique, Michel Platini a saisi le tribunal de grande instance de Bellinzone pour demander que soit annulée une demande d'informations bancaires le concernant et émanant du procureur fédéral. Il a été débouté, sa demande ayant été jugée à la fois infondée et irrecevable.

DES PROCÉDURES EN SÉRIE. Pour faire valoir sa bonne foi, Michel Platini a décidé d'utiliser tous les recours possibles. Il a saisi le Tribunal arbitral du sport (TAS) pour contester sa suspension provisoire. Ses défenseurs ont déjà annoncé qu'il en ferait de même dans le cas – très plausible – où il ferait l'objet d'une sanction ferme. Cette accumulation des procédures va prendre du temps, plusieurs semaines dans le meilleur des cas. L'élection à la présidence de la FIFA est prévue le 26 février à Zurich, dans trois mois exactement. Pour l'instant, la candidature de Platini a été « gelée » et elle sera examinée par la commission électorale lorsque toutes les voies de recours auront été épuisées. Mais est-ce que ce sera avant le 26 février ? Sera-t-elle validée suffisamment tôt pour que Platini ait assez de latitude pour faire une grande tournée des fédérations et promouvoir son programme et ses idées ? Selon une source interne, il est clair « que les délais sont désormais trop courts pour que Platini ait le temps de faire campagne ».

DÉSORMAIS, LA CANDIDATURE D'INFANTINO À LA PRÉSIDENCE DE LA FIFA APPARAÎT COMME UN PLAN A

Cette perspective explique – en partie – la virulence des propos des avocats de l'ancien capitaine des Bleus à l'égard de la commission d'éthique. L'un d'entre eux a ainsi récemment affirmé que le timing adopté par cette commission indépendante était « burlesque ». « Cela pourrait prêter à rire si on ne parlait pas de l'avenir de la plus grosse institution non gouvernementale du monde, a ajouté Me Thibaud d'Alès, interrogé par l'AFP. Il n'y a plus aucune crédibilité à accorder à la FIFA. » Mais la violence de ces attaques est aussi liée à l'urgence de la situation et à la nécessité pour Platini de reprendre au plus vite la main. Son clan a compris que la candidature de Gianni Infantino à la succession de Blatter n'était pas un plan B, mais un véritable plan A. En briguant la présidence de la FIFA, l'actuel secrétaire général de l'UEFA pose en réalité des jalons pour… la présidence de l'instance européenne dans le cas où Michel Platini serait mis à l'index de la gouvernance du foot mondial et européen.

TROIS MANQUEMENTS AU CODE DE L'ÉTHIQUE. Mais si l'étau se resserre autour du Français, c'est aussi pour des motifs concrets et encore plus inquiétants pour lui. Samedi dernier, la chambre d'investigation de la commission d'éthique a annoncé avoir terminé son enquête interne sur les agissements de Michel Platini et de Sepp Blatter. Elle a rendu son rapport et préconisé des sanctions. Il appartient maintenant au président de la chambre de jugement, l'Allemand Hans-Joachim Eckert, de donner suite, ou non, à ces propositions de suspension. Afin de respecter la « présomption d'innocence », la durée des suspensions envisagées n'a pas été communiquée. Mais elles sont forcément lourdes, voire très lourdes. La chambre de jugement aurait retenu trois graves suspicions de manquement au code de l'éthique : conflit d'intérêts, gestion déloyale et falsification des comptes. La liste des reproches formels à l'encontre des deux dirigeants a été compilée dans un rapport de plusieurs pages. Selon nos informations, le point central concernerait le « conflit d'intérêts », puisque Michel Platini a perçu une somme de deux millions de francs suisses quatre mois avant la réélection de Sepp Blatter à la présidence de la FIFA. Le président de l'UEFA avait soutenu la candidature de Blatter après avoir songé à se porter lui-même candidat. Le juge Eckert devrait annoncer dans les prochains jours l'ouverture d'une procédure et proposer à Michel Platini et à Sepp Blatter de participer à un débat contradictoire. Le président de l'UEFA pourra y être accompagné de ses avocats pour répondre aux faits qui lui sont reprochés et ont été relevés par l'avocate trinidadienne Vanessa Allard, chargée d'instruire ce dossier au sein de la chambre d'investigation. Pour Platini, le risque de suspension ferme

JÉRÔME PRÉVOST

LE FRANÇAIS SEMBLE DANS LES CORDES, MAIS, S'IL VEUT TOUJOURS BRIGUER LA PRÉSIDENCE, IL DOIT REPRENDRE LA MAIN.

est réel. Il pourrait même être écarté de la « vie politique » pour plusieurs années. Au mois de juillet, le Chilien Harold Mayne-Nicholls a été reconnu coupable de conflit d'intérêts et suspendu sept ans de toute activité liée au football. L'ancien responsable du comité d'évaluation des Mondiaux 2018 et 2022 avait cherché – sans succès – à placer l'un des membres de sa famille à l'académie Aspire, un centre d'excellence pour jeunes sportifs fondé en 2004 à Doha.

MÉLANGE DES GENRES. Michel Platini et son entourage n'ont pas de mots assez durs pour critiquer les méthodes de la commission d'éthique de la FIFA. Mais ils peuvent se réjouir que cette commission n'ait pas d'équivalent au sein de l'UEFA. Quelle aurait alors été sa perception du sens de la famille assez développé dont a fait preuve le président de l'Union européenne du foot ? À plusieurs reprises, Theo Zwanziger, l'ancien président de la Fédération allemande, a dénoncé le mélange des genres provoqué par l'embauche de Laurent Platini au poste de project manager de la branche Europe de Burrda Sport. Cette marque d'équipements sportifs, propriété de Qatar Sports Investments, équipe l'OGC Nice ainsi que les clubs de rugby de Biarritz et de Toulon. Cette griffe, qui voulait « rivaliser avec les plus grands acteurs du marché », serait néanmoins en train de solder ses activités en France et en Europe pour se recentrer sur les pays du Golfe. Elle a recruté le fils de Michel Platini, un juriste aux compétences reconnues, en novembre 2011, par l'entremise de Sébastien Bazin, alors patron de Colony Capital, l'ancien propriétaire du PSG, club pour lequel Laurent Platini a travaillé jusqu'en février 2009.

> LE REPROCHE PRINCIPAL QUI LUI EST FAIT CONCERNERAIT LE « CONFLIT D'INTÉRÊTS »

Yohann Zveig est, lui, un compositeur français né à Paris en 1979 mais aussi l'ancien mari de Marine Platini, la fille de... Ce musicien avait un CV plutôt maigrichon avant qu'il obtienne le statut virtuel de « maître de musique de l'UEFA » en avril 2010. Ce palmarès s'est étoffé depuis. Comme le rappelle la page d'accueil de son site, il a signé la musique de la cérémonie d'ouverture des finales de 2010, 2011, 2012 et 2013 de la Ligue Europa et celle de l'hymne diffusé avant le coup d'envoi de tous les matches de cette compétition. Un joli tir groupé quand on sait que ces commandes sont validées par une commission de l'UEFA après un appel d'offres dûment contrôlé. Or, Zveig n'était pas à l'origine le premier choix de la commission, qu'on aurait priée de revoir sa copie. Interrogé l'été dernier sur le coût de prestations de cette sorte, le service de presse de l'UEFA s'était dit incapable de produire des chiffres, et avait précisé que la saison 2015-16 devait marquer le début d'un « nouveau cycle ». Selon nos informations, rien que la commande initiale avait rapporté 300 000 francs suisses à l'heureux vainqueur.

L'ÉPINE DE L'ÉLYSÉE. Une dernière douloureuse épine dans le pied de Michel Platini pourrait le gêner dans son improbable quête présidentielle. L'enquête de la justice suisse sur les conditions d'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022 se poursuit et a mis au jour plus de 120 transactions financières suspectes. Plus que jamais, le Mondial 2022 dans le petit Émirat reste un sujet hautement sensible. Le 23 novembre 2010, Michel Platini s'est rendu à l'Élysée pour y rencontrer Nicolas Sarkozy et les plus hauts dirigeants qataris. Il n'en a jamais fait mystère. Il a reconnu avoir reçu ce jour-là un « message subliminal » de la part de l'ancien président de la République pour l'inciter à examiner avec bienveillance la candidature qatarie. Mais Platini a toujours prétendu qu'il ne savait pas qu'il partagerait un déjeuner avec Tamim al-Thani, le prince héritier devenu depuis émir du Qatar. Selon plusieurs sources, le président de l'UEFA était bel et bien au courant de l'identité des convives et il connaissait parfaitement les enjeux de cette réunion au sommet. Aurait-il été, une fois de plus, trahi par sa mémoire ? ■

REAL MADRID

UN IMMENSE GÂCHIS

Miné par des décisions catastrophiques et des conflits internes, le Real, humilié lors du clasico, est dans une situation de crise dont le principal responsable est le président Florentino Pérez. **TEXTE** THIERRY MARCHAND, À MADRID

La scène, récente, se situe dans le cadre aride de Valdebebas, le complexe d'entraînement du Real. À la fin d'une séance matinale, Rafael Benitez convoque Cristiano Ronaldo et le dialogue qui suit donne à peu près cela : « Cristiano, depuis combien de temps dribbles-tu comme ça ? » Regard interrogateur et perplexe du Portugais. Benitez : « Sais-tu que ton épaule droite penche vers le bas quand tu dribbles et que ton centre de gravité se déplace malencontreusement ? » Ronaldo : « Vous êtes sérieux là ? » Benitez : « Oui, oui, très sérieux. J'ai lu dans un livre que ce n'était pas bon. Il va falloir corriger cela. » Dire que le point de non-retour est atteint entre le triple Ballon d'Or et son entraîneur n'est plus une vue de l'esprit mais une certitude corroborée par l'attitude (le petit mot à l'oreille de Laurent Blanc) et le rendement actuel de « CR7 » (trois buts durant les mois d'octobre et novembre cumulés). Le courant n'est jamais passé entre ces deux-là depuis l'arrivée aux commandes du technicien espagnol, lequel aura eu le tort de jouer les doctes, de ne pas prendre la mesure du club et de son effectif, d'être le jouet de son maître, Florentino Pérez et, surtout, de passer après Carlo Ancelotti dont l'ombre plane plus que jamais sur le vestiaire.

CRISTIANO RONALDO VEUT LE DÉPART DE SON ENTRAÎNEUR OU LE SIEN

MOUCHOIRS BLANCS POUR LE PRÉSIDENT. Pourtant, ce n'est pas le patronyme de l'Italien, et à peine celui de Benitez, que les fans du Real ont scandé, samedi soir, après la débâcle face au Barça (0-4), mais bien le nom du président du club. Jamais, depuis le début de son second mandat, l'entrepreneur n'avait eu à voir ces mouchoirs blancs agités par les spectateurs en signe d'au revoir, ni à entendre ces « Florentino démission » venus des tribunes que la sono, poussée au maximum au coup de sifflet final, a tenté de camoufler en diffusant un *Hala Madrid !* (le chant du Real) qui sonnait aussi faux qu'une sérénade un soir de rupture. Une humiliation de plus pour Pérez, qui apparaît aujourd'hui comme le principal responsable de ce chaos. En limogeant en fin de saison dernière Carlo Ancelotti, qui faisait l'unanimité auprès des joueurs, le président a cumulé erreur stratégique, excès d'autorité et mauvais choix pour ce qui est du successeur. Depuis qu'il a perdu son épouse, décédée il y a trois ans, le roi des travaux publics a perdu la seule amarre qui le retenait aux rivages de la raison. L'unique personne qui osait lui dire en face ce qu'elle pensait n'est plus, et le césarisme de Pérez a pris le dessus sur son discernement, révélant de fait son vrai visage. De l'avis de personnes proches de lui, l'actuel président du Real a toujours pensé qu'il n'avait pas besoin d'un entraîneur et que sa seule autorité suffisait. Pérez aime les hommes à poigne, comme José Mourinho, mais aussi la renommée de ceux qui gagnent. Il a cependant, contre son gré, dû alterner les techniciens intransigeants et ceux réputés plus soft que furent par exemple Manuel Pellegrini ou Carlo Ancelotti, comme on manie la carotte et le bâton. Un choix politique, qui n'a rien à voir avec le sportif et qui a trouvé son aboutissement avec la nomination de Benitez.

ALAIN MOUNIC

LES MADRILÈNES GARETH BALE ET BENZEMA, AUX PRISES AVEC SERGIO BUSQUETS ET SERGI ROBERTO, N'ONT JAMAIS SU TROUVER LES SOLUTIONS POUR DÉSTABILISER LES BARCELONAIS.

BENITEZ DÉJÀ CONDAMNÉ. La gouvernance de Pérez n'est mue, désormais, que par les fantasmes du maître et non par les intérêts du club. Il n'est pourtant qu'un homme mandaté et ceux qui l'ont élu (les socios) se retournent aujourd'hui contre lui. Dans un sondage orchestré dimanche par le journal *Marca* auprès de 48 000 personnes, 40 % d'entre elles désignent le président comme le principal coupable de ce fiasco. Mais pas comme le seul. Benitez n'est pas loin (35 %) et les joueurs en prennent également pour leur grade (25 %). Samedi soir, pour ce qui fut la troisième pire défaite de l'histoire du club à domicile, Benitez a aligné une équipe très offensive qui tenait compte davantage de la vox populi et des désirs présidentiels que de la réalité du terrain. Une formation où Casemiro aurait sans doute pu boucher une partie des trous béants dans l'axe du terrain, là où le Barça en général et Iniesta en particulier se sont régalés. Ceux qui avaient vu le match retour de Ligue des champions contre le PSG (1-0) avaient déjà perçu les lacunes d'une équipe sans âme et déséquilibrée qui, samedi, fut souvent coupée en deux. Quinze bons mètres dans la longueur et souvent trente dans la largeur séparaient parfois deux joueurs au milieu du terrain. On vit également souvent Ronaldo, Bale, Benzema et James Rodriguez sur la même ligne, le Gallois errant comme une âme en peine à la

recherche d'une place qui n'était ni celle voulue par son entraîneur (meneur axial), ni celle correspondant à ses capacités (milieu offensif gauche), encore moins celle désirée par ses équipiers (milieu offensif droit). Benitez n'a jamais su trouver le remède et encore moins l'autorité et la crédibilité que nécessite l'ordonnancement de tout ce foutoir. Cela lui coûtera sa place, plus tôt que tard. Aucun observateur présent à Bernabeu samedi soir n'en doutait après le match, et le titre d'une des pages de Marca ce dimanche («Sentenciado», «Condamné») annonçait déjà le verdict sans en donner la date, seul paramètre inconnu au moment où nous écrivons ces lignes.

ZIDANE, LE RECOURS. Jusqu'à ce week-end, les résultats (une seule défaite à Séville, toutes compétitions confondues) masquaient la pauvreté du jeu d'une équipe qui, à défaut de briller, gagnait ou ne perdait pas. Devant toute la planète, les joueurs ont publiquement lâché Benitez ou, au mieux, n'ont pas lutté pour lui. Le manque d'implication de Cristiano Ronaldo est, à ce sujet, frappant. Il y a deux ans, «CR7» était allé chercher de haute lutte son Ballon d'Or en accomplissant un automne de folie. Là, il a sciemment renoncé depuis longtemps, alors que la longue blessure de Messi lui offrait sinon un boulevard, du moins une belle opportunité. Ronaldo n'est plus aujourd'hui un footballeur mais un comploteur qui ourdit un coup d'État pour orchestrer un départ: celui de son entraîneur, ou le sien. Comme l'écrivait il y a quelques jours un éditorialiste espagnol, «le projet Benitez était mort avant d'avoir existé». À deux exceptions près, l'équipe qui a explosé face au Barça était en effet la même que celle qui avait battu (3-1) ces mêmes Blaugrana il y a treize mois au même endroit. Et ce Barcelone 2014 comptait sur Messi au coup d'envoi.
La question qui se pose désormais est de savoir quand sonnera l'heure de Zinédine Zidane, la carte qui reste dans la manche du président. Dimanche après-midi, le match au sommet de Segunda B (la L3 espagnole) entre le Castilla de Zizou et Barakaldo a réuni beaucoup plus de monde que d'habitude, et pas seulement parce qu'il opposait les deux premiers du classement. Zidane a esquivé toutes les questions sur une possible future nomination. Le domaine de la communication reste celui de Florentino Pérez. Le numéro 2 du BTP mondial est un spécialiste dans ce domaine comme dans celui des chantiers. Celui qui l'attend aujourd'hui a des allures de cathédrale. ■

_Claudio Ranieri
MIRACLE À LEICESTER

À la tête d'une équipe dont l'ambition était le maintien, l'Italien s'est hissé au sommet de la Premier League.

Claudio Ranieri est un gentilhomme. Lorsque, samedi, son équipe de Leicester City, à la suite de l'éclatant 3-0 à Newcastle, s'est installée en tête de la Premier League – événement historique pour ce club du centre de l'Angleterre –, le technicien italien n'a cherché à aucun moment à régler des comptes. Trop poli et flegmatique pour déverser son fiel sur ceux qui, à la mi-juillet, avaient fait la moue lorsque les Foxes l'avaient engagé. «Quel choix banal! Quel manque d'inspiration!», avait balancé Gary Lineker, l'ex-star du foot anglais et ex-attaquant de Leicester, aujourd'hui consultant télé. C'est que Ranieri restait sur trois mois catastrophiques (août-novembre 2014) avec la Grèce, et sa réputation d'entraîneur aux idées dépassées lui collait à la peau.
Une fois débarqué à Leicester, l'Italien va vite faire regretter à ses détracteurs leur condescendance. Les Foxes commencent par six matches sans défaite. Et leur (lourd) revers à domicile face à Arsenal (2-5), le 26 septembre, sera sans lendemain dans ce premier tiers de Championnat. Après quatre victoires en quatre journées, l'équipe de Ranieri accueillera en leader Manchester United, son dauphin, samedi prochain.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

RAILLÉ PAR LES MÉDIAS ET LES OBSERVATEURS À SON ARRIVÉE, LE TECHNICIEN TRANSALPIN A FAIT TAIRE TOUS SES DÉTRACTEURS.

LA PATTE DU BRICOLEUR. Celui qui, du temps de Chelsea, s'était lui-même surnommé «Tinkerman», le Bricoleur, a bâti un sacré édifice à Leicester avec les moyens du bord. Transformant Jamie Vardy, encore amateur voilà quatre ans, en redoutable canonnier (buteur pour la dixième journée de rang, record de Premier League de Van Nistelrooy égalé) et donnant à Riyan Mahrez (7 buts et 6 passes décisives pour l'Algérien) les clefs d'un jeu de contre inspiré et prolifique (meilleure attaque de Premier League). Sur le plan personnel, Ranieri renoue avec les sommets d'un Championnat d'élite cinq ans après ceux de Serie A (AS Roma, 2009-10, 34e journée) et douze ans après avoir déjà connu ce bonheur en Angleterre (Chelsea, 15e journée, en 2003-04). Dépassé, lui? ■ ROBERTO NOTARIANNI

CORINTHIANS
Le Brésil à leurs pieds

PEDRO MARTINS/AGIF/PRESSE SPORTS

VAGNER LOVE ET SES COÉQUIPIERS PEUVENT SE RÉJOUIR: ILS ONT OFFERT AU CORINTHIANS UN SIXIÈME TITRE DE CHAMPION.

Quels «gourmands», ces gens du Corinthians! Grâce au 1-1 chez le Vasco da Gama, jeudi dernier, avec encore trois journées à disputer, ils ont pu transformer le derby du dimanche en une fête du sacre, reléguant leurs rivaux citadins du Sao Paulo FC au rang de sparring-partners (6-1!). Un luxe que ne peuvent se permettre que les équipes dominant largement leur sujet. Et ç'a bien été le cas en 2015 pour le «Timao», lauréat du Brasileirao pour la sixième fois de son histoire: meilleure attaque et plus solide défense, avec la possibilité de battre le record de points dans un tournoi à vingt clubs (celui du Cruzeiro, 80 en 2014, est déjà égalé), l'équipe paulista n'a concédé que quatre défaites.

TITE L'ARCHITECTE. Ces Corinthians, qui ont su renouer avec le succès après avoir laissé partir en l'espace de deux ans des cadors du calibre de Paulinho, Guerrero, Emerson Sheik, Lodeiro et Pato, ont pour architecte Tite.
Entraîneur de la triomphale période 2011-2013 (Championnat du Brésil, Copa Libertadores, Recopa sudamericana, Mondial des clubs), cet homme que beaucoup aimeraient voir à la tête de la Seleçao a su constituer un groupe impressionnant, tant derrière, avec Cassio dans le but et Gil en charnière centrale, qu'à la mène avec Jadson (13 buts, 12 passes décisives) et Edmar, ainsi qu'en pointe où excelle le fantasque Vagner Love (13 buts). ■ R. N.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	38	14	12	2	0	33	7	+26	6	5	1	0	18	4	8	7	1	0	15	3
→	2. Lyon	25	14	7	4	3	19	10	+9	7	4	2	1	10	2	7	3	2	2	9	8
→	3. Caen	25	14	8	1	5	14	14	0	8	5	1	2	8	8	6	3	0	3	6	6
↗	4. Nice	24	14	7	3	4	30	17	+13	7	3	1	3	13	7	7	4	2	1	17	10
↘	5. Angers	23	14	6	5	3	12	9	+3	7	2	4	1	3	3	7	4	1	2	9	6
↗	6. Monaco	23	14	6	5	3	18	18	0	7	2	3	2	6	8	7	4	2	1	12	10
↘	7. Saint-Étienne	22	14	7	1	6	17	19	-2	7	4	1	2	11	8	7	3	0	4	6	11
→	8. Rennes	21	14	5	6	3	19	16	+3	7	2	3	2	9	10	7	3	3	1	10	6
↘	9. Lorient	20	14	5	5	4	23	20	+3	8	4	2	2	15	9	6	1	3	2	8	11
↗	10. Guingamp	19	14	5	4	5	15	17	-2	7	3	3	1	12	8	7	2	1	4	3	9
↘	11. Nantes	19	14	6	1	7	12	15	-3	6	3	0	3	6	7	8	3	1	4	6	8
↗	12. Marseille	18	14	5	3	6	20	14	+6	7	2	2	3	13	7	7	3	1	3	7	7
↘	13. Bordeaux	18	14	4	6	4	19	21	-2	7	4	2	1	11	5	7	0	4	3	8	16
↗	14. Montpellier	15	14	4	3	7	14	17	-3	8	4	0	4	12	11	6	0	3	3	2	6
↘	15. Reims	15	14	4	3	7	13	17	-4	7	3	1	3	8	6	7	1	2	4	5	11
↗	16. GFC Ajaccio	15	14	4	3	7	13	18	-5	6	2	2	2	8	7	8	2	1	5	5	11
↘	17. Lille	14	14	2	8	4	8	9	-1	7	2	2	3	5	5	7	0	6	1	3	4
↘	18. Bastia	14	14	4	2	8	15	21	-6	7	4	0	3	11	8	7	0	2	5	4	13
→	19. Toulouse	9	14	1	6	7	12	28	-16	6	1	4	1	8	8	8	0	2	6	4	20
→	20. Troyes	5	14	0	5	9	7	26	-19	8	0	4	4	5	10	6	0	1	5	2	16

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

14e journée

Lorient - Paris-SG	1-2	Rennes-Bordeaux	2-2
Nice-Lyon	3-0	Guingamp-Toulouse	2-0
Caen-Angers	0-0	Montpellier-Reims	3-1
Monaco-Nantes	1-0	Bastia-GFC Ajaccio	1-2
Saint-Étienne - Marseille	0-2	Troyes-Lille	1-1

Buteurs

1. Moukandjo (Lorient), 10 buts.
2. Batshuayi (Marseille), Ibrahimovic (Paris-SG), 9 buts.
4. Ben Arfa (Nice), Cavani (Paris-SG), 7 buts.
6. Germain (Nice), 6 buts.
7. Lacazette (Lyon), Braithwaite (Toulouse), 5 buts.
9. Khazri (Bordeaux), Delort (Caen), Privat (Guingamp), Boufal (Lille), Beauvue, Fekir (Lyon), Alessandrini (Marseille), Bammou (Nantes), Di Maria (Paris-SG), Grosicki, Sio (Rennes), 4 buts.
20. Mangani, N'Doye (Angers), Danic (Bastia), Plasil (Bordeaux), Féret (Caen), Larbi (GFC Ajaccio), Benezet, Briand (Guingamp), Jeannot, Waris (Lorient), Lemar, Pasalic, Bernardo Silva (Monaco), Lucas, Matuidi (Paris-SG), Siebatcheu (Reims), Beric, Perrin (Saint-Étienne), 3 buts.
38. Camara (Angers), Ayité, Brandao, Palmieri, Squillaci (Bastia), Crivelli, Ounas, Saivet (Bordeaux), Rodelin (Caen), Boutaïb, Pujol, Zoua (GFC Ajaccio), Salibur, Sankharé (Guingamp), Sidibé (Lille), Ndong (Lorient), Nkoudou (Marseille), Fabinho (Monaco), Martin, Roussillon (Montpellier), Benrahma, Koziello, Plea (Nice), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 1), Lavezzi (Paris-SG), De Préville, Kyei (Reims), Doucouré, Ntep (Rennes), Eysseric, Hamouma (Saint-Étienne), Jean (Troyes), 2 buts.

Répartition des buts

24

DU PIED DROIT	8
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	7
SUR PENALTY	1
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	333
SAISON DERNIÈRE	324

Lorient-Paris-SG: 1-2 (0-2)

BUTS: Moukandjo (82e) pour Lorient ; Ongenda (26e), Matuidi (32e) pour le Paris-SG.
SAMEDI 21 NOVEMBRE. Spectateurs : 15 340. Arbitre : M. Lannoy (6✶). Avertissements : Ndong (28e), Gassama (38e) pour Lorient ; Rabiot (78e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2): Lecomte (4✶) - Gassama (4✶), Koné (5✶), Touré (5✶), Le Goff (5✶) - Barthelmé (5✶) (Jouffre, 64e), Ndong (4✶), Bellugou (c) (5✶) (Mulumba, 74e), Guerreiro (6✶) - Jeannot (4✶) (Philippoteaux, 80e), Moukandjo (6✶). Entr. : Ripoll.
PARIS-SG (4-3-3): Trapp (6✶) - Van der Wiel (5✶), Thiago Silva (c) (6✶), Kimpembe (6✶) (Marquinhos 6✶, 46e), Maxwell (5✶) - Rabiot (6✶), Thiago Motta (7✶), Matuidi (6✶) - Lucas (4✶) (Augustin, 90e), Ibrahimovic (5✶), Ongenda (6✶) (Stambouli, 77e). Entr. : Blanc.

Nice-Lyon : 3-0 (1-0)

BUTS: Germain (20e), Yanga-Mbiwa (48e c.s.c.), Koziello (71e).
VENDREDI 20 NOVEMBRE. Spectateurs : 17 872. Arbitre : M. Bastien (6✶). Avertissements : Genevois (24e) pour Nice ; Ferri (26e), Morel (85e) pour Lyon. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 14/20.
NICE (3-1-4-2): Hassen (6✶) - Genevois (6✶), Baysse (6✶), Le Marchand (4✶) - N. Mendy (c) (6✶) - Pied (7✶), Seri (8✶), Koziello (8✶) (Raheriharimanana, 85e), Hult (5✶) (A. Mendy, 80e) - Germain (7✶) (Correia, 81e), Ben Arfa (6✶). Entr. : Puel.
LYON (4-1-2-2-1): Lopes (4✶) - Rafael (5✶), Gonalons (c) (4✶), Yanga-Mbiwa (2✶), Morel (2✶) - Tolisso (3✶) - Ferri (5✶), Darder (2✶) (Del Castillo, 64e) - Beauvue (3✶) (Cornet, 64e), Valbuena (3✶) (Malbranque, 77e) - Lacazette (3✶). Entr. : Fournier.

Caen-Angers : 0-0

DIMANCHE 22 NOVEMBRE. Spectateurs : 18 101. Arbitre : M. Schneider (5✶). Avertissements : Féret (33e) pour Caen ; Capelle (85e) pour Angers. Expulsion : Yahia (32e) pour Caen. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 9/20.
CAEN (4-1-4-1): Vercoutre (6✶) - Appiah (6✶), Yahia (0✶), Da Silva (6✶), Alhadhur (5✶) - Seube (6✶) - Rodelin (4✶), Delaplace (non noté) (Ben Youssef, 36e, 6✶), Féret (c) (6✶) (Adéoti, 86e), Bessat (4✶) (Bazile, 86e) - Delort (5✶). Entr. : Garande.
ANGERS (4-1-4-1): Butelle (7✶) - Manceau (6✶), Traoré (6✶), Thomas (7✶), Andreu (6✶) - Saïss (6✶) - Sunu (4✶), N'Doye (c) (5✶), Mangani (6✶) (Diers, 79e), Bouka Moutou (4✶) (Karanovic, 66e) - Ketkeophomphone (5✶) (Capelle, 83e). Entr. : Moulin.

Affluences

TOTAL 14e j. : 124 919.
MOYENNE 2015-16 : 20 282.
SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Monaco-Nantes: 1-0 (1-0)

BUT: Pasalic (43e).
SAMEDI 21 NOVEMBRE. Spectateurs : 5 733. Arbitre : M. Gautier (6✶). Avertissements : Ricardo Carvalho (70e), L. Traoré (72e) pour Monaco ; Sabaly (42e) pour Nantes. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 9/20.
MONACO (4-2-3-1): Subasic (5✶) - Touré (6✶), Raggi (5✶), Ricardo Carvalho (5✶), Coentrao (4✶) - Pasalic (6✶), Toulalan (c) (6✶) - Bernardo Silva (5✶) (Echiejile, 90e+3), Moutinho (5✶), Costa (5✶) (El-Shaarawy, 78e) - Carrillo (4✶) (L. Traoré, 71e). Entr. : Jardim.
NANTES (4-2-3-1): Riou (c) (5✶) - Dubois (5✶), Cana (5✶), Djidji (5✶), Sabaly (4✶) - Bi. Touré (5✶) (Bedoya, 79e), Ab. Touré (5✶) - Iloki (5✶) (Alegue, 79e), Bammou (4✶), Moimbé (5✶) - Sigthorsson (4✶) (Sala, 71e). Entr. : Der Zakarian.

St-Étienne-Marseille: 0-2 (0-1)

BUTS: Batshuayi (41e), Nkoudou (51e).
DIMANCHE 22 NOVEMBRE. Spectateurs : 34 681. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissements : Hamouma (74e) pour Saint-Étienne ; Nkoulou (74e) pour Marseille. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1): Ruffier (6✶) - Clerc (4✶), Perrin (c) (5✶), Polomat (4✶), Assou-Ekotto (5✶) - Pajot (6✶), Cohade (5✶) (Bahebeck, 65e) - Hamouma (5✶), Eysseric (non noté) (Cornet, 43e, 5✶), Monnet-Paquet (6✶) - Roux (4✶) (Maupay, 81e). Entr. : Galtier.
MARSEILLE (4-2-3-1): Mandanda (c) (7✶) - Dja Djédjé (5✶), Nkoulou (6✶), Rekik (5✶), Manquillo (5✶) - Diarra (7✶), Isla (4✶) - Ocampos (6✶), Cabella (6✶) (Barrada, 85e), Nkoudou (6✶) (Lucas Silva, 89e) - Batshuayi (6✶) (Romao, 90e+1). Entr. : Michel.

Rennes-Bordeaux: 2-2 (1-1)

BUTS: Dembele (31e), Grosicki (75e) pour Rennes ; Crivelli (41e), Contento (78e) pour Bordeaux.
DIMANCHE 22 NOVEMBRE. Spectateurs : 23 289. Arbitre : M. Moreira (6✶). Avertissements : Sio (86e), Armand (90e+1) pour Rennes ; Khazri (23e), Crivelli (90e) pour Bordeaux. Expulsion : Pallois (90e+5 du banc) pour Bordeaux. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 12/20.
RENNES (4-2-3-1): Costil (7✶) - Baal (5✶), Armand (c) (6✶), Diagne (3✶), Moreira (4✶) - André (5✶) (Sylla, 46e, 5✶), Gelson Fernandes (5✶) - Ntep (6✶) (Grosicki, 67e), Doucouré (6✶), Dembele (6✶) (Boga, 72e) - Sio (4✶). Entr. : Montanier.
BORDEAUX (4-3-3): Carrasso (7✶) - Contento (6✶), Pallois (0✶) (Plasil, 30e, 6✶), Sané (c) (5✶) (Touré, 54e ; Ounas, 73e), Guilbert (5✶) - Saivet (5✶), Yambéré (5✶), Chantôme (5✶) - Maurice-Belay (4✶), Crivelli (6✶), Khazri (5✶). Entr. : Sagnol.

Guingamp-Toulouse : 2-0 (0-0)

BUTS: Privat (59e), Salibur (70e).
SAMEDI 21 NOVEMBRE. Spectateurs : 12 737. Arbitre : M. Bien (7✶). Avertissements : Diallo (27e), Privat (32e), Lévêque (73e) pour Guingamp ; Machach (24e), Matheus (38e), Bodiger (41e) pour Toulouse. Expulsion : Kana-Biyik (86e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.
GUINGAMP (4-4-2): Lössl (7✶) - Jacobsen (5✶), Kerbrat (6✶), Sorbon (c) (6✶), Lévêque (6✶) - Coco (6✶), Diallo (5✶) (Cardy, 65e), Sankharé (4✶), Salibur (7✶) (Giresse, 82e) - Briand (4✶), Privat (5✶) (Dembélé, 74e). Entr. : Gourvennec.
TOULOUSE (4-1-2-3): Ahamada (5✶) - Somalia (4✶), Tisserand (5✶) (Yago, 85e), Kana-Biyik (0✶), Matheus (4✶) - Bodiger (4✶) - Akpa Akpro (c) (5✶), Trejo (4✶), Machach (4✶) (Didot, 67e) - Ben Yedder (4✶), Braithwaite (4✶) (Pesic, 67e). Entr. : Arribagé.

Montpellier-Reims: 3-1 (1-1)

BUTS: Yatabaré (21e), Camara (69e), Dabo (84e) pour Montpellier ; Weber (12e) pour Reims.
SAMEDI 21 NOVEMBRE. Spectateurs : 9 455. Arbitre : M. Jochem (4✶). Avertissements : Dabo (23e), Roussillon (49e), Bensebaini (77e) pour Montpellier ; Signorino (26e), Mfulu (36e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1): Pionnier (5✶) - Dabo (6✶), Hilton (c) (6✶), Congré (6✶), Bensebaini (4✶) - Rémy (6✶), Martin (5✶) - Ninga (4✶), Boudebouz (6✶) (Deplagne, 86e), Roussillon (5✶) (Sanson, 73e) - Yatabaré (6✶) (Camara, 60e). Entr. : Courbis.
REIMS: Agassa (4✶) - Traoré (5✶), Mandi (c) (4✶), Weber (5✶), Signorino (5✶) - Kankava (4✶) - Mfulu (5✶) (Rodriguez, 60e), Siebatcheu (4✶), Devaux (5✶) (Fortes, 73e), Diego (6✶) - Ngog (5✶) (De Préville, 66e). Entr. : Guégan.

Bastia-GFC Ajaccio : 1-2 (1-1)

BUTS: Brandao (5e) pour Bastia ; Zoua (19e s.p.), Boutaïb (70e) pour le GFC Ajaccio.
DIMANCHE 22 NOVEMBRE. Spectateurs : 11 985. Arbitre : M. Millot (5✶). Avertissements : Leca (18e), Cahuzac (69e) pour Bastia ; Ducourtioux (74e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 11/20.
BASTIA (4-2-3-1): Leca (5✶) - Cioni (4✶), Squillaci (5✶), Modesto (4✶), Palmieri (3✶) - Cahuzac (c) (5✶), Fofana (3✶) (Houri, 74e) - Ayité (3✶), Ngando (4✶), Danic (non noté) (Marange, 36e, 4✶) - Brandao (4✶). Entr. : Printant.
GFC AJACCIO (4-2-1-3): Maury (5✶) - Coeff (5✶), Bréchet (6✶), Mangane (5✶), P. Martinez (non noté) (Djokovic, 10e, 5✶) - Le Moigne (6✶), Ducourtioux (5✶) - Poggi (c) (5✶) (Filippi, 77e) - Larbi (5✶) (Tshibumbu, 83e), Boutaïb (6✶), Zoua (6✶). Entr. : Laurey.

Troyes-Lille : 1-1 (0-1)

BUTS: Jean (69e) pour Troyes ; Benzia (9e) pour Lille.
SAMEDI 21 NOVEMBRE. Spectateurs : 10 407. Arbitre : M. Jaffredo (6✶). Avertissements : Darbion (8e), Ayasse (17e) pour Troyes ; Benzia (27e) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.
TROYES (4-2-3-1): Bernardoni (6✶) - Martins Pereira (6✶) (Karaboué, 74e), Veskovac (4✶), Saunier (6✶), Dabo (4✶) - Ayasse (4✶) (Cabot, 59e), Pi (4✶) - Court (4✶) (Camus, 54e), Nivet (c) (4✶), Darbion (4✶) - Jean (6✶). Entr. : Furlan.
LILLE (4-3-3): Enyeama (5✶) - Corchia (6✶), Civelli (5✶), Basa (5✶), Sidibé (5✶) - Balmont (6✶), Mavuba (c) (5✶), Mbemba (4✶) (Martin, 66e) - Benzia (5✶), Guirassy (4✶) (Nangis, 77e), Bauthéac (4✶) (Araujo, 87e). Entr. : Collot.

Rendez-vous

15e journée

VENDREDI 27 NOVEMBRE, 20 H 30
Lyon-Montpellier
SAMEDI 28 NOV., 17 HEURES
Paris-SG - Troyes
20 HEURES
Toulouse-Nice
Angers-Lille
GFC Ajaccio-Lorient
Reims-Rennes
Nantes-Bastia
DIMANCHE 29 NOV., 14 HEURES
Saint-Étienne - Guingamp
17 HEURES Bordeaux-Caen
21 HEURES Marseille-Monaco

16e journée

MARDI 1er DÉCEMBRE, 19 HEURES
Angers - Paris-SG
Lorient-Nice
21 HEURES Nantes-Lyon
MERCREDI 2 DÉC., 19 HEURES
Monaco-Caen
Guingamp-Reims
Bastia-Bordeaux
Montpellier-GFC Ajaccio
Troyes-Toulouse
21 HEURES
Lille - Saint-Étienne
JEUDI 3 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Rennes-Marseille

Ligue 2

Passeurs

1. Khazri (Bordeaux), Ibrahimovic (Paris-SG), 5 passes.
3. Barrada (Marseille), Dirar (Monaco), Seri (Nice), 4 passes.
6. Danic (Bastia), Crivelli (Bordeaux), Briand, Salibur (Guingamp), Jouffre (Lorient), Di Maria, Pastore (Paris-SG), Kyei (Reims), Ntep (Rennes), 3 passes.
15. Sylla, Zoua (GFC Ajaccio), Mangani (Angers), Diallo (Bastia), Rolan (Bordeaux), Delort, Féret (Caen), Nangis (Caen, 2 ; Lille, 0), Jacobsen (Guingamp), Barthelmé, Philippoteaux, Waris (Lorient), Beauvue, Tolisso, Valbuena (Lyon), Alessandrini, Batshuayi (Marseille), Lemar (Monaco), Ben Arfa, Germain, R. Perreira, Pied, Pléa, Wallyson (Nice), Cavani, Matuidi, Van der Wiel, Verratti (Paris-SG), De Préville (Reims), Baal, Doucouré (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), 2 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 33 buts.
2. Nice, 30 buts.
3. Lorient, 23 buts.
4. Marseille, 20 buts.
5. Bordeaux, Lyon et Rennes, 19 buts.
8. Monaco, 18 buts.
9. Saint-Étienne, 17 buts.
10. Bastia et Guingamp, 15 buts.
12. Caen et Montpellier, 14 buts.
14. GFC Ajaccio et Reims, 13 buts.
16. Angers, Nantes et Toulouse, 12 buts.
19. Lille, 8 buts.
20. Troyes, 7 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 7 buts.
2. Angers et Lille, 9 buts.
4. Lyon, 10 buts.
5. Caen et Marseille, 14 buts.
7. Nantes, 15 buts.
8. Rennes, 16 buts.
9. Guingamp, Montpellier, Nice et Reims, 17 buts.
13. GFC Ajaccio et Monaco, 18 buts.
15. Saint-Étienne, 19 buts.
16. Lorient, 20 buts.
17. Bastia et Bordeaux, 21 buts.
19. Troyes, 26 buts.
20. Toulouse, 28 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Pallois** (Bordeaux), **Yahia** (Caen), **Boufal** (Lille), **Waris** (Lorient), **Kana-Biyik** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Di Maria (Paris-SG), 6,29 ✶.
2. Diarra (Marseille), Hilton (Montpellier), Verratti (Paris-SG), 6 ✶.
5. Mangani (Angers), 5,93 ✶.
6. Thomas (Angers), Thiago Silva (Paris-SG), 5,92 ✶.
8. Matuidi, Thiago Motta (Paris-SG), 5,9 ✶.
10. Seube (Caen), 5,89 ✶.
11. Jouffre (Lorient), 5,88 ✶.
12. Koziello (Nice), 5,85 ✶.
13. Pied (Nice), 5,83 ✶.
14. Salibur (Guingamp), 5,8 ✶.
15. Delort (Caen), Ben Arfa (Nice), 5,79 ✶.
17. Benezet (Guingamp), Aurier (Paris-SG), Doumbia (Toulouse), 5,78 ✶.
20. Camara (Angers), 5,77 ✶.
21. Touré (Lorient), Bernardo Silva (Monaco), 5,75 ✶.
23. Briand (Guingamp), 5,73 ✶.
24. Moukandjo (Lorient), 5,71 ✶.
25. Saïss, Traoré (Angers), 5,69 ✶.
27. Corchia (Lille), 5,67 ✶.
28. Manceau (Angers), 5,64 ✶.
29. Jallet (Lyon), 5,63 ✶.
30. Squillaci (Bastia), 5,62 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,43 ✶.
2. Maury (GFC Ajaccio), 6,15 ✶.
3. Butelle (Angers), 6,07 ✶.
4. Leca (Bastia), 5,82 ✶.
5. Lopes (Lyon), 5,79 ✶.
6. Mandanda (Marseille), Pionnier (Montpellier), 5,71 ✶.
8. Placide (Reims), 5,63 ✶.
9. Lössl (Guingamp), 5,62 ✶.
10. Vercoutre (Caen), 5,57 ✶.
11. Riou (Nantes), 5,54 ✶.
12. Hassen (Nice), 5,5 ✶.
13. Enyeama (Lille), 5,45 ✶.
14. Subasic (Monaco), 5,43 ✶.
15. Carrasso (Bordeaux), 5,36 ✶.
16. Trapp (Paris-SG), 5,31 ✶.
17. Diallo (Rennes), Ruffier (Saint-Étienne), 5,29 ✶.
19. Goicoechea (Toulouse), 5,13 ✶.
20. Lecomte (Lorient), 5,08 ✶.
21. Petric (Troyes), 5 ✶.

Équipe type

Cartons

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Nancy**	**29**	15	8	5	2	23	9	+14
2. **Dijon**	**29**	15	9	2	4	28	15	+13
3. **Metz**	**27**	15	7	6	2	17	11	+6
4. **Le Havre**	**23**	14	7	2	5	16	13	+3
5. **Red Star**	**22**	14	6	4	4	13	13	0
6. **Clermont**	**21**	15	5	6	4	19	20	-1
7. **Auxerre**	**21**	15	6	3	6	14	17	-3
8. **Évian-TG**	**20**	15	5	5	5	21	13	+8
9. **Bourg-en-Bresse**	**20**	14	6	2	6	22	23	-1
10. **Brest**	**19**	14	5	4	5	16	16	0
11. **Tours**	**19**	15	4	7	4	12	13	-1
12. **Créteil-Lusitanos**	**19**	15	6	1	8	18	23	-5
13. **Lens**	**18**	14	4	6	4	13	17	-4
14. **Laval**	**17**	14	4	5	5	13	16	-3
15. **Valenciennes**	**16**	14	4	4	6	11	15	-4
16. **Niort**	**14**	14	2	8	4	12	15	-3
17. **Sochaux**	**14**	14	3	5	6	8	12	-4
18. **Paris FC**	**13**	14	1	10	3	11	12	-1
19. **AC Ajaccio**	**11**	14	2	5	7	7	14	-7
20. **Nîmes**	**4**	14	2	6	6	11	18	-7

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Le Havre-Brest disputé le lundi 23 novembre et de Red Star-AC Ajaccio, Bourg-en-Bresse - Paris FC, Lens-Niort, Sochaux-Laval et Valenciennes-Nîmes disputés le mardi 24 novembre. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

Créteil-Nancy : 0-3 (0-1)

BUTS : Dalé (28e), Di Bartolméo (50e c.s.c.), Robic (60e s.p.).
VENDREDI 20 NOVEMBRE. Spectateurs : 1 854. Arbitre : M. Perreau-Niel (7✶). Avertissements : Ilunga (8e), Lafon (9e), Esor (59e), Andriatsima (75e) pour Créteil ; Walter (47e), Muratori (68e) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
CRÉTEIL (4-5-1) : Kerboriou (5✶) - Esor (4✶) (Montaroup, 65e), Hérelle (5✶), Di Bartolméo (4✶), Ilunga (4✶) (Fofana, 85e) - Mahon de Monaghan (4✶), Lafon (4✶), Mollet (4✶), Lesage (c) (5✶), Bourgeois (4✶) (Andriatsima, 61e) - Sackho (4✶). Entr. : Froger.
NANCY (4-1-4-1) : Ndy Assembe (6✶) - Cétout (6✶), Chrétien (6✶), Lenglet (c) (6✶), Muratori (6✶) - Guidileye (7✶) - Robic (7✶) (Busin, 74e), Aït Bennasser (7✶) (Iglesias, 80e), Walter (7✶), Puyo (7✶) (Hadji, 65e) - Dalé (7✶). Entr. : Correa.

Dijon-Clermont : 4-1 (4-0)

BUTS : Saïd (8e), Tavares (25e, 28e, 31e) pour Dijon ; Boulaya (55e) pour Clermont.
VENDREDI 20 NOVEMBRE. Spectateurs : 6 265. Arbitre : M. Buquet (6✶). Avertissements : Rivieyran (38e), Jeannin (73e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
DIJON (4-2-3-1) : Reynet (6✶) - Souquet (6✶), Varrault (c) (6✶), Julien (6✶), Andonian (6✶) - Gastien (6✶), Marié (6✶) - Amalfitano (7✶) (Ngoyi, 64e), Saïd (7✶) (Diony, 84e), Sammaritano (6✶) (Lees Melou, 72e) - Tavares (8✶). Entr. : Dall'Oglio.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (4✶) - Rivieyran (4✶) (Martin, 64e), Salze (3✶), Avinel (c) (3✶), Djellabi (3✶) - Ekobo (4✶) (Espinosa, 84e), Hunou (4✶) - Boulaya (5✶), Dugimont (4✶), Jobello (non noté) (Genest, 31e, 4✶) - Diedhiou (4✶). Entr. : Diacre.

Metz-Auxerre : 0-1 (0-1)

BUT : Diarra (32e).
SAMEDI 21 NOVEMBRE. Spectateurs : 12 748. Arbitre : M. Varela (4✶). Avertissements : Lejeune (11e), Rivierez (74e), Reis (80e) pour Metz ; Diaw (41e), Seck (90e + 2) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 8/20.
METZ (4-2-3-1) : Oberhauser (3✶) - Rivierez (3✶), Reis (4✶), Palomino (5✶), Tiago Gomes (3✶) - Sassi (4✶) (Gbaklé, 61e), André Santos (2✶) (Falcon, 68e) - Candeïas (3✶) (Kaprof, 86e), Lejeune (c) (4✶), Ngbakoto (5✶) - Mayuka (2✶). Entr. : Riga.
AUXERRE (4-2-3-1) : Boucher (6✶) - Aguilar (6✶), Hountondji (5✶), Puygrenier (c) (6✶), Sefil (5✶) - Seck (5✶), Konaté (6✶) - Diarra (6✶) (Ba, 82e), Diaw (5✶), Vincent (6✶) - Courtet (5✶). Entr. : Vannuchi.

Tours-Évian-TG : 2-1 (1-0)

BUTS : Santamaria (13e), Kouakou (89e) pour Tours ; Centonze (49e) pour Évian-TG.
VENDREDI 20 NOVEMBRE. Spectateurs : 4 477. Arbitre : Mme Frappart (6✶). Avertissements : Bouhours (81e), Agouazi (81e) pour Tours ; Appindangoyé (25e), Angoula (66e), Abdallah (73e), Bruno (83e) pour Évian-TG. Expulsion : Gradit (67e) pour Tours. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
TOURS (4-1-3-2) : Kamara (7✶) - Gradit (0✶), Cillard (5✶), Miguel (6✶), Bouhours (8✶) - Agouazi (5✶) - Belkebla (6✶), Bergougnoux (c) (5✶) (Maouche, 54e ; Diakité, 70e), Santamaria (6✶) - Tandia (7✶), Miracoli (5✶) (Kouakou, 66e). Entr. : Simone.
ÉVIAN-TG (4-3-3) : Leroy (5✶) - Centonze (5✶), Angoula (4✶), Appindangoyé (4✶) (Betao, 46e, 5✶), Soares (3✶) (Abdallah, 46e, 6✶) - Sorlin (c) (5✶), Hoggas (5✶), Campanharo (5✶) - Ngakoutou (5✶) (Keita, 46e, 6✶), Bruno (4✶), Barbosa (6✶). Entr. : Susic.

15e journée

Créteil-Nancy	**0-3**
Dijon-Clermont	**4-1**
Metz-Auxerre	**0-1**
Le Havre-Brest	**lundi**
Red Star-AC Ajaccio	**mardi**
Tours - Évian-TG	**2-1**
Bourg-en-Bresse - Paris FC	**mardi**
Lens-Niort	**mardi**
Sochaux-Laval	**mardi**
Valenciennes-Nîmes	**mardi**

Rendez-vous

16e journée

VENDREDI 27 NOV., 20 HEURES
Paris FC-Dijon
Metz - Bourg-en-Bresse
Niort-Red Star
Clermont-Valenciennes
Auxerre-Créteil
Évian-TG - Laval
Brest-Sochaux
Nîmes-Tours
AC Ajaccio-Lens
SAMEDI 28 NOV., 14 HEURES
Nancy-Le Havre

17e journée

LUNDI 30 NOVEMBRE, 20 H 30
Lens-Nîmes
MARDI 1er DÉCEMBRE, 21 HEURES
Sochaux-Nancy
Dijon-Auxerre
Red Star-Metz
Le Havre - Évian-TG
Tours-Clermont
Bourg-en-Bresse - Niort
Laval-Brest
Créteil-Paris FC
Valenciennes-AC Ajaccio

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 13 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), 8 buts.
3. Andriatsima (Créteil), Tavares (Dijon), Dona Ndoh (Niort), 6 buts.
6. Mollet (Créteil), Jullien (Dijon), Alioui (Laval), Cétout (Nancy), 5 buts.
10. Diarra (Auxerre), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Adnane (Brest), Sammaritano (Dijon), Barbosa, Bruno, Keita (Évian-TG), Duhamel (Le Havre), Lejeune, Ngbakoto (Metz), Robic (Nancy), Grange (Paris FC), Toko Ekambi (Sochaux), Slidja (Valenciennes), 4 buts.

Passeurs

1. Campanharo (Évian-TG), 7 passes.
2. Sammaritano (Dijon), 5 passes.
3. Courtet (Auxerre), Dembélé (Bourg-en-Bresse), Fontaine (Le Havre), Martin (Sochaux), 4 passes.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Pedretti (Nancy), 6,43 ✶.
2. Sammaritano (Dijon), 6,33 ✶.
3. Diedhiou (Clermont), 6,21 ✶.
4. Jean Tahrat (Paris FC), 6,08 ✶.
5. Barbosa (Évian-TG), 6 ✶.
6. Jullien (Dijon), 5,93 ✶.
7. Barrillon (Nîmes), 5,9 ✶.
8. Hunou (Clermont), 5,89 ✶.
9. Savanier (Nîmes), 5,88 ✶.
10. Ngbakoto (Metz), 5,87 ✶.
11. Chebake (Le Havre), 5,86 ✶.
12. Belaud (Brest), 5,85 ✶.

Gardiens

1. Farnolle (Le Havre), 6,36 ✶.
2. Thébaux (Paris FC), 6,31 ✶.
3. Didillon (Metz), 6,29 ✶.
4. Delecroix (Niort), Balijon (Red Star), 6 ✶.
6. Kerboriou (Créteil), 5,87 ✶.
7. Michel (Nîmes), Perquis (Valenciennes), 5,86 ✶.
9. Leroy (Évian-TG), 5,73 ✶.
10. Reynet (Dijon), Kamara (Tours), 5,67 ✶.

Coupe de France

7e tour

Matches en retard

20 NOVEMBRE
LIGUE 2 CONTRE CFA
Quevilly-Rouen (CFA) - Lens (L2) **2-1**
LIGUE 2 CONTRE NATIONAL
Sochaux (L2)-Strasbourg (N) **a.p. 2-1**
21 NOVEMBRE
NATIONAL CONTRE CFA2
Gonfreville (CFA2)-**Boulogne** (N) **0-6**
NATIONAL CONTRE DH
Reims Ste-An. (DH) - **Dunkerque** (N) **0-3**
NATIONAL CONTRE DSE
Paimpol (DSE)-**Avranches** (N) **0-2**
CFA CONTRE CFA2
Entente SSG (CFA) - St-Ouen-Aum. (CFA2) **3-2**
CFA2 ENTRE EUX
St-Brieuc - Fougères **a.p. 1-0**
CFA2 CONTRE DHR
Mainvilliers (DHR) - L'Île-Rousse (CFA2) **5-3**
LIGUE 2 CONTRE CFA2
Oissel (CFA2)-**Paris FC** (L2) **a.p. 0-0**
(Paris FC qualifié 5 t.a.b. à 4)
LIGUE 2 CONTRE DH
Frontignan (DH)-**Nîmes** (L2) **a.p. 0-0**
(Nîmes qualifié 5 t.a.b. à 4)
LIGUE 2 CONTRE DSR
Brétigny (DSR)-**AC Ajaccio** (L2) **1-2**
DH ENTRE EUX
Versailles - **Blanc-Mesnil** **a.p. 0-0**
(Le Blanc-Mesnil qualifié 5 t.a.b. à 4)
22 NOVEMBRE
DH CONTRE DISTRICT
Pontcharra (D) - Limonest (DH) **2-1**
CFA2 CONTRE DH
US Ste-Marie (DH Réunion) - Vertou (CFA2)
Saint-Nazaire (DH) - Granville (CFA2)
Chantilly (DH) - Ailly-sur-Somme (CFA2)
R. Besançon (CFA2)-Golden Lion (DH Martinique)
CFA2 CONTRE DSR
Saint-Renan (DSR) - Rennes TA (CFA2)
DH CONTRE DHR
Blanc-Mesnil (DH) - Mainvilliers (DHR)
Volvic (DH)-Guéret (DHR)
Muret (DH)-Montauban (DHR)
Yvetot (DHR) - Saint-Omer (DH)
CFA2 CONTRE DISTRICT
Pontcharra (D)-Annecy (CFA2)
DHR ENTRE EUX
Hauts Lyonnais - Saint-Jean Beaulieu

Abréviations utilisées. *L2 : Ligue 2 ; N : National ; DH : Division d'Honneur ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; DSR : Division Supérieure Régionale ; DSE : Division Supérieure d'Excellence ; D : District.*

Tirage au sort

8e tour

LIGUE 2 ENTRE EUX
Sochaux-Nancy
LIGUE 2 CONTRE NATIONAL
Niort (L2)-Les Herbiers (N)
Paris FC (L2)-Boulogne (N)
LIGUE 2 CONTRE CFA
Lyon Duchère (CFA) - Évian-TG (L2)
Trélissac (CFA)-Clermont (L2)
Wasquehal (CFA)-Metz
Moulins (CFA)-Nîmes (L2)
LIGUE 2 CONTRE CFA2
Sarreguemines (CFA2)-Dijon (L2)
Beauvais (CFA2)-Valenciennes (L2)
St-Brieuc (CFA2) - Brest (L2)
LIGUE 2 CONTRE DH
Montélimar (DH) - Bourg-en-Bresse (L2)
Libourne (DH)-Tours (L2)
Bréquigny (DH)-Laval (L2)
AC Ajaccio (L2)-Excelsior (DH Réunion)
NATIONAL ENTRE EUX
Béziers - Fréjus-Saint-Raphaël
Chambly-Orléans
NATIONAL CONTRE CFA
Sedan (N)-Croix (CFA)
NATIONAL CONTRE CFA2
Raon-l'Étape (CFA2) - Colmar
NATIONAL CONTRE DH
Dunkerque (N)-Hazebrouck (DH)
Orvault (DH)-Avranches (N)
CFA ENTRE EUX
Entente SSG - Quevilly-Rouen
Villefranche-Grenoble
Concarneau-Châteaubriant
Saint-Louis Neuweg - Mulhouse
CFA CONTRE CFA2
Mt-de-Marsan (CFA) - Anglet Genêts (CFA2)
Saint-Malo (CFA) - Pontivy (CFA2)
Mantes (CFA)-Marck (CFA2)
CFA CONTRE DH
Maubeuge (DH)-Amiens (CFA)
Toulouse Rodéo (DH)-Stade Bordelais (CFA)
CFA CONTRE DISTRICT
Schirrhein (D) - Sarre-Union (CFA)
CFA2 ENTRE EUX
Limoges - Lège-Cap-Ferret
Épernay-Besançon
Pagny-sur-Moselle - Maccabi Paris

Demi-finales

MARDI 19 ET MERCREDI 20 AVRIL

Finale

SAMEDI 21 MAI, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

Seizièmes de finale

MERCREDI 25 NOVEMBRE, 19 HEURES
GFC Ajaccio-Guingamp

Tirage au sort

Huitièmes de finale

MARDI 15 DÉCEMBRE
Lille-Laval (L2)
Lorient-Dijon (L2)
Rennes-Toulouse
MERCREDI 16 DÉCEMBRE
Bordeaux-Monaco
Lyon-Tours (L2)
Paris-SG - Saint-Étienne
Bourg-en-Bresse (L2) - Marseille
GFC Ajaccio ou Guingamp-Nice

Calendrier

Quarts de finale

MARDI 12 ET MERCREDI 13 JANVIER 2016

Demi-finales

MARDI 26 ET MERCREDI 27 JANVIER

Finale

SAMEDI 23 AVRIL, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Belfort**	**24**	13	6	6	1	14	6	+8
2. **Strasbourg**	**23**	12	6	5	1	13	8	+5
3. **Luçon**	**22**	12	6	4	2	18	13	+5
4. **Amiens**	**21**	13	5	6	2	17	12	+5
5. **Orléans**	**20**	12	5	5	2	15	10	+5
6. **Marseille Consolat**	**19**	13	5	4	4	17	15	+2
7. **Chambly**	**18**	13	4	6	3	11	8	+3
8. **Sedan**	**18**	13	4	6	3	10	8	+2
9. **Les Herbiers**	**17**	12	3	8	1	16	13	+3
10. **Dunkerque**	**17**	12	5	2	5	15	16	-1
11. **Avranches**	**16**	12	3	7	2	18	15	+3
12. **Boulogne**	**13**	12	3	4	5	15	16	-1
13. **Béziers**	**13**	13	3	4	6	11	17	-6
14. **Colmar**	**11**	12	2	5	5	9	13	-4
15. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**11**	13	2	5	6	8	17	-9
16. **Châteauroux**	**11**	12	3	2	7	14	17	-3
17. **Épinal**	**10**	13	2	4	7	15	22	-7
18. **CA Bastia**	**9**	12	2	3	7	5	15	-10

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

13e journée

Marseille Consolat-Belfort	**3-0**
Fréjus-Saint-Raphaël - Amiens	**0-1**
Chambly-Béziers	**2-0**
Épinal-Sedan	**0-2**
Luçon-Strasbourg	**remis**
Boulogne-Orléans	**remis**
Colmar-Les Herbiers	**remis**
Châteauroux-Dunkerque	**remis**
Avranches-CA Bastia	**remis**

Rendez-vous

14e journée

VENDREDI 27 NOV., 20 HEURES

Strasbourg-Avranches
Amiens-CA Bastia
Orléans-Châteauroux
Dunkerque-Marseille Consolat
Les Herbiers-Chambly
Sedan-Colmar
Béziers-Boulogne
Fréjus-Saint-Raphaël - Épinal
20 H 30 Belfort-Luçon

15e journée

VENDREDI 11 DÉC., 20 HEURES

Avranches-Belfort
CA Bastia-Strasbourg
Luçon-Dunkerque
Épinal-Amiens
Marseille Consolat-Orléans
Chambly-Sedan
Boulogne-Les Herbiers
Châteauroux-Béziers
Colmar-Fréjus - Saint-Raphaël

● **Marseille Consolat-Belfort : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Guenaoui. Buts : Diawara (47e), Laassami (62e), Lopez (85e). Avertissements : Assami (72e), Borgniet (79e) pour Marseille Consolat.
Marseille Consolat : Sauvage - Wilwert, Mendy (M'Ramboini, 82e), Nicodème, M. Amiri (Diawara, 45e) - M'Changama, Laassami (✶), Y. Amiri, Lopez - Borgniet, Tagaye (Assami, 60e). Entr. : Usaï.
Belfort : Véron - Bedimé, Arisi, Josse, Cuskic - Hacquard, Khadda (Baal, 65e), Haguy (✶) - Couturier, Régnier (Mambu, 54e), Manzinali (Cucu, 74e). Entr. : Goldman.

● **Fréjus-St-Raphaël - Amiens : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 771. Arbitre : M. Husset. But : Fontaine (84e). Avertissements : Diarrassouba (63e), Dumas (82e) pour Fréjus-St-Raphaël ; Soumah (33e), Monconduit (45e), Tinhan (90e + 3) pour Amiens.
Fréjus-St-Raphaël : Robinet - M'Tir, Dumas, Diarrassouba, Moulin - Paul (✶), Outrebon, Anziani (Benmeziane, 80e) - Hennion, Gendrey, Reynaud (Gaydu, 68e). Entr. : Pilorget.
Amiens : Gurtner - Haddou, Ba, Fontaine, Ielsch - Bourgaud (Eickmayer, 61e), Monconduit, Héloïse, Soumah (Lefort, 80e) - Tinhan (✶), Henaini (Créhin, 73e). Entr. : Pelissier.

● **Chambly-Béziers : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 646. Arbitre : M. Butault. Buts : Touati (16e), Nzuzi Mata (24e).
Chambly : Pontdemé - De Araujo, Ba (Le Picard, 77e), Sangante, L. Doucouré - Rodrigo, Martin - Touati, Heinry (✶), Nzuzi Mata (Sangaré, 67e) - Louisy Daniel (Saline, 88e). Entr. : Luzi.
Béziers : Novaes - Mazzei, Lomar, Cesar (Lucas, 78e), Cabit - Atassi, Adukor - Soukouna, Ramon (Gavory, 57e), Testud (Temmar, 51e) - Fortuné (✶). Entr. : Collin.

● **Épinal-Sedan : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Wattellier. Buts : Goba (29e, 45e s.p.). Avertissements : Gbegnon Amoussou (42e), Di Pinto (68e) pour Épinal ; Rocchi (28e), Laplace Palette (76e) pour Sedan. Expulsion : Goba (50e) pour Sedan.
Épinal : Cabassud - Colin (Gonçalves, 60e), Meyer, Chardonnet, Guibert - Gbegnon Amoussou (✶) (Benkajjane, 57e), Guyon - Di Pinto, Chadili (Diabaté, 39e), Kharbouch - Benahmed. Entr. : Bénier.
Sedan : N'Diaye - Simothé, Camacho, Wachter, Dibassy - Laplace Palette, Oudrhiri (Garcia, 83e), Durand, Leroy (Honoré, 70e), Rocchi (✶) - Goba. Entr. : Fouzari.

Buteurs

1. Beziouen (Avranches), Dupuis (Orléans), 6 buts.
3. Mercier (Boulogne), Fortuné (Béziers), Louisy Daniel (Chambly), Wissa (Châteauroux), Goba (Sedan), Blayac (Strasbourg), 5 buts.
9. Tinhan (Amiens), Niakaté (Avranches), Ahamadi, Régnier (Belfort), Thil (Boulogne), Tounkara (Châteauroux), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Sarr, Schuster (Les Herbiers), Selemani (Marseille Consolat), 4 buts.

Étoiles

1. Haguy (Belfort), Mercier (Boulogne), Fortuné (Béziers), 5 ✶.
4. Wissa (Châteauroux), Charrier (Luçon), Goba (Sedan), Chadili (Épinal), 4 ✶.
8. Gurtner (Amiens), Niakaté, Théault (Avranches), Régnier, Véron (Belfort), Louisy Daniel (Chambly), Tait (Châteauroux), Cheré, R. Gherardi (Colmar), Bayard, Tchokounté (Dunkerque), Henrique (Fréjus-Saint-Raphaël), Dudouit, Sarr (Les Herbiers), Selemani (Marseille Consolat), Blayac, N'Dour, Seka (Strasbourg), 3 ✶.

CFA

Groupe A

11e journée

Wasquehal - Roye-Noyon	**4-2**
Dieppe-Poissy	**4-0**
Aubervilliers-Croix	**1-1**
Paris-SG B - Amiens AC	**1-0**
Mantes - Quevilly-Rouen	**remis**
Arras-Troyes B	**remis**
Entente SSG-Lens B	**remis**
Calais - Boulogne-Bill.	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	**31**	11	6	2	3	17	17
2. Dieppe	**30**	11	5	4	2	17	5
3. Quevilly-Rouen	**30**	10	5	5	0	11	3
4. Croix	**30**	11	5	4	2	20	13
5. Poissy	**29**	11	5	3	3	20	14
6. Mantes	**28**	10	5	3	2	12	8
7. Amiens AC	**28**	11	5	2	4	13	9
8. Troyes B	**25**	10	4	3	3	20	12
9. Entente SSG	**25**	10	4	3	3	12	16
10. Arras	**23**	10	3	4	3	12	15
11. Paris-SG B	**23**	11	3	3	5	9	10
12. Lens B	**20**	10	2	4	4	12	14
13. Calais	**20**	10	2	4	4	9	13
14. Boulogne-Bill.	**18**	10	2	2	6	12	19
15. Aubervilliers	**18**	11	1	4	6	10	22
16. Roye-Noyon	**16**	11	1	2	8	7	23

● **Wasquehal - Roye-Noyon : 4-2 (0-1).** Buts : Goret (53e), Sadsaoud (57e), Loore (63e), El-Alami (90e + 3) pour Wasquehal ; Mayenga (36e, 87e) pour Roye-Noyon.
Wasquehal : Samson - Plancque, Goret, Qrita, Fernandes - Loore (Souga, 82e), Leclerc, Cabaye, Lefrançois (Sadsaoud, 46e) - Bouardja (El-Alami, 89e), Diakité. Entr. : Da Cruz.
Roye-Noyon : Dauphy - Sidibé, Dié, Traoré, P. Diallo (Armoudon, 78e) - Bertin (Fourdinier, 72e), Lavie (Vaury, 66e), Fallempin, Womé - P.-A. Diallo, Mayenga. Entr. : Dailly.

● **Dieppe-Poissy : 4-0 (2-0).** Buts : Joly (7e, 56e), Levasseur (15e), Sainte-Luce (67e).
Dieppe : Burel - Sow, Buquet, Letombe, Dirand - Dabo - Joly, Levasseur, Mvulubundu, Gabé - Sainte-Luce. Entr. : Giguel.
Poissy : Renot - Moussaoui, Thiam, A. Fofana, D. Fofana - Diarrassouba, Huertos, Raddas, Mamilonne - Rouag, Sylla (Sylva, 74e). Entr. : Kourichi.

● **Aubervilliers-Croix : 1-1 (1-0).** Buts : Lapouge (12e) pour Aubervilliers ; Bekhechi (67e) pour Croix. Expulsion : Lapouge (63e) pour Aubervilliers.
Aubervilliers : Salamone - Niakaté, Modeste, Youale (Badaoui, 82e), Kanté - Diarra, Samba, Camara, Zahiri (Ibrahimi, 46e) - Lapouge, Chebbi (Etienne, 69e). Entr. : Youcef.
Croix : Garcia - Fradj, Tchany, Y. Dia, Zmijak - M. Dia, Robail, Oumedjeber (Obino, 76e) - De Araujo, Hassani, Dumortier (Bekhechi, 66e). Entr. : Antunes.

● **Paris-SG - Amiens AC : 1-0 (1-0).** But : Taufflieb (15e).
Paris-SG : Louchet - Lambese, Eboa Eboa, Batubinsika, Ballo-Touré - Rimane, Nkunku (Petrilli, 65e), Pereira De Sa - Édouard, Meïté, Taufflieb. Entr. : Huard.
Amiens AC : Radovic - Maquinghem, Martinez, Zarour, Tchouatcha - Ghili (Akichi, 72e), Matondo (Kharbouchi, 65e), Despois de Folleville, Aabid - Zobiri, Samb. Entr. : Hamdane.

Buteurs

1. De Araujo (Croix), Mamilonne (Poissy), Bouardja (Wasquehal), 6 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
SAMEDI 28
ET DIMANCHE 29 NOVEMBRE

Mantes-Wasquehal
Croix-Dieppe
Quevilly-Rouen - Poissy
Amiens AC-Arras
Troyes B-Aubervilliers
Roye-Noyon - Entente SSG
Boulogne-Billancourt - Paris-SG B
Lens B-Calais

Groupe B

11e journée

Grenoble-Drancy	**4-1**
Yzeure-Lyon Duchère	**1-2**
Saint-Louis Neuweg - Mulhouse	**1-3**
Chasselay-Moulins	**1-3**
Le Puy-Lyon B	**1-2**
Sarre-Union - Villefranche/S.	**0-1**
Jura Sud-Auxerre B	**remis**
Sochaux B-Montceau	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	**37**	11	8	2	1	17	6
2. Lyon Duchère	**34**	11	6	5	0	18	10
3. Mulhouse	**30**	11	6	1	4	15	12
4. Chasselay	**29**	11	4	6	1	10	7
5. Auxerre B	**27**	10	5	2	3	15	6
6. Jura Sud	**27**	10	4	5	1	18	13
7. Lyon B	**26**	11	4	3	4	12	14
8. Moulins	**26**	11	4	3	4	14	15
9. Drancy	**23**	11	3	3	5	10	14
10. Villefranche/S.	**23**	11	3	3	5	11	15
11. St-Louis Neuweg	**22**	11	3	2	6	9	13
12. Sarre-Union	**22**	11	3	2	6	14	16
13. Yzeure	**21**	11	2	4	5	9	13
14. Montceau	**21**	10	3	2	5	9	15
15. Sochaux B	**20**	10	2	4	4	7	10
16. Le Puy	**17**	11	1	3	7	8	17

● **Grenoble-Drancy : 4-1 (3-1).** Buts : David (13e), Akrour (14e, 51e), Tiberi (39e) pour Grenoble ; Giraudon (3e c.s.c.) pour Drancy.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Abdoulaye, Giraudon, Bengriba - Ayari, Pinto-Borges, M'Madi (Focki, 70e), Tiberi (Labissière, 84e) - David (Diri, 88e), Akrour. Entr. : Garcia.
Drancy : Liégeois - Thekita, Dabo, C. Gueye, Magassouba - Ekani, Dahchour (Herouat, 75e), Etou - Kous, Lallement (Koussalouka, 61e), Diomandé (Kubota, 82e). Entr. : Hebbar.

● **Yzeure-Lyon Duchère : 1-2 (1-0).** Buts : Millot (12e) pour Yzeure ; Toko (54e), Romany (90e) pour Lyon Duchère.
Yzeure : Colard (Gondouin, 22e) - Bellamy, Sohier, Mbaye, Guillou - Ollier (Cé Ougna, 46e ; Harrison, 89e), Rousseau, Gérard, Millot - Biamou, Sauvadet. Entr. : Dupuis.
Lyon Duchère : Cassara - Kipré, Romany, Seguin, Sbaï - Banor, Toko (Hima, 90e), N'Diaye (Moizini, 62e), Ezikian - Tuta (Niang, 77e), Bouderbal. Entr. : Mokeddem.

● **Saint-Louis Neuweg - Mulhouse : 1-3 (1-2).** Buts : Brom (6e) pour Saint-Louis Neuweg ; Kecha (13e), Kébé (20e), Genghini (88e s.p.) pour Mulhouse.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, Niang, Nouicer, Matter - Ekwe-Ebele, Brom, Bellahcene (El-Moudane, 77e), Asbabou (Bidouzo, 65e) - Jennane (Anatole, 81e), Crequit. Entr. : Rychen.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Dutot, Sikimic, Konki - Ba, Reichstadt (Dardouri, 74e) - Rosenfelder, Kodjia, Brahmia (Genghini, 63e) - Kébé (Gele, 81e). Entr. : Aibèche.

● **Chasselay-Moulins : 1-3 (0-1).** Buts : H. Traoré (58e) pour Chasselay ; Cuvier (12e), Suchet (67e), Ruffaut (90e + 4 s.p.) pour Moulins. Expulsion : Jaccard (79e) pour Chasselay.
Chasselay : Jaccard - Heekeng, Jean-Baptiste, Charvet, Alioui - Castillo, Gomez (Mbida, 60e), F. Traoré (H. Traoré, 20e), Etamé - Angani, Pereira Cardoso (Séné, 78e). Entr. : Tosi.
Moulins : Fernand - Fugier, Bétéhé, Bertho, Rouchon - Diaby, S. Allouache, Suchet, Cuvier (Ba, 59e) - Franco, M. Allouache (Ruffaut, 72e). Entr. : Loubat.

● **Le Puy-Lyon : 1-2 (1-0).** Buts : Psaume (23e) pour Le Puy ; Labidi (65e), Ghezzal (75e) pour Lyon.
Le Puy : Al-Shaibani - Battle, Favier, Clément, Pouille - Djabour, Saytaifa, Douline, Gbadamassi - Sall, Psaume. Entr. : Vieira.
Lyon : Mocio - Mboumbouni, Ngouma, Jenssen, Moutoussamy (Gaspar, 65e) - D'Arpino, Kemen, Grenier (Perrin, 46e), Ghezzal - Paye (Martins Pereira, 82e), Labidi. Entr. : Flachez.

● **Sarre-Union - Villefranche/Saône : 0-1 (0-1).** But : Dumas (38e).
Sarre-Union : Ozcan - Heinrich, Keita, Schneider (Moreira, 61e), Lippmann - Schermann, Zerbini, Simsek (Ouadah, 63e), Benchenane - Belktati, Dje (Guillin, 78e). Entr. : Becker.
Villefranche/Saône : Philippon - Bugnet, Roche, Sartre, Soudain - Atlan, Antoinat, Jasse, Dumas - Ertel (Fostier, 68e), Bando Ngambé (Boudrandi, 83e). Entr. : Ndzana.

Buteurs

1. Montiel (Auxerre B), Do Pilar Patrao (Jura Sud), 7 buts.
3. Akrour (Grenoble), Kébé (Mulhouse), 6 buts.
5. David (Grenoble), 5 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
SAMEDI 28
ET DIMANCHE 29 NOVEMBRE

Moulins-Grenoble
Montceau-Lyon Duchère
Mulhouse - Sarre-Union
Sochaux B-Chasselay
Auxerre B - Saint-Louis Neuweg
Lyon B-Jura Sud
Drancy-Le Puy
Villefranche/Saône - Yzeure

Groupe C

11e journée

Pau-Monaco B	**2-2**
Nice B-Martigues	**0-2**
Le Pontet - Mont-de-Marsan	**1-2**
Rodez-Le Las Toulon	**0-0**
Marignane-Tarbes	**1-3**
Colomiers-Sète	**0-0**
Hyères-Marseille B	**2-0**

Exempt : Bayonne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	**32**	10	7	1	2	17	7
2. Nice B	**31**	10	7	0	3	16	13
3. Mt-de-Marsan	**27**	11	4	4	3	9	8
4. Le Las Toulon	**25**	10	3	6	1	8	6
5. Tarbes	**24**	11	3	4	4	14	15
6. Colomiers	**24**	10	4	2	4	8	10
7. Hyères	**23**	10	3	4	3	11	7
8. Le Pontet	**23**	11	3	3	5	14	16
9. Martigues	**23**	10	3	4	3	7	9
10. Sète	**23**	10	2	7	1	8	6
11. Monaco B	**23**	10	3	4	3	17	15
12. Marseille B	**22**	10	2	6	2	8	9
13. Marignane	**21**	11	2	4	5	14	21
14. Bayonne	**20**	10	3	1	6	10	14
15. Rodez	**18**	10	2	2	6	7	12

Arles-Avignon est forfait général

● **Pau-Monaco : 2-2 (0-2).** Buts : Séguret (50e), Jamaï (90e + 4) pour Pau ; Dias (41e), Mbappe (45e) pour Monaco.
Pau : Mendive - Bansais, Oswald, Laborde (Martin, 18e), Douillard - Jamaï, Covin, Even - Sanchez, Pellure (Séguret, 46e), Le Poulichet (Mariz, 78e). Entr. : Vignes.
Monaco : Sy - Nguinda, Dabila, Ndoram, Martinez - Amoros, Mexique - Tirard (Andzouana, 70e), Dias, Mbappe (Aka, 88e) - Chaibi. Entr. : Cissé.

● **Nice-Martigues : 0-2 (0-1).** Buts : Nouar (24e), Ouchmid (76e).
Nice : Cardinale - Borges, Gomis, Boscagli - Honorat, Raheriharimanana, Rafetraniaina, Vercauteren (Caddy, 62e), Benrahma (Mze Ali, 79e) - A. Mendy, P. Puel (Leroux, 79e). Entr. : Bonadei.
Martigues : Kouakbi - Douhet (Franqueville, 89e), Célina, Dainèche, Ba - Ledy, Shaïek, Akeb-Daoud, Rakotoharisoa - N'diaye (Ouchmid, 73e), Nouar (Catanzaro, 77e). Entr. : Priou.

● **Le Pontet - Mont-de-Marsan : 1-2 (0-1).** Buts Toledo (83e), pour Le Pontet ; Labarbe (36e), Abrassart (74e s.p.), pour Mont-de-Marsan. Expulsion : Akdime (85e) pour Le Pontet.
Le Pontet : Saintot - Nehari, Moulet, Akdime, Assoumani - Messaoudi, Léger, Belhadj, Toledo - Tlili, Zidane (Merzouk, 63e). Entr. : Nogueira.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Camara, Abrassart, Cegielski - Acédo, Bréthous, Clave, Labarbe (Soubieille, 85e) - Lafille (Elissalt, 67e), El-Meliani (Lafourcade, 79e). Entr. : Aristouy.

● **Rodez-Le Las Toulon : 0-0.**
Rodez : Zelazny - Rosier, Daillet, Bardy, Chougrani - Roumégous (Bonnet, 72e), Bobek, Pereira Lage, Boissier (Suarez, 83e) - Coupin, Guerbert. Entr. : Peyrelade.
Le Las Toulon : Guibout - Cesarini, Malaga, Medoukali, Tambon (Cilia, 57e) - Cousyn, Riflard (Ben Chaib, 80e), Barkallah, Béhé (Barnoussi, 70e) - Gomis, Atcham. Entr. : Martucci.

● **Marignane-Tarbes : 1-3 (0-2).** Buts : Rabah (88e) pour Marignane ; Thiam (3e), Djacko (11e, 90e + 1) pour Tarbes.
Marignane : Vanni - Belloumou, Sagoua, Vie, Fondi - Thréau, Vayson (Rabah, 80e) - Orsattoni (Arlaud, 68e), Posteraro, Caldeirinha (Faggion, 59e) - Chabaud. Entr. : Eyraud.
Tarbes : Koné - R. Arrese (Etoa, 65e), Cissé, Gonçalves, Quenum - Djacko (Ramirez, 90e), A. Arrese, Dos Santos, Randriantsara (Ancla, 85e) - Thiam, Delanys. Entr. : Zahi.

● **Colomiers-Sète : 0-0.**
Colomiers : Goryl - Ventrice, Leoni, Kolczynsky, Komano - Sarrabayrousse, Donné (Bouchahda, 82e), Coffi (Misere, 90e), Fichten - Zalmate (Akué, 80e), Boutabout. Entr. : Maurel.
Sète : Pappalardo - Geslin, Fayos, Fernandez, Balp - Cannac, Gensel (Abessolo, 80e), Rouve, Assoumin - Gregorio (Diakhaté, 68e), El-Hemdaoui (Gelly, 55e). Entr. : Scala.

● **Hyères-Marseille : 2-0 (0-0).** Buts : Manas (46e, 81e).
Hyères : Manero - Souames, Aléo, Blanc, Decugis - Migliore, Gache - Ressa, Manas (Junca-Parent, 83e), Mourabit (Brun, 78e) - Thibault. Entr. : Blanc.
Marseille : Escales - Dubois (Perrin, 87e), Touré, Marchadier, Sané - Bondon (Gambor, 77e), Kraichi - Mouhammadou (Porsan-Clemente, 61e), Boutobba, Chabrolle - Apruzesse. Entr. : Fernandez.

Buteurs

1. Caddy (Nice B), 6 buts.
2. Manas (Hyères), Toledo (Le Pontet), Honorat (Nice B), Covin (Pau), 5 buts.
6. Zalmate (Colomiers), 4 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
SAMEDI 28
ET DIMANCHE 29 NOVEMBRE

Martigues-Pau
Marseille B-Nice B
Mont-de-Marsan - Monaco B
Le Las Toulon-Colomiers
Sète-Hyères
Le Pontet-Marignane
Bayonne-Rodez
Exempt : Tarbes.

Groupe D

11e journée

Concarneau-Plabennec	**3-0**
Stade Bordelais-Bergerac	**0-1**
Lorient B-Cholet	**1-1**
Trélissac-Romorantin	**3-1**
Châteaubriant - Viry-Châtillon	**1-0**
Fleury-Mérogis - Bordeaux B	**2-0**
Saint-Malo - Vitré	**2-0**
Nantes B - Fontenay-le-Comte	**2-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	**38**	11	8	3	0	19	8
2. Bergerac	**36**	11	8	1	2	16	8
3. Lorient B	**33**	11	6	4	1	20	9
4. Trélissac	**31**	11	6	2	3	20	10
5. Romorantin	**31**	11	6	2	3	12	11
6. Cholet	**28**	11	4	5	2	13	9
7. Châteaubriant	**28**	11	4	5	2	18	16
8. Fleury-Mérogis	**28**	11	4	5	2	13	10
9. Saint-Malo	**26**	11	4	3	4	14	12
10. Nantes B	**25**	11	4	2	5	15	16
11. Vitré	**20**	11	2	3	6	12	21
12. Viry-Châtillon	**18**	11	1	4	6	8	15
13. Plabennec	**18**	11	1	4	6	9	20
14. Bordeaux B	**18**	11	1	4	6	7	15
15. Fontenay-le-C.	**18**	11	1	4	6	14	23
16. Stade Bordelais	**17**	11	1	3	7	8	15

● **Concarneau-Plabennec : 3-0 (0-0).** Buts : N'Doye (48e), Jannez (65e), Gégousse (73e).
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Cabon, Cotty - Richetin, Illien (Ronvel, 82e), Gégousse, Moyo - Koré (Drouglazet, 59e), N'Doye. Entr. : Cloarec.
Plabennec : Mottier - Coulibaly, J.-P. Le Roux, Begoc, Hénaff - Guillou (Quéméneur, 80e), Coat - Julien (Saive, 80e), Pinvidic, Arguilhé - Bercot (Diatta, 62e). Entr. : Kerdilès.

● **Stade Bordelais-Bergerac : 0-1 (0-1).** But : Diaz (24e).
Stade Bordelais : Radhouani - Favereau, Gostisbehere, Roland (O. Belbachir, 45e), Janin - M. Belbachir, Lavie, Dia, Gaffory (Camus, 70e) - Morlan, Prévot (Faras, 46e). Entr. : Parisot.
Bergerac : Dolivet - Zidane, Lacrampe, Didion, Legrand - El-Kihel, Velez, Fuchs, Diaz (Delavier, 68e) - Badin, Pinto (Feqrache, 68e). Entr. : Pujo.

● **Lorient-Cholet : 1-1 (1-0).** Buts : Fofana (39e) pour Lorient ; Bertrand (69e) pour Cholet.
Lorient : Lamonge - Koffi, Lavenant, Karamoko (Julloux, 46e), Mazikou - Etuin, Fofana, Ben Khémis, El-Bouraissi (Krasso, 74e) - Lavigne, Traoré (Pierre-Charles, 57e). Entr. : Le Bris.
Cholet : Ahamada - Sango, Vespuce, Paillot, Martin (Paitier, 82e) - Rousseau, Zouhir, Raud, Trabelsi (Abahlil, 62e) - Bertrand, Bakir (Youlou, 86e). Entr. : Sarramagna.

CFA2

● **Trélissac-Romorantin : 3-1 (1-0).** Buts : Cavaniol (35e), Sophie (62e), Papin (87e) pour Trélissac ; Joinville (51e) pour Romorantin.
Trélissac : Salles - Burgho, Gérard, Gnaleko, Eglin - Lacroix, Sophie, Keita, Ben Tairi (Chevalier, 79e) - Cavaniol (Duféal, 84e), Papin. Entr. : Slijepcevic.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Farssane, Joinville, Bernardet - Touré (Kehound, 79e), Olou (R. Elissalde, 79e), Kibundu, Girard - Persico, Souyeux. Entr. : Dudoit.

● **Châteaubriant - Viry-Châtillon : 1-0 (0-0).** But : Touré (84e).
Châteaubriant : Douard - Mendy, Bioret, Gomis, Gueguen - Bloudeau, Bomme (Touré, 60e), Chehata (Vernet, 60e), Binet - Kréyé (Gaudiche, 87e), Danso. Entr. : Mottin.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou (Ben Brahim, 86e), Ouelhazi, Miatoudila, Diasivi - Arab, Kiaku, Marcilla (Bensaidi, 86e), Baldé - Benaries, Lourdelet. Entr. : Aïchour.

● **Fleury-Mérogis - Bordeaux : 2-0 (2-0).** Buts : Hamzaoui (31e), Passape (41e).
Fleury-Mérogis : Lejeune - Autret, Maxwell, Veldeman, Basse (Silva, 92e), Hébert (Boisseau, 66e) - Slijepcevic, Matos, Laïfa, Hamzaoui - Passape (Valerius, 80e). Entr. : Bouger.
Bordeaux : Bobe de Belleville - B. Traoré (Sambissa, 74e), Hassani, Ambrose, Poundjé - Makoube (Kinay, 56e), A. Traoré, Laborde, Valla - Haj Hassen (Shamal, 82e), Kiese Thelin. Entr. : Battiston.

● **Saint-Malo - Vitré : 2-0 (2-0).** Buts : Maïga (38e), Creac'h (45e).
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Touré, Simon, Beauverger - Le Ho, Vieira, Bisson (Vermet, 86e), Creac'h (Février, 88e) - Lahaye, Maïga (Leblanc, 90e). Entr. : David.
Vitré : Levacher - Guilbault, Barru, A. Sorin, David (Renier, 64e) - Diawara, Cretin (E. Sorin, 62e), Besnard, N'Zinga - Soly (Macé, 79e), Laurent. Entr. : Sorin.

● **Nantes - Fontenay-le-Comte : 2-3 (0-0).** Buts : Jeong (70e), Henry (71e) pour Nantes ; Belissaoui (57e), Garot (90e), Bonaventure (90e + 1) pour Fontenay-le-Comte.
Nantes : Braat - Lemaître, Selbonne, Alcibiade (Homawoo, 67e), Le Sourne - Prado, Jeong, Bouriaud, N'Sonde - Henry, Bouyer. Entr. : Mao.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Ehua, Dupas (Cosset, 46e), Domarin (Lescaille, 62e), Camara - Bizolon, Bonaventure, Garot, Seck - Belissaoui, Biger. Entr. : Gauvin.

Buteurs

1. Danso (Châteaubriant), 8 buts.
2. Passape (Fleury-Mérogis), Pierre-Charles (Lorient B), 7 buts.
4. Bakir (Cholet), Maïga (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), Laurent (Vitré), 6 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
SAMEDI 28
ET DIMANCHE 29 NOVEMBRE
Romorantin-Concarneau
Cholet-Bergerac
Lorient B - Fleury-Mérogis
Bordeaux B-Trélissac
Vitré-Châteaubriant
Fontenay-le-Comte - Saint-Malo
Plabennec-Nantes B
Viry-Châtillon - Stade Bordelais

Groupe A

9e journée

Pontivy-Granville	1-3
Brest B-Rennes B	1-1
Saint-Lo - Guingamp B	2-4
Dinan-Léhon - Lannion	5-2
Rennes TA-Sablé	2-1
Fougères-Laval B	remis
US Changé - Saint-Brieuc	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Granville	32	9	7	2	0	20	9
2. Rennes B	28	9	6	1	2	17	10
3. Guingamp B	24	9	4	3	2	19	14
4. Saint-Lo	22	9	4	1	4	13	15
5. Dinan-Léhon	22	9	4	1	4	17	15
6. Rennes TA	21	9	4	0	5	11	14
7. Brest B	20	9	2	5	2	9	10
8. Sablé	19	9	2	4	3	13	14
9. Laval B	19	8	3	2	3	13	16
10. Saint-Brieuc	17	7	2	4	1	7	5
11. Fougères	17	8	2	3	3	14	16
12. US Changé	16	8	2	2	4	12	13
13. Lannion	15	9	1	3	5	6	13
14. Pontivy	12	8	1	1	6	7	14

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 28
ET DIMANCHE 29 NOVEMBRE
Granville-US Changé
Sablé-Rennes B
Guingamp B-Brest B
Laval B - Saint-Lo
Rennes TA-Dinan-Léhon
Saint-Brieuc - Fougères
Lannion-Pontivy

Groupe B

9e journée

La Roche-sur-Yon - Avoine	1-2
Bourges-Le Mans	1-0
Vertou-Chartres	2-1
St-Pryvé-St-Hilaire - Tours B	1-2
Challans-Angers B	1-1
Châtellerault-Châteauroux B	2-1
Bressuire - Le Poiré-sur-Vie	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avoine	28	9	6	1	2	13	8
2. Le Mans	28	9	6	1	2	11	6
3. Vertou	27	9	6	0	3	10	6
4. Chartres	26	9	5	2	2	15	9
5. Tours B	24	9	5	0	4	19	13
6. Angers B	24	9	4	3	2	17	11
7. Châteauroux B	24	10	4	2	4	14	22
8. Bourges	23	9	4	2	3	9	7
9. La Roche/Yon	22	9	4	1	4	8	12
10. Bressuire	18	9	2	3	4	7	9
11. Châtellerault	16	8	2	2	4	11	13
12. St-Pryvé-St-Hil.	16	9	2	1	6	9	14
13. Le Poiré-sur-Vie	14	9	1	2	6	9	16
14. Challans	13	9	0	4	5	6	12

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 28
ET DIMANCHE 29 NOVEMBRE
Le Poiré-sur-Vie - Le Mans
Chartres - La Roche-sur-Yon
Avoine-Bourges
Châteauroux B-Vertou
Angers B-Châtellerault
Tours B-Challans
Bressuire - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire

Groupe C

9e journée

Anglet Genêts-Montpellier B	0-1
Castanet-Toulouse B	2-1
Paulhan-Pézenas - Balma	1-2
Lège-Cap-Ferret - Marmande	2-6
Niort B-Villenave	1-2
Aurillac-Limoges	0-0
Angoulême-Blagnac	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier B	29	9	6	2	1	14	8
2. Toulouse B	27	9	6	0	3	19	11
3. Paulhan-Pézenas	27	9	5	3	1	16	9
4. Anglet Genêts	24	9	5	0	4	9	7
5. Marmande	23	9	4	2	3	15	12
6. Niort B	22	9	3	4	2	12	9
7. Aurillac	22	9	3	4	2	7	7
8. Balma	21	9	3	3	3	9	8
9. Angoulême	20	9	3	2	4	5	8
10. Castanet	20	9	3	2	4	8	12
11. Lège-Cap-Ferret	18	9	2	3	4	14	17
12. Limoges	17	9	2	2	5	8	13
13. Blagnac	17	9	2	2	5	9	16
14. Villenave	13	9	1	1	7	7	15

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 28
ET DIMANCHE 29 NOVEMBRE
Toulouse B - Paulhan-Pézenas
Montpellier B - Lège-Cap-Ferret
Balma-Anglet Genêts
Niort B-Angoulême
Marmande-Aurillac
Blagnac-Castanet
Villenave-Limoges

Groupe D

9e journée

Toulon-Bastia B	1-1
Nîmes B - Le Cannet-Rocheville	3-0
Agde-Alès	4-2
Aubagne - Évian-TG B	2-2
Borgo-Annecy	2-3
Aix-L'Île-Rousse	remis

Exempt : Fabrègues

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	32	9	7	2	0	24	7
2. Nîmes B	28	8	6	2	0	19	6
3. Agde	24	9	5	0	4	16	18
4. Évian-TG B	19	8	3	2	3	12	13
5. Alès	19	8	3	2	3	12	13
6. Bastia B	19	8	3	2	3	12	7
7. Annecy	19	8	3	2	3	8	8
8. Borgo	17	8	3	0	5	11	13
9. Fabrègues	17	8	2	3	3	11	15
10. Le Cannet-Roch.	17	8	3	0	5	11	14
11. Aix	17	8	2	3	3	8	10
12. Aubagne	14	9	1	2	6	16	27
13. L'Île-Rousse	12	7	1	2	4	8	17
14. Arles-Avignon B	0	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon est forfait général

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 28
ET DIMANCHE 29 NOVEMBRE
Alès-Toulon
Nîmes B-Fabrègues
Évian-TG B - Borgo
Bastia B-Aix
Le Cannet-Rocheville - Annecy
L'Île-Rousse - Aubagne
Exempt : B-Agde

Groupe E

9e journée

Thiers-Andrézieux	2-0
Gueugnon-Pontarlier	4-0
Racing Besançon-Cournon	2-1
Bourgoin-Jallieu - Besançon FC	2-0
Clermont B-Selongey	1-1
Saint-Priest - Saint-Étienne B	0-1
Sens-Dijon B	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	26	9	5	2	2	15	11
2. Pontarlier	26	9	5	2	2	11	9
3. Racing Besançon	25	9	5	1	3	14	12
4. Bourgoin-Jallieu	25	9	5	1	3	10	6
5. Clermont B	23	9	3	5	1	21	16
6. Saint-Étienne B	23	9	4	2	3	12	10
7. Cournon	22	9	4	1	4	14	15
8. Selongey	21	9	3	3	3	11	12
9. Gueugnon	21	9	3	3	3	11	9
10. Saint-Priest	20	9	2	5	2	12	8
11. Besançon FC	19	9	2	4	3	9	11
12. Thiers	17	9	1	5	3	9	13
13. Sens	15	9	1	3	5	11	20
14. Dijon B	13	9	1	1	7	7	15

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 28
ET DIMANCHE 29 NOVEMBRE
Andrézieux-Gueugnon
Pontarlier - Saint-Priest
Saint-Étienne B - Clermont B
Selongey - Bourgoin-Jallieu
Racing Besançon-Sens
Cournon-Besançon FC
Dijon B-Thiers

Groupe F

9e journée

Biesheim-Metz B	3-3
Reims B-Schiltigheim	0-0
Illzach Modenheim-Épernay	3-2
Pagny-sur-Moselle - Haguenau	0-0
Strasbourg B-Forbach	3-0
Thaon - Raon-l'Étape	remis
Sarreguemines-Nancy B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz B	29	9	6	2	1	23	14
2. Reims B	27	9	5	3	1	18	10
3. Illzach Mod.	25	9	5	1	3	13	14
4. Haguenau	24	9	4	3	2	15	11
5. Raon-l'Étape	23	8	5	0	3	20	13
6. Nancy B	23	8	5	0	3	12	6
7. Sarreguemines	20	8	3	3	2	10	8
8. Strasbourg B	20	9	3	2	4	12	12
9. Schiltigheim	19	9	2	4	3	8	8
10. Forbach	18	9	2	3	4	11	18
11. Épernay	18	9	3	0	6	9	14
12. Pagny/Moselle	17	9	1	5	3	5	10
13. Biesheim	16	9	1	4	4	13	21
14. Thaon	10	8	0	2	6	4	14

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 28
ET DIMANCHE 29 NOVEMBRE
Metz B - Pagny-sur-Moselle
Nancy B-Reims B
Raon-l'Étape - Sarreguemines
Haguenau-Thaon
Strasbourg B-Illzach Modenheim
Forbach-Schiltigheim
Épernay-Biesheim

Groupe G

9e journée

Aulnoye-Lille B	2-1
Tourcoing-Ivry	0-2
Noisy-le-Sec - Grande-Synthe	3-2
Ailly/Somme - St-Maur Lus.	0-0
Boulogne-sur-Mer B - Feignies	1-0
Marck - Saint-Quentin B	remis
Amiens B-Valenciennes B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	28	9	6	1	2	17	13
2. Ivry	27	9	5	3	1	16	8
3. Grande-Synthe	26	9	5	2	2	15	11
4. Noisy-le-Sec	24	9	4	3	2	18	13
5. Ailly-sur-Somme	24	9	4	3	2	11	10
6. St-Maur Lus.	23	9	3	5	1	12	10
7. Boulogne/Mer B	21	9	3	3	3	13	13
8. Tourcoing	20	9	2	5	2	12	12
9. Feignies	19	9	3	1	5	11	12
10. Marck	16	8	2	2	4	5	8
11. Aulnoye	16	9	1	4	4	15	20
12. Saint-Quentin B	16	8	2	2	4	9	11
13. Amiens B	13	8	1	2	5	7	13
14. Valenciennes B	13	8	1	2	5	8	15

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 28
ET DIMANCHE 29 NOVEMBRE
Lille B - Ailly-sur-Somme
Grande-Synthe - Aulnoye
Ivry - Saint-Maur Lusitanos
Saint-Quentin B - Noisy-le-Sec
Tourcoing-Amiens B
Feignies-Marck
Valenciennes B - Boulogne/Mer B

Groupe H

9e journée

Paris FC B-Le Havre B	1-2
Beauvais-ASPTT Caen	2-0
Caen B-Maccabi Paris	4-3
Ste-Geneviève - AC Ajaccio B	4-0
Dreux-Évreux	1-2
Moissy-Cr. - St-Ouen-l'Aum.	remis
Oissel-Gonfreville	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	29	9	6	2	1	22	10
2. Beauvais	29	9	6	2	1	12	5
3. Caen B	22	9	4	1	4	15	17
4. Moissy-Cram.	22	8	4	2	2	9	9
5. AC Ajaccio B	22	9	3	4	2	17	14
6. Paris FC B	22	9	3	4	2	8	8
7. Ste-Geneviève	20	9	3	2	4	9	6
8. Évreux	20	9	2	5	2	9	9
9. St-Ouen-l'Aum.	19	8	3	2	3	7	7
10. Maccabi Paris	18	9	2	3	4	9	13
11. Dreux	18	9	2	3	4	11	16
12. ASPTT Caen	18	9	2	3	4	7	13
13. Oissel	15	8	2	1	5	11	13
14. Gonfreville	13	8	1	2	5	5	11

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 28
ET DIMANCHE 29 NOVEMBRE
Le Havre B-Beauvais
Moissy-Cramayel - Paris FC B
St-Ouen-l'Aumône - vAC Ajaccio B
Gonfreville-Caen B
Maccabi Paris - Sainte-Geneviève
ASPTT Caen-Dreux
Évreux-Oissel

FRANCE football

Mercredi 25 novembre 2015 | N° 3631

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3630 de *France Football*, daté du 18 novembre 2015, a été tiré à 114004 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2015

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Tournois Côte d'Azur 2016
U6 à U9 26 MARS, U10 à U15 27-28 MARS,
SENIORS À 11 5 AU 7 MAI
Dossier et info : fcantibes@wanadoo.fr, 04-93-33-04-04.

FBA PERFORMANCE
OUVRE UN CENTRE D'ENTRAÎNEMENT À PARIS
LE 16 NOVEMBRE 2015
pour les joueurs à la recherche d'un nouveau projet sportif

Mise à disposition d'Entraîneurs professionnels spécialistes au poste de défenseur/milieu/attaquant/GB/Préparateur athlétique/Préparateur mental/analyste vidéo

Sélection des meilleurs profils sur CV, niveau CFA2 exigé

• Accompagnement du joueur : séances individualisées, séances collectives, organisation de matchs (DH à Ligue 2), montage vidéo individualisé, contact avec les coachs, les agents, les clubs étrangers, les académies...

Site web : www.club.quomodo.com/fba-performance
Facebook : FBA Performance
Mail : contact@footbreizhacademie.com

Régionaux

Alsace

11e journée

Pierrots Strasbourg-Colmar B	5-0
Erstein-Oberlauterbach	5-1
Hegenheim-Reipertswiller	3-0
Dinsheim-Illkirch	2-2
Mulhouse B-Schiltigheim B	3-1
Bischheim Soleil-Obernai	3-0
Hirtzbach-Geispolsheim	3-1

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 42 pts. **2.** Erstein, 33. **3.** Hegenheim, 31. **4.** Dinsheim, 28. **5.** Illkirch, 27. **6.** Mulhouse B, 27. **7.** Bischheim Soleil, 27. **8.** Oberlauterbach, 26. **9.** Reipertswiller, 25. **10.** Colmar B, 23. **11.** Hirtzbach, 20. **12.** Obernai, 18. **13.** Geispolsheim, 17. **14.** Schiltigheim B, 15.

Aquitaine

8e journée

Cestas-Trélissac B	2-1
B. d'Arcachon-Mérignac	2-3
Mérignac Arlac-Libourne	1-1
Sarlat-Marcillac - Lormont	0-4
Saint-Médard - Anglet Genêts B	3-3
Pau B-Langon	2-3
Labrède-Biarritz	1-1

Classement

1. Cestas, 27 pts. **2.** B. d'Arcachon, 24. **3.** Libourne, 23. **4.** Lormont, 23. **5.** Saint-Médard, 22. **6.** Pau B, 22. **7.** Mérignac Arlac, 22. **8.** Mérignac, 16. **9.** Langon, 16. **10.** Trélissac B, 15. **11.** Sarlat-Marcillac, 14. **12.** Labrède, 14. **13.** Biarritz, 14. **14.** Anglet Genêts B, 13.

Atlantique

8e journée

La Chapelle-sur-Erdre - Segré	1-2
Les Herbiers B-Carquefou	2-1
Fontenay-le-Comte B - Orvault	1-3
Saint-Nazaire - Saumur	3-1
Beaucouzé - La Roche/Yon B	0-0
Cholet B-Rezé	0-0
Les Sables-d'Ol. - Chap.-Marais	1-2

Classement

1. Segré, 27 pts. **2.** Les Herbiers B, 27. **3.** Orvault, 21. **4.** Saint-Nazaire, 21. **5.** Beaucouzé, 20. **6.** Fontenay-le-Comte B, 19. **7.** Cholet B, 19. **8.** La Roche-sur-Yon B, 17. **9.** La Chapelle-sur-Erdre, 17. **10.** Chap.-Marais, 16. **11.** Les Sables-d'Olonne, 16. **12.** Saumur, 15. **13.** Carquefou, 15. **14.** Rezé, 14.

Auvergne

10e journée

Vichy-Clermont C	2-1
Volvic-Yzeure B	1-2
Cournon B-Moulins B	2-2
Montluçon - St-Georges-Anc.	2-5
Domérat - Saint-Flour	3-4
Chamalières-Polignac	remis
Ent. Nord Lozère-Ytrac	remis

Classement

1. Vichy, 27 pts. **2.** Yzeure B, 26. **3.** Cournon B, 25. **4.** Montluçon, 25. **5.** Moulins B, 23. **6.** Polignac, 21. **7.** Domérat, 21. **8.** Clermont C, 21. **9.** Ent. Nord Lozère, 20. **10.** Saint-Flour, 20. **11.** St-Georges-Anc., 19. **12.** Ytrac, 19. **13.** Volvic, 17. **14.** Chamalières, 14.

Bourgogne

9e journée

Saint-Marcel - Louhans-C.	0-1
Quetigny - Chalon-sur-Saône	1-1
Avallon-Selongey B	2-3
Montceau B-Paray	1-0
Nevers-Mâcon	1-1
Auxerre C - Imphy-Decize	1-0
Beaune - Paron-Saint-Clément	2-2

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 32 pts. **2.** Quetigny, 29. **3.** Avallon, 25. **4.** Chalon-sur-Saône, 24. **5.** Selongey B, 23. **6.** Montceau B, 22. **7.** Nevers, 21. **8.** Imphy-Decize, 20. **9.** Paray, 19. **10.** Paron-Saint-Clément, 19. **11.** Mâcon, 19. **12.** Saint-Marcel, 19. **13.** Auxerre C, 18. **14.** Beaune, 13.

Bretagne

10e journée

Saint-Malo B - US Montagnarde	2-1
Vannes-Trégunc	4-1
Vitré B-Locminé	2-1
Guichen-Plouvorn	1-1
Saint-Brieuc B - Concarneau B	1-1
CPBB Rennes-Plouzané	1-2
Ploermel - Rannée-La Guerche	2-2

Classement

1. Saint-Malo B, 32 pts. **2.** Vannes, 30. **3.** Locminé, 25. **4.** Guichen, 25. **5.** Saint-Brieuc B, 24. **6.** Plouzané, 22. **7.** Concarneau B, 22. **8.** Trégunc, 22. **9.** US Montagnarde, 21. **10.** CPBB Rennes, 18. **11.** Vitré B, 18. **12.** Plouvorn, 18. **13.** Rannée-La Guerche, 17. **14.** Ploermel, 16.

Centre

10e journée

Blois-Bourges B	3-0
Orléans B-Vierzon	1-3
Montargis-Saran	0-3
St-Jean-de-Braye - Chartres H.	1-2
Saint-Amand - Bourges Foot	3-2
Montlouis-Vineuil	2-0
Déols-Chartres B	0-3

Classement

1. Blois, 26 pts. **2.** Orléans B, 24. **3.** Saran, 23. **4.** Vierzon, 23. **5.** Chartres Horizon, 21. **6.** Bourges Foot, 20. **7.** Bourges B, 19. **8.** Montargis, 18. **9.** Montlouis, 17. **10.** Saint-Jean-de-Braye, 16. **11.** Saint-Amand, 16. **12.** Chartres B, 16. **13.** Déols, 13. **14.** Vineuil, 9.

Centre-Ouest

10e journée

Cozes-La Rochelle	2-0
Niort-St-Liguaire - Chauvigny	1-1
Saint-Pantaléon - Thouars	2-2
Feytiat - Royan-Vaux	2-1
Isle-Cognac	1-0
Échiré-Saint-Gelais - Poitiers	1-4
Montmorillon-Chauray	remis

Classement

1. Cozes, 35 pts. **2.** Chauvigny, 29. **3.** Chauray, 26. **4.** La Rochelle, 25. **5.** Thouars, 25. **6.** Feytiat, 24. **7.** Isle, 23. **8.** Niort-Saint-Liguaire, 22. **9.** Cognac, 21. **10.** Poitiers, 21. **11.** Saint-Pantaléon, 21. **12.** Royan-Vaux, 17. **13.** Échiré-Saint-Gelais, 16. **14.** Montmorillon, 16.

Champagne

11e journée

Chaumont - Éclaron-Valcourt	1-1
Charleville - Prix-lès-Mézières	1-5
Troyes FCA-Sézanne	1-0
Bazeilles-Nogent	remis
Cormontreuil-Rethel	remis
Sedan B - Reims Ste-Anne	remis
Barsequanais-Taissy	remis

Classement

1. Chaumont, 32 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 31. **3.** Troyes FCA, 29. **4.** Sézanne, 28. **5.** Éclaron-Valcourt, 26. **6.** Nogent, 25. **7.** Rethel, 24. **8.** Sedan B, 23. **9.** Reims Ste-Anne, 21. **10.** Bazeilles, 20. **11.** Cormontreuil, 18. **12.** Barsequanais, 17. **13.** Taissy, 17. **14.** Charleville, 14.

Franche-Comté

11e journée

Bresse Jura-Ornans	1-3
Belfort B - Baume-les-D.	3-0
Grandvillars-PS Besançon	0-0
Pl.-St-Ferjeux - Roche-Novillars	1-1
Belfort Sud - Saint-Vit	0-7
Pontarlier B-Jura Sud B	remis
Champagnole - Pt-de-Roide	remis

Classement

1. Ornans, 30 pts. **2.** Belfort B, 30. **3.** Pontarlier B, 28. **4.** PS Besançon, 26. **5.** Champagnole, 23. **6.** Baume-les-D., 23. **7.** Grandvillars, 23. **8.** Roche-Novillars, 22. **9.** Pont-de-Roide, 22. **10.** Saint-Vit, 22. **11.** Bresse Jura, 21. **12.** Jura Sud B, 18. **13.** Planoise-Saint-Ferjeux, 17. **14.** Belfort Sud, 15.

Guadeloupe

7e journée

US Sainte-Rose - Juventus SA	4-2
La Gauloise - US Baie-Mahaut	0-1
E. Morne-à-l'Eau - Gourbeyre	0-1
CS Le Moule-Phare du Canal	2-0
Solidarité Sc - Marie-Galante	1-0
Arsenal Club-Siroco Les Ab.	0-1
Pointe-à-Pitre - CAM Capesterre	2-1

Classement

1. US Sainte-Rose, 24 pts. **2.** US Baie-Mahaut, 21. **3.** Gourbeyre, 20. **4.** CS Le Moule, 19. **5.** Marie-Galante, 18. **6.** Phare du Canal, 18. **7.** Siroco Les Abymes, 17. **8.** Juventus SA, 17. **9.** Red Star Pointe-à-Pitre, 14. **10.** La Gauloise, 13. **11.** CAM Capesterre, 11. **12.** Arsenal Club, 11. **13.** Solidarité Scolaire, 11. **14.** E. Morne-à-l'Eau, 10.

Guyane

Match en retard

Montjoly-Remire	1-3

7e journée

Geldar Kourou-Remire	1-0
CSC Cayenne-Cosma Foot	1-0
AS Matoury-Macouria	2-2
Agouado - Grand-Santi	2-1
EF Iracoubo-US Matoury	0-1
Montjoly-SC Kourou	2-0

Classement

1. Geldar Kourou, 22 pts. **2.** CSC Cayenne, 22. **3.** Macouria, 15. **4.** Agouado, 15. **5.** Grand-Santi, 13. **6.** US Matoury, 13. **7.** Remire, 13. **8.** AS Matoury, 13. **9.** Montjoly, 12. **10.** SC Kourou, 11. **11.** Cosma Foot, 9. **12.** EF Iracoubo, 7.

Languedoc-Roussillon

8e journée

OC Perpignan-Mende	3-1
Bagnols-Pont - Canet	0-3
St-Clément Montferrier - Lattes	0-1
Alb.-Argelès - Perpignan Bas	0-1
Carcassonne-Narbonne	1-0
Conques-Frontignan	remis
Aigues-M. - La Gde-Motte	remis

Classement

1. Mende, 22 pts. **2.** Bagnols-Pont, 21. **3.** Saint-Clément Montferrier, 20. **4.** OC Perpignan, 19. **5.** Lattes, 19. **6.** Albères-Argelès, 19. **7.** Canet, 18. **8.** Carcassonne, 16. **9.** Frontignan, 15. **10.** La Grande-Motte, 15. **11.** Narbonne, 14. **12.** Perpignan Bas-Vernet, 14. **13.** Conques, 12. **14.** Aigues-Mortes, 10.

Lorraine

11e journée

Lunéville-Trémery	5-0
Saint-Dié - Saint-Avold	4-2
Metz Municipaux-Blénod	2-0
Neuves-Maisons - Magny	2-6
Épinal B-Amnéville	1-0
Sarrebourg - Bar-le-Duc	1-1
Jarville-Sarreguemines B	remis

Classement

1. Lunéville, 28 pts. **2.** Saint-Avold, 21. **3.** Metz Municipaux, 18. **4.** Magny, 17. **5.** Épinal B, 15. **6.** Amnéville, 14. **7.** Bar-le-Duc, 14. **8.** Jarville, 13. **9.** Sarreguemines B, 12. **10.** Saint-Dié, 12. **11.** Neuves-Maisons, 12. **12.** Trémery, 11. **13.** Blénod, 8. **14.** Veymerange, 8. **15.** Sarrebourg, 5.

Maine

9e journée

La Flèche-La Suze	1-1
Bonchamp-Coulaines	1-1
Connerré-Louverné	0-1
Mayenne Stade-Guécelard	3-3
La Ferté - Mulsanne-Teloché	1-2
Moncé-en-Belin - St-Saturnin	5-0
Le Mans B-Laval Bourny	0-1

Classement

1. La Flèche, 34 pts. **2.** Bonchamp, 28. **3.** Connerré, 26. **4.** Coulaines, 24. **5.** Mayenne Stade, 24. **6.** Mulsanne-Teloché, 23. **7.** La Suze, 19. **8.** Guécelard, 19. **9.** Moncé-en-Belin, 17. **10.** Laval Bourny, 17. **11.** Le Mans B, 16. **12.** La Ferté, 16. **13.** Louverné, 15. **14.** Saint-Saturnin, 13.

Martinique

Match en retard

Club Colonial-Essor Préchotin	1-0

10e journée

Essor Préchotin-Cl. Franciscain	0-1
Golden Lion-Émulation	4-0
Le Marin-Golden Star	0-2
Case-Pilote - Samaritaine	2-1
Club Colonial-Good Luck	3-0
Exc. Fort de France-Riv.-Pilote	0-2
New Star-Aiglon	0-2

Classement

1. Club Franciscain, 32 pts. **2.** Golden Lion, 25. **3.** Golden Star, 25. **4.** Case-Pilote, 24. **5.** Club Colonial, 23. **6.** Essor Préchotin, 22. **7.** Good Luck, 22. **8.** Rivière-Pilote, 21. **9.** Samaritaine, 19. **10.** New Star, 19. **11.** Émulation, 18. **12.** Excelsior Fort de France, 17. **13.** Aiglon, 16. **14.** Le Marin, 10.

Méditerranée

6e journée

Cannes-Pernes	3-1
End. Marseille - Côte-Bleue	5-1
Grasse-Salon Bel Air	2-1
Pennes-Marignane US	3-1
Hyères B - Fréjus-St-Raphaël B	1-1
ES Fosséenne-Ardziv Marseille	0-1
Gémenos-Carqueiranne	3-0

Classement

1. Cannes, 14 pts. **2.** Endoume Marseille, 14. **3.** Grasse, 14. **4.** Marignane US, 13. **5.** Hyères B, 13. **6.** Ardziv Marseille, 13. **7.** Gémenos, 12. **8.** Carqueiranne, 12. **9.** Côte-Bleue, 11. **10.** Pennes, 11. **11.** Salon Bel Air, 9. **12.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 8. **13.** ES Fosséenne, 7. **13.** Pernes, 7.

Midi-Pyrénées

8e journée

Albi-Rodez B	4-0
Luc Primaube-Toulouse Rodéo	0-0
Auch-Luzenac	2-1
Fonsorbes-Lourdes	0-2
Girou-Golfech	1-1
Toulouse St-Jo - Muret	0-1
Onet-le-Chât. - Revel	2-1

Classement

1. Albi, 27 pts. **2.** Toulouse Rodéo, 27. **3.** Auch, 23. **4.** Luzenac, 21. **5.** Lourdes, 20. **6.** Girou, 20. **7.** Toulouse St-Jo, 18. **8.** Muret, 17. **9.** Golfech, 17. **10.** Onet-le-Chât., 17. **11.** Revel, 17. **12.** Luc Primaube, 15. **13.** Fonsorbes, 14. **14.** Rodez B, 14.

Normandie

10e journée

Rouen-Quevilly B	2-2
Deville-Mar - Pacy Ménilles	2-1
Mont-Gaillard-Oissel B	4-0
Le Havre Fr. - Bois-Guillaume	0-0
Eu-AM Neiges	3-0
Sotteville-Gasny	0-1
Grand-Quevilly - Fauville	1-1

Classement

1. Quevilly B, 32 pts. **2.** Deville-Maromme, 29. **3.** Oissel B, 29. **4.** Rouen, 28. **5.** Mont-Gaillard, 25. **6.** Bois-Guillaume, 21. **7.** Eu, 20. **8.** Sotteville, 19. **9.** Pacy Ménilles, 19. **10.** Grand-Quevilly, 16. **11.** Gasny, 16. **12.** AM Neiges, 15. **13.** Fauville, 14. **14.** Le Havre Frileuse, 12.

Basse-Normandie

9e journée

Avranches B-Cherbourg	3-0
St-Germain Cours.-Tourlaville	2-1
Ducey-Maladrerie	1-0
Flers-Hérouville	6-2
Bayeux-Mondeville	4-1
Deauville-Vire	remis
Dives-Alençon	remis

Classement

1. Avranches B, 29 pts. **2.** Deauville, 27. **3.** Tourlaville, 26. **4.** Maladrerie, 23. **5.** Cherbourg, 22. **6.** Dives, 21. **7.** Hérouville, 19. **8.** Bayeux, 19. **9.** Flers, 18. **10.** Vire, 18. **11.** Ducey, 17. **12.** Mondeville, 16. **13.** St-Germain Courseulles, 15. **14.** Alençon, 14.

Paris

9e journée

Racing Colombes-Les Mureaux	2-5
Melun - La Garenne-Colombes	0-2
Villemomble-Les Lilas	0-3
Les Ulis-Montreuil	1-2
Bobigny-Évry	4-0
Versailles-Gobelins	remis
Créteil B - Le Blanc-Mesnil	remis

Classement

1. Les Mureaux, 27 pts. **2.** Versailles, 22. **3.** Créteil B, 22. **4.** La Garenne-Colombes, 22. **5.** Les Lilas, 20. **6.** Montreuil, 20. **7.** Le Blanc-Mesnil, 19. **8.** Bobigny, 19. **9.** Évry, 19. **10.** Melun, 17. **11.** Gobelins, 14. **12.** Racing Colombes, 14. **13.** Les Ulis, 12. **14.** Villemomble, 8.

Rhône-Alpes

10e journée

Ain Sud Foot-Vénissieux M.	2-1
Cluses-Scionzier-Cruas	2-0
Bourg-en-Br. B - Lyon Duch. B	2-0
Montélimar - Vaulx-en-Velin	1-2
Seyssinet-Rhône Vallée	2-0
La Tour-St-Clair - Échirolles	1-2
Limonest-Feurs	remis

Classement

1. Limonest, 26 pts. **2.** Ain Sud Foot, 24. **3.** Cluses-Scionzier, 24. **4.** Lyon Duchère B, 23. **5.** Vaulx-en-Velin, 23. **6.** Rhône Vallée, 23. **7.** Bourg-en-Bresse B, 21. **8.** Cruas, 20. **9.** Échirolles, 19. **10.** Montélimar, 18. **11.** Seyssinet, 17. **12.** Feurs, 14. **13.** La Tour-St-Clair, 11. **14.** Vénissieux Minguettes, 10.

U19

Groupe A

12e journée

Valenciennes-Lens	2-1
Le Havre-Caen	2-2
Lille-Orléans	2-0
Arras - Paris-SG	0-2
Entente SSG-Beauvais	5-0
Rouen-Quevilly - Rouen	0-2
Amiens-Gonfreville	remis

Classement

1. Lens, 37 pts. **2.** Caen, 35. **3.** Lille, 33. **4.** Le Havre, 32. **5.** Valenciennes, 31. **6.** Paris-SG, 28. **7.** Amiens, 27. **8.** Entente SSG, 26. **9.** Orléans, 24. **10.** Quevilly-Rouen, 23. **11.** Rouen, 21. **12.** Beauvais, 19. **13.** Arras, 18. **14.** Gonfreville, 15.

Groupe B

12e journée

Lyon-Troyes	1-2
Metz-Sochaux	2-0
Auxerre-Reims	3-4
Paris FC-Strasbourg	1-1
Nancy-Dijon	0-0
Évian-TG - Belfort	2-0
Pontarlier-Sedan	remis

Classement

1. Troyes, 37 pts. **2.** Metz, 37. **3.** Auxerre, 34. **4.** Strasbourg, 33. **5.** Nancy, 32. **6.** Reims, 32. **7.** Sochaux, 31. **8.** Évian-TG, 28. **9.** Lyon, 27. **10.** Paris FC, 25. **11.** Belfort, 23. **12.** Dijon, 23. **13.** Pontarlier, 16. **14.** Sedan, 14.

Groupe C

12e journée

Bordeaux-Châteauroux	6-1
Avranches-Niort	1-2
Guingamp-Le Mans	4-1
Brest-Nantes	1-1
Rennes-Angers	0-0
St-Pryvé-St-Hilaire - Bayonne	3-1
Tours-Laval	1-1

Classement

1. Bordeaux, 40 pts. **2.** Niort, 36. **3.** Guingamp, 32. **4.** Brest, 32. **5.** Angers, 32. **6.** Nantes, 29. **7.** Bayonne, 28. **8.** Rennes, 28. **9.** Châteauroux, 26. **10.** Tours, 25. **11.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 24. **12.** Le Mans, 23. **13.** Avranches, 22. **14.** Laval, 22.

Groupe D

12e journée

Saint-Étienne - Monaco	1-1
Nîmes-Clermont	1-2
Nice-Marseille	0-0
Colomiers-Montpellier	2-1
Toulouse-GFC Ajaccio	0-0
Cournon-Cannes	1-2
Arles-Avignon - Bastia	4-1

Classement

1. Monaco, 39 pts. **2.** Saint-Étienne, 38. **3.** Clermont, 34. **4.** Nîmes, 33. **5.** Marseille, 33. **6.** Montpellier, 32. **7.** Toulouse, 31. **8.** Colomiers, 31. **9.** Cannes, 25. **10.** Arles-Avignon, 24. **11.** Nice, 24. **12.** Bastia, 21. **13.** Cournon, 20. **14.** GFC Ajaccio, 18.

U17

Groupe A

11e journée

Boulogne/Mer - Le Havre	2-4
Orléans-Lille	1-6
Caen-Lens	0-3
Paris-SG - Évreux	5-2
Aulnoye-Valenciennes	0-2
Drancy-Amiens	2-2
Wasquehal-Paris FC	2-3

Classement

1. Le Havre, 38 pts. **2.** Lille, 37. **3.** Lens, 34. **4.** Paris-SG, 33. **5.** Valenciennes, 27. **6.** Drancy, 27. **7.** Amiens, 25. **8.** Évreux, 24. **9.** Caen, 22. **10.** Paris FC, 20. **11.** Boulogne/Mer, 19. **12.** Orléans, 18. **13.** Wasquehal, 16. **14.** Aulnoye, 14.

Groupe B

11e journée

Reims - Saint-Avold	3-0
Épinal-Torcy	3-0
Sochaux-Troyes	1-0
Brétigny-Metz	1-1
Strasbourg-Aubervilliers	3-4
Haguenau-Nancy	1-3
Sedan-Schiltigheim	4-1

Classement

1. Reims, 41 pts. **2.** Épinal, 36. **3.** Troyes, 33. **4.** Metz, 30. **5.** Strasbourg, 29. **6.** Brétigny, 27. **7.** Nancy, 25. **8.** Torcy, 23. **9.** Sochaux, 22. **10.** Aubervilliers, 22. **11.** Sedan, 21. **12.** Saint-Avold, 20. **13.** Schiltigheim, 14. **14.** Haguenau, 14.

Groupe C

11e journée

Auxerre-Moulins	9-0
Annecy - Saint-Étienne	0-5
Montferrand - Évian-TG	2-5
Le Puy-Lyon	2-4
Villefranche-Auxerre Stade	2-2
Saint-Priest - Clermont	0-1
Dijon-Pontarlier	3-0

Classement

1. Auxerre, 42 pts. **2.** Saint-Étienne, 37. **3.** Évian-TG, 30. **4.** Lyon, 29. **5.** Villefranche, 29. **6.** Clermont, 29. **7.** Montferrand, 24. **8.** Dijon, 24. **9.** Moulins, 23. **10.** Saint-Priest, 22. **11.** Annecy, 20. **12.** Le Puy, 19. **13.** Pontarlier, 17. **14.** Auxerre Stade, 14.

Groupe D

11e journée

Cannes-Montpellier	1-4
Béziers-Toulouse	2-3
GFCO Ajaccio-Nice	1-6
Monaco-Marseille	4-1
Bastia - Fréjus-St-Raph.	1-1
Istres-Nîmes	1-2
Ajaccio-Toulouse Fontaines	2-2

Classement

1. Montpellier, 40 pts. **2.** Toulouse, 35. **3.** Nice, 33. **4.** Monaco, 29. **5.** Marseille, 27. **6.** Bastia, 25. **7.** Istres, 25. **8.** Nîmes, 25. **9.** Ajaccio, 25. **10.** Fréjus-St-Raph., 23. **11.** Cannes, 22. **12.** Toulouse Fontaines, 18. **13.** Béziers, 18. **14.** GFCO Ajaccio, 14.

Étranger

Groupe E
11 journée

Vertou-Nantes	0-3
Rodez-Bordeaux	1-2
SA Mérignac-Muret	1-0
Niort-Pau	4-0
Angers - La Roche-sur-Yon	2-1
Angoulême-Bayonne	1-2
Blagnac-Libourne	2-1

Classement

1. Nantes, 41 pts. **2.** Bordeaux, 36. **3.** Muret, 33. **4.** Niort, 32. **5.** SA Mérignac, 32. **6.** Angers, 30. **7.** Bayonne, 27. **8.** La Roche-sur-Yon, 25. **9.** Rodez, 24. **10.** Vertou, 21. **11.** Angoulême, 19. **12.** Pau, 18. **13.** Libourne, 16. **14.** Blagnac, 15.

Groupe F
11e journée

Vannes-Rennes	0-2
Lorient-Laval	3-1
Brest-Guingamp	0-1
Le Mans-Tours	0-3
Racing Colombes-Montrouge	2-0
Alençon-Avranches	2-3
Chambray - Mulsanne-Téloché	2-0

Classement

1. Rennes, 40 pts. **2.** Lorient, 33. **3.** Laval, 32. **4.** Brest, 30. **5.** Tours, 29. **6.** Racing Colombes, 29. **7.** Avranches, 27. **8.** Guingamp, 25. **9.** Vannes, 24. **10.** Le Mans, 24. **11.** Chambray, 22. **12.** Montrouge, 16. **13.** Alençon, 13. **14.** Mulsanne-Téloché, 12.

Fé-mini-nes

10e journée

Lyon-Soyaux	6-1
Saint-Maur - Montpellier	0-5
Paris-SG - Albi	3-0
Guingamp-Juvisy	0-3
Nîmes-Rodez	2-4
St-Étienne - La Roche/Yon	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	40	10	10	0	0	58	1
2. Montpellier	38	10	9	1	0	33	1
3. Paris-SG	35	10	8	1	1	37	7
4. Juvisy	32	10	7	1	2	21	7
5. Rodez	23	10	4	1	5	17	27
6. Albi	22	10	3	3	4	12	17
7. Soyaux	21	10	3	2	5	10	22
8. Guingamp	20	10	3	1	6	8	22
9. Saint-Étienne	19	10	2	3	5	11	18
10. La Roche/Yon	16	10	2	0	8	7	28
11. Saint-Maur	15	10	1	2	7	11	37
12. Nîmes	11	10	0	1	9	6	44

Rendez-vous

11e JOURNÉE

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE, 14 H 30

Montpellier-Lyon
Juvisy - Paris-SG
Rodez-Guingamp
Albi - Saint-Étienne
Soyaux-Nîmes
La Roche/Yon ESOF - Saint-Maur

Allemagne

Bundesliga
13e journée

Schalke 04-Bayern Munich	1-3
Hambourg-Bor. Dortmund	3-1
VfL Wolfsburg-Werder Brême	6-0
Hertha Berlin-Hoffenheim	1-0
B. M'gladbach-Hanovre 96	2-1
Eintr. Francfort-Leverkusen	1-3
Ingolstadt-SV Darmstadt	3-1
FC Cologne-FSV Mayence 05	0-0
VfB Stuttgart-FC Augsbourg	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	37	13	12	1	0	40	5	+35
2. Borussia Dortmund	29	13	9	2	2	36	18	+18
3. VfL Wolfsburg	24	13	7	3	3	23	15	+8
4. Hertha Berlin	23	13	7	2	4	18	15	+3
5. Borussia M'gladbach	22	13	7	1	5	25	19	+6
6. Bayer Leverkusen	20	13	6	2	5	17	17	0
7. Schalke 04	20	13	6	2	5	17	19	-2
8. Ingolstadt 04	19	13	5	4	4	10	10	0
9. FC Cologne	19	13	5	4	4	15	18	-3
10. Hambourg SV	18	13	5	3	5	14	17	-3
11. FSV Mayence 05	17	13	5	2	6	18	19	-1
12. Eintracht Francfort	14	13	3	5	5	17	20	-3
13. SV Darmstadt	14	13	3	5	5	14	19	-5
14. Werder Brême	13	13	4	1	8	13	25	-12
15. Hanovre 96	11	13	3	2	8	13	24	-11
16. VfB Stuttgart	10	13	3	1	9	17	31	-14
17. FC Augsbourg	9	13	2	3	8	17	25	-8
18. 1899 Hoffenheim	8	13	1	5	7	12	20	-8

Schalke 04-Bayern Munich : 1-3 (1-1). Spectateurs : 61 973. Arbitre : M. Stieler. Buts : Meyer (17e) pour Schalke 04 ; Alaba (9e), Martinez (69e), Müller (90e + 2) pour le Bayern.
Schalke 04 : Fährmann - Neustädter (Di Santo, 75e), Höwedes, Matip - Riether, Meyer (Reese, 87e), Höjbjerg, Goretzka, Aogo - Sané - Huntelaar (Choupo-Moting, 70e). Entr. : Breitenreiter.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Martinez, Benatia (Boateng, 72e), Alaba (Rafinha, 83e) - Xabi Alonso - Robben (Kimmich, 88e), Vidal, Müller, Douglas Costa - Lewandowski. Entr. : Guardiola.

Hambourg SV-Borussia Dortmund : 3-1 (2-0). Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Lasogga (19e s.p.), Holtby (41e), Hummels (55e c.s.c.) pour Hambourg ; Aubameyang (86e) pour le Borussia Dortmund.
Hambourg SV : Adler - Sakai, Spahic (Cléber, 29e), Djourou, Ostrzolek - Kacar (Gregoritsch, 71e), Jung - Holtby (Diaz, 82e), Müller, Ilicevic - Lasogga. Entr. : Labbadia.
Borussia Dortmund : Bürki - Ginter (Piszczek, 46e), Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer - Gündogan, Kagawa (Castro, 46e), Weigl - Reus (Januzaj, 69e), Aubameyang, Mkhitarian. Entr. : Tuchel.

VfL Wolfsburg-Werder Brême : 6-0 (2-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Sippel. Buts : Galvez (11e c.s.c.), Kruse (44e, 87e), Vieirinha (56e), Guilavogui (67e), Dost (78e).
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Dante, Naldo, Schäfer - Kruse, Arnold - Caligiuri (Azzaoui, 76e), Vieirinha (Schürrle, 65e), Luiz Gustavo (Guilavogui, 34e) - Dost. Entr. : Hecking.
Werder Brême : Wiedwald - Zander (Kroos, 70e), Fritz, Vestergaard, Garcia (Sternberg, 67e) - Bargfrede - Galvez, Junuzovic (C. Pizarro, 46e), Bartels, Grillitsch - Ujah. Entr. : Skripnik.

Hertha Berlin-1899 Hoffenheim : 1-0 (1-0). Spectateurs : 37 045. Arbitre : M. Winkmann. But : Polanski (30e c.s.c.).
Hertha Berlin : Jarstein - Regasel, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Skjelbred, Lustenberger (Hegeler, 77e) - Haraguchi, Darida, Cigerci (Van den Bergh, 74e) - Kalou (Baumjohann, 90e + 1). Entr. : Dardai.
1899 Hoffenheim : Baumann - Strobl, Süle, Bicakcic, Kim - Rudy (Kuranyi, 83e), Polanski - Volland, Amiri, Schmid (Zuber, 63e) - Uth (Vargas, 63e). Entr. : Stevens.

Borussia M'gladbach-Hanovre 96 : 2-1 (1-0). Spectateurs : 52 214. Arbitre : M. Brych. Buts : Traoré (34e), Raffael (84e) pour le Borussia M'gladbach ; Sobiech (65e) pour Hanovre.
Borussia M'gladbach : Sommer - Wendt, Nordtveit, Christensen, Jantschke (Drmic, 78e) - Traoré (Elvedi, 88e), Korb, Raffael, Johnson - Stindl, Dahoud (Schulz, 90e). Entr. : Schubert.
Hanovre 96 : Zieler - Sorg, Schulz, Marcelo, Albornoz (Felipe, 90e) - Schmiedebach (Benschop, 85e), Sané - Gülselam, Bech (Saint-Maximin, 76e), Karaman - Sobiech. Entr. : Frontzeck.

Eintracht Francfort-Bayer Leverkusen : 1-3 (1-2). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Medojevic (45e) pour l'Eintracht Francfort ; Hernandez (23e, 39e), Calhanoglu (72e) pour le Bayer Leverkusen.
Eintracht Francfort : Hradecky - Hasebe (Waldschmidt, 77e), Zambrano, Abraham, Oczipka - Aigner, Ignjovski (Gerezgiher, 65e), Medojevic, Stendera - Meier, Castaignos (Chandler, 22e). Entr. : Veh.
Bayer Leverkusen : Leno - Donati, Toprak, Tah, Wendell - Kramer, Kampl, Bellarabi (Ramalho, 89e) - Calhanoglu (Yourtchenko, 80e), Hernandez (Kiessling, 62e), Mehmedi. Entr. : Schmidt.

Ingolstadt 04-SV Darmstadt : 3-1 (0-1). Spectateurs : 14 551. Arbitre : M. Kircher. Buts : Bauer (58e), Hartmann (61e s.p., 88e) pour Ingolstadt 04 ; Sulu (9e) pour Darmstadt.
Ingolstadt 04 : Özcan - Levels, Matip, Brégerie (Lex, 57e), Suttner (Bauer, 16e) - Morales, Hübner, Gross, Roger - Hinterseer, Hartmann (Cohen, 89e). Entr. : Hasenhüttl.
SV Darmstadt : Mathenia - Garics, Sulu, Caldirola, Diaz (Rajkovic, 86e) - Niemeyer (Vrancic, 77e), Gondorf, Rosenthal (Kempe, 68e), Rausch, Heller - Stroh-Engel. Entr. : Schuster.

FC Cologne-FSV Mayence 05 : 0-0. Spectateurs : 46 700. Arbitre : M. Stark.
FC Cologne : Horn - Risse, Maroh, Heintz, Hector - Lehmann, Vogt, Osako, Bittencourt (Gerhardt, 83e) - Modeste, Hosiner (Zoller, 59e). Entr. : Stöger.
FSV Mayence 05 : Karius - Brosinski, Bell, Bungert, Bengtsson - Latza, Baumgartlinger - Malli (Niederlechner, 90e), Jairo Samperio, De Blasis (Clemens, 85e) - Muto (Cordoba, 68e). Entr. : Schmidt.

VfB Stuttgart-FC Augsbourg : 0-4 (0-3). Spectateurs : 54 925. Arbitre : M. Stegmann. Buts : Esswein (11e), Baumgartl (17e c.s.c.), Callsen-Bracker (36e), Koo (54e).
VfB Stuttgart : Vlachodimos - Schwaab, Klein, Sunjic (Kliment, 27e), Insua - Baumgartl, Gentner, Die (Rupp, 60e), Didavi - Kostic (Heise, 87e) - Werner. Entr. : Zorniger.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Klavan, Callsen-Bracker, Max - Baier, Kohr (Hal. Altintop, 85e) - Koo (Moravek, 74e), Esswein, Caiuby - Bobadilla (Ji Dong-won, 61e). Entr. : Weinzierl.

Buteurs

1. Aubameyang (Borussia Dortmund), 15 buts.
2. Lewandowski (Bayern Munich), 14 buts.
3. T. Müller (Bayern Munich), 12 buts.
4. Reus (Borussia Dortmund), Malli (FSV Mayence 05), Kalou (Hertha Berlin), Dost (VfL Wolfsburg), 7 buts.
8. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), Raffael (Borussia M'gladbach), Modeste (FC Cologne), Muto (FSV Mayence 05), Lasogga (Hambourg SV), 6 buts.
13. Verhaegh (FC Augsbourg), Mkhitarian (Borussia Dortmund), Meier (Eintracht Francfort), Volland (1899 Hoffenheim), Heller (SV Darmstadt), Kruse (VfL Wolfsburg), Ujah (Werder Brême), 5 buts.
20. Castaignos (Eintracht Francfort), Ibisevic (Hertha Berlin), Huntelaar, Sané (Schalke 04), Didavi (VfB Stuttgart), 4 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE

VENDREDI 27 NOVEMBRE, 20 H 30

SV Darmstadt-FC Cologne

SAMEDI 28 NOVEMBRE, 15 H 30

Bayern Munich-Hertha Berlin
1899 Hoffenheim-B. M'gladbach
Hanovre 96-Ingolstadt
Werder Brême-Hambourg SV
FSV Mayence 05-Eint. Francfort

DIMANCHE 29 NOVEMBRE, 15 H 30

Borussia Dortmund-VfB Stuttgart

17 H 30

FC Augsbourg-VfL Wolfsburg
Bayer Leverkusen-Schalke 04

Bundesliga 2
15e journée

SC Fribourg-Paderborn	4-1
Arminia Bielefeld-RB Leipzig	0-1
Munich 1860-Sankt Pauli	2-0
SV Sandhausen-Karlsruhe	3-1
FC Heidenheim-Gr. Fürth	1-2
VfL Bochum-Union Berlin	1-1
Kaiserslautern-FSV Francfort	1-1
Fort. Düsseldorf-Duisbourg	1-1
Nuremberg-Eintr. Brunswick	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Fribourg	29	15	8	5	2	34	19
2. RB Leipzig	29	15	8	5	2	21	14
3. FC St. Pauli	26	15	7	5	3	19	13
4. SV Sandhausen	25	15	8	4	3	26	16
5. Greut. Fürth	24	15	7	3	5	21	24
6. VfL Bochum	23	15	6	5	4	23	16
7. Eintr. Brunswick	22	14	6	4	4	22	11
8. FC Heidenheim	20	15	5	5	5	16	13
9. Kaiserslautern	19	15	5	4	6	16	19
10. Karlsruhe SC	19	15	5	4	6	15	21
11. FSV Francfort	19	15	5	4	6	14	20
12. FC Nuremberg	18	14	4	6	4	25	24
13. Union Berlin	16	15	3	7	5	26	26
14. Arm. Bielefeld	16	15	2	10	3	12	13
15. SC Paderborn	15	15	4	3	8	12	23
16. Munich 1860	13	15	2	7	6	10	15
17. F. Düsseldorf	13	15	3	4	8	12	20
18. MSV Duisbourg	8	15	1	5	9	10	27

Buteurs

1. Petersen (SC Fribourg), 11 buts.
2. Terodde (VfL Bochum), 10 buts.
3. Selke (RB Leipzig), 7 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE

VENDREDI 27 NOVEMBRE, 18 H 30

FC Heidenheim-SC Fribourg
Gr. Fürth-FC Kaiserslautern
Eintracht Brunswick-VfL Bochum

SAMEDI 28 NOVEMBRE, 13 HEURES

Union Berlin-Arminia Bielefeld
Paderborn-Munich 1860

DIMANCHE 29 NOVEMBRE, 13 H 30

Sankt Pauli-FC Nuremberg
Duisbourg-SV Sandhausen
FSV Francfort-Fort. Düsseldorf

LUNDI 30 NOVEMBRE, 20 H 15

Karlsruhe-RB Leipzig

Angleterre

Premier League
13e journée

Newcastle-Leicester	0-3
Watford-Manchester Utd	1-2
Manchester City-Liverpool	1-4
West Bromwich Alb.-Arsenal	2-1
Tottenham-West Ham	4-1
Everton-Aston Villa	4-0
Southampton-Stoke City	0-1
Swansea City-Bournemouth	2-2
Chelsea-Norwich City	1-0
Crystal Palace-Sunderland	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Leicester	28	13	8	4	1	28	20	+8
2. Manchester Utd	27	13	8	3	2	19	9	+10
3. Manchester City	26	13	8	2	3	27	13	+14
4. Arsenal	26	13	8	2	3	23	11	+12
5. Tottenham	24	13	6	6	1	24	11	+13
6. West Ham	21	13	6	3	4	24	20	+4
7. Everton	20	13	5	5	3	24	16	+8
8. Southampton	20	13	5	5	3	19	14	+5
9. Liverpool	20	13	5	5	3	17	15	+2
10. Crystal Palace	19	12	6	1	5	14	12	+2
11. Stoke City	19	13	5	4	4	11	12	-1
12. West Bromwich	17	13	5	2	6	12	17	-5
13. Watford	16	13	4	4	5	12	14	-2
14. Swansea City	14	13	3	5	5	14	18	-4
15. Chelsea	14	13	4	2	7	17	23	-6
16. Norwich City	12	13	3	3	7	16	24	-8
17. Newcastle Utd	10	13	2	4	7	13	25	-12
18. Bournemouth	9	13	2	3	8	14	27	-13
19. Sunderland	6	12	1	3	8	13	26	-13
20. Aston Villa	5	13	1	2	10	10	24	-14

Newcastle-Leicester : 0-3 (0-1). Spectateurs : 50 151. Arbitre : M. Jones. Buts : Vardy (45e + 1), Ulloa (62e), Okazaki (83e).
Newcastle : Elliot - Janmaat, Anita, Mbemba, Dummett - Coloccini, Tioté (Thauvin, 20e), Mou. Sissoko, Wijnaldum - Mitrovic (P. Cissé, 62e), Perez (De Jong, 81e). Entr. : McClaren.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Huth, Morgan, Fuchs - Albrighton, Drinkwater, Kanté, Mahrez (Dyer, 89e) - Ulloa (Okazaki, 73e), Vardy (King, 77e). Entr. : Ranieri.

Watford-Manchester United : 1-2 (0-1). Spectateurs : 20 702. Arbitre : M. Madley. Buts : Deeney (86e s.p.) pour Watford ; Depay (11e), Deeney (90e c.s.c.) pour Manchester United.
Watford : Gomes - Nyom (Paredes, 68e), Cathcart, Britos, Anya - Watson, Capoue - Jurado (Aké, 46e), Abdi, Deeney - Ighalo. Entr. : Sanchez Flores.
Manchester Utd : De Gea - Young, Jones (McNair, 69e), Smalling, Blind - Schweinsteiger, Schneiderlin - Herrera (Rojo, 24e), Mata (Pereira, 78e) - Depay, Lingard. Entr. : Van Gaal.

Manchester City-Liverpool : 1-4 (1-3). Spectateurs : 54 444. Arbitre : M. Moss. Buts : Agüero (44e) pour Manchester City ; Mangala (7e c.s.c.), Coutinho (23e), Roberto Firmino (32e), Skrtel (81e) pour Liverpool.
Manchester City : Hart - Sagna, Demichelis, Mangala, Kolarov - Touré (Fernandinho, 46e), Fernando - Navas (Delph, 46e), De Bruyne, Sterling - Agüero (Iheanacho, 66e). Entr. : Pellegrini.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Skrtel, Lovren, Moreno - Milner, Lucas Leiva, Coutinho (Ibe, 68e) - Lallana (K. Touré, 90e), Roberto Firmino (Benteke, 76e), Can. Entr. : Klopp.

West Bromwich-Arsenal : 2-1 (2-1). Spectateurs : 24 343. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Morrison (35e), Arteta (40e c.s.c.) pour West Bromwich ; Giroud (28e) pour Arsenal.
West Bromwich : Myhill - Dawson, Evans, Olsson, Brunt - Fletcher, Yacob - Morrison (Lambert, 77e), Sessègnon (C. Gardner, 60e), McClean - Rondon (Berahino, 68e). Entr. : Pulis.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Coquelin (Arteta, 14e ; Flamini, 49e), Cazorla - Gibbs (J. Campbell, 63e), Özil, Sanchez - Giroud. Entr. : Wenger.

Tottenham-West Ham : 4-1 (2-0). Spectateurs : 35 968. Arbitre : M. Taylor. Buts : Kane (23e, 50e), Alderweireld (34e), Walker (84e) pour Tottenham ; Lanzini (87e) pour West Ham.
Tottenham : Lloris - Walker, Alderweireld, Vertonghen, Rose - Dier, Alli (Mason, 71e) - Son Heung-min (Onomah, 85e), Dembélé, Eriksen - Kane (Carroll, 90e). Entr. : Pochettino.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Tomkins, Reid, Cresswell - Kouyaté, Noble (Song, 79e) - Sakho, Lanzini, Moses (Zarate, 64e) - Carroll (Jelavic, 63e). Entr. : Bilic.

Everton-Aston Villa : 4-0 (3-0). Spectateurs : 38 424. Arbitre : M. Oliver. Buts : Barkley (17e, 42e), Lukaku (28e, 59e).
Everton : Howard - Coleman, Funes Mori, Stones, Galloway - Barry, McCarthy (Gibson, 84e) - Barkley (Osman, 74e), Koné, Deulofeu (Mirallas, 74e) - Lukaku. Entr. : Martinez.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Westwood, Clark, Richards - Richardson, I. Gueye (C. Sanchez, 46e), Veretout - Grealish (N'Zogbia, 74e), Ayew, Carles Gil (Gestede, 57e). Entr. : Garde.

Southampton-Stoke : 0-1 (0-1). Spectateurs : 30 039. Arbitre : M. Mason. But : Krkic (10e).
Southampton : Stekelenburg - Cedric (Jimenez, 85e), Fonte, Van Dijk, Bertrand - Clasie (Mané, 64e), Wanyama - Davis (Ward-Prowse, 72e), Long, Tadic - Pelle. Entr. : Koeman.
Stoke City : Butland - Johnson, Shawcross, Wollscheid, Pieters - Whelan, Adam - Shaqiri (Afellay, 65e), Krkic (Cameron, 71e), Arnautovic - Walters (M.-B. Diouf, 87e). Entr. : Hughes.

Étranger

Swansea City-Bournemouth : 2-2 (2-2). Spectateurs : 20 878. Arbitre : M. Marriner. Buts : Ayew (28e), Shelvey (38e s.p.) pour Swansea City ; King (10e), Gosling (26e) pour Bournemouth.
Swansea City : Fabianski - Naughton, Williams, Bartley, Taylor - Britton (Sigurdsson, 70e), Ki Sung-yong - Routledge (Montero, 70e), Shelvey, Ayew - Eder (B. Gomis, 73e). Entr. : Monk.
Bournemouth : Federici - Francis, Distin, Cook, Daniels - Ritchie (Smith, 80e), Gosling, Stanislas, Surman - Arter (Murray, 90e), King (McDonald, 86e). Entr. : Howe.

Chelsea-Norwich : 1-0 (0-0). Spectateurs : 41 582. Arbitre : M. Pawson. But : Diego Costa (64e).
Chelsea : Begovic - Ivanovic, Terry, Zouma, Kenedy - Fabregas, Matic - Willian (Ramires, 87e), Hazard (Azpilicueta, 90e), Pedro (Oscar, 83e) - Diego Costa. Entr. : Mourinho.
Norwichy : Ruddy - Wisdom, Bennett, Bassong, Olsson - O'Neil, Mulumbu (Dorrans, 73e), Brady, Howson (Hoolahan, 73e) - Redmond, Mbokani (Jerome, 73e). Entr. : Neil.

Buteurs

1. Vardy (Leicester), 13 buts.
2. Lukaku (Everton), 9 buts.
3. Kane (Tottenham Hotspur), 8 buts.
4. Giroud (Arsenal), Mahrez (Leicester), Agüero (Manchester City), Ighalo (Watford), 7 buts.
8. Sanchez (Arsenal), Wijnaldum (Newcastle Utd), Pelle (Southampton), Ayew (Swansea City), 6 buts.
12. Wilson (Bournemouth), Barkley, Koné (Everton), Coutinho (Liverpool), Payet (West Ham Utd), 5 buts.
17. Cabaye (Crystal Palace), Benteke (Liverpool), Sterling (Manchester City), Mata (Manchester Utd), Redmond (Norwich City), Fletcher (Sunderland), Gomis (Swansea City), Lanzini (West Ham Utd), 4 buts.
25. Gestede (Aston Villa), Diego Costa (Chelsea), Naismith (Everton), De Bruyne (Manchester City), Martial (Manchester Utd), Perez (Newcastle Utd), Martin (Norwich City), Mané, Tadic (Southampton), Arnautovic, Diouf, Krkic (Stoke City), Defoe (Sunderland), Deeney (Watford), Berahino, Morrison, Rondon (West Bromwich Alb.), Kouyaté, Sakho (West Ham Utd), 3 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 28 NOVEMBRE, 16 HEURES
Manchester City-Southampton
Bournemouth-Everton
Crystal Palace-Newcastle
Sunderland-Stoke City
Aston Villa-Watford
18 H 30
Leicester-Manchester Utd
DIMANCHE 29 NOVEMBRE, 13 HEURES
Tottenham-Chelsea
15 H 5
West Ham-West Bromwich
17 H 15
Norwich City-Arsenal
Liverpool-Swansea City

Championship

17e journée

Bristol City-Hull City	1-1
Burnley-Brighton	1-1
Middlesbrough-QP Rangers	1-0
Derby County-Cardiff City	2-0
Birmingham-Charlton Athl.	0-1
Reading-Bolton W.	2-1
Sheffield Wed.-Huddersfield	3-1
Ipswich Town-Wolverhampton	2-2
Brentford-Nott. Forest	2-1
Milton Keynes-Fulham	1-1
Preston-Blackburn R.	1-2
Leeds Utd-Rotherham Utd	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hull City	35	17	10	5	2	27	9
2. Brighton	35	17	9	8	0	22	13
3. Middlesbrough	33	17	10	3	4	25	12
4. Derby County	33	17	9	6	2	24	11
5. Burnley	33	17	9	6	2	24	15
6. Birmingham	28	17	8	4	5	24	18
7. Reading	27	17	7	6	4	25	18
8. Sheffield Wed.	27	17	7	6	4	23	20
9. Cardiff City	25	17	6	7	4	17	14
10. Ipswich Town	25	17	6	7	4	25	25
11. Brentford	24	17	7	3	7	23	24
12. Fulham	21	17	5	6	6	30	29
13. Blackburn R.	20	17	4	8	5	17	16
14. Wolverhampton	20	17	5	5	7	22	23
15. QP Rangers	20	17	5	5	7	22	25
16. Leeds Utd	19	17	4	7	6	16	20
17. Preston	17	17	3	8	6	12	15
18. Nottingham F.	17	17	4	5	8	13	18
19. Bristol City	16	17	3	7	7	18	27
20. Charlton Athl.	16	17	4	4	9	15	26
21. Huddersfield	15	17	3	6	8	17	26
22. Milton Keynes	15	17	4	3	10	15	24
23. Rotherham Utd	12	17	3	3	11	18	33
24. Bolton	11	17	1	8	8	11	24

Buteurs

1. Gray (Burnley), 10 buts.
2. Rhodes (Blackburn Rovers), McCormack (Fulham), Blackman (Reading), 9 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
VENDREDI 27 NOVEMBRE, 20 H 45
Hull City-Derby County
SAMEDI 28 NOVEMBRE, 13 H 30
Charlton-Ipswich Town
16 HEURES
Brighton-Birmingham
Huddersfield Town-Middlesbrough
Cardiff City-Burnley
Nottingham Forest-Reading
Blackburn R.-Sheffield Wed.
Fulham-Preston North End
Wolverhampton-Milton Keynes
QP Rangers-Leeds Utd
Rotherham United-Bristol City
LUNDI 30 NOVEMBRE, 20 H 45
Bolton-Brentford

Espagne

Liga

12e journée

Real Madrid-FC Barcelone	0-4	Grenade FC-Athletic Bilbao	2-0
Betis Séville-Atletico Madrid	0-1	Espanyol Barcelone-Malaga	2-0
Villarreal-Eibar	1-1	Real Sociedad-FC Séville	2-0
Dep. La Corogne-Celta Vigo	2-0	Sporting Gijon-Levante UD	0-3
Valence CF-Las Palmas	1-1	Getafe-Rayo Vallecano	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	30	12	10	0	2	29	12	+17
2. Atletico Madrid	26	12	8	2	2	17	6	+11
3. Real Madrid	24	12	7	3	2	26	11	+15
4. Villarreal	21	12	6	3	3	16	12	+4
5. Celta Vigo	21	12	6	3	3	22	20	+2
6. Eibar	20	12	5	5	2	17	12	+5
7. Valence CF	19	12	5	4	3	17	9	+8
8. Deportivo La Corogne	18	12	4	6	2	18	13	+5
9. Athletic Bilbao	17	12	5	2	5	18	16	+2
10. Espanyol Barcelone	16	12	5	1	6	14	23	-9
11. FC Séville	15	12	4	3	5	17	18	-1
12. Betis Séville	15	12	4	3	5	11	17	-6
13. Rayo Vallecano	13	11	4	1	6	13	19	-6
14. Real Sociedad	12	12	3	3	6	14	14	0
15. Sporting Gijon	12	12	3	3	6	11	18	-7
16. Grenade FC	10	12	2	4	6	13	20	-7
17. Getafe	10	11	3	1	7	11	18	-7
18. Las Palmas	10	12	2	4	6	10	17	-7
19. Levante UD	10	12	2	4	6	10	23	-13
20. Malaga	9	12	2	3	7	5	11	-6

Real Madrid-FC Barcelone : 0-4 (0-2). Spectateurs : 81 044. Arbitre : M. Fernadez Borbalan. Buts : Suarez (11e, 74e), Neymar (39e), Iniesta (53e). Expulsion : Isco (84e) pour le Real Madrid.
Real Madrid : Navas - Danilo, Varane, Sergio Ramos, Marcelo (Carvajal, 59e) - Modric, Kroos - James Rodriguez (Isco, 56e), Bale, Cristiano Ronaldo - Benzema. Entr. : Benitez.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mascherano (Mathieu, 28e), Jordi Alba - Rakitic (Messi, 57e), Busquets, Iniesta (Munir, 77e) - Sergi Roberto, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Betis Séville-Atletico Madrid : 0-1 (0-1). Spectateurs : 41 976. Arbitre : M. Undiano Mallenco. But : Koke (7e).
Betis Séville : Adan (Gimenez, 63e) - Piccini, Westermann, N'Diaye, Varela - Torres (Ceballos Fernandez, 46e), Gonzalez Cabrera, Digard, Cejudo, Joaquin (Molina, 77e) - Ruben Castro. Entr. : Mel.
Atletico Madrid : Oblak - Gamez, Savic, Godin, Luis - Gabi (c.), Tiago, Koke (Niguez, 82e) - Carrasco (O. Torres, 77e), Torres (Vietto, 71e), Griezmann. Entr. : Simeone.

Villarreal-Eibar : 1-1 (0-1). Spectateurs : 16 770. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Costa (86e) pour Villarreal ; Enrich (27e) pour Eibar. Expulsion : Keko (74e) pour Eibar.
Villarreal : Areola - Gaspar, Bailly (Bonera, 34e), Victor Ruiz, Costa - Castillejo, Trigueros (J. Dos Santos, 54e), Bruno Soriano, Suarez - Soldado, Bakambu (Samu, 62e). Entr. : Garcia Toral.
Eibar : Riesgo - Ekiza (Ramis, 74e), Dos Santos, Pantic, Junca - Keko, Escalante, Garcia Carrillo, Berjon Perez (Inui, 80e) - Enrich (Luna, 86e), Baston. Entr. : Mendilibar.

Deportivo La Corogne-Celta Vigo : 2-0 (1-0). Spectateurs : 30 666. Arbitre : M. Lavarez Izquierdo. Buts : Lucas Perez (23e), Castro Otto (90e + 4 c.s.c.).
Deportivo La Corogne : Lux - Juanfran (Gutierrez, 80e), Arribas, Sidnei, Navarro - Bergantinos, Mosquera - Cani (Fajr, 68e), Lucas Perez, Luisinho - Rodriguez (Laure, 75e). Entr. : Sanchez.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Gomez, Fontas (Planas, 59e), Castro Otto - A. Fernandez, Wass - Orellana, Hernandez (Guidetti, 72e), Nolito - Aspas. Entr. : Berizzo.

Valence CF-Las Palmas : 1-1 (1-0). Spectateurs : 32 078. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Alcacer (8e) pour Valence ; Viera (57e) pour Las Palmas.
Valence CF : Domenech - Cancelo, Mustafi (Vezo, 72e), Abdennour, Gaya - Parejo, Fuego (Perez, 53e), Gomes - Feghouli (Bakkali, 65e), Alcacer, Mina. Entr. : Espirito Santo.
Las Palmas : Varas - Simon, Aythami, Bigas Rigo, Castellano - Gomez, Mesa (Santana, 78e) - Viera, Tanausu (Culio, 89e), Momo (El-Zhar, 76e) - Araujo. Entr. : Setién.

Grenade FC-Athletic Bilbao : 2-0 (1-0). Spectateurs : 12 979. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Laporte (5e c.s.c.), Success (59e).
Grenade FC : Fernandez Moreno - Lopes (Foulquier, 52e), Babin, Lomban, Biraghi - Rico, Perez - Ibanez (Rochina, 63e), Marquez, Success (Nico Lopez, 77e) - Penaranda. Entr. : Sandoval.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Etxeita, Laporte, Balenziaga - San José (Boveda, 74e), Etxebarria - Williams (Viguera, 80e), Raul Garcia, Susaeta (Merino, 68e) - Aduriz. Entr. : Valverde.

Espanyol Barcelone-Malaga : 2-0 (2-0). Spectateurs : 13 293. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : H. Pérez (6e, 20e).
Espanyol Barcelone : Lopez - Lopez, Gonzalez Soberon, Andia Roco, Fuentes (Duarte, 46e) - Sanchez Mata, Diop - H. Pérez, Asensio (Moreno, 86e), Alvarez (Burgui, 72e) - Caicedo. Entr. : Gonzalez.
Malaga : Kameni - Rosales, Angeleri, Weligton Robson, Boka (Ontiveros, 46e) - Duda (Horta, 66e), Tissone, Fornals, Perez Lopez - Amrabat (Tighadouini, 78e), Charles. Entr. : Gracia.

Real Sociedad-FC Séville : 2-0 (0-0). Spectateurs : 19 865. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Agirretxe (73e), Prieto (78e).
Real Sociedad : Rulli - Elustondo (Martinez Diez, 88e), Gonzalez Martinez, Inigo Martinez, Berchiche - Illarramendi, Pardo - Bruma (Oiarzabal, 62e), Prieto, Canales (Bergara, 79e) - Agirretxe. Entr. : Sacristan.
FC Séville : Rico - Mariano, Rami, Andreolli (Kolodziejczak, 21e), Trémoulinas - N'Zonzi, Krychowiak - Vitolo, Iborra, Reyes (Konoplianka, 62e) - Immobile (Gameiro, 73e). Entr. : Emery.

Sporting Gijon-Levante UD : 0-3 (0-3). Spectateurs : 19 870. Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Deyverson (18e, 44e), Feddal (27e).
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Lora Ramos, Hernandez, Espinosa, Canella (Guerrero, 67e) - Mascarell, Cases - Fraile (Castro, 46e), Halilovic, Jony (Lopez, 73e) - Sanabria. Entr. : Abelardo.
Levante UD : Martinez - Lopez Munoz, Navarro, Feddal, Tono - Lerma, Simao, Camarasa - Morales (Verza, 86e), Deyverson (Marti, 73e), Garcia Santos (Xumetra, 71e). Entr. : «Rubi» Ferrer Sicilia.

Buteurs

1. Neymar (FC Barcelone), 12 buts.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 11 buts.
3. Agirretxe (Real Sociedad), 9 buts.
4. Lucas Perez (Deportivo La Corogne), Guerra (Rayo Vallecano), C. Ronaldo (Real Madrid), 8 buts.
7. Aduriz (Athletic Bilbao), Ruben Castro (Betis Séville), Nolito (Celta Vigo), 7 buts.
10. Aspas (Celta Vigo), Baston (Eibar), Benzema (Real Madrid), Alcacer (Valence CF), 6 buts.
14. Griezmann (Atletico Madrid), Gameiro (Séville FC), 5 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
VENDREDI 27 NOVEMBRE, 20 H 30
Levante UD-Betis Séville
SAMEDI 28 NOVEMBRE, 16 HEURES
FC Barcelone-Real Sociedad
18 H 15
Atletico Madrid-Espanyol Barcelone
20 H 30
Malaga-Grenade FC
22 HEURES
Las Palmas-Dep. La Corogne
22 H 05
Celta Vigo-Sporting Gijon
DIMANCHE 29 NOVEMBRE, 12 HEURES
Getafe-Villarreal
16 HEURES
Eibar-Real Madrid
18 H 15
Rayo Vallecano-Athletic Bilbao
20 H 30
Séville FC-Valence CF

Segunda División

14e journée

Real Valladolid-Osasuna	0-1
Tenerife-Cordoba CF	1-1
Elche CF-Alavés	0-1
Ponferradina-Leganes	1-0
SD Huesca-Real Oviedo	0-1
Gim. Tarragone-Llagostera	2-0
Numancia-Mirandés	2-2
Real Majorque-Lugo	1-1
Alcorcon-Real Saragosse	1-0
Girona FC-Albacete	3-0
Athletic Bilbao B-Almeria	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osasuna	26	14	8	2	4	18	12
2. Cordoba CF	24	14	7	3	4	17	16
3. Alavés	23	14	7	2	5	18	15
4. Ponferradina	22	14	6	4	4	18	12
5. Real Oviedo	22	14	6	4	4	21	18
6. Gim. Tarragone	22	14	6	4	4	15	14
7. Mirandés	21	14	5	6	3	24	18
8. Lugo	21	14	5	6	3	12	13
9. Real Saragosse	20	14	5	5	4	13	10
10. AD Alcorcon	20	14	6	2	6	18	16
11. Numancia S.	19	14	4	7	3	20	18
12. Elche CF	19	14	5	4	5	15	20
13. Leganes	17	14	3	8	3	16	13
14. Girona FC	17	14	4	5	5	14	13
15. R. Valladolid	17	14	4	5	5	15	17
Tenerife	17	14	4	5	5	19	21
17. Albacete	16	14	4	4	6	18	20
SD Huesca	16	14	3	7	4	12	14
19. Real Majorque	15	14	3	6	5	9	13
20. Athletic Bilbao B	13	14	3	4	7	8	12
21. Llagostera	13	14	4	1	9	15	23
22. UD Almeria	12	14	2	6	6	14	21

Buteurs

1. David Rodriguez (AD Alcorcon), Yuri (Ponferradina), 8 buts.
3. Sergio Leon (Elche CF), Susaeta (Real Oviedo), 7 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 28 NOVEMBRE, 18 HEURES
Osasuna Pampelune-Alcorcon
Almeria-Numancia
Leganes-Athletic Bilbao B
Llagostera-SD Huesca
20 H 15
Alavés-Real Majorque
DIMANCHE 29 NOVEMBRE, 12 HEURES
Lugo-Real Valladolid
17 HEURES
Real Saragosse-Ponferradina
Mirandés-Gimnastic Tarragone
Albacete-Elche CF
Tenerife-Girona FC
19 H 15
Cordoba CF-Real Oviedo

Coupe du Roi

Rendez-vous

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER
MARDI 1er DÉCEMBRE, 20 HEURES
Reus (L3)-Atletico Madrid
21 HEURES
Leganes (L2)-Granada CF
MERCREDI 2 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Llagostera (L2)-Deportivo La Corogne
Betis Séville-Sporting Gijon
Logrones (L3)-FC Séville
Rayo Vallecano-Getafe
Barakaldo (L3)-Valence CF
Almeria (L2)-Celta Vigo
22 HEURES
Cadix (L3)-Real Madrid
JEUDI 3 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Linense (L3)-Athletic Bilbao
21 HEURES
Levante-Espanyol Barcelone
Ponferradina (L2)-Eibar
Mirandés (L2)-Malaga
Huesca (L2)-Villarreal
22 HEURES
Las Palmas-Real Sociedad
SEIZIÈMES DE FINALE ALLER
MERCREDI 2 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Villanovense (L3)-FC Barcelone (0-0)
Les autres matches retour auront lieu le mardi 15, le mercredi 16 et le jeudi 17 décembre.

Italie

Serie A
13e journée

Inter Milan-Frosinone	**4-0**	Juventus Turin-Milan AC	**1-0**
Hellas Vérone-Naples	**0-2**	Lazio Rome-Palerme	**1-1**
Fiorentina-Empoli	**2-2**	Atalanta-Torino	**0-1**
FC Bologne-AS Roma	**2-2**	Carpi-Chievo Vérone	**1-2**
Genoa-Sassuolo	**2-1**	Udinese-Sampdoria Gênes	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Inter Milan**	**30**	13	9	3	1	16	7	+9
2. **Naples**	**28**	13	8	4	1	24	8	+16
3. **Fiorentina**	**28**	13	9	1	3	26	11	+15
4. **AS Roma**	**27**	13	8	3	2	29	15	+14
5. **Sassuolo**	**22**	13	6	4	3	15	12	+3
6. **Juventus Turin**	**21**	13	6	3	4	17	11	+6
7. **Milan AC**	**20**	13	6	2	5	15	17	-2
8. **Lazio Rome**	**19**	13	6	1	6	17	21	-4
9. **Torino**	**18**	13	5	3	5	18	18	0
10. **Atalanta Bergame**	**18**	13	5	3	5	13	15	-2
11. **Chievo Vérone**	**16**	13	4	4	5	16	13	+3
12. **Sampdoria Gênes**	**16**	13	4	4	5	19	18	+1
13. **Genoa**	**16**	13	4	4	5	14	17	-3
14. **Palerme**	**15**	13	4	3	6	13	17	-4
15. **Udinese**	**15**	13	4	3	6	11	15	-4
16. **Empoli**	**15**	13	4	3	6	15	20	-5
17. **FC Bologne**	**13**	13	4	1	8	13	17	-4
18. **Frosinone**	**11**	13	3	2	8	11	22	-11
19. **Hellas Vérone**	**6**	13	0	6	7	8	21	-13
20. **Carpi**	**6**	13	1	3	9	11	26	-15

Inter Milan-Frosinone : 4-0 (1-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Biabiany (29e), Icardi (53e), Murillo (87e), Brozovic (90e + 2).
Inter Milan : Handanovic - Nagatomo (Ranocchia, 60e), Miranda, Murillo, Telles - Felipe Melo, Kondogbia - Biabiany (Perisic, 86e), Jovetic, Ljajic - Icardi (Brozovic, 88e). Entr. : Mancini.
Frosinone : Leali - Rosi, Diakité, Blanchard, Crivello - Gori (Gucher, 77e), Sammarco - Paganini (Carlini, 83e), Castillo, Soddimo - Ciofani (Longo, 77e). Entr. : Stellone.

Hellas Vérone-Naples : 0-2 (0-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Insigne (67e), Higuain (74e).
Hellas Vérone : Rafael - Pisano, Moras, Bianchetti, Albertazzi (Helander, 47e) - Greco, Hallfredsson, Checchin (Wszolek, 69e) - Gomez Taleb, Jankovic (Toni, 73e), Pazzini. Entr. : Mandorlini.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Chiriches, Ghoulam - Hamsik (David, 78e), Jorginho, Allan - Callejon (El-Kaddouri, 66e), Higuain, Insigne (Maggio, 88e). Entr. : Sarri.

Fiorentina-Empoli : 2-2 (0-2). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Kalinic (56e, 61e) pour la Fiorentina ; Livaja (18e), Buchel (27e) pour Empoli.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Rodriguez, Astori, Fernandez - Alonso, Suarez (Kalinic, 46e), Valero - Vecino, Babacar (Rossi, 79e), Rebic (Bernardeschi, 46e). Entr. : Sousa.
Empoli : Skorupski - Laurini, Costa, Mario Rui, Tonelli - Buchel (Bittante, 83e), Paredes, Zielinski - Saponara (Krunic, 74e) - Livaja, Maccarone (Pucciarelli, 65e). Entr. : Giampaolo.

FC Bologne-AS Roma : 2-2 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Masina (14e), Destro (87e) pour le FC Bologne ; Pjanic (52e), Dzeko (72e) pour l'AS Roma.
FC Bologne : Mirante - Rossettini, Gastaldello, Donsah (Taïder, 70e), Masina - Maietta (Mancosu, 79e), Brighi, Diawara - Giaccherini, Destro, Mounier (Rizzo, 76e). Entr. : Donadoni.
AS Roma : Szczesny - Maicon (Torosidis, 63e), Manolas, Rüdiger, Digne - Keita (Vainqueur, 64e), Pjanic, Nainggolan - Florenzi, Dzeko, Iturbe (Umar, 89e). Entr. : Garcia.

Genoa-Sassuolo : 2-1 (0-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Rincon (51e), Pavoletti (90e + 5) pour le Genoa ; Acerbi (90e + 4) pour Sassuolo. Expulsions : Perotti (42e) pour le Genoa ; Berardi (41e) pour Sassuolo.
Genoa : Perin - Ansaldi, Burdisso, Izzo (Cissokho, 79e) - Figueiras (Dzemaïli, 58e), Costa, Rincon, Laxalt - Lazovic (Lazovic, 68e), Pavoletti, Perotti. Entr. : Gasperini.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Magnanelli, Missiroli, Duncan (Floccari, 62e) - Sansone (Flores Flores, 79e), Defrel (Politano, 72e), Berardi. Entr. : Di Francesco.

Juventus Turin-Milan AC : 1-0 (0-0). Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Mazzoleni. But : Dybala (65e).
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Barzagli, Chiellini, Évra (Alex Sandro, 28e) - Marchisio, Pogba, Sturaro - Hernanes (Bonucci, 46e) - Dybala (Morata, 81e), Mandzukic. Entr. : Allegri.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Alex, Romagnoli, Antonelli - Montolivo, Bonaventura, Kucka (Luiz Adriano, 74e) - Cerci, Bacca, Niang (Honda, 84e). Entr. : Mihajlovic.

Lazio Rome-Palerme : 1-1 (0-1). Arbitre : M. Celi. Buts : Candreva (69e s.p.) pour la Lazio Rome ; Goldaniga (22e) pour Palerme.
Lazio Rome : Marchetti - Basta, Gentiletti, Hoedt, Lulic - Biglia, Parolo, Milinkovic-Savic - Felipe Anderson, Djordjevic (Candreva, 58e), Keita. Entr. : Pioli.
Palerme : Sorrentino - Struna, Gonzalez, Goldaniga, Lazaar - Jajalo, Hiljemark, Chochev - Vazquez, Brugman - Gilardino. Entr. : Ballardini.

Atalanta Bergame-Torino : 0-1 (0-0). Arbitre : M. Cervellerra. But : Bovo (52e).
Atalanta Bergame : Sportiello - Masiello, Stendardo, Paletta, Bellini - Cigarini, Carmona, De Roon - Moralez, Gomez, Denis. Entr. : Reja.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Molinaro, Peres, Vives, Afriyie, Baselli - Quagliarella, Belotti. Entr. : Ventura.

Carpi-Chievo Vérone : 1-2 (0-2). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Maresca. Buts : Gamberini (61e c.s.c.) pour Carpi ; Inglese (8e), Meggiorini (14e) pour le Chievo Vérone.
Carpi : Belec - Letizia, Bubnjic (Gagliolo, 59e), Zaccardo, Silva - Bianco, Marrone (Lasagna, 71e), Pasciuti (Di Guadio, 46e), Matos - Lollo, Mbakogu. Entr. : Castori.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Gamberini, Cesar, Gobbi - Hetemaj, Rigoni, Castro - Birsa (Pepe, 79e) - Meggiorini (Randanovic, 83e), Inglese (Paloschi, 67e). Entr. : Maran.

Udinese-Sampdoria Gênes : 1-0 (1-0). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Di Bello. But : Agyemang-Badu (35e).
Udinese : Karnezis - Wague, Danilo, Felipe - Widmer, Iturra, Agyemang-Badu, Lodi, Edenilson - Théréau, Aguirre. Entr. : Colantuono.
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri, Silvestre, Moisander, Zukanovic - Barreto, Soriano, Fernando - Carbonero, Eder, Muriel. Entr. : Montella.

Buteurs

1. Higuain (Naples), 10 buts.
2. Kalinic (Fiorentina), Eder (Sampdoria Gênes), 9 buts.
4. Insigne (Naples), 7 buts.
5. Bacca (Milan AC), Gervinho, Pjanic (AS Roma), Dybala (Juventus Turin), 6 buts.
9. Salah (AS Roma), Pavoletti (Genoa), 5 buts.
11. Paloschi (Chievo Vérone), Saponara (Empoli), Babacar, Ilicic (Fiorentina), Icardi (Inter Milan), Felipe Anderson (Lazio Rome), Muriel (Sampdoria Gênes), Baselli, Quagliarella (Torino), 4 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 28 NOVEMBRE,
18 HEURES
Torino-FC Bologne
20 H 45
Milan AC-Sampdoria Gênes
DIMANCHE 29 NOVEMBRE,
15 HEURES
AS Roma-Atalanta
Chievo Vérone-Udinese
Genoa-Carpi
Frosinone-Hellas Vérone
18 HEURES
Empoli-Lazio Rome
20 H 45
Palerme-Juventus Turin
LUNDI 30 NOVEMBRE,
19 HEURES
Sassuolo-Fiorentina
21 HEURES
Naples-Inter Milan

Serie B
14e journée

Crotone-Ternana	**3-0**
Bari-Livourne	**1-0**
Pescara-Avellino	**3-2**
Vicenza-Cesena	**1-1**
Novare-La Spezia	**1-0**
Perugia-Brescia	**4-0**
Trapani-Modena	**2-1**
Virtus Entella-Virtus Lanciano	**1-1**
Pro Vercelli-Côme	**2-0**
Latina-Salernitana	**2-2**
Cagliari-Ascoli	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cagliari	**29**	13	9	2	2	27	10
2. Bari	**28**	14	8	4	2	17	14
Crotone	**28**	14	8	4	2	25	13
4. Cesena	**24**	14	7	3	4	22	13
Pescara	**24**	14	7	3	4	21	17
6. Novare	**22**	14	7	3	4	14	9
7. Livourne	**21**	14	6	3	5	20	15
8. Brescia	**20**	14	5	5	4	20	23
9. Trapani	**19**	14	5	4	5	19	20
Vicenza	**19**	14	4	7	3	19	16
11. Perugia	**18**	14	4	6	4	12	7
Virtus Entella	**18**	14	4	6	4	12	14
13. Latina	**17**	14	4	5	5	17	18
Pro Vercelli	**17**	14	5	2	7	10	13
La Spezia	**17**	14	4	5	5	14	22
16. Avellino	**16**	14	4	4	6	23	23
17. Modena	**15**	14	4	3	7	11	18
Salernitana	**15**	14	3	6	5	16	21
19. Ascoli	**13**	13	4	1	8	11	17
Ternana	**13**	14	4	1	9	14	22
21. Virtus Lanciano	**11**	14	2	6	6	10	15
22. Côme	**8**	14	1	5	8	12	26

Buteurs

1. Lapadula (Pescara), 8 buts.
2. Geijo (Brescia), Vantaggiato (Livourne), 7 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
VENDREDI 27 NOVEMBRE,
19 HEURES
La Spezia-Crotone
21 HEURES
Cesena-Pescara
Salernitana-Pro Vercelli
SAMEDI 28 NOVEMBRE,
15 HEURES
Brescia-Cagliari
Côme-Bari
Livourne-Novare
Ternana-Vicenza
Avellino-Perugia
Modena-Virtus Entella
Virtus Lanciano-Latina
DIMANCHE 29 NOVEMBRE,
17 H 30
Ascoli-Trapani

Coupe
Rendez-vous

4e TOUR
MARDI 1er DÉCEMBRE,
15 HEURES
Spezia (L2)-Salernitana (L2)
18 HEURES
Torino-Cesena
21 HEURES
Milan AC-Crotone (L2)
MERCREDI 2 DÉCEMBRE,
15 HEURES
Palerme-Alessandria (L3)
18 HEURES
Hellas Vérone-Pavia (L3)
21 HEURES
Udinese-Atalanta Bergame
JEUDI 3 DÉCEMBRE,
18 HEURES
Carpi-Vicenza (L2)
21 HEURES
Sassuolo-Cagliari (L2)

Algérie
12e journée

ASM Oran-USM Alger	**0-2**
DRB Tadjenanet-CS Constantine	**1-0**
El-Harrach - MO Béjaïa	**2-0**
USM Blida-CR Belouizdad	**1-1**
MC Alger-MC Oran	**1-0**
Hussein-Dey - ES Sétif	**1-0**
JS Saoura-RC Relizane	**2-0**
RC Arbaa-JS Kabylie	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	**25**	10	8	1	1	20	11
2. DRB Tadjenanet	**22**	12	6	4	2	14	11
3. USM El-Harrach	**21**	12	6	3	3	14	10
4. CR Belouizdad	**19**	12	5	4	3	18	11
5. MC Alger	**18**	11	5	3	3	15	11
6. MO Béjaïa	**17**	12	4	5	3	12	10
7. Hussein-Dey	**16**	12	4	4	4	12	16
8. JS Saoura	**15**	11	3	6	2	16	12
9. ES Sétif	**14**	12	3	5	4	9	9
10. USM Blida	**14**	12	2	8	2	7	7
11. JS Kabylie	**14**	12	3	5	4	12	13
12. MC Oran	**12**	12	2	6	4	20	21
13. CS Constantine	**12**	12	3	3	6	9	18
14. RC Relizane	**11**	12	2	5	5	9	13
15. ASM Oran	**10**	12	3	1	8	11	17
16. RC Arbaa	**8**	12	1	5	6	14	22

Argentine
Play-offs pour la Copa Libertadores

DEMI-FINALES
20 NOVEMBRE
Independiente-Belgrano **4-1**
21 NOVEMBRE
Racing Club-Est. La Plata **2-1**

Play-offs pour la Copa sudamericana

DEMI-FINALES
19 NOVEMBRE
Tigre-**Colon** **1-4**
20 NOVEMBRE
Gim. La Plata-SM San Juan **5-1**
21 NOVEMBRE
Union Santa Fe-**Aldosivi** **1-2**
RENDEZ-VOUS
25 NOVEMBRE
Banfield-Argentinos Juniors
Les rencontres Quilmes-Olimpo et Lanus-Newell's Old Boys se sont disputées dans la nuit du dimanche 22 au lundi 23 novembre.

Arménie
14e journée

Alashkert FC-Shirak FC Gumri	**2-0**
Pyunik Erevan-Mika Ashtarak	**2-1**
Ararat Erevan-Gand. Kapan	**2-2**
Banants Erevan-Ulisses Erevan	**5-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alashkert FC	**31**	14	9	4	1	27	12
2. Pyunik Erevan	**29**	14	9	2	3	30	10
3. Gand. Kapan	**22**	14	5	7	2	18	16
4. Ararat Erevan	**22**	14	6	4	4	14	14
5. Shirak FC Gumri	**21**	14	6	3	5	15	16
6. Banants Erevan	**13**	14	2	7	5	17	20
7. Mika Ashtarak	**13**	14	4	1	9	11	17
8. Ulisses Erevan	**2**	14	0	2	12	7	34

Coupe

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE RETOUR
MERCREDI 25 NOV., 12 HEURES
Banants Erevan-Ulisses Erevan (3-0)
15 HEURES
Ararat Erevan-Alashkert FC (0-1)
Gandzasar Kapan et Mika Ashtarak sont déjà qualifiés.

Belgique
16e journée

La Gantoise-Westerlo	**5-0**
FC Bruges - Zulte-Waregem	**3-0**
FC Malines-KV Ostende	**2-1**
OH Louvain-Racing Genk	**1-3**
Standard de Liège-KV Courtrai	**1-1**
Waasl.-Beveren - Saint-Trond	**2-1**
SC Lokeren-RSC Anderlecht	**remis**
Mouscron Per.-Charleroi SC	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	**33**	16	9	6	1	32	15
2. FC Bruges	**31**	16	10	1	5	31	16
3. KV Ostende	**31**	16	9	4	3	31	18
4. RSC Anderlecht	**29**	15	8	5	2	24	11
5. Zulte-Waregem	**25**	16	7	4	5	29	27
6. Racing Genk	**23**	16	7	2	7	20	20
7. KV Courtrai	**22**	16	5	7	4	15	13
8. Charleroi SC	**21**	15	5	6	4	17	16
9. Saint-Trond	**21**	16	6	3	7	18	21
10. Waas. Beveren	**20**	16	6	2	8	23	31
11. FC Malines	**18**	16	5	3	8	23	27
12. Stand. Liège	**18**	16	5	3	8	19	30
13. Mouscron Per.	**15**	15	3	6	6	22	25
14. SC Lokeren	**15**	15	4	3	8	15	19
15. OH Louvain	**12**	16	3	3	10	15	29
16. Westerlo	**12**	16	2	6	8	18	34

Coupe

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 1er DÉCEMBRE,
20 H 30
La Gantoise - Zulte-Waregem
MERCREDI 2 DÉCEMBRE,
20 HEURES
FC Malines - Waasland-Beveren
Mouscron-Péruwelz - OH Louvain
Racing Genk-Charleroi SC
20 H 30
Westerlo-Royal Antwerp (L2)
Standard de Liège - Saint-Trond
20 H 45
KV Courtrai-RSC Anderlecht
JEUDI 3 DÉCEMBRE,
20 H 45
FC Bruges-SC Lokeren

Brésil
35e journée

Vasco da Gama-Corinthians	**1-1**
Sao Paulo-Atletico Mineiro	**4-2**
Gr. Porto Alegre-Fluminense	**1-0**
Santos FC-Flamengo	**0-0**
Chapecoense SC-Internacional	**1-0**
Cruzeiro-Sport Recife	**3-0**
Ponte Preta SP-Figueirense	**0-1**
Atletico PR-Palmeiras	**3-3**
Avai SC-Joinville SC	**2-1**
Goias-Coritiba PR	**1-3**

36e journée

Corinthians-Sao Paulo	**6-1**
Atletico Mineiro-Goias	**2-2**
Internacional-Gr. Porto Alegre	**1-0**
Palmeiras-Cruzeiro	**1-1**
Flamengo-Ponte Preta SP	**1-1**
Figueirense-Chapecoense SC	**0-0**
Joinville-SC-Vasco da Gama	**1-2**
Sport Recife-Atletico PR	**lundi**
Coritiba PR-Santos FC	**lundi**
Fluminense-Avai SC	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	**80**	36	24	8	4	70	28
2. Atletico Mineiro	**66**	36	20	6	10	61	45
3. Gr. Porto Alegre	**62**	36	18	8	10	48	31
4. Sao Paulo	**56**	36	16	8	12	49	45
5. Internacional	**56**	36	16	8	12	36	37
6. Santos FC	**55**	35	15	10	10	54	38
7. Cruzeiro	**52**	36	14	10	12	41	33
8. Sport Recife	**52**	35	13	13	9	50	38
9. Ponte Preta SP	**51**	36	13	12	11	41	38
10. Palmeiras	**50**	36	14	8	14	58	48
11. Flamengo	**49**	36	15	4	17	44	48
12. Atletico PR	**47**	35	13	8	14	39	43
13. Chapecoense SC	**47**	36	12	11	13	33	38
14. Fluminense	**43**	35	13	4	18	36	46
15. Figueirense	**40**	36	10	10	16	33	47
16. Avai SC	**38**	35	10	8	17	35	56
17. Coritiba PR	**37**	35	9	10	16	28	42
18. Vasco da Gama	**37**	36	9	10	17	27	54
19. Goias	**35**	36	9	8	19	36	47
20. Joinville SC	**31**	36	7	10	19	26	43

Coupe

RENDEZ-VOUS
FINALE ALLER
MERCREDI 25 NOV., 1 HEURE
Santos-Palmeiras
Retour : le jeudi 3 décembre.

Écosse
15e journée

Celtic-Kilmarnock	**0-0**
Hearts-Dundee FC	**1-1**
Hamilton Acad.-Aberdeen	**1-1**
Dundee Utd-St. Johnstone	**1-2**
Ross County-Motherwell	**3-0**
Partick Thistle-Inverness CT	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	**36**	15	11	3	1	38	11
2. Heart of Midl.	**30**	15	9	3	3	27	15
3. Aberdeen	**29**	15	9	2	4	22	17
4. St. Johnstone	**26**	15	8	2	5	31	23
5. Ross County	**21**	15	6	3	6	22	19
6. Hamilton	**19**	15	5	4	6	19	21
7. Dundee FC	**19**	15	4	7	4	21	24
8. Inverness CT	**17**	15	4	5	6	16	19
9. Kilmarnock	**16**	15	4	4	7	15	24
10. Partick Thistle	**14**	15	3	5	7	12	21
11. Motherwell	**14**	15	4	2	9	11	21
12. Dundee Utd	**8**	15	2	2	11	11	30

Grèce
11e journée

Ast. Tripolis-Atromitos Ath.	**1-0**
Panthrakikos-AEK Athènes	**1-2**
Xanthi-Panionios	**2-0**
PAOK-Panaïtolikos	**0-0**
Platanias FC-Levadiakos	**2-1**
PAS Giannina-Kallonis	**2-1**
Panathinaïkos-Olympiakos	**remis**
Veria FC-Héraklès	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	**30**	10	10	0	0	28	4
2. Panathinaïkos	**22**	10	7	1	2	17	7
3. Asteras Tripolis	**21**	11	6	3	2	14	10
4. AEK Athènes	**20**	11	6	2	3	17	11
5. Panionios Ath.	**19**	11	6	1	4	15	11
6. PAOK Salon.	**16**	11	4	4	3	18	16
7. Xanthi	**15**	11	3	6	2	11	9
8. Platanias FC	**14**	11	4	2	5	14	15
9. PAS Giannina	**14**	11	4	2	5	16	20
10. Veria FC	**12**	10	3	3	4	8	11
11. Levadiakos	**12**	11	3	3	5	10	15
12. Panaïtolikos	**12**	11	3	3	5	13	21
13. Hér. Salonique	**10**	10	2	4	4	10	15
14. Atromitos	**9**	11	3	0	8	7	13
15. Kallonis	**7**	11	1	4	6	10	16
16. Panthrakikos	**4**	11	0	4	7	6	20

Israël

11e journée

Hapoël Haïfa - Mac. Tel-Aviv **0-3**
BY Tel-Aviv - H. Beer Sheva **0-0**
Betar-Hapoël Akko **1-0**
Mac. Netanyah-H. Raanana **1-3**
H. K. Shmona - Mac. P.-Tikvah **0-1**
H. Kfar Sabah-Bnei Sakhnin **1-0**
H. Tel-Aviv - Mac. Haïfa **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	25	11	8	1	2	23	11
2. H. Beer Sheva	23	11	7	2	2	20	9
3. Betar Jérusalem	21	11	6	3	2	17	10
4. Hapoël Raanana	17	11	5	2	4	15	13
5. M. Petah-Tikva	16	11	5	1	5	13	13
6. H. K. Shmona	15	11	3	6	2	14	9
7. BY Tel-Aviv	15	11	4	3	4	15	16
8. H. Kfar Sabah	13	11	3	4	4	10	12
9. Hapoël Akko	13	11	4	1	6	5	14
10. Bnei Sakhnin	12	11	3	3	5	14	14
11. H. Tel-Aviv	12	10	3	3	4	8	14
12. Hapoël Haïfa	11	11	3	2	6	9	17
13. Maccabi Haïfa	9	10	2	3	5	7	11
14. Mac. Netanyah	7	11	1	4	6	7	14

Maroc

Match décalé,
7e journée

HUS Agadir-WA Casablanca **remis**

8e journée

WA Casablanca-IRT Tanger **2-2**
Olymp. Safi-HUS Agadir **2-4**
D. El-Jadida - KAC Marrakech **1-0**
Ch. Al-Hoceima - KAC Kénitra **1-2**
FAR Rabat-R. Casablanca **1-0**
Mog. Tétouan-MAS Fès **1-0**
OC Khouribga-MC Oujda **lundi**
Ren. Berkane-FUS Rabat **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	17	7	5	2	0	14	6
2. IRT Tanger	15	8	4	3	1	12	8
3. HUS Agadir	14	7	4	2	1	14	9
4. FUS Rabat	12	7	3	3	1	11	6
5. KAC Marrakech	11	8	3	2	3	6	5
6. KAC Kénitra	11	8	3	2	3	6	6
7. FAR Rabat	11	8	3	2	3	9	10
8. R. Casablanca	10	8	3	1	4	9	8
9. Al-Hoceima	10	8	3	1	4	8	10
10. Ren. Berkane	9	7	2	3	2	4	4
11. Difaa El-Jadida	8	8	1	5	2	4	5
12. MC Oujda	8	7	2	2	3	6	8
13. Olymp. Safi	8	8	2	2	4	6	10
14. Mog. Tétouan	8	8	2	2	4	10	15
15. OC Khouribga	7	7	2	1	4	6	9
16. MAS Fès	6	8	1	3	4	3	9

Coupe

FINALE
18 NOVEMBRE
FUS Rabat-**Khouribga** **a.p. 0-0**
(Khouribga vainqueur 4 t.a.b. à 1)

Mexique

17e journée

Club Tigres-Cruz Azul **0-0**
Club América-Pumas UNAM **1-1**
Club Léon-Dorados **3-0**
Jaguares Chiapas-Pachuca **3-2**
Mon. Morelia-Tib. Veracruz **1-2**
Querétaro-Puebla FC **0-0**
Tijuana-Atlas Guadalajara **2-0**
Dep. Toluca-Rayados Monterrey **3-1**
Ch. Guadalajar-Santos Laguna **lundi**

Classement

1. Pumas UNAM, 35 pts. **2.** Deportivo Toluca, 32. **3.** Club Léon, 30. **4.** Jaguares Chiapas, 29. **5.** Club Tigres, Club América, 28. **7.** Puebla FC, Tiburones Veracruz, 27. **9.** Rayados Monterrey, Monarcas Morelia, 23. **11.** Querétaro, 22. **12.** Pachuca, Chivas Guadalajara, 21. **14.** Cruz Azul, 20. **15.** Atlas Guadalajara, 17. **16.** Tijuana, 16. **17.** Dorados, 15. **18.** Club Santos Laguna, 14.

Pays-Bas

13e journée

Ajax-SC Cambuur **5-1**
Feyenoord-FC Twente **5-0**
Willem II-PSV **2-2**
Her. Almelo-Exc. Rotterdam **0-0**
NEC Nimègue-FC Utrecht **1-0**
ADO La Haye-Vitesse Arnhem **2-2**
Roda JC-PEC Zwolle **0-5**
De Graafschap-FC Groningue **1-2**
AZ Alkmaar-SC Heerenveen **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	32	13	10	2	1	36	7
2. Feyenoord R.	29	13	9	2	2	28	12
3. PSV Eindh.	28	13	8	4	1	34	16
4. Her. Almelo	26	13	8	2	3	22	12
5. NEC Nimègue	23	13	7	2	4	17	12
6. Vit. Arnhem	21	13	6	3	4	28	14
7. PEC Zwolle	21	13	6	3	4	22	17
8. FC Groningue	21	13	6	3	4	17	18
9. AZ Alkmaar	18	13	5	3	5	20	20
10. FC Utrecht	16	13	4	4	5	20	21
11. Ex. Rotterdam	16	13	4	4	5	15	20
12. Heerenveen	14	13	3	5	5	18	22
13. Roda JC	14	13	3	5	5	11	23
14. ADO La Haye	13	13	2	7	4	18	23
15. FC Twente	9	13	2	3	8	13	31
16. Willem II	8	13	1	5	7	14	21
17. SC Cambuur	7	13	0	7	6	13	35
18. De Graafschap	2	13	0	2	11	10	32

Portugal

Coupe

4e TOUR
20 NOVEMBRE
Portimonense (L2)-Belenenses **3-2**
21 NOVEMBRE
Arouca-Chaves (L2) **a.p. 0-0**
(Arouca qualifié 6 t.a.b. à 5)
Castelo Branco (L3)-**Gil Vicente** (L2) **1-3**
Atl. Malveira (L3)-**Feirense** (L2) **0-1**
Trofense (L3)-**Ac. Coimbra** **a.p. 0-0**
(Coimbra qualifié 4 t.a.b. à 1)
Angrense (L3)-**FC Porto** **0-2**
Sp. Portugal-Benfica **a.p. 2-1**
22 NOVEMBRE
Fafe (L3)-**Penafiel** (L2) **a.p. 1-1**
(Penafiel qualifié 3 t.a.b. à 1)
Caldas (L3)-**Estoril** **0-1**
Amarante (L3)-Mar. Funchal **1-0**
N. Funchal-Cova Piedade (L3) **5-0**
Boavista-Operario (L3) **1-0**
Casa Pia (L3)-**Vitoria Setubal** **0-1**
D. Aves (L2)-Un. Madeira **a.p. 3-3**
(Desportivo Aves qualifié 5 t.a.b. à 3)
Farense (L2)-**Sp. Braga** **a.p. 0-1**
Paços Ferreira-**Rio Ave** **1-2**

Russie

16e journée

CSKA-Kr. S. Samara **0-2**
Lok. Moscou-A. Makhatchkala **0-2**
Zénith St-Pét. - Oural Iekaterinb. **3-0**
Sp. Moscou-FC Krasnodar **3-2**
FC Kuban Kras.-Terek Grozny **2-2**
Amkar Perm-Rubin Kazan **1-2**
Mordovia Saransk-Dyn. Moscou **1-1**
Rostov-Oufa **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	36	16	11	3	2	28	15
2. Lok. Moscou	30	16	9	3	4	26	19
3. Rostov	30	15	9	3	3	20	13
4. Zénith St-Pét.	29	16	8	5	3	32	18
5. Sp. Moscou	26	16	8	2	6	23	21
6. FC Krasnodar	24	16	6	6	4	24	16
7. Terek Grozny	24	16	5	9	2	21	16
8. Oural Iekaterinb.	22	16	6	4	6	23	25
9. Rubin Kazan	19	16	6	1	9	18	22
10. Dyn. Moscou	19	16	4	7	5	17	21
11. Kr. S. Samara	18	16	5	3	8	12	19
12. Amkar Perm	16	16	4	4	8	14	22
13. Ku. Krasnodar	14	16	2	8	6	21	23
14. Oufa	13	15	3	4	8	12	24
15. Mord. Saransk	13	16	2	7	7	18	21
16. Makhatchkala	11	16	2	5	9	15	29

Suisse

16e journée

Saint-Gall - FC Bâle **2-1**
Grasshopper Zurich-FC Vaduz **2-0**
Young Boys Berne-FC Sion **1-1**
FC Lucerne-FC Thoune **1-0**
FC Zurich-FC Lugano **5-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	37	16	12	1	3	38	20
2. Grasshopper	30	16	9	3	4	40	28
3. Young Boys	25	16	6	7	3	27	18
4. FC Lucerne	23	16	6	5	5	21	20
5. Saint-Gall	22	16	6	4	6	16	17
6. FC Sion	22	16	6	4	6	20	22
7. FC Thoune	17	16	5	2	9	22	28
8. FC Lugano	15	16	4	3	9	20	32
9. FC Zurich	14	16	2	8	6	26	35
10. FC Vaduz	13	16	2	7	7	14	24

Tunisie

8e journée

JS Kairouan-CS Sfaxien **2-2**
ES Tunis-St. Tunisien **4-1**
ES Zarzis-CA Bizerte **0-0**
AS Marsa - Hammam-Lif **1-0**
Stade Gabésien-AS Kasserine **0-1**
ES Metlaoui-US Ben Guerdane **0-1**
EGS Gafsa-Cl. Africain **1-1**
ES Sahel-EO Sidi Bouzid **9 déc.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Sfaxien	22	8	7	1	0	16	5
2. ES Tunis	21	8	7	0	1	20	6
3. Étoile Sahel	13	6	4	1	1	8	3
4. EO Sidi Bouzid	12	7	4	0	3	7	5
5. ES Zarzis	12	8	3	3	2	8	8
6. AS Marsa	12	8	3	3	2	6	7
7. Stade Gabésien	11	8	3	2	3	7	5
8. ES Metlaoui	11	8	3	2	3	5	5
9. Ben Guerdane	11	8	3	2	3	5	8
10. Hammam-Lif	10	8	3	1	4	8	8
11. CA Bizerte	10	8	3	1	4	7	8
12. Club Africain	8	7	2	2	3	11	7
13. AS Kasserine	8	8	2	2	4	4	11
14. JS Kairouan	5	8	1	2	5	6	15
15. Stade Tunisien	5	8	1	2	5	3	12
16. EGS Gafsa	2	8	0	2	6	5	13

Turquie

12e journée

Besiktas Istanbul-Sivasspor **2-0**
MI Yurdu-Fenerbahçe **1-3**
Galatasaray-Antalyaspor **3-3**
Ak. Belediyespor-Bursaspor **3-1**
Kayserispor-Kasimpasa **0-0**
Konyaspor-Eskisehirspor **3-2**
Ankaraspor-Rizespor **0-1**
Trabzonspor-Gençlerbirligi **1-0**
Gaziantepspor-Istanbul BB **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	29	12	9	2	1	30	12
2. Fenerbahçe	27	12	8	3	1	19	10
3. Galatasaray	22	12	6	4	2	28	16
4. Ak. Belediyespor	22	12	6	4	2	17	11
5. Istanbul BB	19	11	6	1	4	16	10
6. Kasimpasa	19	12	5	4	3	15	9
7. Konyaspor	19	12	5	4	3	14	16
8. Caykur Rizespor	17	12	4	5	3	19	16
9. Trabzonspor	17	12	5	2	5	15	15
10. Antalyaspor	16	12	4	4	4	19	22
11. Bursaspor	15	12	5	0	7	13	16
12. Ankaraspor	14	12	4	2	6	15	14
13. Gaziantepspor	14	11	4	2	5	9	17
14. Gençlerbirligi	12	12	3	3	6	12	17
15. Kayserispor	11	12	2	5	5	8	11
16. Sivasspor	9	12	1	6	5	13	18
17. MI Yurdu	7	12	1	4	7	12	26
18. Eskisehirspor	4	12	1	1	10	9	27

Ukraine

15e journée

Ch. Donetsk-Volyn Lutsk **4-0**
Olimpik Donetsk-Dynamo Kiev **0-3**
Tch. Odessa-Dniepropetrovsk **0-0**
Met. Kharkov-Zar. Lugansk **0-1**
Vorsk. Poltava-Hov. Uzgorod **2-1**
Stal Dniprodzerzhynsk-Car. Lviv **1-1**
Met. Zaporozje-Oleksandria **0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	37	14	12	1	1	41	10
2. Dynamo Kiev	37	14	12	1	1	29	5
3. Dniepropetrovsk	28	14	8	4	2	28	12
4. Zarya Lugansk	28	14	8	4	2	28	13
5. Vorsk. Poltava	22	14	5	7	2	18	17
6. Volyn Lutsk	21	14	6	3	5	16	22
7. Carpates Lviv	18	14	5	3	6	14	19
8. Oleksandria	16	14	4	4	6	15	17
9. Olimpik Donetsk	14	14	4	2	8	15	20
10. St. Dniprodz.	13	14	3	4	7	12	20
11. Hov. Uzhhorod	10	14	1	7	6	9	18
12. Met. Kharkov	10	14	1	7	6	10	21
13. Tchern. Odessa	9	14	1	6	7	12	24
14. Met. Zaporozje	3	14	0	3	11	6	35

Ligue des champions

Groupe A

RENDEZ-VOUS
5e J., MERCREDI 25 NOV., 20 H 45
Chakhtior Donetsk-Real Madrid
Malmö FF - Paris-SG

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	10	4	3	1	0	7	0
2. Paris-SG	7	4	2	1	1	5	1
3. Ch. Donetsk	3	4	1	0	3	4	8
4. Malmö FF	3	4	1	0	3	1	8

Groupe B

RENDEZ-VOUS
5e J., MERCR. 25 NOV., 18 HEURES
CSKA Moscou-VfL Wolfsburg
20 H 45 Manchester Utd-PSV

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	7	4	2	1	1	5	4
2. PSV Eindhoven	6	4	2	0	2	6	6
3. VfL Wolfsburg	6	4	2	0	2	4	4
4. CSKA Moscou	4	4	1	1	2	4	5

Groupe C

RENDEZ-VOUS
5e J., MERCR. 25 NOV., 16 HEURES
FC Astana-Benfica
20 H 45 Atletico Madrid-Galatasaray

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	9	4	3	0	1	7	4
2. Atletico Madrid	7	4	2	1	1	7	2
3. Galatasaray	4	4	1	1	2	5	7
4. FC Astana	2	4	0	2	2	2	8

Groupe D

RENDEZ-VOUS
5e J., MERCREDI 25 NOV., 20 H 45
Juventus Turin-Manchester City
Borussia M'gladbach-FC Séville

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester C.	9	4	3	0	1	8	5
2. Juventus Turin	8	4	2	2	0	5	2
3. FC Séville	3	4	1	0	3	5	7
4. B. M'gladbach	2	4	0	2	2	2	6

Groupe E

RENDEZ-VOUS
5e J., MARDI 24 NOV., 18 HEURES
BATE Borisov-Bayer Leverkusen
20 H 45 FC Barcelone-AS Roma

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	10	4	3	1	0	8	2
2. AS Roma	5	4	1	2	1	10	10
3. Leverkusen	4	4	1	1	2	11	10
4. BATE Borisov	3	4	1	0	3	4	11

Groupe F

RENDEZ-VOUS
5e J., MARDI 24 NOV., 20 H 45
Bayern Munich-Olympiakos
Arsenal-Dinamo Zagreb

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	9	4	3	0	1	13	3
2. Olympiakos	9	4	3	0	1	6	6
3. Dinamo Zagreb	3	4	1	0	3	3	9
4. Arsenal	3	4	1	0	3	6	10

Groupe G

RENDEZ-VOUS
5e J., MARDI 24 NOV., 20 H 45
FC Porto-Dynamo Kiev
Maccabi Tel-Aviv - Chelsea

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	10	4	3	1	0	9	4
2. Chelsea	7	4	2	1	1	7	3
3. Dynamo Kiev	5	4	1	2	1	5	4
4. Maccabi Tel-Aviv	0	4	0	0	4	1	11

Groupe H

RENDEZ-VOUS
5e J., MARDI 24 NOV., 18 HEURES
Zénith St-Pétersbourg - Valence CF
20 H 45 Lyon-La Gantoise

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	12	4	4	0	0	10	4
2. Valence CF	6	4	2	0	2	5	5
3. La Gantoise	4	4	1	1	2	4	5
4. Lyon	1	4	0	1	3	2	7

Ligue Europa

Groupe A

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOVEMBRE, 21 H 5
Molde FK-Fenerbahçe
Celtic Glasgow-Ajax Amsterdam

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Molde FK	10	4	3	1	0	9	4
2. Fenerbahçe	5	4	1	2	1	4	5
3. Ajax Amsterdam	3	4	0	3	1	3	4
4. Celtic Glasgow	2	4	0	2	2	6	9

Groupe B

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOVEMBRE, 21 H 5
Rubin Kazan-FC Sion
Liverpool-Bordeaux

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	8	4	2	2	0	5	3
2. Liverpool	6	4	1	3	0	4	3
3. Bordeaux	3	4	0	3	1	2	3
4. Rubin Kazan	2	4	0	2	2	2	4

Groupe C

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOVEMBRE, 21 H 5
FC Krasnodar-Borussia Dortmund
PAOK Salonique-FC Qabala

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	10	4	3	1	0	10	3
2. FC Krasnodar	7	4	2	1	1	5	4
3. PAOK Salonique	3	4	0	3	1	2	3
4. FC Qabala	1	4	0	1	3	2	9

Groupe D

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOVEMBRE, 21 H 5
FC Bruges-Naples
Legia Varsovie-FC Midtjylland

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	12	4	4	0	0	16	1
2. FC Midtjylland	6	4	2	0	2	5	10
3. FC Bruges	4	4	1	1	2	3	9
4. Legia Varsovie	1	4	0	1	3	1	5

Groupe E

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOVEMBRE, 21 H 5
Villarreal-Rapid Vienne
Dinamo Minsk-Viktoria Plzen

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	12	4	4	0	0	8	4
2. Villarreal	9	4	3	0	1	8	3
3. Viktoria Plzen	3	4	1	0	3	5	6
4. Dinamo Minsk	0	4	0	0	4	1	9

Groupe F

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOVEMBRE, 21 H 5
Sporting Braga-Slovan Liberec
Marseille-FC Groningue

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Braga	9	4	3	0	1	5	3
2. Slovan Liberec	7	4	2	1	1	3	2
3. Marseille	6	4	2	0	2	6	4
4. FC Groningue	1	4	0	1	3	1	6

Groupe G

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOV., 19 HEURES
Lazio Rome-Dniepr
Rosenborg - Saint-Étienne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	10	4	3	1	0	9	4
2. Saint-Étienne	7	4	2	1	1	8	5
3. Dniepr	4	4	1	1	2	2	5
4. Rosenborg	1	4	0	1	3	3	8

Groupe H

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOV., 19 HEURES
Lok. Moscou-Sporting Portugal
Besiktas Istanbul-Skënderbeu Korçë

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	8	4	2	2	0	7	3
2. Besiktas Istanbul	6	4	1	3	0	4	3
3. Sport. Portugal	4	4	1	1	2	7	8
4. Skënd. Korçë	3	4	1	0	3	4	8

Groupe I

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOV., 19 HEURES
FC Bâle-Fiorentina
Belenenses-Lech Poznan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	9	4	3	0	1	7	3
2. Fiorentina	6	4	2	0	2	8	4
3. Lech Poznan	4	4	1	1	2	2	5
4. Belenenses	4	4	1	1	2	2	7

Groupe J

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOV., 19 HEURES
Qarabag Agdam-Tottenham
Monaco-RSC Anderlecht

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	7	4	2	1	1	7	5
2. Monaco	6	4	1	3	0	4	3
3. Qarabag Agdam	4	4	1	1	2	3	5
4. RSC Anderlecht	4	4	1	1	2	4	5

Groupe K

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOV., 19 HEURES
Schalke 04-APOEL Nicosie
Sparta Prague-Asteras Tripolis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	8	4	2	2	0	10	3
2. Sparta Prague	6	4	1	3	0	6	4
3. Asteras Tripolis	4	4	1	1	2	4	7
4. APOEL Nicosie	3	4	1	0	3	2	8

Groupe L

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOV., 19 HEURES
Augsbourg-Athletic Bilbao
AZ Alkmaar-Partizan Belgrade

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athletic Bilbao	9	4	3	0	1	11	4
2. Partizan Belgr.	6	4	2	0	2	7	10
3. Augsbourg	6	4	2	0	2	7	7
4. AZ Alkmaar	3	4	1	0	3	5	9

Coupe de la Confédération africaine

Finale aller

21 NOVEMBRE
Orlando Pirates (AFS)-Ét. Sahel (TUN) **1-1**

Rendez-vous

FINALE RETOUR
VENDREDI 27 NOVEMBRE, 19 H 30
Étoile Sahel (TUN)-Orlando Pirates (AFS)

Ligue des champions d'Asie

Finale retour

21 NOVEMBRE
Guangzhou (CHN) - Al-Hilal (ARS) (0-0) **1-0**

Équipe de France

Match amical

Le 17 novembre à Londres (Stade de Wembley), **Angleterre-France : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 71 223. Arbitre : M. Eriksson (SUE, 7e). Buts : Alli (39e), Rooney (48e). Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 12/20.

Angleterre : Hart (6✶) (Butland, 46e, 6✶) - Clyne (5✶), Stones (7✶), Cahill (6✶), Gibbs (5✶) - Alli (7✶) (Jones, 88e), Dier (6✶), Barkley (5✶) (Shelvey, 79e) - Sterling (6✶) (Lallana, 68e), Kane (6✶) (Bertrand, 80e), Rooney (c) (7✶). Entr. : R. Hodgson.

France : Lloris (c) (5✶) - Sagna (6✶), Varane (6✶), Koscielny (4✶), Digne (5✶) - Cabaye (5✶) (L. Diarra, 57e), Schneiderlin (4✶) (Sissoko, 82e), Matuidi (5✶) (Pogba, 46e, 6✶) - Ben Arfa (4✶) (Coman, 46e, 6✶), Gignac (4✶) (Giroud, 57e), Martial (6✶) (Griezmann, 67e). Entr. : D. Deschamps.

Programme

VENDREDI 25 MARS 2016
AMICAL
Pays-Bas - France
MARDI 29 MARS, À SAINT-DENIS
AMICAL
France-Russie

Éliminatoires Euro 2016

Barrages retour

15 NOVEMBRE

Hongrie-Norvège (1-0) **2-1**

16 NOVEMBRE

Eire-Bosnie (1-1) **2-0**

17 NOVEMBRE

Slovénie-**Ukraine** (0-2) **1-1**

Danemark-**Suède** (1-2) **2-2**

EIRE-Bosnie : 2-0 (1-0). Spectateurs : 51 000. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Buts : Walters (24e s.p., 70e). Avertissements : McClean (59e), Long (83e) pour l'Eire ; Spahic (20e), Lulic (23e), Zukanovic (84e), Dzeko (90e), Djuric (90e) pour la Bosnie.

Eire : Randolph - Coleman, Keogh, Clark, Brady - McCarthy, Whelan (c) (O'Shea, 90e) - Hendrick, Hoolahan (McClean, 55e), Walters - Murphy (Long, 55e). Entr. : O'Neill.

Bosnie : Begovic - Vranjes, Spahic, Zukanovic, Kolasinac - Cocalic (Besic, 46e) - Visca, Pjanic, Medunjanin (Djuric, 69e), Lulic (Ibisevic, 80e) - Dzeko (c). Entr. : Bazdarevic.

Slovénie-UKRAINE : 1-1 (1-0). Arbitre : M. Çakir (TUR). Buts : César (11e) pour la Slovénie ; Iarmolenko (90e + 7) pour l'Ukraine. Avertissements : César (2e), Jokic (25e), Pecnik (38e), Lazarevic (90e) pour la Slovénie ; Konoplianka (4e), Ribalka (32e) pour l'Ukraine. Expulsion : Brecko (90e) pour la Slovénie.

Slovénie : S. Handanovic - Brecko, Ilic, César (c), Jokic - Pecnik (Ilicic, 66e), Krhin, Kampl - Birsa (Lazarevic, 80e) - Bezjak (Ljubijankic, 68e), Novakovic. Entr. : Katanec.

Ukraine : Piatov - Fedetskiy, Hacheridi, Rakitski, Chevtchouk - Ribalka, Stepanenko - Iarmolenko, Sidortchouk (Yarmach, 61e), Konoplianka (c) (Timochtchouk, 90e) - Selezniov (Kravets, 80e). Entr. : Fomenko.

Danemark-SUÈDE : 2-2 (0-1). Arbitre : M. Atkinson (ANG). Buts : Poulsen (81e), Vestergaard (90e + 1) pour le Danemark ; Ibrahimovic (19e, 76e) pour la Suède. Avertissements : Durmisi (51e), Poulsen (59e), Höjbjerg (77e) pour le Danemark ; Bengtsson (10e), S. Larsson (70e) pour la Suède.

Danemark : Schmeichel - Jacobsen, Kjaer, Agger (c), Durmisi (Vestergaard, 84e) - Höjbjerg, Delaney (Krohn-Dehli, 46e) - Poulsen, Eriksen, Jörgensen - Bendtner (Rasmussen, 60e). Entr. : Olsen.

Suède : Isaksson - Lustig, Granqvist, Johansson, Bengtsson (M. Olsson, 86e) - S. Larsson (Hiljemark, 81e), Lewicki, Källström (Svensson, 69e), Forsberg - Ibrahimovic (c), Berg. Entr. : Hamren.

Tirage au sort de la phase finale

SAMEDI 12 DÉCEMBRE, À PARIS

CHAPO 1

Espagne
Allemagne
Angleterre
Portugal
Belgique

La France, pays organisateur, est d'office tête de série et sera reversée dans le groupe A.

CHAPO 2

Italie
Russie
Suisse
Autriche
Croatie
Ukraine

CHAPO 3

République tchèque
Suède
Pologne
Roumanie
Slovaquie
Hongrie

CHAPO 4

Turquie
Eire
Islande
Galles
Albanie
Irlande du Nord

Éliminatoires Mondial 2018

Zone Amsud

4 QUALIFIÉS ET 1 BARRAGISTE

Les quatre premiers sont qualifiés pour la phase finale. Le cinquième affronte en barrages par matches aller-retour le vainqueur de la zone Océanie (6-14 novembre 2017).

4e JOURNÉE

Venezuela-Équateur **1-3**
Uruguay-Chili **3-0**
Brésil-Pérou **3-0**
Paraguay-Bolivie **2-1**
Colombie-Argentine **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Équateur	12	4	4	0	0	9	2
2. Uruguay	9	4	3	0	1	9	2
3. Brésil	7	4	2	1	1	7	4
4. Paraguay	7	4	2	1	1	3	2
5. Chili	7	4	2	1	1	7	7
6. Argentine	5	4	1	2	1	2	3
7. Colombie	4	4	1	1	2	3	5
8. Bolivie	3	4	1	0	3	5	8
9. Pérou	3	4	1	0	3	4	9
10. Venezuela	0	4	0	0	4	4	11

Venezuela-Équateur : 1-3 (0-2). Arbitre : M. Vargas (BOL). Buts : Martinez (84e) pour le Venezuela ; Martinez (15e), Montero (23e), Caicedo (60e) pour l'Équateur. Avertissements : Velasquez (42e), Santos (44e), Rosales (90e) pour le Venezuela ; Dreer (68e) pour l'Équateur.

Venezuela : Baroja - Rosales, Vizcarrondo, Velasquez, Cichero - Jeffren (Martinez, 54e), Lucena (Acosta, 46e), Rincon (c), Otero - Rondon, Santos (Rondon, 68e). Entr. : Sanvicente.

Équateur : Dreer - Paredes, Guagua, Erazo, W. Ayovi (c) - Noboa, Quinonez (Castillo, 70e) - Martinez, Bolanos, Montero (Cazares, 76e) - Caicedo (J. Ayovi, 85e). Entr. : Quinteros.

Uruguay-Chili : 3-0 (1-0). Arbitre : M. Roldan (COL). Buts : Godin (23e), A. Pereira (61e), Caceres (65e). Avertissements : Corujo (18e), Godin (22e), M. Pereira (58e), A. Pereira (68e) pour l'Uruguay ; Vidal (14e), Medel (22e), A. Sanchez (48e), Diaz (63e) pour le Chili. Expulsion : Valdivia (90e) pour le Chili.

Uruguay : Muslera - M. Pereira, Coates, Godin (c), Caceres (Silva, 70e) - Corujo, Arevalo - Sanchez, Lodeiro (A. Pereira, 59e), Rolan (Nandez Acosta, 80e) - Cavani. Entr. : Tabarez.

Chili : Bravo (c) - Isla, Medel, Jara, Mena (M. Fernandez, 66e) - Vidal, Diaz, M. Gonzalez (Beauséjour, 66e) - Valdivia - Vargas (Orellana, 81e), A. Sanchez. Entr. : Sampaoli.

Brésil-Pérou : 3-0 (1-0). Arbitre : M. Buitrago (COL). Buts : Douglas Costa (22e), Renato Augusto (57e), Luis (76e). Avertissements : Neymar (26e) pour le Brésil ; Tapia (47e), Advincula (56e), Ascues (72e) pour le Pérou.

Brésil : Alisson - Daniel Alves, Gil, Joao Miranda, Filipe Luis - Elias, Luiz Gustavo (Fernandinho, 77e) - Willian (Oscar, 84e), Renato Augusto, Douglas Costa (Lucas Lima, 88e) - Neymar (c). Entr. : Dunga.

Pérou : Penny - Advincula, Zambrano, Ascues, Yotun - Tapia (Ballon, 69e), Lobaton (c) (Gonzales, 69e) - Hurtado (Reyna, 64e), Farfan, Cueva - Guerrero. Entr. : Gareca.

Paraguay-Bolivie : 2-1 (0-0). Arbitre : M. Argote (Ven). Buts : Lezcano (61e), Barrios (64e) pour le Paraguay ; Duk Arandia (59e) pour la Bolivie. Avertissements : Rojas (31e), P. Aguilar (49e) pour le Paraguay ; Bejarano (15e), Duk Arandia (80e) pour la Bolivie. Expulsion : P. Aguilar (86e) pour le Paraguay.

Paraguay : Silva - B. Valdez, Da Silva (c), P. Aguilar, Samudio - Rojas, Ortiz (Romero, 60e) - Gonzalez (H. Pérez, 76e), Lezcano, Benitez (Santana, 70e) - Barrios. Entr. : Diaz.

Bolivie : Vaca - Diego Bejarano (Saavedra, 52e), Eguino, Marteli Dias, Zenteno (c), Flores - Danny Bejarano, Veizaga, Chumacero - Ramallo (Duk Arandia, 46e), Campos (Lizio, 23e). Entr. : Baldivieso.

Colombie-Argentine : 0-1 (0-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Vera (EQU). But : Biglia (20e). Avertissements : Torres (20e), Zapata (25e), Palacios (68e), Mejia (71e) pour la Colombie ; Mascherano (62e), Lavezzi (85e), Dybala (90e) pour l'Argentine.

Colombie : Ospina - Palacios, Zapata (c), Murillo, Fabra Palacios - M. Torres, Mejia (A. Ramos, 78e), James Rodriguez (c), D. Torres (Muriel, 46e) - Bacca, Gutierrez (Cardona, 59e). Entr. : Pekerman.

Argentine : Se. Romero - Mercado (Peruzzi, 79e), Otamendi, Funes Mori, Rojo - Biglia, Mascherano (c) - Lavezzi (Perez, 86e), Banega, Di Maria - Higuain (Dybala, 70e). Entr. : Martino.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

JEUDI 24 MARS

ET VENDREDI 25 MARS 2016

Équateur-Paraguay
Brésil-Uruguay
Chili-Argentine
Bolivie-Colombie
Pérou-Venezuela

Zone Afrique

53 PAYS, 5 QUALIFIÉS

DEUXIÈME TOUR RETOUR

14 NOVEMBRE

Gabon-Mozambique (0-1) **1-0**

(Gabon qualifié 4 t.a.b. à 3)

15 NOVEMBRE

Ouganda-Togo (1-0) **3-0**
Zambie-Soudan (1-0) **2-0**
RD Congo-Burundi (3-2) **2-2**
Guinée équatoriale-**Maroc** (0-2) **1-0**
Guinée-Namibie (1-0) **2-0**

17 NOVEMBRE

Rwanda-**Libye** (0-1) **1-3**
Cameroun-Niger (3-0) **0-0**
Congo-Éthiopie (4-3) **2-1**
Nigeria-Swaziland (0-0) **2-0**
Ghana-Comores (0-0) **2-0**
Égypte-Tchad (0-1) **4-0**
Tunisie-Mauritanie (2-1) **2-1**
Afrique du Sud-Angola (3-1) **1-0**
Côte d'Ivoire-Liberia (1-0) **3-0**
Burkina Faso-Bénin (1-2) **2-0**
Algérie-Tanzanie (2-2) **7-0**
Cap-Vert - Kenya (0-1) **2-0**
Mali-Botswana (1-2) **2-0**
Sénégal-Madagascar (2-2) **3-0**

TROISIÈME TOUR

Les 20 vainqueurs du deuxième tour sont répartis dans cinq groupes de quatre équipes. Les premiers de chaque groupe sont ensuite qualifiés pour la phase finale. Les dates du tirage au sort du troisième tour, qui se déroulera du 3 octobre 2016 au 14 novembre 2017, seront fixées à l'issue du deuxième tour.

Zone Asie

45 PAYS

4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE

DEUXIÈME TOUR

Les huit vainqueurs de groupe et les quatre meilleurs deuxièmes seront qualifiés pour le troisième tour.

GROUPE A

8e JOURNÉE

Timor oriental-Arabie saoudite **0-10**
Malaisie-Émirats arabes unis **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie saoudite	16	6	5	1	0	25	3
2. Em. arabes unis	13	6	4	1	1	22	3
3. Palestine	9	6	2	3	1	15	4
4. Malaisie	4	7	1	1	5	3	28
5. Timor oriental	2	7	0	2	5	2	29

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE

JEUDI 24 MARS 2016

Arabie saoudite-Malaisie
Émirats arabes unis-Palestine

GROUPE B

8e JOURNÉE

Bangladesh-Australie **0-4**
Kirghizistan-Jordanie **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Australie	15	6	5	0	1	17	3
2. Jordanie	13	6	4	1	1	12	2
3. Kirghizistan	11	7	3	2	2	9	8
4. Tadjikistan	5	6	1	2	3	9	12
5. Bangladesh	1	7	0	1	6	2	24

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE

JEUDI 24 MARS 2016

Australie-Tadjikistan
Jordanie-Bangladesh

GROUPE C

8e JOURNÉE

Bhoutan-Qatar **0-3**
Hongkong-Chine **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Qatar	18	6	6	0	0	27	2
2. Hongkong	14	7	4	2	1	13	3
3. Chine	11	6	3	2	1	21	1
4. Maldives	3	6	1	0	5	4	14
5. Bhoutan	0	7	0	0	7	3	48

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE

JEUDI 24 MARS 2016

Qatar-Hongkong
Chine-Maldives

GROUPE D

8e JOURNÉE

Guam-Iran **0-6**
Turkménistan-Oman **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	14	6	4	2	0	20	3
2. Oman	11	6	3	2	1	10	5
3. Turkménistan	10	7	3	1	3	8	10
4. Guam	7	7	2	1	4	3	15
5. Inde	3	6	1	0	5	4	12

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE

JEUDI 24 MARS 2016

Iran-Inde
Oman-Guam

GROUPE E

8e JOURNÉE

Cambodge-Japon **0-2**
Singapour-Syrie **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	16	6	5	1	0	17	0
2. Syrie	15	6	5	0	1	20	6
3. Singapour	10	7	3	1	3	8	7
4. Afghanistan	6	6	2	0	4	6	18
5. Cambodge	0	7	0	0	7	1	21

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE

JEUDI 24 MARS 2016

Japon-Afghanistan
Syrie-Cambodge

GROUPE F

8e JOURNÉE

Taïwan-Irak **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thaïlande	13	5	4	1	0	12	4
2. Irak	8	4	2	2	0	10	4
3. Vietnam	4	4	1	1	2	3	6
4. Taïwan	0	5	0	0	5	4	15

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE

JEUDI 24 MARS 2016

Irak-Thaïlande
Vietnam-Taïwan

GROUPE G

8e JOURNÉE

Laos-Corée du Sud **0-5**
Birmanie-Koweït **remis**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	18	6	6	0	0	23	0
2. Koweït	10	5	3	1	1	12	1
3. Liban	10	6	3	1	2	11	4
4. Birmanie	4	6	1	1	4	5	20
5. Laos	1	7	0	1	6	3	29

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE

JEUDI 24 MARS 2016

Corée du Sud-Liban
Koweït-Laos

GROUPE H

8e JOURNÉE

Corée du Nord-Bahreïn **2-0**
Yémen-Ouzbékistan **1-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Nord	16	7	5	1	1	12	5
2. Ouzbékistan	15	6	5	0	1	18	7
3. Philippines	7	6	2	1	3	5	9
4. Bahreïn	6	6	2	0	4	7	9
5. Yémen	3	7	1	0	6	2	14

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE

JEUDI 24 MARS 2016

Ouzbékistan-Philippines
Bahreïn-Yémen

Zone Concacaf

35 PAYS,

3 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE

QUATRIÈME TOUR

Le quatrième tour se déroule du 7 novembre 2015 au 6 septembre 2016. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le cinquième tour.

GROUPE A

2e JOURNÉE

Honduras-Mexique **0-2**
Salvador-Canada **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	6	2	2	0	0	5	0
2. Canada	4	2	1	1	0	1	0
3. Salvador	1	2	0	1	1	0	3
4. Honduras	0	2	0	0	2	0	3

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

VENDREDI 25 MARS 2016

Canada-Mexique
Salvador-Honduras

GROUPE B

2e JOURNÉE

Panama-Costa Rica **1-2**
Haïti-Jamaïque **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Costa Rica	6	2	2	0	0	3	1
2. Panama	3	2	1	0	1	3	2
3. Jamaïque	3	2	1	0	1	1	2
4. Haïti	0	2	0	0	2	0	2

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

VENDREDI 25 MARS 2016

Jamaïque-Costa Rica
Haïti-Panama

GROUPE C

2e JOURNÉE

Trinité-et-Tobago - États-Unis **0-0**
Saint-Vincent - Guatemala **0-4**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. États-Unis	4	2	1	1	0	6	1
2. Trinité-et-Tobago	4	2	1	1	0	2	1
3. Guatemala	3	2	1	0	1	5	2
4. Saint-Vincent	0	2	0	0	2	1	10

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

VENDREDI 25 MARS 2016S

Guatemala - États-Unis
Saint-Vincent - Trinité-et-Tobago

CINQUIÈME TOUR

Les six équipes qualifiées s'affrontent dans une poule unique par matches aller-retour entre le 7 novembre 2016 et le 10 octobre 2017. Les trois premiers sont ensuite qualifiés pour la phase finale et le quatrième dispute un barrage par aller-retour contre le cinquième de la zone Asie (6-14 novembre 2017).

Amicaux

17 NOVEMBRE

Macédoine-Liban **0-1**
Russie-Croatie **1-3**
Azerbaïdjan-Moldavie **2-1**
Estonie - Saint-Kitts-et-Nevis **3-0**
Turquie-Grèce **0-0**
Luxembourg-Portugal **0-2**
Autriche-Suisse **1-2**
Italie-Roumanie **2-2**
Pologne-République tchèque **3-1**
Slovaquie-Islande **3-1**

Espoirs

Euro 2017

GROUPE 3

MATCH DÉCALÉ, 7e JOURNÉE

Irlande du Nord-Ukraine **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Islande	11	5	3	2	0	8	3
2. France	10	5	3	1	1	9	6
3. Macédoine	7	4	2	1	1	5	6
4. Écosse	5	4	1	2	1	5	5
5. Ukraine	4	5	1	1	3	4	7
6. Irlande du Nord	1	5	0	1	4	4	8

RENDEZ-VOUS

8e JOURNÉE

JEUDI 24 MARS, 18 HEURES

Macédoine-Islande

VENDREDI 25 MARS, 18 HEURES

France-Écosse

U19

AMICAL

17 NOVEMBRE

Allemagne-France **3-2**

Féminines

Ligue des champions féminines

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

18 ET 19 NOVEMBRE

Wolfsburg (ALL)-Chelsea (ANG) (2-1) **2-0**
Lyon-Atletico Madrid (ESP) (3-1) **6-0**
Francfort (ALL)-Lilleström (NOR) (2-0) **a.p. 0-2**
(FFC Francfort qualifié 5 t.a.b. à 4)
FC Barcelone (ESP)-Twente (HOL) (1-0) **1-0**
F. Hjörring (DAN)-**Brescia** (ITA) (0-1) **1-1**
Paris-SG - Örebro DFF (SUE) (1-1) **0-0**
Zvezda (RUS)-**Sl. Prague** (RTC) (1-2) **0-0**
Rosengard (SUE)-Verona (ITA) (3-1) **5-1**

Le tirage au sort des quarts et des demi-finales aura lieu le vendredi 27 novembre.

Éliminatoires Euro 2017

LES 23 FRANÇAISES

3 gardiennes : Karima Benameur (Juvisy), Méline Gérard (Lyon), Laëtitia Philippe (Montpellier). **7 défenseuses :** Laure Boulleau (Paris-SG), Sabrina Delannoy (Paris-SG), Laura Georges (Paris-SG), Jessica Houara-d'Hommeaux (Paris-SG), Aurélie Kaci (Lyon), Amel Majri (Lyon), Griedge Mbock Bathy (Lyon). **9 milieux :** Camille Abily (Lyon), Viviane Asseyi (Montpellier), Charlotte Bilbault (Juvisy), Élise Bussaglia (VfL Wolfsburg), Kheira Hamraoui (Paris-SG), Amandine Henry (Lyon), Marie-Charlotte Léger (Montpellier), Louisa Necib (Lyon), Élodie Thomis (Lyon). **4 attaquantes :** Marie-Laure Delie (Paris-SG), Claire Lavogez (Lyon), Clarisse Le Bihan (Guingamp), Eugénie Le Sommer (Lyon). **Entr. :** Bergeroo.

RENDEZ-VOUS

VENDREDI 27 NOV., 21 HEURES

Albanie-France

MARDI 1er DÉCEMBRE, 19 H 45

Grèce-France

CLASSEMENT

1. France, 6 pts. **2.** Roumanie (+ 1 m.), 4. **3.** Grèce (- 1 m.), 3. **4.** Ukraine, 1. **5.** Albanie, 0.

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

THANK YOU MESSIEURS LES ANGLAIS

Mardi 17 novembre 2015, ce jour-là, l'Angleterre nous a offert une magnifique leçon d'empathie, de partage, de respect pour un peuple meurtri dans sa chair, bien au-delà du domaine sportif. 80 000 spectateurs présents dans l'enceinte de Wembley, dont des officiels et non des moindres (James Cameron, le Premier ministre britannique, le prince William...), et ce, malgré les risques potentiels.
L'ordre traditionnel des hymnes bouleversé afin que *la Marseillaise,* entonnée avec le cœur et malgré la non-maîtrise de la langue par l'ensemble du public, vibre à l'infini au-dessus de Wembley. Les joueurs anglais se mêlant aux joueurs français, une forme de soutien, d'empathie.
Et cette minute de silence ! 80 000 personnes dans un stade, pas un bruit, pas un mot, rien sinon que le silence, hommage à la douleur d'un peuple et au sang injustement versé.
Merci aussi aux basketteurs et aux dirigeants de la NBA, aux footballeurs irlandais (lors du barrage retour qualificatif pour l'Euro 2016 mettant aux prises l'Eire à la Bosnie-Herzégovine), aux supporters marseillais pour leur banderole « Nous sommes Paris », merci à tous les autres, qui ont joint le sport à la triste réalité d'un monde de violence aveugle. Cela fait chaud au cœur. J. CHEVRON (JURA)

VIVE ZLATAN !

Aujourd'hui, Messieurs, j'aimerais que vous fassiez honneur à un grand monsieur de notre Championnat de France. Qu'on l'aime ou qu'on le déteste, Zlatan Ibrahimovic met tout le monde d'accord... Cent quarante-trois matches sous les couleurs du Paris-Saint-Germain, 115 buts et au moins 40 passes décisives ! Continuez comme en début de saison à dire que Zlatan est fini car, plus vous le critiquerez, et plus il vous prouvera qu'il est le plus grand joueur de l'histoire du Championnat de France !
Chapeau à ce grand monsieur d'avoir emmené toute la Suède à l'Euro. Certains voulaient l'envoyer à la retraite, c'est le Danemark entier qui y est parti comme il l'a dit. Alors, Messieurs les journalistes, continuez de critiquer Ibra et il vous enverra tenir compagnie aux Danois.
MORGAN DÉBREUX (PORCIEU-AMBLAGNIEU, ISÈRE)

Programme TV

DU 24 NOVEMBRE AU 1ER DÉCEMBRE

MARDI 24

17.50 BEIN SPORTS 1 **Zénith-Valence,** C1, 5e j.
17.50 BEIN SPORTS 2 **BATE-Leverkusen,** C1, 5e j.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **Multi C1,** 5e j.
20.30 BEIN SPORTS 3 **FC Barcelone-Roma,** C1, 5e j.
20.30 BEIN MAX 4 **Arsenal-Dinamo Zagreb,** C1, 5e j.
20.30 BEIN MAX 5 **Bayern-Olympiakos,** C1, 5e j.
20.30 BEIN MAX 6 **FC Porto-Dynamo Kiev,** C1, 5e j.
20.30 BEIN MAX 7 **Maccabi Tel-Aviv-Chelsea,** C1, 5e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Lyon-La Gantoise,** C1, 5e j.

MERCREDI 25

15.50 BEIN SPORTS 1 **FC Astana-Benfica,** C1, 5e j.
17.55 BEIN SPORTS 1 **CSKA Moscou-Wolfsburg,** C1, 5e j.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **Multi C1,** 5e j.
20.30 BEIN SPORTS 3 **Atletico-Galatasaray,** C1, 5e j.
20.30 BEIN MAX 5 **Donetsk-Real Madrid,** C1, 5e j.
20.30 BEIN MAX 6 **Manchester Utd-PSV,** C1, 5e j.
20.30 BEIN MAX 7 **M'gladbach-FC Séville,** C1, 5e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Juventus-Man City,** C1, 5e j.
20.45 CANAL+ **Malmö-Paris-SG,** C1, 5e j.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**

JEUDI 26

16.55 BEIN SPORTS 1 **Krasnodar-Dortmund,** C3, 5e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Rubin Kazan-FC Sion,** C3, 5e j.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Rosenborg-St-Étienne,** C3, 5e j.
18.55 BEIN MAX 10 **Augsbourg-Bilbao,** C3, 5e j.
18.55 BEIN MAX 5 **Lazio-Dniepr,** C3, 5e j.
18.55 BEIN MAX 6 **FC Bâle-Fiorentina,** C3, 5e j.
18.55 BEIN MAX 7 **Lokomotiv Moscou-Sporting Portugal,** C3, 5e j.
18.55 BEIN MAX 8 **Qarabag-Tottenham,** C3, 5e j.
18.55 BEIN MAX 9 **Schalke-APOEL Nicosie,** C3, 5e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Anderlecht,** C3, 5e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.50 W9 ET BEIN SPORTS 1 **Liverpool-Bordeaux,** C3, 5e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Marseille-Groningue,** C3, 5e j.
21.00 BEIN MAX 10 **PAOK-FK Qabala,** C3, 5e j.
21.00 BEIN MAX 5 **Braga-Slovan Liberec,** C3, 5e j.
21.00 BEIN MAX 6 **Club Bruges-Naples,** C3, 5e j.
21.00 BEIN MAX 7 **Celtic-Ajax,** C3, 5e j.
21.00 BEIN MAX 8 **Molde-Fenerbahçe,** C3, 5e j.
21.00 BEIN MAX 9 **Villarreal-Rapid Vienne,** C3, 5e j.

VENDREDI 27

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN MAX 4 **Metz-Bourg-en-Bresse,** L2, 16e j.
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 16e j.
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Belfort-Luçon,** National, 14e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Montpellier,** L1, 15e j.
20.25 BEIN SPORTS 3 **Darmstadt-Cologne,** Bundesliga, 14e j.
20.50 D17 **Albanie-France,** éliminatoires Euro féminin.

SAMEDI 28

13.30 EUROSPORT 2 **Nancy-Le Havre,** L2, 16e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Bayern-Hertha,** Bundesliga, 14e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Hoffenheim-M'gladbach,** Bundesliga, 14e j.
15.55 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Real Sociedad,** Liga, 13e j.
15.55 BEIN MAX 5 **Brighton-Birmingham,** Championship, 18e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Manchester City-Southampton,** Premier League, 14e j.
17.00 CANAL+ **Paris-SG-Troyes,** L1, 15e j.
17.30 L'ÉQUIPE 21 **Terek Grozny-Zénith,** Championnat de Russie, 17e j.
18.10 BEIN SPORTS 2 **Atletico-Espanyol,** Liga, 15e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Leicester-Manchester Utd,** Premier League, 14 L1, 15e j. j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** L1, 15e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Nantes-Bastia,** L1, 15e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Angers-Lille,** L1, 15e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Toulouse-Nice,** L1, 15e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Reims-Rennes,** L1, 15e j.
19.55 BEIN MAX 8 **GFC Ajaccio-Lorient,** L1, 15e j.
20.30 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Newcastle,** Premier League, 14e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Milan AC-Sampdoria,** Serie A, 14e j.
22.00 BEIN SPORTS 1 **Celta Vigo-Gijon,** Liga, 13e j.

DIMANCHE 29

11.55 BEIN SPORTS 2 **Getafe-Villarreal,** Liga, 13e j.
12.55 CANAL+ SPORT **Tottenham-Chelsea,** Premier League, 14e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **St-Étienne-Guingamp,** L1, 15e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 ET BEIN MAX 4 **Roma-Atalanta,** Serie A, 14e j.
15.25 BEIN MAX 8 **Dortmund-VfB Stuttgart,** Bundesliga, 14e j.
15.55 BEIN MAX 5 **Eibar-Real Madrid,** Liga, 13e j.
16.00 BEIN SPORTS 2 **Eibar-Real Madrid,** Liga, 13e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-Caen,** L1, 15e j.
17.10 CANAL+ SPORT **Norwich-Arsenal,** Premier League, 14e j.
17.25 BEIN MAX 8 **Leverkusen-Schalke,** Bundesliga, 14e j.
17.25 BEIN MAX 9 **Augsbourg-Wolfsburg,** Bundesliga, 14e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Empoli-Lazio,** Serie A, 14e j.
18.10 BEIN MAX 5 **Rayo Vallecano-Athletic Bilbao,** Liga, 13e j.
19.20 CANAL+ SPORT **Étoile du Sahel-Orlando Pirates,** C3 africaine, finale retour.
20.25 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Valence,** Liga, 13e j.
20.40 BEIN MAX 5 **Palerme-Juventus,** Serie A, 14e j.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Monaco,** L1, 15e j.
21.00 CANAL+ **Marseille-Monaco,** L1, 15e j.
23.00 EUROSPORT 1 **New York RB-Colombus Crew,** MLS, finale retour de Conférence Est.
00.30 EUROSPORT 1 **Dallas-Portland Timbers,** MLS, finale retour de Conférence Ouest.

LUNDI 30

14.00 L'ÉQUIPE 21 **Spéciale FIFA Ballon d'Or.**
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Dynamo Moscou-Lokomotiv Moscou,** Championnat de Russie, 17e j.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Sassuolo-Fiorentina,** Serie A, 14e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 EUROSPORT 2 **Lens-Nîmes,** L2, 17e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Naples-Inter,** Serie A, 14e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Sporting Braga-Benfica,** Championnat du Portugal, 11e j.

MARDI 1er

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.40 D17 **Grèce-France,** éliminatoires Euro féminin.
18.55 BEIN SPORTS 1 **Angers-Paris-SG,** L1, 16e j.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Lorient-Nice,** L1, 16e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 3 **Reus Deportiu (L3)-Atletico Madrid,** Coupe du Roi, 16es aller.
20.40 BEIN MAX 5 **Manchester City-Hull (L2),** Coupe de la League, quarts de finale.
20.40 BEIN MAX 6 **Middlesbrough (L2)-Everton,** Coupe de la League, quarts de finale.
20.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 17e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Dijon-Auxerre,** L2, 17e j.
21.00 CANAL+ **Nantes-Lyon,** L1, 16e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

1 L'ÉQUIPE

2 L'ÉQUIPE

3 L'ÉQUIPE

4 L'ÉQUIPE

La rétro

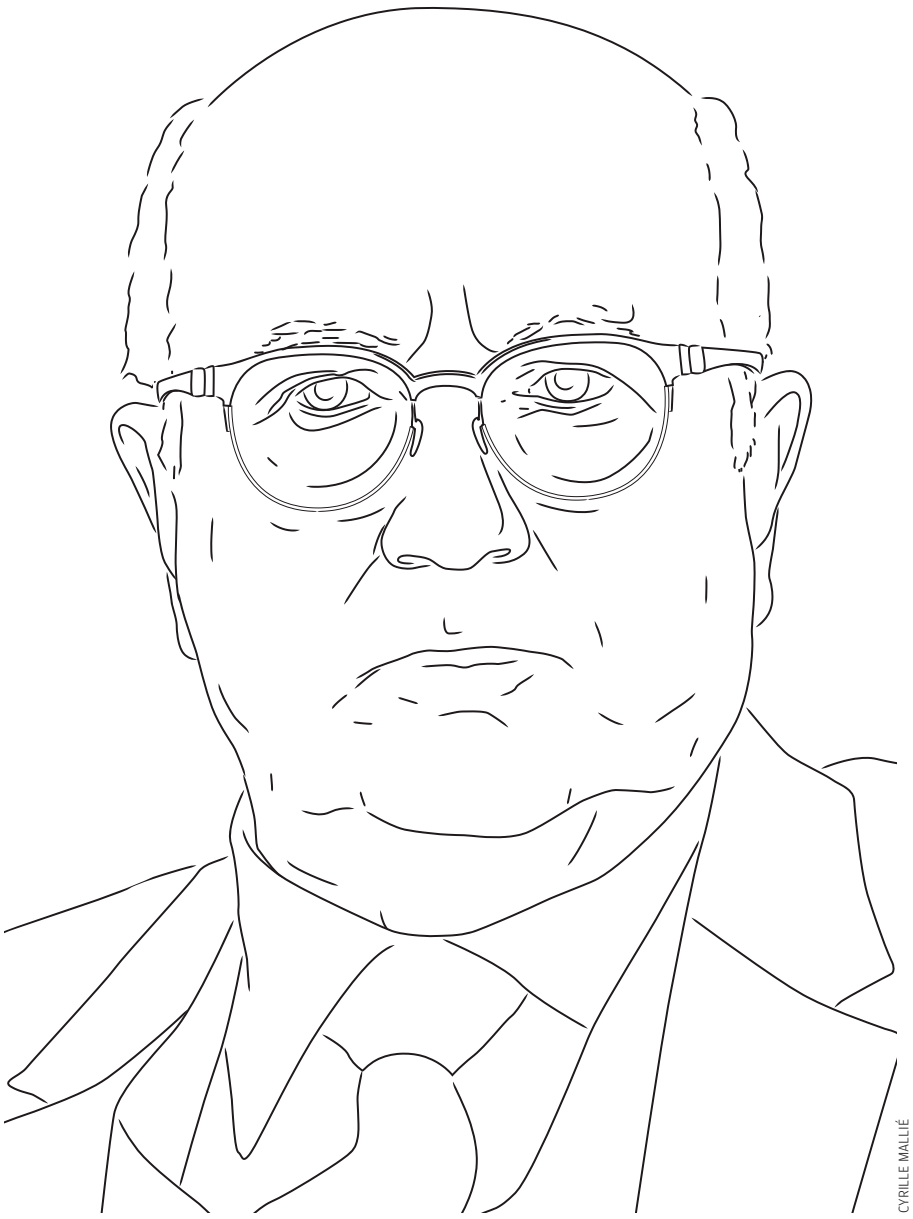
MILLA, UNE SAGA FRANÇAISE

TOUT PRÉDESTINAIT Roger Milla à embrasser une carrière pro en France. À vingt-quatre ans, l'avant-centre du Tonnerre de Yaoundé est déjà une vedette du football africain. *FF* lui a même décerné le Ballon d'Or continental en 1976. Le 28 septembre 1977, le meilleur buteur du Championnat camerounais débarque à Valenciennes. Après une première saison à se morfondre en réserve, le départ du Polonais Zygmunt Masczyk libère une place d'étranger dans l'effectif. Milla entame la saison suivante à Colombes par un but et une victoire face au Paris FC (2-0), le 19 juillet 1978 **(3).** Avec six réalisations en huit matches, il est même la vedette de l'été. Par la suite, il ne trouvera plus le chemin des filets. À l'intersaison 1979, il rejoint l'AS Monaco. Mais l'entraîneur, Gérard Banide, ne lui accorde pas sa confiance. L'attaquant ne totalisera que six titularisations pour deux buts mais aura le bonheur de remporter la Coupe de France contre l'US Orléans (3-1), alors pensionnaire de L2 **(5).** Après une saison compliquée, il quitte le Rocher sans demander son reste et atterrit à Bastia. Il trouve en Corse un club convivial où il va s'épanouir durant quatre saisons, inscrivant 35 buts **(7).** Le 13 juin 1981, il dispute et remporte sa deuxième Coupe face à Saint-Étienne, avec, cette fois, un but à la clé (2-1). Maillot vert sur les épaules, le héros lève le trophée sous les yeux du président de la République, François Mitterrand **(6).** Après l'île de Beauté, Milla – qui vient de remporter la CAN 1984 – signe à Saint-Étienne, en quête d'un buteur pour remonter en L1. Deux saisons pleines : barragiste malheureux en 1985, il valide l'accession au printemps 1986 **(1).** Mais, avant même de décrocher le Graal, il s'est mis d'accord, en avril, avec Loulou Nicollin pour l'aider à hisser à nouveau Montpellier parmi l'élite **(4).** Il inscrit 18 buts, contribuant ainsi au retour de La Paillade en L1 après un bref passage en 1981-82. Âgé de trente-cinq ans, Milla dispute encore deux saisons parmi l'élite, de 1987 à 1989 **(2),** alors qu'il a renoncé à la sélection. Fin mai 1989, il termine sa carrière hexagonale contre l'OM, à trente-sept ans. Il s'installe alors à la Réunion pour revêtir le maillot de la Saint-Pierroise (DH). Où le Cameroun viendra le chercher pour disputer le Mondiale 90... ■ **FRANK SIMON**

5 L'ÉQUIPE

6 L'ÉQUIPE

7 L'ÉQUIPE



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

CARLO TAVECCHIO

L'incontrôlable président

En poste depuis août 2014, le patron de la Fédération italienne n'en finit pas d'accumuler les bourdes et les dérapages.

Il compte plus de sorties de route qu'un pilote de rallye. Et s'est vu coller les étiquettes les plus purulentes : raciste, homophobe, sexiste, antisémite. C'est que Carlo Tavecchio, président de la Fédération italienne depuis le 11 août 2014, a la fâcheuse tendance à multiplier les dérapages. Le bonhomme n'était pas encore élu qu'il osa une déclaration qui fit le tour du monde. Voulant louer le modèle anglais qui n'intègre des joueurs hors Union européenne que s'ils ont un CV ad hoc, Tavecchio mit en avant les incohérences italiennes. À sa manière : « Chez nous, on prend un mec qui mangeait des bananes dans son pays, un Opti Poba qui débarque en Italie et devient titulaire à la Lazio. » Dans la foulée, il admettra ne connaître aucun des candidats au poste de sélectionneur de la Nazionale, avant de balancer : « Je m'occuperai de ce bordel ! »
Ses propos sur les joueurs étrangers provoquèrent un tel tollé que Tavecchio fut contraint de s'excuser. En commettant une nouvelle gaffe : « Même l'assassin de JFK n'a pas subi ce que j'ai subi ! »
Ses principaux soutiens commencèrent à regarder leurs chaussures, et aucun n'aura le courage de lui expliquer que Lee Harvey Oswald, le meurtrier de Kennedy, avait été abattu deux jours après l'attentat de Dallas.

ÉLU FACE À ALBERTINI. Lui continue d'avancer comme un éléphant dans un magasin de porcelaine. Parlant du foot féminin au site du *Corriere della Sera,* il trébuche à nouveau : « On croyait les femmes handicapées par rapport aux hommes pour le foot, mais leur niveau est très proche ! » Face à la vague de réprobation, le septuagénaire (il est né le 13 juillet 1943) fit marche arrière, sans convaincre grand monde. « Vous vous attendiez à quoi de la part d'un monsieur qui avait intitulé un projet sur les féminines : "Déshabille-toi et joue !" ? », commente, sarcastique, Renzo Ulivieri, le président de l'association des entraîneurs. Peu ménagé par la critique, Tavecchio accusera le coup. « Ces dernières semaines, on m'a plus mis en avant que Sa Sainteté le Pape, la guerre en Palestine et le Tour de France. Je n'étais pas habitué à tout ce cancan. J'ai eu des propos malheureux avec la phrase sur les bananes. Je m'en excuse dix fois. » Et de promettre davantage de sagesse.
Pourtant, une fois élu (à 63,6 %, face à Demetrio Albertini, l'ancien joueur du Milan AC), le numéro 1 fédéral fit à nouveau parler de lui pour autre chose que son programme de relance du foot italien. Comme récemment, lorsque, dans une conversation avec un journaliste du site Soccerlife, il donna du « ebreaccio » (ce juif de merde) en évoquant un agent immobilier côtoyé pendant une transaction sur le siège de la Ligue amateur (LND) et ajoutant, à propos d'une autre personne : « Je n'ai rien contre les homosexuels, mais qu'il reste loin de moi. » « Combien de gaffes nous infligera-t-il avant que la Fédération ne se trouve un président culturellement acceptable ? », se lamente l'ex-député Eraneo Grillini.

DES SOUTIENS INATTENDUS. Pointé du doigt, Carlo Tavecchio reste pourtant un dur à cuir. Soutenu par des dirigeants tels que Galliani (Milan AC), De Laurentiis (Naples) et surtout Lotito (Lazio), qui voyaient en lui un homme de compromis (malléable ?), il bénéficie également du soutien indéfectible du foot amateur. Maire de sa ville de Ponte Lambro (à 15 km de Côme) entre 1976 et 1995, il a gravi tous les échelons de dirigeant sportif jusqu'à la présidence de la LND (Ligue nationale amateur), en 1999, doublé d'un poste de vice-président de la Fédération à compter de 2007. C'est surtout un homme de terrain, au contact facile et aux appuis solides. Et parfois inattendus. « Raciste, Tavecchio ? Vous plaisantez, l'avait ainsi défendu Joseph Minala, jeune joueur camerounais de la Lazio qui fut la risée de la Toile parce qu'il semblait beaucoup plus âgé. J'ai été abandonné dans une gare par un agent sans scrupule qui m'avait fait venir en Italie. Tavecchio m'a aidé, me permettant de m'insérer dans le tissu du foot amateur, où j'ai pu faire mes preuves. » De son côté, Naor Gilon, ambassadeur d'Israël, rappelle que Tavecchio a défendu son pays à la FIFA lorsque la Palestine avait demandé son exclusion. En écho à ses dérapages sur le foot féminin, Antonio Cabrini, le sélectionneur des filles, a souligné que Tavecchio a surtout donné des moyens à ce secteur en Italie. D'autres font remarquer qu'il a aussi su mettre en place une ambitieuse réforme de la formation, s'inspirant du modèle allemand.
« Tavecchio, c'est un bosseur, un mec qui a fait du bénévolat, financé des projets en Afrique et même adopté des gamins à distance, glisse un cadre fédéral.
Le problème, c'est qu'il a un langage simpliste, genre café du commerce d'il y a cinquante ans ! » ■ ROBERTO NOTARIANNI